

Volume 38 Numéro 21

24 Novembre 1934

Le JOURNAL d'AGRICULTURE

LE PÉRIODIQUE DE L'ÉLITE RURALE



NUMÉRO SPÉCIAL SUR LA RACE BOVINE HOLSTEIN

Publié par le Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec

EMPLOYEZ TOUJOURS UN BON TAUREAU HOLSTEIN

L'emploi d'un bon taureau Holstein élimine presque totalement l'insuccès dans la fondation et le développement d'un troupeau laitier payant, qu'il soit de race pure ou non, et l'éleveur qui ne possède pas un géniteur n'ayant pas les qualités voulues devrait songer à en acheter un, cet automne.

Ne manquez pas de vous procurer un taureau de bonne conformation, reconnu pour sa production assurée. Puis sélectionnez les filles de vaches du meilleur type, de haute qualité et contrôlées, et surveillez l'augmentation de vos chèques de lait.

Dans un troupeau ainsi régénéré, la production moyenne de chaque vache augmentera et cette lignée améliorée rapporte plus d'argent lorsqu'il y a des sujets supplémentaires à vendre.

Sur une ferme exploitée avec succès, le troupeau laitier doit être payant. Pour atteindre ce but, employez toujours le meilleur géniteur Holstein possible, choisissez les vaches avec grand soin, nourrissez-les bien, tenez un registre du rendement et éliminez les plus faibles laitières.

RAPPELEZ-VOUS AUSSI

Que le bureau de Propagande de la Holstein-Friesian Association of Canada est toujours à votre disposition, avec sa littérature gratuite et ses suggestions. Il est toujours prêt à vous aider dans la solution de vos problèmes.

S'adresser au

DIRECTEUR DE LA PROPAGANDE

Holstein-Friesian Association of Canada
BRANTFORD, ONT.

Ferme Lawriston

Nous nous efforçons de faire un succès dans l'élevage Holstein en faisant dominer chez nous la propreté et la santé.

Notre géniteur: RAYMONDALE SILVER TOWN classé XX.

Son père est: STRATHMORE DEWITON MATCHLESS.

Sa mère: PATRICIA FRANCY COLANTHA, soeur de SALLY FRANCY, qui a remporté le deuxième prix à Toronto, Grand Championnat à Valleyfield, Trois-Rivières et Québec.

Nos deux vaches de souche ont produit une moyenne de 20,262 livres de lait et 3.91% de gras.

Nous avons une taure qui a produit 14,788 livres de lait et 3.67% de gras à 2 ans.

Nous exposerons à l'Exposition Royale.

FERME LAWRISTON
HUDSON HEIGHTS, P. Q.

LONSDALE FARM

Nous nous efforçons de produire les meilleurs sujets possibles en ce qui regarde la conformation et la production laitière. Toutes nos génisses sont mises sous le R.O.P. à leur première lactation et nous continuons par la suite à leur faire faire les records appropriés à leur âge.

Nous avons toujours en vente de jeunes taureaux qui proviennent de mères qualifiées.

La demande est telle que nous ne pouvons pas les garder plus longtemps qu'un an.

La photographie qui apparaît ci-contre représente LONSDALE NE PLUS ULTRA à l'âge de 2 ans. Il a remporté le 2^{ème} prix aux expositions d'Ottawa, de Toronto et de London. Son père est LONSDALE SIR INKA ABBEKERK, sa mère QUEEN ELIZABETH FRANCY, qui a obtenu le 1^{er} prix aux expositions d'Ottawa et de Toronto, il y a quelques années. Nous l'exposons cette année à l'exposition Royale de Toronto.



LONSDALE NE PLUS ULTRA

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS s'adresser à

M. L. McCARTHY, propriétaire de

LONSDALE FARM, - Sussex, Nouveau-Brunswick

LE JOURNAL D'AGRICULTURE

Directeur: ARMAND LETOURNEAU, L.S.A.



VOLUME 38

 NUMÉRO SPÉCIAL
 sur la race bovine
 HOLSTEIN

24 NOVEMBRE 1934



NUMÉRO 21

SALUT AUX ÉLEVEURS DE BÉTAIL HOLSTEIN!

● Je suis heureux de féliciter, à l'occasion de la publication de ce numéro spécial du "Journal d'Agriculture", tous les éleveurs de Holsteins de la province de Québec du magnifique travail qu'ils ont accompli jusqu'à date et qu'ils ne manqueront certainement pas de poursuivre dans l'avenir.

Avec les autres éleveurs de bétail pur sang, les éleveurs de Holsteins ont le mérite de l'amélioration rapide qui s'est manifestée en ces dernières années chez les bovins laitiers. Cette amélioration nous achemine sûrement vers une production laitière plus économique dont toute la classe agricole bénéficiera.

Je veux surtout citer en exemple aux autres éleveurs l'agressivité qu'ils ont montrée dans la lutte contre la pratique routinière trop répandue de l'emploi de mauvais reproducteurs. Je veux aussi citer le bel esprit de coopération qui se manifeste chez eux par une entente parfaite lorsqu'il s'agit de promouvoir les intérêts de leur association.

Il me fait plaisir d'offrir aux éleveurs de bétail Holstein mes vœux sincères de succès.

ADELARD GODBOUT,

ministre de l'Agriculture de la province de Québec

Message du président de l'Association des Éleveurs de Holsteins de Québec

Nicolet, le 2 novembre 1934

J'aime d'abord féliciter la direction du "Journal d'Agriculture" de cette idée d'un numéro spécial sur le bétail Holstein. Depuis quelques années, ce journal a fait de grands progrès. Je le lis presque en entier toutes les semaines, sans en manquer un numéro.

Ce numéro spécial me donne l'occasion de saluer ceux que je puis appeler mes confrères en élevage Holstein. Ils savent comme moi que cette merveilleuse race nous a aidés à traverser la crise.

Dans ma région, l'élevage s'en propage avec profit. Dans un nombre de champs de plus en plus grand, on commence à voir du "Noir et du Blanc." Nous avons une terre qui convient tout à fait à cette grande laitière. Et le goût du bel élevage — belle conformation, gros rendements, forte hérédité — se répand de plus en plus.

Pourquoi je préfère la race Holstein? Ce serait trop long à dire. Quand on commence à expliquer la raison de ses préférences, on n'en finit plus. Ce que je puis dire, c'est que le bétail laitier est agréable à élever, profitable à garder. Je ne puis donc qu'engager les jeunes à adopter cette race sans pareille. Ils y trouveront plaisir et rémunération.

En terminant, permettez-moi d'exprimer à tous les éleveurs de notre Province mes vœux de succès.



M. GEO.-ED. HOULE, président de l'Association des Éleveurs de Holsteins de la province de Québec, propriétaire de la Ferme des Érables, Nicolet, ancien lauréat Médaille d'Or du Mérite Agricole.



M. W.-L. CARR, B.A., gradué du McGill (1906) et du Osgoode Hall, Toronto, (1911), président de l'Association des Éleveurs de Holsteins du Canada, propriétaire de la Ferme Brackglade, Huntingdon.

Message du président général de l'Association des Éleveurs de Holsteins du Canada

Huntingdon, le 27 octobre 1934

Je saisis avec empressement l'occasion qui m'est offerte de vous exprimer quelques pensées, les mêmes sans doute que celles qui souvent vous viennent à l'esprit.

Par le temps qui court, il importe à la plupart d'entre vous de diriger vos fermes de façon profitable. Des enquêtes ont, à maintes reprises, démontré qu'un bon troupeau est un élément très important pour produire des revenus, plus important, à vrai dire, que tout autre élément. Nos troupeaux sont d'une race qui paye. La Holstein a acquis sa popularité par cette caractéristique.

Vous devez, toutefois, vous rappeler qu'un certificat d'enregistrement ne garantit pas que chaque animal soit spécialement bon. Ce n'est qu'un moyen de connaître sa généalogie. Si ses ascendants sont tous bons, il y a de fortes présomptions que ses rejetons le soient également. Nous devons donc choisir les meilleures vaches pour l'élevage de nos futurs troupeaux. Pour ce choix, nous devons recourir à toutes les expertises à notre portée. Nous devons être encore plus prudents dans le choix des taureaux. On doit choisir les meilleurs, selon nos connaissances et nos moyens.

En adoptant ce programme, nous améliorerons notre propre situation financière; nous ferons besogne patriotique en contribuant à améliorer les conditions du troupeau laitier dans notre Province.

Geo.-E. HOULE

W. L. CARR

Ce numéro spécial sur la Holstein...

Par A. LÉTOURNEAU

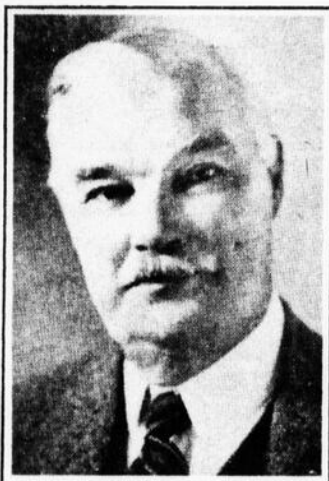
Quelques mots de présentation. . . Quelques mots sur nos projets

LE directeur de ce journal a trois bons amis qui tour à tour lui font périodiquement les trois reproches suivants :

Le secrétaire des Eleveurs d'Ayrshires lui dit: Vous ne parlez pas assez de la Ayrshire.

Le secrétaire des Eleveurs de bétail Canadien lui dit: Vous ne parlez pas assez de la Canadienne.

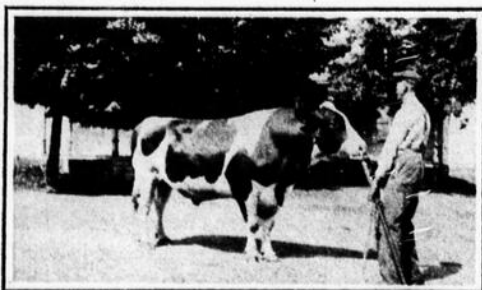
Le secrétaire des Eleveurs de Holsteins lui dit: Vous ne



M. T.-B. MACAULAY
grand éleveur de bétail Holstein,
propriétaire des Mount Victoria
Farms, à Hudson Heights

parlez pas assez de la Holstein.
Reproches trois fois injustifiés, du moins jusqu'au premier juillet de cette année.

Aussi longtemps que le papier nous a été maigrement mesuré, nous avons plié le dos et souhaité, sinon un monde meilleur, du moins un journal meilleur. Depuis cinq mois, quelques vagues lettres du Pactole ayant coulé de notre côté, nous disposons d'un peu plus d'espace, cette matière première de toute innovation, de tout progrès en matière journalistique. Car répétons-le même au risque d'agacer, écrire n'est rien; l'ennui, c'est de ne pas avoir assez d'espace pour écrire, c'est d'être empêché d'écrire.



RAYMONDALE PRINCE ABBEKERK, propriété de
M. Alphonse LATULIPPE, de Plessisville



M. R.-P. CHARBONNEAU, B.S.A., de l'Université de Syracuse, N. Y., agronome régional du district de Montréal, président de la Société des Agronomes Canadiens, section de Montréal

Cette belle race Holstein...

Il nous est agréable de nous joindre aux admirateurs et aux promoteurs de la race bovine Holstein dans la publication de ce numéro spécial du "Journal d'Agriculture", consacré en partie à cette race.

Une telle initiative nous fournit une nouvelle preuve de l'esprit de progrès et de coopération qui a toujours caractérisé nos éleveurs de race pure du Québec. Souhaitons que les éleveurs des autres races bovines suivent cet exemple.

Il serait superflu de dire que la race Holstein constitue un actif précieux de notre population bovine laitière et qu'elle a contribué largement à l'amélioration de notre cheptel.

Sa qualité de grande laitière et de productrice économique de lait a justement attiré l'attention des cultivateurs du Québec, et plus particulièrement des producteurs de lait en vue de sa vente en nature.

Voilà pourquoi nous trouvons la race Holstein concentrée tout particulièrement dans les environs des villes. Il en est ainsi dans tous les pays où cette race fut introduite.

Puisque la race Holstein est si bien adaptée à cette forme de production laitière et que la consommation du lait en nature augmente sans cesse, il est facile de lui prévoir un avenir brillant dans notre province.

Un autre facteur qui assurera le développement de cette race, chez nous, c'est que nous avons l'avantage de posséder, dans le Québec, un certain nombre d'éleveurs d'élite où l'on trouve les meilleures familles de la race en Amérique. Les nombreux records de production laitière, de même que les succès de nos éleveurs aux grandes expositions du continent, établissent à l'évidence la qualité des troupeaux Holstein québécois.

Afin d'assurer les progrès futurs de cette race, chez nous, les éleveurs ne devront cesser d'améliorer leurs méthodes d'élevage (sélection et alimentation), de même que leurs méthodes de culture, car il ne faut jamais oublier que les animaux de la ferme sont autant, sinon plus, les enfants du sol où ils naissent que les enfants de leurs propres parents. La race Holstein est le produit de la Hollande, où les terres sont excessivement fertiles et le climat tout à fait favorable à la production abondante des fourrages et des céréales de haute qualité.

Nul cultivateur ne peut espérer maintenir un troupeau d'élite de cette race à moins de reproduire, aussi fidèlement que possible, sur sa propre ferme, les mêmes conditions qui ont présidé à la formation de cette race dans son pays d'origine.

Adrien MORIN,
chef du Service de l'Industrie animale.

ble: Le journal publiera en novembre une quinzaine de pages sur la Holstein. Un qui en sursauta, ce fut ce confrère, qui repose pourtant sur de solides bases. Il nous offrit un concours des plus précieux. Le présent numéro est donc né de cette collaboration cordiale. Il est le premier d'une série qui rendra successivement hommage aux éleveurs de nos principales races, tant bovines que chevalines. Au programme: race Ayrshire en avril, race Canadienne en juin, avec numéros spéciaux intercalaires sur d'autres sujets d'intérêt général. Ainsi espérons-nous remonter dans l'estime de MM. Napier, St-Pierre et al. Peut-être n'est-il pas présomptueux d'assurer nos lecteurs que chaque numéro à venir visera à marquer un progrès.



L'hon. Sénateur Donat RAYMOND
grand éleveur de bétail Holstein,
propriétaire de la Ferme Raymondale, à Vaudreuil

Et maintenant en scène pour la manifestation Holstein!

Avec l'aide de MM. Charbonneau et Jamieson, nous avons réuni ici un choix d'articles sur cette laitière de très grande classe qu'est la Holstein. Bête

éminemment racée, *raçante*, pourrait-on dire, fixée dans l'espace et dans le temps (c'est-à-dire depuis plusieurs siècles et dans plus d'un pays) par un sang qui se reproduit sans faiblesse. Elle représente, avec la Jersey et l'Ayrshire, un point d'extrême affinement zootechnique, un point d'arrivée qui part de la vache primitive donnant quelques centaines de livres de lait pour nourrir son veau à l'usine

(Suite à la page 40)



Grange-étable de la ferme du collège commercial agricole de St-Rémi, Napierville

Depuis que ce journal a plus de corps, on a l'amabilité de nous prodiguer de tous côtés les encouragements et même les éloges. Le journal est plus intéressant, veut-on bien nous dire. En fait, il n'est pas du tout plus travaillé qu'avant 1933, mais il est, surtout depuis juillet 1934, plus copieux, plus étoffé. Il offre donc plus de matière à lire, plus de variété dans les rubriques, plus d'images. (Une image vaut mille mots, dit un axiome publicitaire). Il nous est permis de traiter de plus de sujets, d'intéresser un plus grand nombre de lecteurs, de leur en mettre davantage sous la dent, si l'on peut dire, bref, de leur en donner plus pour leur argent.

* * *

Donc, plus de papier, plus de service.

Aussi quand M. R.-P. Charbonneau, passé en octobre à nos bureaux, ouvrit les lèvres pour prononcer la rituelle doléance (Vous ne parlez jamais de la Holstein!), nous empressâmes-nous de lui couper le sifflette et de lui annoncer d'un ton aussi directorial que possi-

L'origine de la race Holstein

Par Geo. CLEMONS



M. GEO. M. CLEMONS, secrétaire-trésorier de l'Association Holstein-Friesian du Canada, Brantford, Ont.

L'HISTOIRE de la race Holstein-Friesian a été écrite tant de fois qu'elle ne comporte plus que les redites pour ceux qui sont intimement liés à ses activités. En dépit de cela, c'est toujours avec plaisir que l'on apprend comment une grande race de bestiaux s'est implantée et, pour ceux qui ne sont pas familiers

avec ses origines, elle offre une explication claire et logique des caractéristiques héréditaires qui ont popularisé cette vache à travers tout le Dominion.

Au Canada et aux Etats-Unis, les bestiaux de race Holstein-Friesian sont communément connus sous le nom de Holsteins, un nom qui, bien que commode, n'est malheureusement pas tout à fait précis pour bien désigner l'origine de cette race. Elle prit souche et se développa d'abord dans le royaume des Pays-Bas, tout particulièrement dans les deux provinces du nord de la Hollande septentrionale et de la Frise, provinces qui se trouvent de chaque côté du Zuiderzee. Son histoire se perd dans la nuit des temps, mais on croit que les premiers troupeaux d'où descendent nos vaches Holstein noires tachetées de blanc furent importés des Pays-Bas par deux tribus de Frisons et de Bataves, venues de l'Europe centrale peu de temps avant l'ère chrétienne, qui se sont implantées dans le fertile delta du Rhin.

Il est impossible de retracer le lent développement de ces troupeaux en Hollande, à travers les siècles jusqu'à l'époque actuelle, mais qu'il nous suffise de dire que par des croisements continus, ayant pour but d'obtenir un bétail doué de qualités bien définies, on en est venu à former une race possédant des caractéristiques si bien fixées qu'elle a pu prendre le titre de race pure et conserver une place prépondérante parmi les races de vaches laitières, partout où elle a été importée.

Il est d'un intérêt particulier pour les éleveurs d'aujourd'hui de connaître, autant que possible, les conditions qui amenèrent le développement de ces caractéristiques inhérentes et reconnues comme propres à cette race.

Un fait qui a une grande portée sur le développement de cette race est la superficie de son pays d'origine. Les provinces de la Hollande-Nord et de la Frise couvrent une étendue d'environ 2,300 milles carrés, et se trouvent dans une position plus ou moins isolée. Elles ne pouvaient profiter du commerce des bestiaux de l'intérieur des terres, mais leurs troupeaux se développèrent si vite en nombre et en qualité qu'il fallut ouvrir un marché d'exportation, d'abord avec les autres provinces plus au sud de la Hollande et, finalement, avec l'Amérique. La sélection constante et la vente du bétail de surplus jouèrent sans doute un rôle important en améliorant le type de cette race, tant au point de vue de la production que de ses propres caractéristiques domestiques, puisqu'il est logique de déduire que, règle générale, les conditions climatériques du pays permettaient au bétail de se re-

produire dans son milieu le plus désirable.

En effet, on peut conclure que le développement du troupeau et la quantité extraordinaire de lait donné étaient dus en grande partie au climat des Pays-Bas. La température tiède de l'été et ses pluies abondantes permirent à un sol fertile de produire une énorme quantité d'herbe nutritive et toujours fraîche. C'est sur la richesse de ses pâturages que le fermier hollandais comptait presque exclusivement, tant en été qu'en hiver, vu que le surplus était fauché et conservé comme foin pour l'hivernement de ses animaux. Le climat étant froid, on hébergeait le bétail tout l'hiver et cela depuis des générations. Souvent, il était abrité sous le même toit que celui de la famille. Ce contact étroit avec les gens de la maison a sûrement développé chez cette race cette placidité et ce tempérament doux, si désirable chez une vache laitière.

Il faut donc donner au fermier hollandais tout le crédit qu'il mérite pour l'amélioration de la race Holstein. Travaillant sur un sol sans cesse menacé par les eaux de la mer et son patrimoine protégé par un système coûteux de digues (chaque acre de terre étant, par conséquent, lourdement grevée), le fermier hollandais était forcé d'utiliser tous les moyens pour obtenir un bon rendement sur son placement. Puisque l'herbe était le produit naturel du sol et que le marché des bestiaux se trouvait créé depuis longtemps, le fermier hollandais comptait, depuis de nombreuses générations, sur son troupeau comme sa principale source de revenus. Dans ces circonstances, il ne pouvait garder que les animaux qui lui profiteraient le plus, les moins désirables étant abattus pour en vendre la viande. On ne gardait pas d'animaux âgés de plus de 6 ou 7 ans, à moins qu'ils fussent d'un mérite exceptionnel. Les veaux étaient vendus, sauf ceux qui pouvaient rendre quelque service plus tard comme reproducteurs. Le surplus allait aux marchés que l'on tenait deux fois par année à différents endroits du pays.

Dans ces conditions, on peut voir que tout le travail consistait à faire une bonne sélection

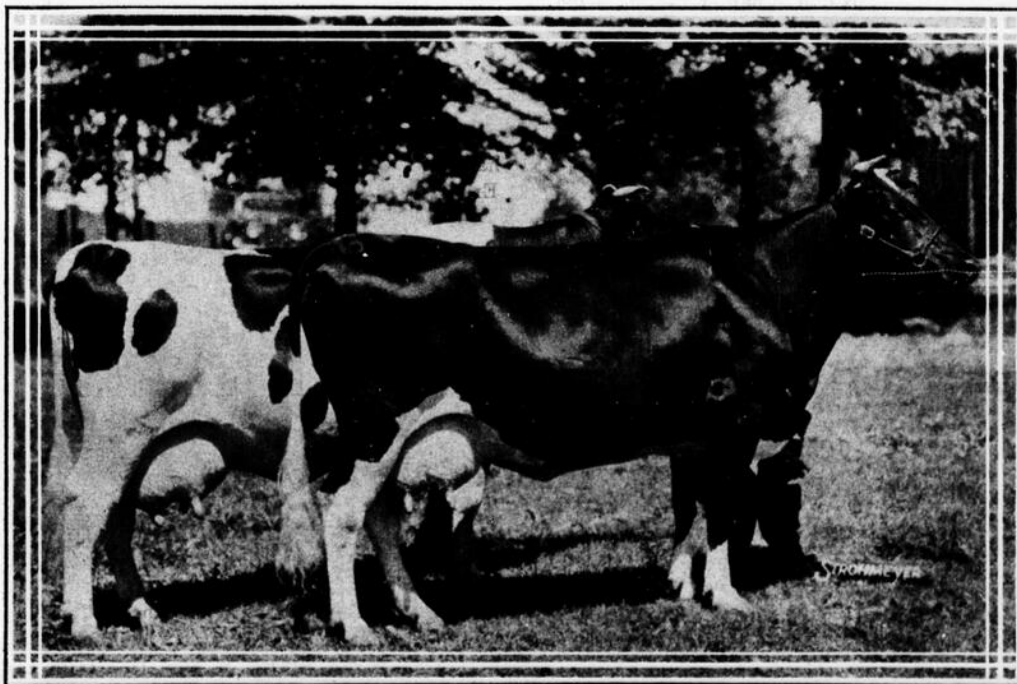
Le sec.-trés. de l'Ass. H.-F. du Canada explique par son pays d'origine les merveilleuses aptitudes de la race Holstein

tion des troupeaux jusqu'à ce que l'on eût finalement créé la vache Holstein-Friesian, dans la seconde moitié du dix-neuvième siècle. On n'a pas tenté de tenir un dossier public des troupeaux et l'on ne trouve aucun dossier privé au-delà d'une génération ou deux. Des compilations ne furent faites qu'une fois les troupeaux établis aux Etats-Unis.

Les premières vaches Holstein furent exportées de Hollande aux Etats-Unis en 1621, mais on a perdu toute trace des descendants de ce premier troupeau. La première expédition de troupeaux hollandais qui s'établirent en permanence fut faite par Winthrop W. Chenery, de Belmont, Mass., en 1861. M. Chenery en avait importé auparavant, mais animaux et rejets durent être abattus à la suite d'une épidémie de pleuro-pneumonie en 1859. Deux sociétés, avec inscription des troupeaux, furent ensuite formées, la Holstein en 1872 et la Dutch-Friesian en 1879. Ces deux sociétés s'amalgamèrent en 1885 sous le nom de "The Holstein-Friesian Association of America" qui est aujourd'hui la plus puissante association au monde, ayant enregistré plus de 2,000,000 de têtes de bétail.

C'est au cours de l'hiver de 1882-83 que se firent les premières importations de vaches Holstein-Friesian des Etats-Unis au Canada. Avant cela, quelques animaux avaient été implantés ici, mais ne jouèrent aucun rôle dans l'établissement des troupeaux, et l'on ne retrouve aucun document pour indiquer à qui ils appartenaient.

(Suite à la page 41)



Progéniture maternelle, 1er prix à l'exposition d'Ormstown, propriété de T.-B. Macaulay

La Holstein dans le Québec

Par W.-L. CARR

Le président général de l'Ass. des Eleveurs de Holsteins du Canada note les progrès accomplis dans notre province

Le 1er janvier 1915, sur 1.987 membres que comptait l'Association Holstein-Friesian du Canada, seulement 156, soit une moyenne de 7.8%, demeuraient dans la province de Québec.

Le 1er janvier 1934, sur 4.629 membres de l'Association, il y en avait 773, soit 16.5%, dans la province.

Ces chiffres, embrassant une période de dix-neuf ans, indiquent les progrès accomplis par les Holsteins dans cette province, tant au point de vue du nombre et de l'importance de l'Association canadienne.

Au cours de l'année 1933, les éleveurs de Holsteins de la province de Québec ont enregistré 4.307 et ont vendu 2.912 têtes de cette race. Les progrès réalisés par les Holsteins en cette province dans ce laps de temps vont de pair avec ceux des autres troupeaux de même race au Canada avant l'année 1915, tels que décrits par R. F. Hicks, le président, dans son discours, lors de l'assemblée annuelle du 4 février 1915, alors qu'il disait:—

"L'installation des Holsteins au Canada ne fut pas une tâche facile. Pendant trente-deux ans, cette race fut mise à l'essai. Longtemps, les juges ont nourri des préjugés indéracinables contre cette vache. Non seulement on lui demanda de fournir des preuves de sa supériorité, mais on exigea que ces preuves se renouvelassent constamment, jusqu'à ce qu'elle ait enfin obtenu le premier rang, grâce aux épreuves sur la quantité de lait aux expositions, grâce à ses records de reproduction. Elle a aussi démontré qu'elle pouvait faire sa part pour tirer son propriétaire d'embarras et même lui permettre de mettre de l'argent de côté pour les mauvais jours."

Aujourd'hui, on trouve les Holsteins en bon nombre dans presque toutes les régions de la province de Québec, partout où il y a des cultivateurs pour en prendre soin et un sol pour les nourrir.

Ce n'est pas sans raison qu'on fait allusion à la qualité du cultivateur et du sol, parce qu'il est un fait reconnu que toute bonne vache Holstein requiert de grandes quantités de pâture de bonne qualité pour atteindre son plein développement et donner

un rendement satisfaisant. Avec une bonne ration de pâture et de grain, on peut être assuré que la Holstein payera au centuple ce qu'elle consomme. C'est à ce point de vue qu'elle est particulièrement précieuse aux bons cultivateurs et aux éleveurs avisés qui ne mesquinent pas sur la nourriture, parce qu'ils sont assurés que la production sera meilleure.

Le professeur Leitch, économiste de l'O. A. C., de Guelph, dans une enquête sur les revenus agricoles faite sur des centaines de fermes dans les meilleures régions de l'Ontario, a découvert qu'un bon troupeau est le facteur le plus important pour rapporter de gros revenus.

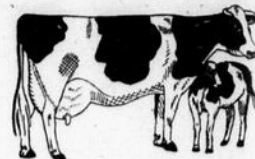
Par conséquent, si un cultivateur a des vaches laitières, il est très important que ce soient de bonnes vaches. Plusieurs cultivateurs de cette province peuvent confirmer la vérité de cette assertion. Après avoir élevé de bons troupeaux de Holsteins, plusieurs cultivateurs retirent aujourd'hui d'excellents revenus.

La vache Holstein possède plusieurs qualités qui lui donnent un rang indiscutable dans l'économie agricole de cette province. Son lait, à cause de ses légers globules et de sa quantité modérée de gras, est particulièrement apte à la consommation dans les villes comme "lait entier" et est fortement recommandé par les médecins pour nourrir les nouveau-nés. La crème de son lait, à cause de ses petits globules de gras, qu'on sépare facilement, se digère sans peine à son état naturel et est particulièrement facile à fouetter. On en fait aussi de l'excellente crème glacée. Quant au lait, on en fait de bons petits fromages doux fort goûtés, ainsi que de la poudre de lait pour la fabrication de la crème glacée. Le caractère docile de la Holstein rend l'heure de la traite moins fatigante et son tempérament, qui se prête à nos conditions climatiques, permet d'obtenir une bonne production de lait, même si l'on est obligé de garder la bête à l'étable sept mois par année. Ses veaux s'élèvent facilement et ils sont très propres à la consommation comme veaux de bonne qualité. Lorsqu'elle est tarie, elle engraisse rapidement et, si on le désire alors, elle peut rapporter un bon prix comme viande.

Bref, l'éleveur de Holsteins a toujours en vente une bonne quantité de bestiaux de bonne qualité.

Pour conclure, je puis dire que la vache Holstein-Friesian s'est si facilement adaptée à notre continent qu'il ne se fait pratiquement plus d'importations de bestiaux en Amérique depuis plus de vingt ans. Par contre, au cours des dix dernières années, des Holsteins ont été exportés du Canada dans plusieurs pays.

Voulez-vous nous laisser avouer que nous étions pessimistes? Qui ne l'aurait pas été? Nous venons de vivre quatre années de crise et



personne n'osera dire que c'est fini. Nous avons l'impression que les éleveurs étaient plus ou moins encouragés, que plusieurs avaient dû abandonner l'enregistrement, d'autres, le contrôle au Livre d'Or, que ceux-là ne pensaient plus à garder un bon taureau, que ceux-ci ne faisaient plus aucune sélection, etc.

Laissez-moi vous dire bien vite que l'enthousiasme que nous avons eu—et Dieu sait si nous avons essayé de le communiquer durant les années de 1926 à 1931—nous est complètement revenu, et, cette fois, les éleveurs eux-mêmes nous l'ont communiqué.

En effet, l'élevage de la Holstein est assis sur des bases solides et il n'est plus permis d'entretenir de doute sur le grand succès de cette entreprise.

Pourquoi? Simplement parce que beaucoup d'éleveurs, petits et gros, riches et pauvres, mettent en pratique l'enseignement agricole qui consiste à appliquer les principes fondamentaux d'un bon élevage, à savoir: bons reproducteurs, sélection et alimentation.

Nous avons vu, nous avons constaté chez tous les éleveurs visités, à part quelques exceptions—si peu nombreuses qu'elles confirment la règle—de bons reproducteurs classés, de la sélection faite non seulement au point de vue type, mais surtout au point de vue rendements inscrits au Livre d'Or pour connaître la production en lait et en gras, une meilleure alimentation, un meilleur élevage des jeunes veaux, une attention spéciale à la santé du troupeau.

Chez presque tous, nous avons feuilleté les nombreux records à leur crédit. Nous avons même constaté quatre records consécutifs pour chacune des vaches d'un troupeau. Quel beau certificat nous décernerions, si nous en avions le pouvoir, à ces hommes qui accusent la valeur d'un travail de longue haleine!

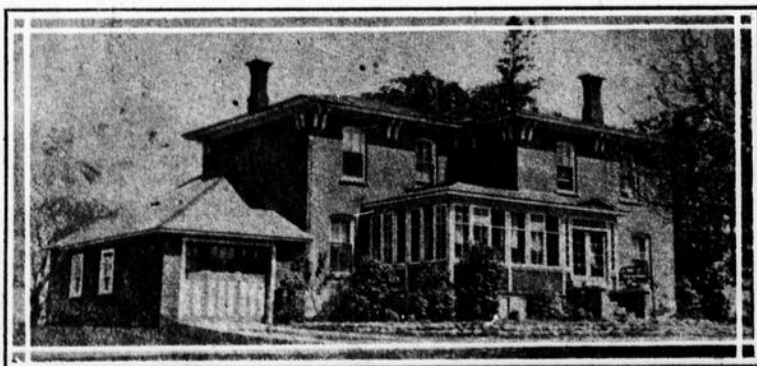
Notre surprise fut plus grande à plusieurs occasions lorsqu'on nous disait que certaines vaches n'étaient pas trop bonnes, bien que portées au Livre d'Or. Comme nous nous rappelions bien les réponses faites quand nous parlions jadis des records obtenus chez d'autres éleveurs! On nous disait dans ce temps: Ces records sont-ils vrais? Ou bien encore: Il n'y a que les millionnaires qui puissent faire cela! Etc., etc.

Nous avons pu également nous rendre compte que le standard de la race est connu des éleveurs, qu'on suit le progrès des nôtres aux différentes expositions de la province.

En résumé, nous sommes convaincu que les éleveurs font d'admirables progrès parce que chacun fait de son élevage un travail intelligent. La race Holstein est établie à demeure chez le cultivateur du Québec. C'est là la meilleure garantie qu'elle vivra et progressera.

Nous sommes reconnaissant à tous ces braves gens de l'accueil reçu au cours de cette tournée. Nous les remercions de l'effort effectué pour coopérer au progrès de la race Holstein et de l'agriculture dans la province.

Roger P. CHARBONNEAU



Résidence de M. W.-L. Carr, Huntingdon, P. Q.

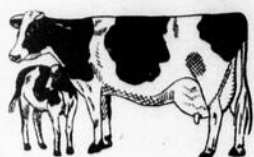
Une race solidement implantée dans le Québec

NOUS visitons, il y a quelques semaines, en vue de la publication de ce numéro spécial, plusieurs éleveurs d'Holsteins dans plusieurs régions de la province.

Un programme d'élevage

Par R.-R. NESS, B.S.A.

Le professeur de zootechnie du Collège Macdonald vous suggère ici de commencer par le commencement. . .



Le succès de toute entreprise, si simple soit-elle, dépend surtout du système ou du programme qui a été soigneusement étudié.

Ainsi, nos éleveurs qui réussissent le mieux sont ceux ayant un idéal bien défini auquel ils adhèrent et s'efforcent de le réaliser. Les principes adoptés dans toute industrie, par exemple, l'élevage amélioré d'animaux laitiers, sont tout aussi importants et ne diffèrent que s'il s'agit d'un troupeau croisé ou d'un troupeau de race pure. Chaque éleveur établit son propre standard, et il lui revient de s'assurer qu'il est élevé, car plus haut sera le but visé, plus marqués seront les succès qu'il obtiendra.

L'élevage de vaches laitières et la création d'un troupeau laitier sont des entreprises de longue haleine. Il faut bien des années d'efforts constants, joints à un bon jugement et à de l'esprit de suite, pour former un troupeau payant du véritable type. Le cultivateur rencontre souvent des déboires, parfois quasi inexplicables, même après un examen sévère et juste de ses animaux. Ce que nous disons n'est pas pour décourager qui que ce soit, mais bien plutôt pour mettre en pleine lumière l'importance d'une étude complète et de la portée exacte de toutes nos décisions. La satisfaction qu'on éprouvera à édifier un troupeau meilleur se traduira non seulement par le plaisir légitime obtenu, mais aussi par des revenus plus intéressants.

Tout cultivateur qui s'adonne à l'industrie laitière, et qui est par le fait même un éleveur, doit voir à améliorer son bétail. Pour atteindre ce but avec le plus de succès possible, il doit élever lui-même, sur sa ferme, les veaux qui naissent de ses propres vaches. Dans bien des cas, cet élevage demande l'introduction de vaches de réelle valeur à la tête du troupeau; règle générale, il faut en acheter le moins possible. A cette fin, et parce que, dit-on, il n'y a pas deux vaches exactement pareilles dans un troupeau, il se convainc de la nécessité d'une sélection rigoureuse. Malheureusement, les différences entre les vaches d'un même troupeau ne sont pas d'ordinaire très apparentes, même pour le propriétaire. Il devient donc presque obligatoire de tenir un record exact de chaque individu afin de découvrir les particularités qui existent entre les différentes unités du troupeau.

Records de lait

Lorsqu'on aborde ce sujet, ce qui frappe le plus, ce sont les records de lait et de gras. Ces variations entre les vaches prises individuellement sont fort importantes au point de vue revenus. Combien de cultivateurs savent que la vache à l'extrémité de la rangée fournit 8,000 livres de lait par année, que celle du centre en donne 6,000 et la dernière, à l'extrémité opposée, 3,000 ? On se laisse trop influencer par la beauté, la grosseur, la tranquillité d'un animal. On a ses préférences pour tel ou tel sujet; on mentionne avec fierté le nom de celui qui, un jour, donna une pleine chaudière de lait. Certaines de ces caractéristiques ne comptent pourtant que très peu au point de vue amélioration du troupeau. La production actuelle du lait et du gras de chaque vache sont des guides plus sûrs quand on

veut, par exemple, sélectionner ses génisses d'élevage. Les cultivateurs et les éleveurs qui n'ont jamais pesé régulièrement la traite de leurs vaches ne saurait découvrir la supériorité réelle de tel ou tel animal qu'ils peuvent avoir dans leur troupeau.

Records d'élevage

La vache, pour payer son homme, doit être reproductrice régulière. L'idéal, c'est un veau par vache par année. On élimine sans hésitation celles qui font défaut dans ce sens. Le bon éleveur doit y voir. En conservant un record de l'accouplement et des dates de naissance des veaux, il s'évitera bien des ennuis.

Je considère comme une nécessité dans l'éducation d'un troupeau la connaissance de toutes les dates, celle de l'accouplement aussi bien que celle de la mise bas. De cette façon, l'éleveur découvre les irrégularités et il lui est facile de choisir de bonnes reproductrices. C'est avec de bonnes laitières et des reproductrices régulières que l'éleveur peut choisir à coup sûr ses génisses d'élevage.

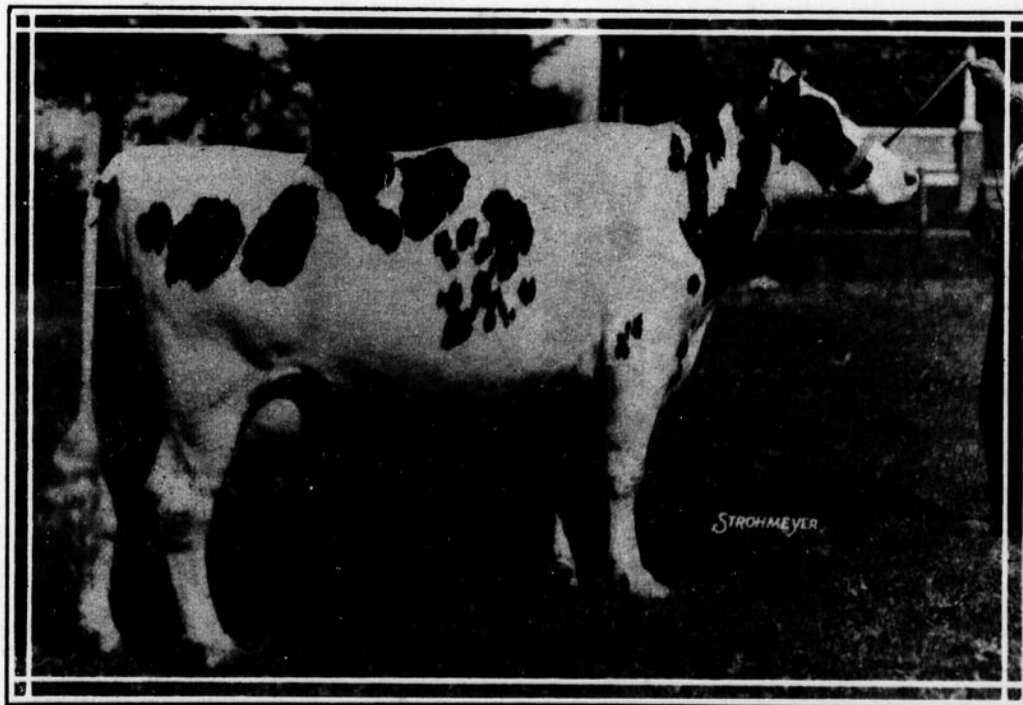
La méthode la plus simple à ma connaissance de tenir les records est de se procurer tout d'abord un cahier de notes ordinaire, 8 pouces 1/2 par 11, et de le rayer de la manière ci-dessous indiquée, employant toujours la double page. Cinq colonnes sur la première page et les autres sur la deuxième, consacrant une marge assez généreuse à la rédaction des remarques.

Je recommande instamment d'inscrire tous

Page I

Page II

Nom de la vache	Nom du taureau	Date 1er service	Date 2ème service	Date 3ème service	Date due	Date mise bas	Sexe	Remarques



CARMEN DEKOL WAYNE, grande championne à Ormstown en 1934, propriété de M. Anthime Paquette, St-Vincent de Paul

Les conquêtes de la "Noire et Blanche"

Par un admirateur.

Dans les régions de Québec et de Nicolet, la Holstein brille de plus en plus dans l'étable et dans le champ

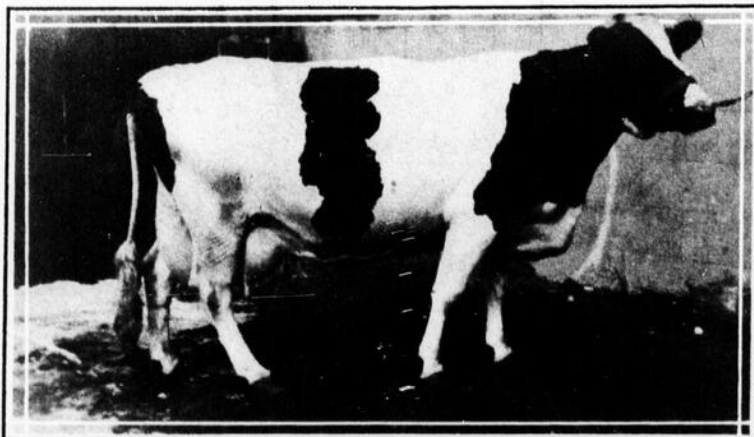
HEUREUX les peuples sans histoire, a-t-on dit. Cette assertion appliquée aux races d'animaux ne vaut pas grand'chose, puisque chacune d'elles a son histoire, si courte soit-elle. En effet, nos races de vaches dans le Québec ne se sont pas implantées comme un cheveu sur la soupe. Bien des causes, dont les principales sont la sélection et les meilleures méthodes d'élevage, ont contribué à leur développement.

Gloires passées et gloires futures de la vache Holstein seraient le titre approprié, mais faute de temps et d'espace, bornons-nous à relater comment nos bonnes grosses "Noires et Blanches" ont vu le jour et surtout capté l'attention et les bonnes grâces des cultivateurs.

Un simple coup d'oeil de vingt à vingt-cinq ans en arrière nous apprend qu'en ce temps-là il n'était pas question d'animaux Holstein dans les alentours de la vieille cité de Champlain.

Mais ici, avouons que nos commerçants, sans trop s'en rendre compte, ont fait leur quote-part de propagande en vendant des vaches Holstein venant tantôt de l'ouest de l'Ontario, tantôt de la région de Montréal où il existait de bons éleveurs chez qui l'on peut encore se procurer de précieux sujets.

Vinrent ensuite les expositions qui ont fait mieux encore pour rendre cette race populaire. Pour avoir une idée de ce qui en est, citons l'histoire d'un cultivateur qui, après avoir pris goût de la Holstein à une exposition, fut dans la suite un des éleveurs des plus intéressés et des plus intéressants. En 1918, il était présent à l'exposition de St-Stanislas (Champlain). Son admiration fut piquée au vif par la Holstein. Pas complètement décidé, il en parla à sa femme qui, habile conseillère, l'encouragea à adopter cette race. Alors il acheta la meilleure vache du terrain. Cette dernière, rendue sur la ferme, devint la "fille gâtée du troupeau". Son rejeton, c'est-à-dire la petite génisse qu'elle donna, parcourut dans la suite les expositions où elle connut des



SPRINGBANK SNOW COUNTESS 81871, championne mondiale de toutes les races pour le record d'une vie. Cette vache encore vivante appartient à M. W.-T. Dent, de Woodstock, Ontario.

succès notables. Elle devint la mère d'une quinzaine de vaches qui ont donné une moyenne de production de 10,000 livres de lait.

D'autres éleveurs ont aussi présenté des sujets dignes de mention tant par la qualité que par le poids. Et il aurait été aveugle celui qui, au cours des dernières expositions, n'eût pas remarqué la place importante que la vache Holstein occupait dans le "ring".

M. Godbout lui-même se déclarait cette année enchanté des succès accomplis en l'élevage. Il n'est pas téméraire de penser que

teint est en honneur. Mais, de crainte d'être trop coulants pour les uns et pas assez pour les autres, il est préférable de ne pas citer

le nom des éleveurs et encore moins de leur faire une réclame passagère. Ces éleveurs modèles s'annoncent eux-mêmes dans le présent journal. Saluons-les chapeaux bas. Ils



Le tableau ci-dessous vous donne une idée de la production de SPRINGBANK SNOW COUNTESS, dont nous publions la photographie, en comparaison de celle d'une vache Jersey jusqu'au 14 janvier 1933: —

LES DEUX GRANDS RECORDS EN COMPARAISON

Springbank Snow Countess 81871 H. F. H. B.				Sophie 19th of Hood Farm 189748 A. J. C. C.			
AGE	Livres de lait	% gras	Livres de gras	AGE	Livres de lait	% gras	Livres de gras
2 ans, 3 mois	17,571	4.32	759.0	2 ans, 2 mois	7,050	5.62	395.90
3 ans, 10 mois	23,405	4.14	979.0	3 ans, 8 mois	9,925	5.75	570.80
5 ans, 3 mois	25,521	4.39	1,122.0	4 ans, 11 mois	14,373	5.95	854.80
6 ans, 10 mois	25,763	4.37	1,125.0	6 ans, 7 mois	15,099	6.17	931.90
8 ans, 4 mois	24,707	4.50	1,113.0	7 ans, 11 mois	17,558	5.69	999.10
9 ans, 5 mois	23,926	4.27	1,025.0	9 ans, 7 mois	11,915	5.71	680.49
11 ans, 3 mois	22,375	4.58	1,024.0	11 ans, 9 mois	15,948	5.32	847.87
12 ans	18,361	4.55	1,043.75	13 ans,	8,688	5.84	507.26
Total: —				14 ans, 6 mois	10,361	5.47	566.56
8 lactations	180,719	4.39	8,190.75	15 ans, 8 mois	12,785	5.61	683.23
				17 ans, 8 mois	9,104	5.56	506.61
				Total: —			
				11 lactations	132,206	5.71	7,544.51

nos éleveurs de Holsteins avaient leur grande part de mérite dans le relèvement de notre exposition provinciale.

Outre les expositions, les cercles agricoles ont emboîté le pas dans l'introduction des taureaux pur sang, de sorte que la vache Holstein a fini par avoir, elle aussi, sa place au soleil, disons-le bien haut.

Ces taureaux du "cercle", si critiqués à leur avènement, ont fait beaucoup pour la création de plusieurs bons troupeaux. Et pour répondre aux goûts et aux exigences disparates des éleveurs dans chaque paroisse, on a eu soin d'adopter, à intervalles réguliers, un taureau de différente race. Le taureau Holstein ayant eu son tour, il s'ensuit que cette race a contribué royalement à l'amélioration de nos bovins laitiers.

Si le passé est garant de l'avenir, à plus forte raison l'est-il du présent. Ainsi, actuellement, nous comptons autour de nous une trentaine de bons éleveurs de "Noir et Blanc". St-Michel, La Durantaye, Charny, Les Ecoreuils, Charlesbourg, Plessisville, bref, voilà autant de centres où la Hols-

reconnaissent dans l'annonce un médium excellent pour faire aimer, voire faire adopter une race populaire.

Avec le grand nombre de cultivateurs qui s'intéressent à cette race, qui n'applaudira pas aux succès, tant présents que futurs, de la race Holstein dans la région de Québec?

En effet, ils sont assurés des succès, parce que les éleveurs à qui cette race procure des profits s'efforcent de la développer au moyen des grands principes d'élevage qui se résument au bon choix des reproducteurs, à une meilleure alimentation des veaux et des vaches, à l'élimination des pensionnaires par le contrôle laitier et à la surveillance de la santé du troupeau. Soyons contents, car ces amateurs de bonnes et grosses bêtes, qui ont connu des succès dans le passé, nous réservent des surprises pour l'avenir, et cela, pour l'avancement de notre élevage.

La vache hollandaise dans la région de Nicolet

On ignore généralement que la race Holstein est implantée dans la belle région de Nicolet depuis quarante ans, à peine dix ou douze ans après que les premières importations furent faites au Canada.

C'est à M. J. Elie, de la Baie du Febvre, père de M. Antonio Elie, député du comté de Yamaska, que revient le crédit de cette première importation. M. Elie fils racontait encore dernièrement à quelques amis que, lors

(Suite à la page 43)

Au sujet de la "Holstein" il faut savoir...

Par R.-P. Charbonneau

Divers renseignements présentés par la section québécoise de l'Ass. H.-F. du Canada



UN bon éleveur est un artiste, et quand son oeuvre est finie, il laisse derrière lui quelque chose de valeur, comme s'il avait peint un portrait ou écrit un livre. Il doit posséder de l'imagination et la faculté de concevoir par l'oeil la forme idéale que doit avoir l'animal et ce qu'il désire lui-même obtenir. La conception de cette image doit être aussi précise que le dessin ou la maquette d'un grand édifice. L'éleveur progressif doit avoir la détermination et la volonté de compléter son oeuvre. — V. S. Culver.

Pour vendre des animaux

Les éleveurs se demandent toujours où trouver des marchés et comment y vendre leurs animaux.

1 — Il faut tout d'abord n'élever que des animaux de bonne qualité. Si vous n'êtes pas satisfait vous-même, comment voulez-vous que l'acheteur soit enthousiaste?

2 — Ces animaux que vous avez à vendre, il faut les préparer convenablement, les mettre en bonne condition. L'acheteur est toujours attiré par un peu de graisse et par l'apparence de l'animal.

3 — Pour obtenir des prix rémunérateurs, il vous faut des records. Dites-vous: Lorsque j'achète, j'exige des animaux contrôlés. Pourquoi ne pas donner aux autres ce que j'exige moi-même?

4 — Il faut faire connaître à vos agronomes ou toute autre personne ou organisme en mesure de vous aider ce que vous avez en vente. Donnez des renseignements complets et ne vous bornez pas à écrire que vous avez un veau à vendre.

5 — Faites un peu de publicité dans les journaux agricoles.

6 — Lorsqu'on vous écrit pour information, faites-vous un devoir de répondre immédiatement en donnant tous les renseignements possibles.

Livre d'Or canadien

Tout le monde connaît l'importance de contrôler toutes les vaches de son troupeau, mais cependant, on ne comprend pas qu'il y en ait si peu qui le font. C'est pourtant facile. Un peu de patience, pour en contracter l'habitude, et puis quelle source de renseignements pour l'éleveur qui fait ce travail intelligemment!

Aujourd'hui, la mode est passée de contrôler quelques sujets en particulier. Le troupeau complet doit y être soumis afin d'avoir des renseignements complets et pouvoir élaborer un programme d'élevage dans son ensemble. Ce travail ne doit pas durer rien qu'une année, mais durer toujours.

En poursuivant de cette façon, vous aurez non seulement les records individuels, mais bien les chiffres de production moyenne de votre troupeau. Vous connaîtrez les vaches

en santé, les bonnes reproductrices, vous aurez enfin un certificat donnant toute la

gamme des informations essentielles à qui veut savoir où il va.

Nous avons remarqué que des éleveurs de pur sang faisaient du contrôle selon le système postal provincial. Ce n'est pas mal pour l'information qu'on en retire. Cependant, nous trouvons que c'est perdre beaucoup que de faire le même travail sans retirer le bénéfice de records officiels reconnus par les éleveurs et les associations.

D'ailleurs, le ministère a bien fait comprendre que ce contrôle postal est spécialement destiné aux troupeaux croisés.

Nous n'osons pas croire que les éleveurs adoptent le contrôle provincial à la seule fin d'économiser \$3 et de rendre par là leurs sujets de vente non qualifiés pour faire bénéficier les acheteurs des octrois. Le résultat immédiat, c'est que vous ne pourrez pas vendre vos sujets d'élevage.

Voici les productions requises pour faire qualifier le bétail Holstein.

Age	Division			
	305 jours		365 jours	
	livres lait	livres gras	livres lait	livres gras
2 ans....	7.500	255	9.000	306
3 ans....	8.500	289	10.000	340
4 ans....	9.500	323	11.000	374
adultes ..	10.500	357	12.000	408

Le gras est déterminé sur une base de 3.4%.

Dans la classe de 305 jours, on exige que les vaches vèlent normalement en moins de 400 jours après la date du vêlage au commencement du contrôle.

Notre couverture

Johanna Rag Apple Pabst, dont nous publions la photographie en page couverture, fut un des plus fameux taureaux au Canada. Il a joué un grand rôle comme taureau d'exposition et reproducteur de troupeaux de première classe. Il a remporté les premiers honneurs dans l'arène, ayant été quatre fois champion d'Amérique et deux fois "Reserve". Il fut grand champion à la plupart des plus célèbres expositions des Etats-Unis et au Canada. Sa progéniture mâle et femelle a aussi fait sa marque. A une récente exposition royale, trente-trois de ses descendantes reçurent des prix en argent, tandis que trois différents rejets ont été "Reserve Grand Champion" à l'Exposition Royale; tous furent élevés aux Fermes Mount Victoria, organisation qui importa ce taureau au Canada. Dans la classe "progéniture paternelle", le prix le plus convoité par les éleveurs a été constamment gagné par ses rejets mâles et femelles aux plus importantes expositions du Canada, tandis que quarante-quatre de ses filles donnaient, à deux ans, une moyenne de plus de 15.000 livres de lait, avec une épreuve moyenne de 4.01%. Chaque année, ses rejets ont gagné les prix dénommés "All-American" avec grande distinction.

Environ soixante-quinze de ses rejets ont été vendus aux Etats-Unis et au Canada et sont maintenant à la tête des plus fameux troupeaux, y compris ceux de collèges d'agriculture et de fermes expérimentales. De plus, environ quatre-vingts de ses petits-fils ont été vendus par les Fermes Mount Victoria. Cela n'inclut pas, toutefois, plusieurs petits-fils vendus par les éleveurs qui avaient acheté des rejets de Johanna Rag Apple Pabst aux Fermes Mount Victoria.

Johanna Rag Apple Pabst restera le plus grand taureau des troupeaux canadiens et, encore tout récemment, il était classé Hors Concours par l'Association Holstein-Friesian du Canada, ce qui est un grand honneur quand on pense qu'il y a eu seulement huit autres taureaux qui obtinrent ce titre. Pour le gagner, un taureau doit se classer au moins avec XX et avoir comme minimum 60% de ses descendantes classées avec la marque "Excellente". Il a aussi gagné la médaille d'argent octroyant le certificat de taureau préféré de l'Association Holstein-Friesian du Canada. Pour remporter ce titre, un taureau doit démontrer par ses descendantes une prépotence à l'amélioration du troupeau.

Une autre classe appelée sous-classe B comporte les mêmes quantités requises que les deux classes que je viens de mentionner, avec la restriction suivante:—

Les vaches ne peuvent être traitées que deux fois par jour, à l'exception des trente premiers jours suivant la date du vêlage.

Cette classe est appelée communément classe des cultivateurs.

Les vaches que l'on a commencé à contrôler après l'âge de deux, trois et quatre ans dans chacune des deux classes doivent produire 2.75 livres de lait de plus que les quantités requises pour chaque jour au-dessus de l'âge de la classe.

La proportion des éleveurs qui font du contrôle est trop faible. C'est probablement là une des raisons qui maintient l'élevage dans un état si peu rémunérateur.

Les éleveurs de Holsteins au Canada

(Holstein-Friesian of Canada)

Nombre d'enregistrements, transferts, etc., du 1er janvier au 31 décembre 1933.

Provinces	1933		1933 Recettes
	Enregistrements	Transferts	
Ontario	18,488	10,127	\$42,879.90
Québec	4,307	2,912	11,124.90
P. Maritimes ..	533	300	1,441.10
Etranger	29	264	341.50
Manitoba	501	228	1,309.70
Saskatchewan..	734	404	2,056.05
Alberta	807	450	2,098.75
Colombie Ang.	453	168	977.25
Total	25,802	14,853	\$62,249.15

Nombre de membres de l'Association Holstein-Friesian du Canada dans chaque paroisse:

Provinces	1933		1934 Augmentation
	1er janvier	1er janvier	
Ontario	2909	3269	12%
Québec	700	773	10%
N. Brunswick ..	36	35	—
N. Ecosse	26	26	—
Ile P. Edouard ..	44	55	25%
Manitoba	78	88	13%
Saskatchewan ..	144	164	14%
Alberta	124	143	15%
Colombie-Ang. .	78	70 dim.	1%
Etranger	6	4 dim.	33%
Total	4,142	4,629	12%

Ce que veut dire le terme "All-American"

Le All-American mondial représente une sélection des meilleurs sujets sur le continent nord américain

Avouons qu'il est difficile de traduire le terme (Suite p. 43)

NOMBRE D'ENREGISTREMENTS



NOMBRE DE MEMBRES



La valeur de l'enregistrement

Par G.-M. CLEMONS

Le secrétaire-trésorier de la "Holstein-Friesian Association" explique ici dans quelles conditions il est payant de faire enregistrer son bétail

DE nos jours, celui qui s'occupe d'agriculture doit compter soigneusement toutes les dépenses qu'il fait. Les éleveurs de bétail pur sang ne sauraient se soustraire à cette nécessité. Avant de dépenser un dollar pour l'enregistrement d'un veau, ils sont forcés de se demander s'ils en auront pour leur argent. Le fait que le nombre des enregistrements de bétail de race ne diminue que légèrement semble indiquer que les éleveurs en général sont satisfaits de ce placement. D'un autre côté, certains éleveurs mécontents nous disent qu'aux prix actuels il n'est guère profitable de faire enregistrer des animaux de race.

Bien que ces déclarations semblent se contredire directement, elles sont vraies toutes deux jusqu'à un certain point. Il suffit simplement de remplacer un mot dans chacune d'elles pour en faire ressortir la vérité, soit: "Aux prix actuels, il est profitable d'enregistrer les **bons** animaux de race." Ou: "Aux prix actuels, il n'est guère profitable d'enregistrer les animaux sans valeur de race."

La valeur de l'enregistrement, quand il s'agit de bons animaux, ne saurait être mise en doute, étant donné que l'amélioration de l'élevage dépend en grande partie des animaux de race. A l'aide des diverses méthodes d'enregistrement, un éleveur progressif peut retracer l'origine de ses animaux et, en se servant de toutes les sources de renseignements disponibles, il peut choisir les li-

gnées qui lui donneront les meilleurs résultats.

En ce qui concerne le bétail laitier, les records des ancêtres offrent une certaine garantie du côté production et, si l'on fait l'étude du type de famille et de lignée indiqué dans la généalogie, on peut se faire une idée intelligente de ce qu'un animal est en mesure de reproduire.

Quand un éleveur choisit constamment ses reproducteurs mâles ou femelles et continue pendant des générations à faire cet élevage, il augmente continuellement son pourcentage d'animaux de qualité supérieure et diminue celui des animaux de qualité inférieure. Cet élevage constructif sans lequel aucune race ne saurait progresser sûrement et définitivement ne serait pas possible sans un organisme permettant de retracer les origines; c'est sans doute ce qui constitue la plus grande valeur de l'enregistrement. Malheureusement, il n'y a qu'un petit nombre d'éleveurs qui suivent les principes d'un programme d'élevage pendant un grand nombre d'années,

Cependant, chaque race compte parmi ses adeptes des hommes aux idées avancées qui poursuivent un idéal sans s'occuper des fantaisies et des folies passagères. Ils s'occupent d'implanter par-ci par-là des bêtes de qualité supérieure et le mouvement se trouve ainsi maintenu et amélioré. Dans plusieurs cas, il s'agira de l'achat d'un bon taureau pour mettre un homme en vue tandis que, comme simple éleveur, il ne mérite aucune mention spéciale.

Et les races se propagent ainsi, produisant des animaux magnifiques dont quelques-uns sont le résultat d'un travail patient pendant que d'autres suivent leur trace accidentellement, mais la quantité dépend toujours directement du nombre d'éleveurs entreprenants et progressifs. Sans le livre de généalogie et les diverses méthodes d'enregistrement, leur travail serait vain, leur enseignement perdu et la race se détériorerait.

Bien que l'enregistrement du bétail pur sang ait été d'un grand bénéfice, il est faussé jus-

qu'à un certain point dans son objectif quand on accepte des animaux médiocres ou inférieurs. Malgré leurs ancêtres de race pure, ceux-ci n'ont rien qui puisse les recommander, sinon leur certificat d'enregistrement.

L'enregistrement de ces animaux médiocres ou inférieurs n'est profitable à personne. Il est non seulement une perte pour l'éleveur, mais il représente une mauvaise note contre la race.

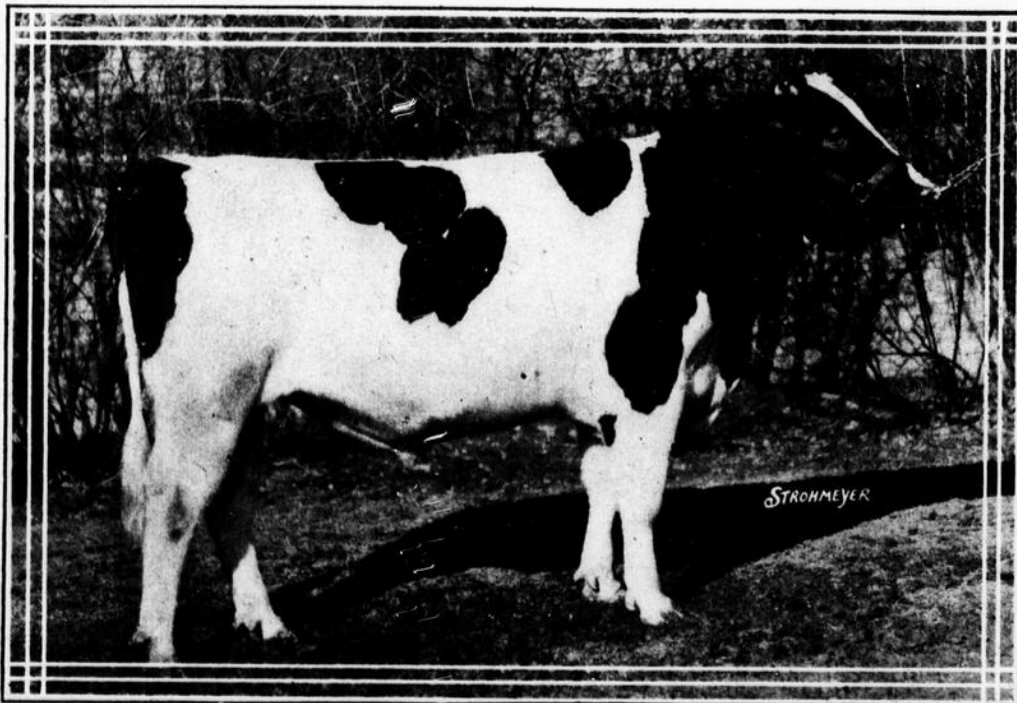
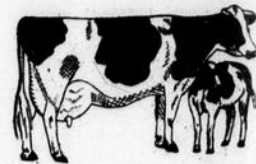
L'animal inférieur enregistré annule jusqu'à un certain point la garantie de qualité de tous les animaux pur sang et nuit à l'acheteur. A moins d'avoir observé la race de près, ce dernier n'est pas en mesure de savoir si le pedigree indique un animal supérieur ou un animal inférieur déguisé. Tant que les conditions de l'enregistrement ne seront pas plus sévères, le bétail de qualité inférieure restera une menace pour les animaux de qualité supérieure et une meule suspendue au cou de la race qu'il représente.

Au premier coup d'oeil, il semble difficile de comprendre pourquoi un animal de race pure a des qualités exceptionnelles et qu'un autre en soit complètement dépourvu, les deux ayant les mêmes caractéristiques extérieures. La réponse se trouve dans l'histoire primitive de la race et dans le cas du bétail Holstein-Friesian, elle est relativement simple.

Le premier bétail noir et blanc importé de Hollande fut choisi avec soin et tous les efforts furent faits dans le but d'obtenir les meilleurs sujets d'élevage possibles. Après quelques années d'importation bien surveillée, le commerce tomba entre les mains de négociants plus intéressés à leur gain personnel qu'à la qualité des produits importés. Le résultat fut qu'un certain nombre d'animaux plus ou moins désirables parvint en Amérique. Il est évident que les animaux supérieurs au point de vue de la production et du type dans cette race retracent leurs origines, dans la plupart des cas, aux premières importations, ce qui nous porte à nous demander quels seraient les succès que cette race eût obtenus, si ces dernières importations n'avaient pas été enregistrées et s'il n'avait pas été permis de mélanger leur sang à celui des premières. De nos jours, dans le bétail Holstein-Friesian, le sang du bétail originaire de Hollande se trouve bien mélangé par des générations successives et c'est le problème de l'éleveur d'amener dans son troupeau autant de sang des bonnes vieilles familles qu'il le peut et de l'y concentrer au détriment de lignes moins désirables. C'est un grand défi à l'éleveur, mais cela crée l'attrait inhérent à sa tâche.

En résumé, l'enregistrement du bétail pur sang a contribué d'une façon certaine à l'avancement de l'agriculture canadienne en élevant le niveau de l'efficacité des races et, par celles-ci, celui du bétail en général. Sans l'enregistrement, les beaux troupeaux de chez nous n'auraient pas été connus du public. Le travail des éleveurs aurait été grandement entravé, il en aurait résulté un déclin dans la valeur moyenne de leurs animaux et la réputation du Canada dans les autres pays en eut

(Suite à la page 63)



RAYMONDALE DAD, grand champion à l'exposition de St-Hyacinthe en 1934, "All American" réservé en 1933. Propriété de M. Eusèbe Savaria, de Varennes, P. Q.

La Holstein dans L'Assomption

Par R. MARTIN, B.S.A.



L'HISTOIRE de la race Holstein dans le comté de L'Assomption s'est écrite dans les dix dernières années. Ce n'est que de 1926, en

effet, que date le premier effort organisé pour promouvoir les intérêts de la race et développer l'élevage du bétail pur sang "Noir et Blanc", dans ce comté.

Alors que les races Canadienne et Ayrshire — cette dernière prédominante — étaient déjà bien représentées par des troupeaux comme ceux de M. Thouin, du Collège de L'Assomption, de M. Ulric Deschamps et de M. Héту, lauréat de la Médaille d'Or du Mérite Agricole en 1925, la race Holstein, à part quelques sujets isolés, ne comptait qu'un seul troupeau, celui de M. Teasdale, de Lachenaie. Le bétail de M. Teasdale, d'assez bonne lignée, n'avait cependant jamais été soumis à l'épreuve du contrôle laitier.

On vivait alors sous le règne des vaches d'abattoir qu'on achetait par wagon, sans trop se soucier de l'élevage, quitte à user chaque année du même procédé pour maintenir les effectifs du troupeau et tenir la production à un niveau convenable. En regard de tous les maux et retards causés à l'élevage du pur sang par un pareil système, il faut mentionner les effets bienfaisants des fortes fumures appliquées aux productions végétales.

C'est à M. R.-P. Charbonneau, alors propagandiste et admirateur des "Noir et Blanc", que revient le mérite d'avoir organisé à Lachenaie, en 1926, le premier cercle de jeunes éleveurs de bétail Holstein. Son travail fut admirablement secondé par l'agronome du comté, M. Geo.-Art. Landry qui, par la suite, organisa trois cercles dont la formation nécessita l'importation de soixante-quatre autres unités de bétail pur sang accrédité de lignée supérieure. Ces cercles, en opération durant les années 1927-28-29, donnèrent d'excellents résultats dans le centre et le sud du comté de L'Assomption. Le problème alimentaire reçut une attention généralement digne de son importance et les bonnes méthodes d'élevage furent en honneur. Le contrôle laitier officiel, organisé et dirigé par l'agronome du comté, révéla pour l'année 1928 une production moyenne de 10,000 livres de lait avec un pourcentage moyen de gras de 3.5, cela pour les cercles de race Holstein.

On note que le troupeau de M. Teasdale, dispersé à l'automne de cette même année, comptait déjà vingt-trois têtes avec sept vaches sous contrôle. C'était alors le plus populaire et le plus amélioré.

En mars 1928, la "Société des Eleveurs de pur sang Holstein du comté de L'Assomption" s'organisait avec M. Chs-Ed. Gagnon, comme président, MM. Ed.-P. Lachapelle et Zénon Marien, comme vice-présidents, et l'agronome Geo.-Art. Landry, comme secrétaire. MM. Charbonneau et Landry furent chargés de la propagande. Chacun s'attela à la tâche pour faire réaliser à la société son but principal: "promouvoir l'expansion de la race et développer davantage chez les éleveurs de pur sang, et aussi chez les éleveurs de bétail croisé, le principe du groupement et de l'élevage régional". Cette société s'est réorganisée en 1933 avec MM. Zénon Marien,

comme président, Séraphin Mathieu, comme vice-président, et Geo.-Art. Landry, agronome, comme secrétaire.

La Société des Eleveurs de Holsteins continua d'agir en élargissant son champ d'action. En 1929, sous la même direction, elle travailla à l'amélioration de l'exposition locale en fournissant des prix additionnels pour les classes de bétail "Noir et Blanc" et se fit représenter à l'exposition de Trois-Rivières par un trio de jeunes veaux. Elle seconda fortement le mouvement en faveur de la création d'une "zone" en vue de protéger la santé des troupeaux, gravement menacée dans ce district plus qu'ailleurs peut-être, par l'importation des animaux d'abattoir qui se faisait sur une haute échelle.

Dès 1928, les seuls cercles de jeunes éleveurs durent abattre, par suite de réaction tuberculeuse, environ 8% du bétail qu'ils possédaient. Ces cercles perdirent peu à peu de leur activité, mais la suite démontra qu'ils avaient servi de barrière très efficace aux importations de vaches d'abattoir.

Le sérieux élan donné à l'élevage par les organisations d'éleveurs de pur sang se ralentit devant les ravages causés par la tuberculose... importée. Tout le travail fait jusque là était exposé à devenir peine perdue et le contrôle officiel retrouvait son importance première, à savoir celle d'un vieux meuble inutile qu'on relègue au grenier.

La réflexion chez nombre d'éleveurs du moins était à peu près celle-ci: "A quoi bon le reste, si nous ne commençons pas par le début, c'est-à-dire l'établissement de troupeaux sains?"

L'extension de la "zone" accréditée fut décrite dès 1930, mais le début du travail de tuberculisation opéré sous ce système ne date que de 1934. La chute des prix des produits laitiers, les soustractions opérées dans le livre des recettes de ferme et l'attente de la "zone" aggravèrent sensiblement les conditions déjà mauvaises de l'élevage.

La Ferme expérimentale débuta dans l'élevage du bétail Holstein en 1929. Son régisseur, M. J.-E. Montreuil, ne fut pas lent à

Un technicien de la Ferme expérimentale de l'Assomption explique pourquoi le bétail Holstein est populaire dans ce beau comté

préconiser que l'union des éleveurs s'imposait pour faire un élevage prospère, le groupement étant un facteur essentiel de succès, qu'il s'agisse de la race Holstein ou de n'importe quelle spécialité agricole. Le travail fait par la Ferme expérimentale a porté sur l'amélioration de la production laitière et surtout beurrière en vue de pouvoir réaliser les conditions du marché pour la vente du lait en nature.

L'année 1934 a vu la tenue du pique-nique annuel de l'Association des Eleveurs d'Holsteins de Québec au "Manoir", propriété de Mme Colville, de St-Henri de Mascouche. Cette ferme, remise en opération depuis quelques années, possède déjà un troupeau dont la réputation s'étend jusqu'à Toronto. Les encouragements que Mme Colville donne chaque année aux exposants locaux, sous forme de prix additionnels à ceux accordés par la Société d'Agriculture, sont hautement appréciés par les éleveurs du comté.

L'élevage du bétail Holstein dans L'Assomption a progressé en dépit de conditions très difficiles, puisque la race Holstein suit de près la race Ayrshire qui garde encore cependant la prédominance du nombre. Le chemin parcouru est certes considérable, mais, disons-le, celui qui reste à parcourir l'est davantage.

Dans ce comté où les terres sont fertiles et où les cultures spéciales en honneur exigent de fortes fumures, la grosse vache Holstein devrait chaque jour gagner un peu de cette popularité dont elle jouit et, à juste titre, dans les autres centres d'élevage.



Groupe de veaux Holstein exposés à Sherbrooke par les clubs de jeunes éleveurs de Verchères, St-Hermas, Ste-Scholastique et Ste-Thérèse

Principales familles Holstein-Friesian

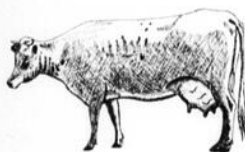
Par R.-P. Charbonneau

Comme dans les familles humaines, il y a dans les familles bovines une aristocratie du sang, une sélection des types

DE 1852, date de la première importation faite par W.-W. Chenery, de Belmont, Massachusetts, à 1905, alors que les importations furent discontinuées afin de prévenir une épidémie de fièvre aphteuse, on a importé de la Hollande 7.757 têtes de bétail de race Hollandaise.

De ces importations, quelques têtes seulement (36 environ) forment la souche des grandes familles aristocratiques de la race "Noire et Blanche" d'aujourd'hui. C'est ce qui s'ensuit des recherches faites par M. Prescott, éditeur du *Holstein-Friesian World* et auteur de *Holstein-Friesian Foundations*. C'est à lui que nous sommes redevables des quelques esquisses données ci-dessous au sujet des principales familles de la race Holstein.

La Famille DeKol

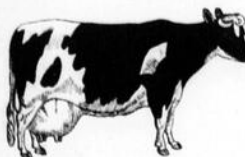


C'est *DeKol 2ième* (Imp. 734), qui est la vache souche de la famille DeKol. Cette bête a détenu le titre de championne à l'âge de 4 ans

avec 33 livres et 6 onces de beurre en 7 jours (record privé) et championne du temps avec 26.58 livres de beurre en 7 jours, à l'âge de 11 ans, avec une production journalière de 70 livres de lait selon le système de contrôle américain. Elle naquit le 20 mars 1884 et fut importée le 1er juin 1885. A part ses qualités individuelles comme productrice, elle fut remarquablement prolifique et, dû au fait que plusieurs descendants furent des mâles, son influence fut encore plus grande par la valeur de ses fils. On lui doit une large part des mérites de la race, mais elle reproduisit également certains défauts tels que croupes descendantes ou pis mal balancés, si l'on en juge par sa description à l'âge de 4 ans.

Ses descendants sont au nombre de 14, dont 8 mâles, tous provenant d'un père bien racé, 6 filles dont 5 se sont qualifiées, la 6ième, étant jumelle avec un frère, fut stérile. Tous les fils furent des taureaux qualifiés par leurs filles ou fils. L'histoire de chacun d'eux serait trop longue à relater ici. Qu'il nous suffise de dire que *DeKol 2ième* et ses descendants sont considérés par les historiens de la race comme ayant eu une grande influence sur les destinées de la race Holstein en Amérique.

La Famille Pietertje



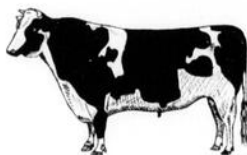
L'animal créateur de cette famille est *Pietertje 2ième* (3273). Elle fut importée en 1882 à l'âge de 5 ans. Sa mère, *Pietertje*, a donné

93 livres $\frac{1}{2}$ de lait dans une journée en présence de M. Bradley, de Lee, Mass., qui fit l'importation de sa fille *Pietertje 2ième*. En février

1888, terminant son record privé, authentiqué par plusieurs affidavits de citoyens importants de la région, elle donnait encore à l'âge de 11 ans 30.318 livres et 8 onces de lait en 1 an. *Pietertje 2ième* fut traitée trois fois par jour et portait des jumeaux durant les trois derniers mois de sa lactation. Ce record ne fut surpassé qu'en 1914 par *Telly Alcartra*. 68 des 75 premières productrices de 1.000 livres de beurre dans 1 an remontent généalogiquement à *Pietertje 2ième*, avec un total de 392 fois. Sa fille *Pietertje 3ième*, a été longtemps championne dans un record de 7 jours à 4 ans. Elle donna 17.927 livres de lait à l'âge de 2 ans. Cette fille est considérée au point de vue transmission des qualités comme la meilleure des filles de *Pietertje 2ième*. Elle fut la mère de *Milla's Pietertje Netherland*, généralement reconnu comme l'un des meilleurs raceurs de la race Holstein de ce temps. *Pietertje 4ième*, fille de *Pietertje 2ième*, établit un record de 15,034 livres et 2 onces à 2 ans, alors que son autre fille, *Pietertje 5ième*, établit un record de 13 livres et 3 onces de beurre en 7 jours.

Pietertje 2ième Konehagen, un des deux fils de *Pietertje 2ième*, fut le père d'une fille qui a détenu le record mondial à 2 ans; celle-ci donna naissance au père de *Pontiac Korndyke*. L'un de ses trois fils fut *Lord Netherland DeKol*, l'un des plus fameux dans l'histoire. Cette famille s'accouplait bien avec les lignées *DeKol* et *Netherland*.

La Famille Netherland



Cette famille est considérée comme descendante de *Netherland - Prince* (716). Elle est formée de trois grandes branches. La première

branche descendait du fameux taureau *Schrueder*. Une seconde de la vieille vache *Gert Met* qui fut gardée jusqu'à l'âge de 20 ans, manifestant jusqu'à cet âge de brillantes qualités, alors que les Hollandais ne gardent leurs vaches que jusqu'à l'âge de 7 ou 8 ans. De la troisième branche descend la vache importée *Netherland Dowager* qui, à l'âge de 11 ans, fit un record de 17.160 livres de lait. La première importation de la famille *Netherland* fut un taureau: *Netherland Queen*, née le 26 mars 1877, importée en 1878. Elle gagna le 1er prix à l'âge de 1 an et 2 ans à l'exposition de l'Etat de New-York. Elle était fille de *Schrueder* et de *Lady Netherland*. Cette dernière était une fille de *Gert Met 2ième*. En 1880, la Cie Smith & Powell importait pratiquement tous les membres de cette famille. De ce nombre, *Lady Netherland*, la mère de *Netherland Queen*, donna naissance à *Netherland Prince* dont le père était un fils de *Schrueder* et de *Netherland Dowager*. Cette dernière fut importée par la même compagnie. *Netherland Prince*, comme vous pouvez le voir, représente les trois branches qui contribuèrent à la formation de la famille *Netherland*.

Netherland Prince est l'un des fameux géniteurs fondateurs de la race Holstein. Sa mère, *Lady Netherland*, était une vache d'une belle conformation; ses filles, *Netherland Queen* et *Netherland Princess*, et son fameux fils furent dignes d'une telle mère.

Netherland Prince a été en service dans le troupeau de Smith & Powell de l'âge de 10 mois jusqu'à 13 ans, alors qu'il mourut d'un accident. A l'Exposition de l'Etat de New-York, où il fut exposé pendant 4 ans, il rapporta trois fois le premier prix et une fois le second prix

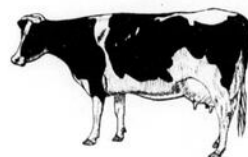
La famille *Netherland*, représentée par *Netherland Prince*, fut remarquable par l'uniformité de son type: beau pis, ligne de dos droite avec une bonne profondeur, le tout joint à un fini et des aptitudes tout à fait remarquables.

Cette famille se distingua encore au point de vue de son haut pourcentage de gras. La moyenne fut souvent au-dessus de 4%.

Les fameuses premières 75 vaches à produire 1.000 livres de beurre remontent à *Netherland Prince*, par leur généalogie, au moins 1.650 fois.

Il serait trop long d'énumérer toutes les combinaisons de lignées par lesquelles ce fameux taureau a transmis ses qualités, soit par ses fils, tels que *Netherland Alban*, *Netherland Stateman*, soit par ses filles qui firent chacune de splendides records. Qu'il soit permis de dire que les lignées de *Netherland Prince* ont été un facteur de succès dans pratiquement toutes les familles connues de la race. C'est également vrai de dire que ce taureau fit partie d'un gros troupeau composé des meilleures vaches du temps et continuellement sous contrôle. C'est le contrôle qui a permis de connaître immédiatement les qualités de ce fameux taureau; pas un seul autre a bénéficié d'une telle réclame. Il est heureux pour la race que ce géniteur ait possédé pareilles caractéristiques de conformation et pareilles aptitudes de race.

La Famille Colantha



La vache *Colantha*, importée en 1884, est connue comme forte productrice et beau type d'exposition. Elle a donné 89 livres de

lait en 1 jour.

Elle fut amenée en 1887 à l'Exposition de New-York et en 1890 dans l'ouest américain par la *Home Farm Fine Stock Co.*, qui l'avait achetée comme vache souche.

Colantha est surtout remarquable par la famille qui porte son nom, par sa fille, *Colantha 4ième*, notamment, et ses deux fils, *Colantha's Sir Henry* et *Colantha 2ième Sir Henry*.

C'est au premier (*Colantha Sir Henry*) qu'est redevable la fameuse lignée *Tiddy Abbekerk*; *Tiddy Abbekerk* étant la petite-fille de *Colantha's Sir Henry*. Les rendements de *Tiddy Abbekerk* et la descendante de ses deux fils et filles contribuèrent beaucoup au développement de la race, tant au Canada qu'aux Etats-Unis. C'est une des lignées les plus populaires dans notre pays.

Lady Roberts Colantha qui, à l'âge de 3 ans, fit un record de 1468.75 livres de beurre remonte par sa généalogie à *Colantha* par deux fils de *Colantha*, dont le père était *Sir Henry of Maplewood*.

Colantha 4ième fut la meilleure productrice parmi les filles de *Colantha*. Elle fournit également le meilleur trait-d'union entre *Colantha* (Suite à la page 45)

La Holstein à son mieux

Par Clarence GOODHUE



M. Clarence Goodhue, régisseur de la Ferme Raymondale, à Vaudreuil

LES amateurs d'expositions doivent se convaincre que, pour réussir à exposer des animaux avec succès, il faut prendre les moyens voulus. En voici les principaux, à notre avis:—

1 — Au moins deux mois avant l'exposition, il faut d'abord choisir le troupeau ou les individus qui seront exposés.

Cette sélection nécessite de la part de l'éleveur la connaissance du type de la race, j'ajouterais la connaissance toute spéciale des plus grands défauts que les éleveurs d'expérience cherchent à corriger. Choisissez de bons sujets; le nombre importe peu. Vous sauvegarderez ainsi votre réputation.

2 — L'exposition exige la parade des animaux de choix, bien préparés, en très bonne condition, non des animaux très gras (over fat) comme on l'exige dans le cas d'animaux de boucherie.

Pour réussir à mettre des sujets en condition, il faut commencer à les alimenter aussitôt le choix fait. Commencez très lentement, puis augmentez graduellement jusqu'à ce que les animaux mangent autant qu'ils le peuvent.

A la Ferme Raymondale, nous servons le mélange suivant: —

- 100 livres de moulée d'avoine,
- 100 livres de son,
- 50 livres de maïs,
- 50 livres de pain de lin.

Nous donnons beaucoup de pulpe de betteraves avec le meilleur foin de trèfle ou de luzerne.

3 — Les animaux doivent être lavés au moins une fois par semaine. Faites l'expérience et vous constaterez vite l'augmentation d'embonpoint que vous leur ferez prendre.

4 — Couvrez vos animaux avec une couverture légère pendant tout ce temps et durant l'exposition.

5 — Trop de gens négligent l'entraînement à donner aux sujets d'exposition. Vous devez être maître de vos bêtes afin de leur faire prendre les poses les plus avantageuses. Cet entraînement est plus long qu'on le pense et il va de soi qu'il ne faut pas attendre aux derniers jours.

6 — Au moment de l'exposition, il faut réduire la ration au minimum et en soustraire tout aliment liquide, laxatif ou trop rafraîchissant tel que l'eau glacée, le son, le pain de lin, la pulpe de betteraves, etc. L'eau doit être donnée très modérément. Changez le mélange de moulée servi jusque là pour le suivant: —

- 100 livres de moulée d'avoine,
- 100 livres de blé d'Inde concassé.

Et servez du foin de mil.

7 — Arrivé sur le terrain, vous devez laisser reposer vos animaux pendant au moins vingt-quatre heures, ne les laissant manger que du foin et évitant de les laisser trop boire.

8 — Durant l'exposition, vous ne devez pas suralimenter. C'eût été préférable de le faire avant que pendant, de même que bien d'autres dépenses que les jeunes exposants s'obligent

de faire, à la dernière heure, alors qu'il leur en aurait coûté moins cher chez eux et avec plus de succès pour l'animal.

9 — La tonte est probablement l'une des exigences les moins dispendieuses, mais non la moins importante. Souvent l'apparence générale en est améliorée. En y recourant, vous faites mieux ressortir l'appareil lactifère, l'attache de la queue, l'épaule et la tête, etc.

Un peu d'habileté et de savoir faire avec une tondeuse, et vous améliorez de beaucoup l'apparence de vos animaux.

10 — Evitez que les pis se gonflent en les laissant porter trop de lait. Cela offre le désavantage que les trayons en deviennent mal conformés. Le pis perd aussi de ce fait son élasticité. Il doit être bien balancé, c'est-à-dire réparti en quartiers égaux.

11 — Terminons en rappelant que montrer des animaux, c'est un art qui nécessite de la part de l'exposant la connaissance parfaite de son animal, à savoir les points faibles que le sujet possède vis-à-vis du standard de la race, les exigences de la race ou celles des éleveurs.

Réalisez-vous que vous présentez un animal à la critique d'un juge averti, un juge qui compare entre eux plusieurs sujets réunis devant lui? Il vous faut donc donner tout l'attrait possible à la valeur intrinsèque de votre animal.

Voici quelques détails—mais peut-on les appeler ainsi? — que tout exposant doit connaître.

A — N'oubliez pas que vous exposez une bête et que vous n'êtes pas spectateur. C'est dire qu'il vous faut sans cesse vous occuper de votre animal.

B — Les positions à donner doivent aider à corriger chez votre animal certains petits défauts, par exemple, une faiblesse des reins chez une vache quelquefois trop près du vêlage. Il est clair que dans ce cas il faut éviter de laisser l'animal au repos, quitte à le tenir en mouvement. Un cou trop court oblige à tenir la tête élevée avec tendance à étendre le cou ou vice-versa, si c'est une déféctuosité contraire, etc., etc.

Le régisseur de la Ferme Raymondale donne ici quelques conseils sur l'art de la présentation aux expositions

Ce sont des exemples, entre plusieurs, dont l'exposant peut se pénétrer par l'observation. Il y a une aptitude à avoir soin d'un animal; il y a un art de le bien exposer.

Quelques souvenirs personnels

Record mondial

C'est en 1922 que j'ai réussi à faire produire à *De Kol Plus Segis Dixie* le fameux record mondial de 33,463 livres de lait, 1,349 livres de gras ou 1,687 livres de beurre, sous la surveillance de deux inspecteurs, l'un représentant le Canada et l'autre les Etats-Unis.

Permettez que j'ajoute que ce fut pour moi la grande gloire de ma vie.

Grand championnat

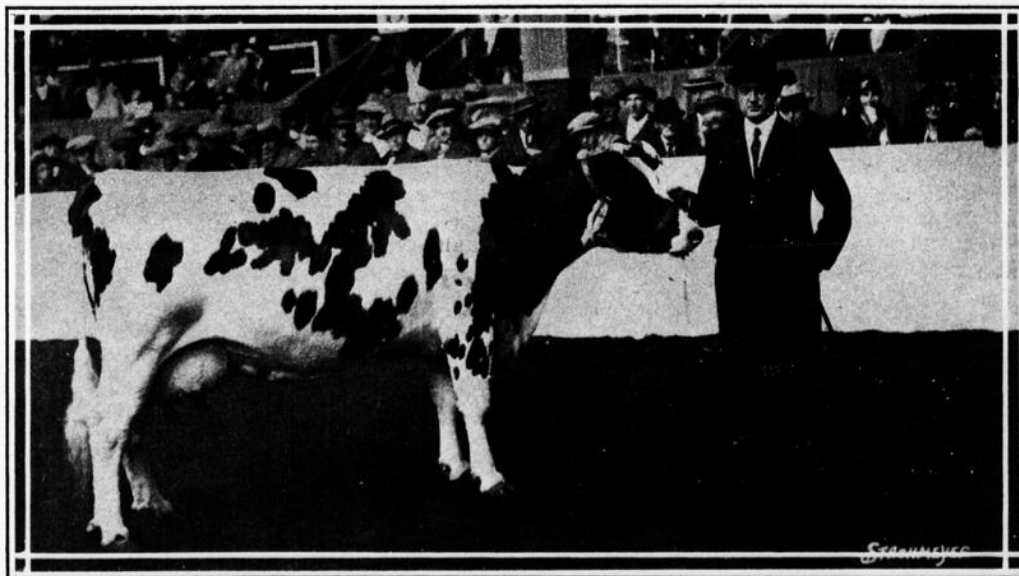
Le fervent des expositions connaît la joie ressentie lorsqu'on parvient à exposer un animal qui gagne le championnat. Lors des grandes Expositions d'Ottawa et de Toronto en 1925, la vache *Countess Abbekerk Hiemeke*, qui fut plus tard *Reserve All-American*, remporta ces honneurs. En plus de son type parfait, elle a à son crédit un record de 30,443 livres de lait, 1.101 livres de gras, 3.62%.

Achat sensationnel

Vers ce temps-là — 1924 ou 1925 — j'achetai à une enchère publique une vache âgée de 3 ans, *Wisconsin Fobes 7ième*, au prix de \$2,250, tandis que ses soeurs se vendirent respectivement \$6,500 et \$6,800.

Cinq ans plus tard, cette même vache, *Wisconsin Fobes 7ième*, alors âgée de 8 ans, fut revendue à la "Royal Brentwood Sale", à Philadelphie, pour \$4,800. On peut appeler cela une carrière.

(Suite à la page 44)



SALLY FRANCY grande championne à l'Exposition Royale de 1929 et décorée deux fois du titre "All American". Elle est ici tenue en laisse par son propriétaire, l'honorable Sénateur Donat Raymond, propriétaire de la Ferme Raymondale, à Vaudreuil

L'élevage en lignée

Par M. St-PIERRE, D.S.A.

Le professeur de zootechnie de l'Ecole d'Agriculture de la Pocatière définit ici l'une des méthodes rationnelles d'élevage

EN industrie animale, il y a plusieurs méthodes d'élevage à la disposition de l'éleveur. Pour celui qui veut réussir dans son entreprise, le choix et l'adoption d'une de ces méthodes constituent l'un des plus importants problèmes qu'il ait à résoudre, s'il veut améliorer son troupeau.

L'amélioration est nécessaire, autrement les troupeaux dégénèrent et chacun sait bien qu'il faut beaucoup plus de temps pour leur redonner leur valeur qu'il ne leur en a fallu pour la perdre. Mais avant de se décider à adopter une méthode, on doit tout d'abord être bien fixé sur le point d'amélioration qu'on veut faire et ensuite choisir celle qui permettra d'arriver le plus sûrement au but proposé. Toutes les méthodes ont leurs avantages et leurs inconvénients. En conséquence, il faut que l'on soit familier avec elles et que l'on sache bien quand et surtout comment s'en servir.

L'élevage consanguin en lignée (*line-breeding*) est l'une des méthodes que les éleveurs pourraient utiliser avec avantage.

Qu'est-ce, au juste, que l'élevage en lignée?

C'est l'accouplement de deux individus qui appartiennent à la même famille ou lignée d'animaux et qui ne sont pas immédiatement parents entre eux. Exemples: un grand-père avec sa petite-fille, un demi-oncle avec sa nièce, des cousins etc.

Il ne faut pas confondre ici l'élevage consanguin en lignée avec l'élevage consanguin très rapproché. Ce dernier consiste dans l'accouplement d'individus dont le degré de pa-

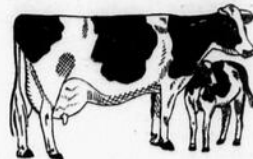
rentée est plus rapproché. Exemples: un père avec sa fille, une mère avec son fils, un frère avec sa soeur, etc. Ce système a aussi ses avantages, mais, dans les mains d'éleveurs non avertis, il comporte de très graves inconvénients et ne saurait être conseillé qu'à une classe spéciale d'éleveurs. Une grande partie des cultivateurs qui ne font pas l'élevage d'animaux pur sang ou croisés ont l'habitude, chaque année, de se choisir un reproducteur au sein de leur troupeau. Sans s'en douter, ils font de l'élevage consanguin très rapproché presque continuellement, mais ils le font au hasard et sans sélection. Aussi n'obtiennent-ils que de la dégénérescence.

Quant à l'élevage consanguin en lignée, sa valeur fut longtemps mise en doute à cause des mauvais effets obtenus par l'élevage consanguin fait au hasard. Les résultats obtenus par l'emploi de cette méthode, surtout en ces dernières années, prouvent bien que l'élevage consanguin en lignée est un autre moyen que les éleveurs peuvent utiliser avantageusement dans l'amélioration de leurs troupeaux.

Aux Etats-Unis, on a réussi à augmenter de quelques dixièmes le pourcentage de gras du lait dans un certain nombre de troupeaux Holstein par l'emploi d'un taureau issu de la même famille que ces troupeaux respectifs et de mères donnant un lait passablement riche. L'usage continu de cette méthode fit produire aux génisses un lait avec un pourcentage de gras plus élevé que celui de leurs mères. On compte par cette pratique, si elle se généralisait, augmenter la moyenne générale du pourcentage de gras du lait de la race Holstein.

C'est un fait bien reconnu que l'élevage en consanguinité même éloignée fixe les caractères des individus que l'on accouple. Que ces caractères soient bons ou mauvais, ils seront imprimés fortement dans les descendants. Il restera alors à l'éleveur d'user de son jugement et de faire une sélection sévère et continue des sujets obtenus afin de ne conserver que les animaux réellement supé-

rieurs à leurs parents. Il se formera ainsi un troupeau uniforme et possédant une grande valeur.



Cependant, il ne faut pas oublier que l'élevage en lignée est une arme puissante, à deux tranchants mêmes, comme on dit, et qu'elle comporte aussi des inconvénients. Le plus grand danger dans le recours à ce système, c'est que l'éleveur a une tendance à choisir ses sujets plutôt par le pedigree que par la sélection individuelle. De même que du fait qu'un animal est de race pure, il ne faut pas mes, comme on dit, et qu'elle comporte aussi en est-il de sujets élevés en consanguinité de lignée. Sans la sélection, il n'est pas à conseiller de suivre cette méthode, parce que, au lieu d'une amélioration, on n'aura que de la dégénérescence dans les troupeaux. Aussi seuls les bons éleveurs devraient-ils se servir de ce système qui est le meilleur moyen pour améliorer sûrement et rapidement.

En causant avec des éleveurs de Holsteins

Un habile éleveur nous disait l'autre jour que les bonnes laitières ne sont pas jolies. Nous le prions de bien regarder les photographies des laitières qui accompagnent les articles et les annonces de ce numéro spécial.

A ceux qui pensent que les bonnes vaches n'intéressent pas les femmes, nous suggérons d'aller saluer Mesdames Roy et Gagnon, à St-Michel de Bellechasse. Ils rencontreront deux personnes admirablement renseignées sur les records et la conformation de leurs laitières.

M. Clovis Boisvert, de Louiseville, prétend que ce sont des animaux enregistrés qui lui ont aidé à faire de l'argent pendant ces dures années de crise.

Les cercles de jeunes éleveurs ont développé le goût de l'élevage du beau bétail chez de nombreux jeunes. Une tournée à travers la province vous en convaincra.

Quatre records consécutifs pour chacune des vaches composant un troupeau est chose intéressante à voir. C'est ce qu'on est à même d'admirer chez M. Ludger Lamontagne, de La Durantaye. Cela indique combien l'homme est sérieux et tenace dans son travail.

En parlant de record, nous nous sommes fait dire par M. Léopold Martineau, de La Durantaye, que les trois génisses à lui vendues par nous ont fait son affaire. L'une d'elles s'est qualifiée avec au delà de 15.000 livres de lait à 3 ans. Les deux autres sont passables, moins bonnes, tout en étant encore bonnes, puisqu'elles se sont qualifiées au Livre d'Or avec environ 12.000 livres de lait. Les bons éleveurs sont ambitieux.

Plusieurs cultivateurs nous ont dit avoir privé leurs jeunes animaux de fourrages pour qu'ils aient le corps fin. Une visite aux expositions les convaincra de la nécessité contraire.

Roger P. CHARBONNEAU

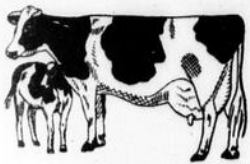


STRATHMORE D. MATCHLESS (C.P.R.) et ses trois soeurs.—1er prix durant trois années consécutives à l'Exposition Royale de Toronto

Éleveurs de Holsteins à imiter

Par Gus. TOUPIN, M.S.A.

Le professeur de zootechnie de l'Institut Agricole d'Oka signale ici le cas de huit éleveurs du comté de Deux-Montagnes



Il nous est agréable, à l'occasion de la publication d'un numéro spécial du "Journal d'Agriculture" consacré aux éleveurs de vaches HOLSTEIN, de signaler à l'attention de ses lecteurs un bon exemple des résultats obtenus par huit éleveurs de "Noir et Blanc", membres de la Société de Production Animale du comté de Deux-Montagnes.

Jusqu'à 1926 environ, la plupart de nos grands producteurs de lait du comté de Deux-Montagnes renouvelaient au besoin leurs vaches laitières par des achats faits généralement au marché des vaches à lait, à Montréal. On faisait bien peu d'élevage sur la ferme. Des règlements nouveaux passés vers cette époque par le bureau d'hygiène de Montréal, règlements affectant la vente du lait en nature, rendaient obligatoire la tuberculination de tous les troupeaux dont le lait était destiné au marché de la métropole.

Ces nouveaux règlements d'hygiène démontrèrent bien vite à nos producteurs de lait les inconvénients pour eux de s'approvisionner de vaches laitières sur les marchés extérieurs, et cela, à cause du danger d'introduire dans leurs troupeaux des bêtes tuberculeuses, capables de les contaminer. Par force majeure, il leur fallait donc revenir à l'élevage des génisses, mais, cette fois, avec des méthodes nouvelles, afin de pouvoir désormais produire chez eux des vaches aussi hautement productives que celles qu'ils s'étaient jusqu'ici procurées toutes faites à l'étranger, vaches de type HOLSTEIN, en général, et venant de l'Ontario pour la plupart. Ce n'était donc pas un problème ordinaire qui se posait alors à l'attention de nos producteurs de lait. Un échec dans la conduite de l'élevage pouvait avoir pour eux des conséquences économiques excessivement graves.

Juste à cette époque, la Société de Production Animale du comté de Deux-Montagnes venait de s'organiser sous notre direction technique. Cette association proposait à ses membres un programme de production économique du lait, programme qui devait conduire à l'obtention d'un rendement minimum moyen par vache de 8.000 livres de lait et de 300 livres de gras, rendement qui devait être le fruit d'une bonne administration de ferme et de l'application dans toute la mesure du possible de toute la doctrine de l'élevage rationnel des animaux laitiers.

Cette bonne doctrine de l'élevage, elle est déjà trop bien connue des lecteurs du "Journal d'Agriculture" pour qu'il soit nécessaire d'en faire encore aujourd'hui un long exposé. Rappelons-en cependant les principaux points, ceux sur lesquels nos éleveurs ont travaillé le plus ardemment:—

- 1.—Effort apporté à organiser la production végétale sur la ferme en rapport avec la production du lait.
- 2.—Attention donnée à une sélection sévère des vaches laitières, basée sur le contrôle laitier et le contrôle de l'alimentation.
- 3.—Mise à la tête du troupeau d'un taureau pur sang, qualifié à l'enregistrement supérieur.
- 4.—Conduite judicieuse de l'élevage des génisses provenant toutes des meilleures laitières du troupeau.

- 5.—Allongement de la période de lactation jusqu'à dix mois de production environ.
- 6.—Apport dans la ration d'un mélange de concentrés à niveau protéique suffisamment élevé pour compléter les aliments de base.
- 7.—Attention intelligente donnée à la prévention des baisses anormales dans la production.
- 8.—Enfin, émulation au travail par un grand esprit de progrès.

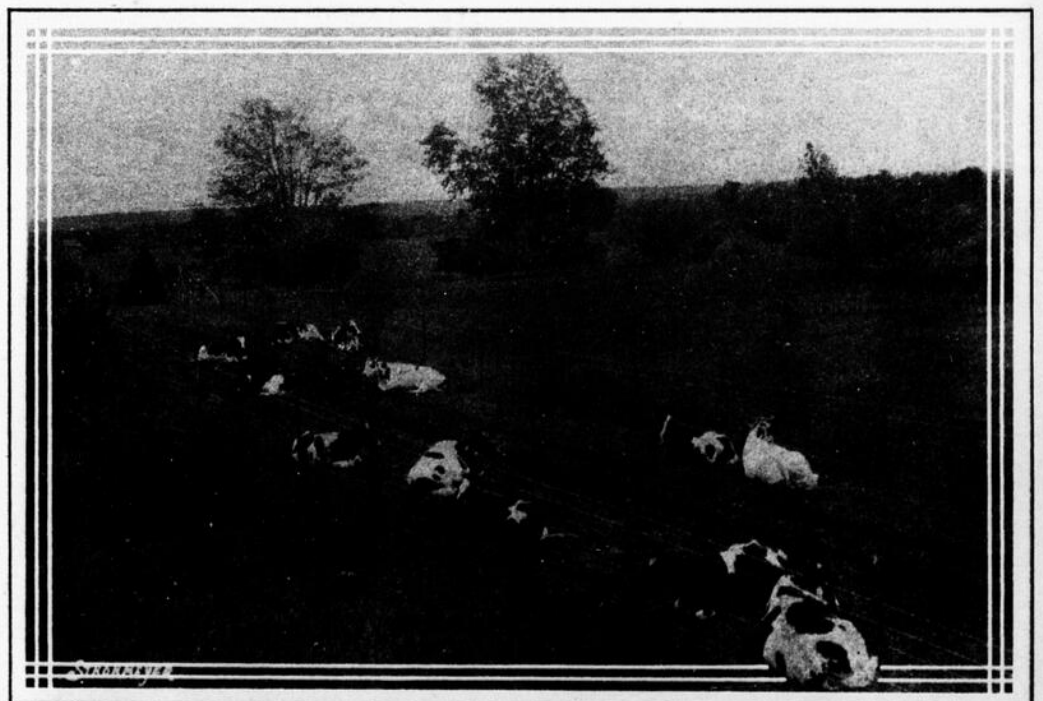
Au nombre des cultivateurs qu'embaucha alors notre société s'en trouvent huit qui constituent un bon exemple des progrès réalisés dans la production économique du lait. Ces cultivateurs, au cours des huit dernières années, ont pratiquement renouvelé du tout au tout leurs troupeaux, soit par l'infusion de sang HOLSTEIN dans les descendantes des vaches souches, soit par l'introduction de quelques laitières pur sang HOLSTEIN qui s'y sont multipliées depuis.

Tableau—1

AUGMENTATION DANS LA PRODUCTION MOYENNE PAR VACHE

Producteurs	Rendement moyen par vache au début de l'amélioration du troupeau commencée depuis 1926.		Rendement moyen par vache. Référent: Rapport de juin 1934.	
	livres de lait	livres de gras	livres de lait	livres de gras
Alb. Daoust.....	6.608	223.26	10.166	346.27
Art. Daoust.....	4.630	152.41	9.165	301.53
James Legault.....	5.918	198.68	9.550	320.46
Ald. Fournier.....	4.861	157.10	9.001	300.66
Ovila Laurin.....	5.646	202.76	9.618	320.98
Alp. Leduc.....	9.300	305.16	10.527	348.39
A. Laframboise.....	3.440	115.26	7.536	272.93
S. Laframboise.....	4.330	148.31	8.735	305.28
TOTAL.....	44.733	1.502.94	74.298	2.516.50
Moyenne par vache auprès des 8 producteurs.....	5.591	187.87	9.287	314.56
Augmentation moyenne en lait par vache.....			3.696 livres.	
Augmentation moyenne en gras par vache.....			126.69 livres.	

(Suite à la page 40)



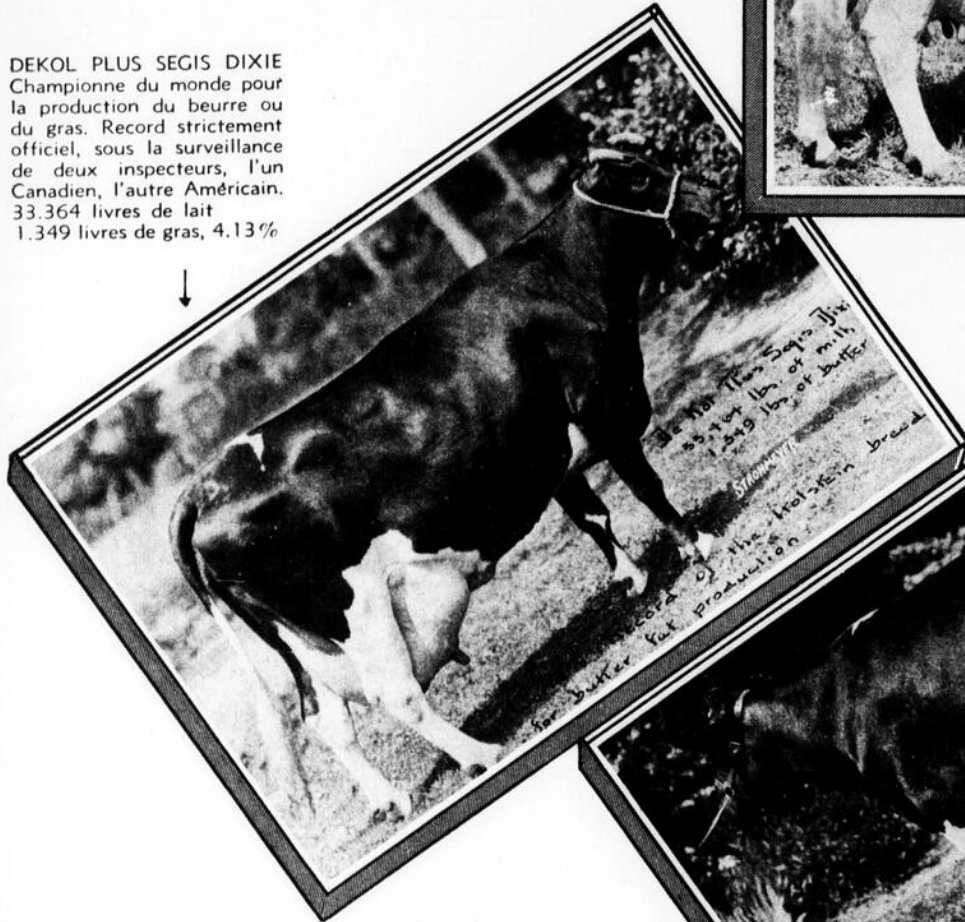
Aux champs, outre qu'elles sont de pacifiques "tondeuses d'herbe", les Holsteins ajoutent au paysage cette note blanche et noire si pittoresque

COMME QUOI LA BEAUTÉ DU TYPE S'ALLIE À L'EXCELLENCE DES RENDEMENTS

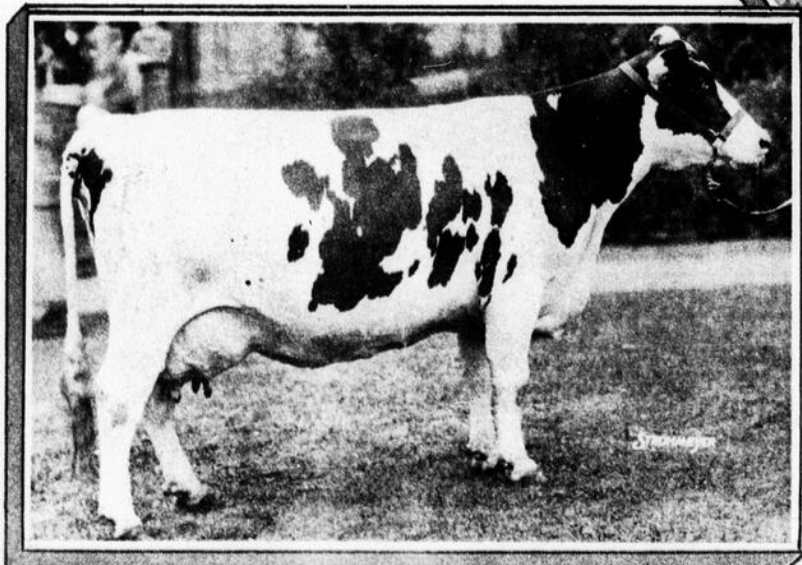
HILDA ALCARTRA DEKOL, 20.011 livres de lait, % de gras: 3.68. 19.101 livres de lait, % de gras: 3.72 Subdivision B. (deux traites par jour). L'une des meilleures vaches d'exposition



DEKOL PLUS SEGIS DIXIE
Championne du monde pour la production du beurre ou du gras. Record strictement officiel, sous la surveillance de deux inspecteurs, l'un Canadien, l'autre Américain. 33.364 livres de lait 1.349 livres de gras, 4.13%



AGASSIZ SEGIS MAY ECHO
30.886 livres de lait, 1.681.-25 livres de beurre. 1ère vache au monde à produire 1.600 livres de beurre. A l'âge de 2 ans, son record fut de 19.302 livres de lait et 842 livres de beurre



COUNTESS ABBEKERK HIEMKE, 30.000 livres de lait, 1.376 livres de beurre (1928) Grande Championne à Toronto, Ottawa, etc. Réserve, "All-American" 1928

Le soin du troupeau en hiver

Par Ephrem BOUDREAU, B.S.A.
du Service de l'Industrie animale

LA vache sauvage, comme c'est le cas dans la faune sauvage de nos jours, ne requerrait ni abri ni régime alimentaire spécial. L'homme, en tirant parti des aptitudes cachées de cette bête primitive, en a fait, grâce à un long travail de sélection, un animal de haute productivité et, partant, un élément de progrès pour l'humanité.

Mais cette domestication de la vache a eu pour conséquence d'affaiblir ses qualités naturelles d'endurance, sa grande rusticité; de sorte que notre vache moderne, en plus d'un logement approprié durant les mois d'hiver, requiert une alimentation spéciale, telle qu'en peuvent fournir seulement les conditions d'un élevage artificiel.

Sous nos climats rigoureux, la stabulation se prolonge pendant 6 mois et plus de l'année. Il faut donc, durant ce temps, que les conditions du logement se rapprochent, autant que possible, des conditions naturelles de la belle saison, alors que les vaches jouissent des bienfaits du grand air et des bons pâturages. Ainsi elles continuent leur travail de production sans diminution ni arrêt.

Durant la période de stabulation, le troupeau laitier doit être l'objet d'une attention continuelle et de soins réguliers, surtout du côté alimentaire dont il a déjà été question dans les articles précédents. Ces soins se rapportent aux vaches en lactation, au jeune bétail et au taureau adulte.

Propreté

La propreté à la vacherie est l'une des conditions les plus essentielles du succès. Car là où l'on néglige de tenir les bêtes et l'étable en état hygiénique, les microbes, les parasites et les germes de maladies de toutes sortes trouvent un milieu tout à fait propice à leur développement et à leur multiplication. Il est impossible, dans de telles conditions, de produire un lait sain, et le propriétaire ne peut évidemment manifester aucun intérêt envers son troupeau ni éprouver de plaisir à s'en occuper.

Propreté de la cour

La propreté de la cour contribue largement à la propreté générale du troupeau. La cour doit donc être bien égouttée, de manière que l'eau n'y séjourne pas. Si le terrain est argileux, il sera bon de le recouvrir d'une bonne couche de gravier. Une cour bien tenue ainsi qu'une remise à fumier recouverte aident beaucoup à prévenir une trop grande multiplication des mouches durant la saison chaude.



"Si je pouvais arriver à savoir où il serre le sel!"

Propreté du logement

Pour produire un lait propre et sain, il faut, en premier lieu, que la propreté règne partout à la vacherie. L'étable doit être construite de manière à faciliter le nettoyage et la désinfection. Les planchers de ciment sont généralement employés de nos jours à cause de leur durée et de leur facilité de nettoyage et de désinfection. Pour donner à la vacherie un air de gaieté, de propreté, il suffit de blanchir les murs et les plafonds à la chaux, ce qui, avec l'action bactéricide des rayons du soleil, détruit les germes des maladies et les parasites nuisibles.

Litière

Il est indispensable d'avoir à sa disposition une quantité abondante de litière, surtout à la vacherie. La litière a pour but: —

- 1o de procurer aux animaux le confort nécessaire;
- 2o de les tenir propres;
- 3o d'absorber le purin;
- 4o de retenir ainsi les éléments solubles et riches du fumier.

Une bonne litière doit avoir les qualités suivantes: —

- 1o le volume suffisant;
- 2o un grand pouvoir absorbant;
- 3o une haute valeur fertilisante;
- 4o exempte de poussière.

Comme litière, on peut employer les substances suivantes: —

- 1o paille de blé d'Inde hachée;
- 2o pailles hachées;
- 3o pailles non hachées;
- 4o ripas et bran de scie.

Les ripas et le bran de scie sont excellents comme litières; aussi les utilise-t-on généralement là où l'on veut produire un lait d'une propreté absolue. Ces substances ont cependant l'inconvénient d'avoir une faible valeur fertilisante, et c'est pourquoi il ne convient pas de les employer en trop grande quantité.

Pour la généralité des cultivateurs, la paille de céréales (hachée ou non) est la litière toute désignée pour les diverses classes d'animaux. Chaque vache en exige, en moyenne, de 4 à 8 livres par jour. En allouant une quantité moyenne de 5 livres de paille par jour par unité animale, un cheptel de 25 u. a. en exigerait 125 livres par jour, soit environ 25,000 livres ou 12 tonnes pendant une période de 6 ou 7 mois.

Que penser des cultivateurs qui font brûler leur paille l'automne, après le battage?

L'hiver, chez ces cultivateurs, la litière est chose inconnue, les étables sont d'une saleté repoussante et les animaux pataugent dans le fumier et le purin. Ceux-là gagneraient sûrement à changer de méthode et à revenir à des pratiques moins barbares et plus logiques.

Le nettoyage de l'étable devrait se faire au moins deux fois par jour, quelque temps avant ou après la traite pour éviter que les mauvaises odeurs ne se communiquent au lait.

Propreté des vaches

Lorsque l'étable est propre et que l'on emploie une bonne litière, l'on n'a guère de peine à tenir les vaches proprement.

L'HOMME QUI
TRAITE AINSI SA
FEMME DOIT ÊTRE
MONTRÉ DU DOIGT



Mais encore est-il nécessaire d'étriller les vaches une fois par jour? D'ordinaire, l'on a soin d'étriller les chevaux qui pourtant font pratiquement peu de travail productif durant les mois d'hiver. Que n'en ferait-on pas autant pour les vaches dont le travail de production ne connaît aucun répit? "Un bon étrillage vaut une portion." Certes, il y a beaucoup de vrai dans ce vieux dicton; l'étrillage contribue sûrement à maintenir un animal en bonne santé.

Pour tenir le pis propre, il faut le tondre ras; il sera alors facile à nettoyer et pour en enlever toutes les poussières, il suffira d'y passer un linge humide avant chaque traite.

Exercice

Les vaches ont besoin d'exercice, même en hiver. Pour cela, il suffit de les faire sortir dans la cour une heure ou deux par jour pendant les belles journées.

Régularité de la traite et des repas

Ayons une heure déterminée pour la traite et pour les repas des vaches, puis n'interversons jamais l'ordre établi. Ayons un programme et suivons-le ponctuellement. Un programme raisonné, mais simple, est un guide qui nous empêche de commettre des négligences parfois graves de conséquences.

Douceur

La vache qui travaille 365 jours par année mérite, croyons-nous, une bonne part de notre reconnaissance: elle mérite, en tout cas, d'être traitée avec douceur. La vache qui est continuellement exposée aux brutalités d'un maître dur et impitoyable devient nerveuse, intraitable et retient son lait.

La traite

La traite doit être faite à sec. Bannissons cette coutume condamnable de se tremper les doigts dans le lait en faisant la traite. C'est le plus sûr moyen de contaminer le lait. La traite doit se faire à poignée—non à pincée—et en diagonale, c'est-à-dire en traçant un quartier de

(Suite à la page 60)



PAGE DU SERVICE DE L'INDUSTRIE ANIMALE

MARC HUDON, B.S.A.
R.-P. SABOURIN, B.S.A.
X.-N. RODRIGUE, B.S.A.

M. ADRIEN MORIN, B.S.A., chef
J.-J. GAUTREAU, B.S.A.

JOS.-D. BARBEAU
DR J.-A.-E. BEDARD
BRUNO CHARTIER, B.A., B.S.A.



L'alimentation des poulettes pondeuses

DANS un article paru le 8 septembre qui avait pour sujet l'alimentation des poulettes, nous soutenions la théorie qu'il faut servir une ration capable d'assurer une croissance normale sans considérer l'âge où débute la production. Nous ajoutons que par cette pratique les poulettes pondent tôt ou tard selon qu'elles possèdent cette qualité héréditaire. Parfois, et même souvent, elles pondent avant d'avoir atteint un développement suffisant. De là découlent une moindre capacité de la machine animale et, selon certains aviculteurs, un manque de persistance à la ponte et une production de petits oeufs.

Cette assertion, il faut l'accepter avec modération, puisqu'on voit de ces pondeuses effectuer une ponte très persistante et après quelques mois donner des oeufs de grosseur normale. Vu leur grande capacité d'assimilation, elles peuvent suffire à deux fins: croître et produire. Ce sont des poules de premier choix.

Toutefois, il arrive que des poulettes pèchent par excès de précocité; bien que possédant de hautes aptitudes héréditaires, elles ne sont pas encore des pondeuses profitables par suite d'un développement insuffisant et de la petitesse de leurs oeufs.

En l'occurrence que faut-il faire ?

On les garde comme pondeuses commerciales, mais non comme sujets d'élevage. Ne sont admises dans cette catégorie que les poules ayant démontré une maturité sexuelle correspondant à un développement capable de garantir une bonne production. C'est le travail de la sélection.

La précocité est une qualité héréditaire, mais une qualité visible en autant qu'on lui permette de se manifester. Alors, les poulettes, si qualifiées soient-elles, ne peuvent démontrer leurs aptitudes si, en diminuant la protéine, on ne leur fournit les éléments nécessaires à la production des oeufs. Donc retarder la production, c'est éliminer un facteur important de sélection. Ici, l'alimentation joue un rôle important.

A supposer maintenant qu'on accepte cette théorie, quelle alimentation doit-on servir au moment de la ponte ?

Il faut distinguer deux cas: celui des poules destinées à produire des oeufs d'incubation et celui des pondeuses commerciales.

L'alimentation en vue de l'incubation

Dans la province de Québec, et même dans l'Ontario où l'aviculture est encore plus po-

Par Adhémair GRATON,
professeur à l'Institut Agricole d'Oka

pulaire, le commerce de poussins d'un jour se limite presque exclusivement à la vente de ceux provenant de poulettes pondeuses. Puisqu'il est généralement admis qu'une ponte très intense antérieurement à la période d'incubation tend à diminuer la vigueur des poussins, les aviculteurs se gardent bien de forcer la pondeuse en lui servant une ration à niveau protéique moyen; ils évitent en plus d'employer la lumière artificielle et omettent la pâtée humide.

Cette pratique qui a de nombreux adeptes n'est peut-être pas très justifiable. Elle affecte les résultats de l'incubation et ceux de l'exploitation en général.

D'abord, il est logique qu'on choisisse les meilleurs sujets de son troupeau comme reproducteurs. Dans la circonstance, en est-il ainsi? Connaît-on suffisamment ses poulettes et peut-on se fier à leurs caractères extérieurs pour se prononcer sur leurs qualités héréditaires ?

Assurément pas, et surtout si l'on ne force pas la ponte. Ce n'est pas dans quelques mois qu'on peut recueillir les renseignements nécessaires à la connaissance de l'hérédité.

Conséquence, bon nombre de sujets, jugés alors très bons, seront éliminés au cours d'une deuxième année de production, après avoir laissé plusieurs descendants plus ou moins désirables. On abaisse ainsi la moyenne de production de son troupeau et on marche lentement dans la voie de la sélection.

De plus, en adoptant cette pratique, on évite une production intense pour maintenir la vigueur de ses sujets. Alors, on se contente d'une production moyenne et, conséquemment, de revenus moyens au cours de l'hiver.

Pourquoi ?

Pour n'avoir pas à subir le repos des pondeuses adultes lors de la mue.

Erreur que tout cela. Il serait vraiment plus avantageux de garder pour la reproduction des poules adultes dont la ponte se maintient jusqu'en octobre et novembre (terme de la première année de production) pour recommencer en janvier ou février avant la période d'incubation; et plus avantageux encore de pousser la ponte des poulettes pondeuses, d'abord pour les mieux connaître et ensuite pour en retirer tous les revenus possibles alors qu'elles sont susceptibles d'en donner. On connaîtra mieux ses sujets; les poussins seront plus vigoureux et la production mieux régularisée.

Toutefois, si l'on désire à tout prix garder des poulettes pondeuses pour la reproduction, qu'on se garde bien de les affaiblir sensiblement avant l'incubation. Plusieurs causes peuvent être responsables d'un insuccès: entre



Cette volaille fait naître l'appétit. Celui qui l'a élevée et préparée pour le marché connaît son affaire

autres, une alimentation insuffisante dans le but de ralentir la production ou encore une ponte intense avec une alimentation inappropriée. Car il faut admettre que des poules sont héréditairement bonnes et s'amaigrissent graduellement plutôt que de faillir à la tâche. A l'époque de l'incubation, elles ne sont pas en condition et ne peuvent pondre des ovules ou des oeufs capables de donner naissance à des poussins vigoureux.

A la rigueur, pour avoir des poules reposées, on pourrait encourager la ponte seulement quelques mois avant l'incubation. Mais cette pratique, en plus de n'être pas économique, ne permet pas à brève échéance l'obtention de gros oeufs et, conséquemment, de gros poussins. Il est donc préférable que la poulette ponde au cours de l'hiver.

En principe, il ne faut pas forcer la ponte. Cependant, il faut donner une alimentation susceptible de maintenir le poids de la pondeuse et principalement sa réserve musculaire.

Pour obtenir ce résultat, on conseille de servir une ration dosant 12% à 13% de protéine digestible, 70 à 72 unités nutritives totales et d'accorder une journée de 12 heures de consommation et d'exercice par l'emploi de la lumière artificielle, si nécessaire. Les aliments verts et les matières minérales sont aussi indiqués.

Dans le cas d'amaigrissement sous ce régime, il convient de donner une pâtée humide. Il faut savoir qu'une poule en condition et d'apparence vigoureuse à la suite d'une ponte assez intense est encore préférable à une autre dont l'état de chair laisse à désirer, malgré sa faible production.

L'alimentation en vue d'une ponte intense

Si l'on veut exploiter les poulettes pour en retirer le plus d'oeufs possible et mieux connaître leurs qualités héréditaires, il faut les alimenter en conséquence. Alors, à l'appro-

(Suite à la page 71)



Avant et après l'installation de couvoirs coopératifs. Expériences faites par le ministère de l'Agriculture



PAGE DU SERVICE DE L'HORTICULTURE

MAURICE TALBOT, B.S.A.
G. BILLAULT

J.-H. LAVOIE, I.F., L.S.A., chef
J.-E. GRISE, L.S.A.
GEO. MAHEUX, M.A., I.F., L.S.A.
MOISE GAGNON, B.S.A.

CONRAD TURCOT, B.S.A., M.Sc.
J.-C. MAGNAN, B.S.A.



La bruche des pois et des haricots



LA bruche est un insecte qui a déjà causé de grands ravages dans la Province. Nos grands-pères rappellent encore, dans plusieurs comtés, l'épidémie de bruches qui ruina la culture des pois

à soupe et des fèves.

Dans ce temps-là, les cultivateurs éprouvés par un fléau n'avaient qu'à faire bon coeur contre mauvaise fortune. Le mal n'était pas guérissable.

Aujourd'hui, la bruche recommence ses méfaits. La reprise de la culture du pois, pour la fabrication des conserves, pour la semence ou pour les pois à soupe fournit de nouveau une appétissante nourriture à l'insecte.

Des pois véreux, des fèves véreuses, toutes les ménagères en connaissent les désagréments et les cultivateurs de plusieurs comtés en payent déjà les dégâts.

Heureusement, la bruche est connue aujourd'hui et les moyens de contrôle sont relativement faciles. Si la bruche redevenait à l'état épidémique, la faute en serait aux cultivateurs négligents.

Voici, en résumé, la vie et les moeurs de la bruche. Retenez-en les faits principaux et n'attendez pas qu'il soit trop tard pour la combattre.

Les bruches sont de petits coléoptères, barbeaux, (un dixième de pouce) proches parents des charançons dont les larves ou vers vivent essentiellement aux dépens des grains des légumineuses (pois, haricots, fèves, etc.)

L'adulte, c'est-à-dire le barbeau, hiverne dans les grains de fèves ou de pois. En mai ou juin, l'insecte prend son vol; la ponte commence bientôt et s'échelonne sur une période de deux semaines environ. Les oeufs pondus sur les jeunes gousses qui viennent de se former éclosent quelques jours après. La petite larve ou ver, qui sort de l'oeuf, pénètre immédiatement jusqu'au grain. C'est dans ce grain qui lui sert de maison que la bruche prend sa nourriture.

Quand la bruche a bien mangé, qu'elle a grossi suffisamment, elle devient adulte, c'est-à-dire que le petit ver se change en barbeau, au long bec pointu, que les producteurs de pois connaissent.

L'adulte, au lieu de sortir immédiatement, attend en paix dans sa retraite le printemps pour recommencer une nouvelle génération.

Les ravages de la bruche s'exercent donc, non seulement en plein champ, mais également dans les "stocks", les greniers, les réserves de grain, où leurs déprédations peuvent devenir ruineuses.

Moyens de répression

Nettoyer les champs de tous les débris de pois ou de fèves. Utiliser une semence saine. Dans le cas où la semence ne serait pas absolument exempte de vers, il faudrait la fumer.

Moyens de fumigation

Ordinairement, on se sert de bisulfure de carbone. Mode d'emploi: une livre pour cent pieds cubes. 1 — Mettre les graines dans

une caisse fermant hermétiquement. 2 — Verser dans une assiette la quantité de bisulfure requise et déposer cette assiette sur les graines ou au-dessus. 3 — Fermer et laisser dans cet état pendant vingt-quatre heures.

N. B. Le bisulfure, liquide très inflammable et poison, demande à être manipulé avec précaution. Pellerin LAGLOIRE, assistant-entomologiste.

L'avenir des produits horticoles

Il est intéressant de constater que, chez nous comme ailleurs, la consommation des légumes et des fruits augmente d'année en année.

La raison profonde de cette progression a été étudiée par un économiste réputé, membre du Conseil d'agriculture de France, M. Lucien Romier, et exprimée comme suit:

"Le travail transformé par les progrès rapides du machinisme est devenu moins musculaire et plus nerveux, et la nourriture requise doit être moins lourde et grossière. Ce n'est pas une question de goût déformé, mais un besoin logique. Le fait est appelé, du reste, à se développer et l'humanité va devenir de plus en plus exigeante pour la qualité et la finesse de la nourriture. Il arrive donc que, dans certaines capitales, la consommation de légumes fins a doublé depuis quinze ans, alors que celle du pain a diminué d'un tiers.

"Cela pose naturellement un problème. Faut-il continuer à produire en surabondance des produits primaires ou recourir à la diversification? La Belgique a donné l'exemple: elle a résolument abandonné la production du blé depuis la guerre pour s'adonner à celle des légumes et des fruits et, en quelques années seulement, elle s'est enrichie de façon inouïe; si elle doit acheter pour deux cents millions de dollars de blé par année, disons, pour suffire à ses besoins, par contre, son agriculture transformée lui rapporte huit cents millions aujourd'hui."

Lorsqu'on étudie chez nous l'évolution de l'horticulture, on est frappé de voir que l'extension des cultures de légumes et fruits divers suit une marche ascendante continuelle que même la dernière crise n'a su enrayer.

La consommation des produits horticoles est subordonnée à leur qualité; ceux de première qualité se vendront seuls à l'avenir. La diversité des légumes mis sur le marché peut être également envisagée et, à ce sujet, il est réconfortant de savoir qu'il existe une gamme de légumes peu connus dont la production est loin de rejoindre la demande. La bette à carde ou poirée, le cardon, le fenouil, les crosnes du Japon, le cresson de fontaine, la mâche sont autant de légumes dont la culture peut être développée avec profit.

R. RICHARD,
agronome spécial.

Le traitement des glaïeuls contre les "thrips"

Encore cette année, ces insectes minuscules ont endommagé un très grand nombre de plantations commerciales et d'amateurs, bien que leurs dégâts, d'une manière générale, ne semblent pas avoir été aussi importants que ceux de l'an dernier.

Il est très probable que beaucoup d'amateurs de la culture des glaïeuls subissent les dommages causés par les "thrips", sans savoir à quoi en attribuer la cause et, à plus forte raison, sans savoir comment les combattre.

Les "thrips" sont de très petits insectes de taille effilée et de couleur noire ou jaune, selon qu'ils sont au stade d'adulte ou de nymphe. La conformation spéciale de leur bouche leur permet de râper l'épiderme de la plante et d'en sucer les sucs. C'est ainsi que le feuillage et les fleurs prennent une teinte argentée.

Bien qu'un très grand nombre de "thrips" hivernent en-dessous des enveloppes des bulbes, il est probable qu'il en hiverne aussi dans le sol ou sur les débris de plantes laissées dans le jardin ou aux alentours, de sorte qu'on recommande d'enlever tous ces débris avant l'arrivée de la neige.

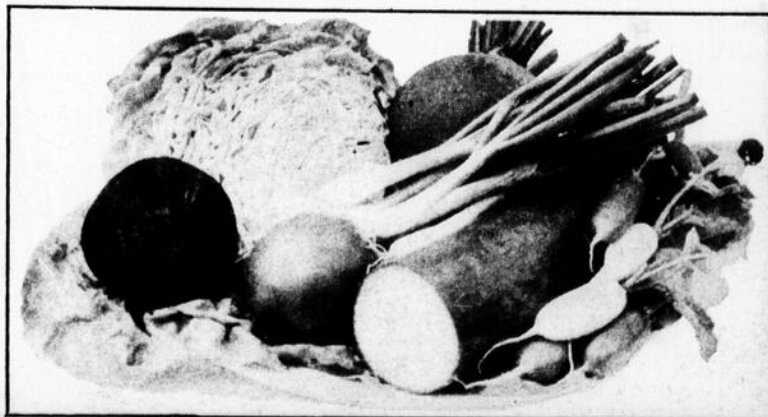
Les entomologistes qui ont fait une étude spéciale sur le contrôle de ces "thrips" nous assurent que le traitement des bulbes est le moyen le plus efficace de s'en débarrasser.

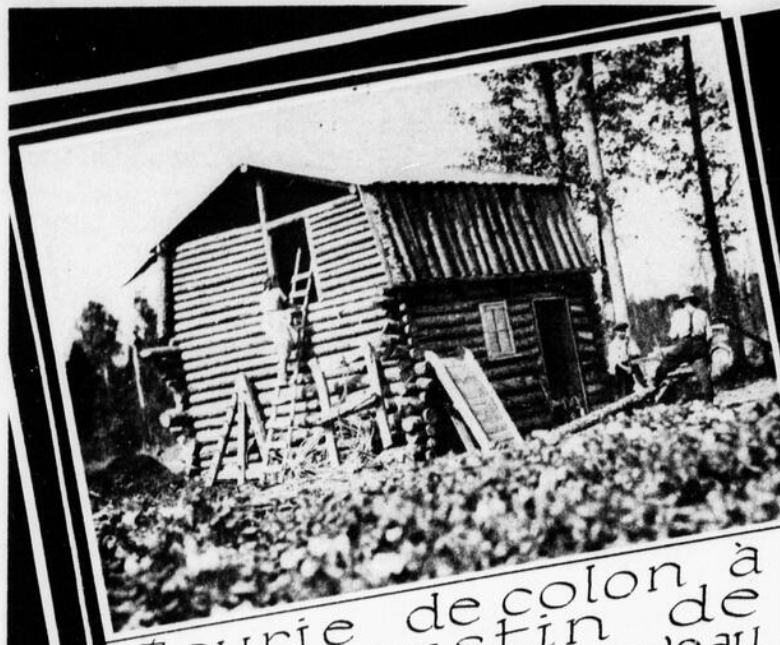
Ceux qui peuvent conserver leurs bulbes dans un local froid, à environ 40 degrés F., feront bien d'attendre au printemps pour faire ce traitement, mais, dans le cas contraire, il est préférable de le faire dès maintenant.

Plusieurs modes de fumigation sont recommandés. Le plus simple et probablement le moins coûteux se fait au moyen de flocons de naphthaline; on place les bulbes dans des sacs de papier et on les saupoudre de naphthaline en utilisant environ une once par cent bulbes. Les sacs sont ensuite bien fermés et laissés dans une chambre à température ordinaire (environ 60 degrés F.) pendant deux ou trois semaines.

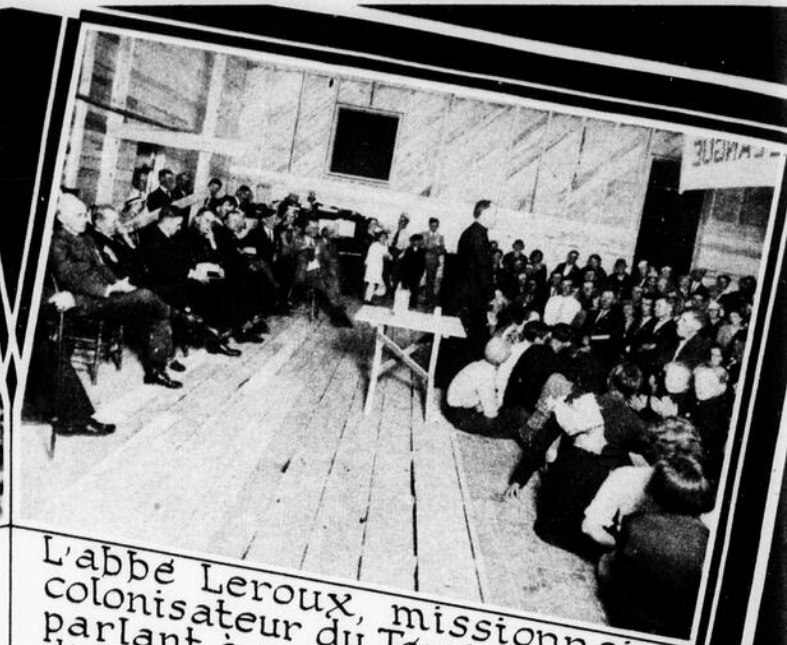
La période de traitement finie, on enlève la naphthaline qui reste dans les sacs et sur les bulbes, puis on aère parfaitement la chambre. Enfin, il faut éviter tout contact entre ces bulbes et d'autres qui n'auraient pas été traités, car il y aurait danger de réinfection.

Fernand GODBOUT, M. Sc.





Ecurie de colon à St. Augustin de Montbeillard, nouveau Témiscamingue



L'abbé Leroux, missionnaire colonisateur du Témiscamingue parlant à une réunion de colons de la Rivière Solitaire au cours de l'été dernier

L'OEUVRE INCOMPARABLE du RETOUR A LA TERRE

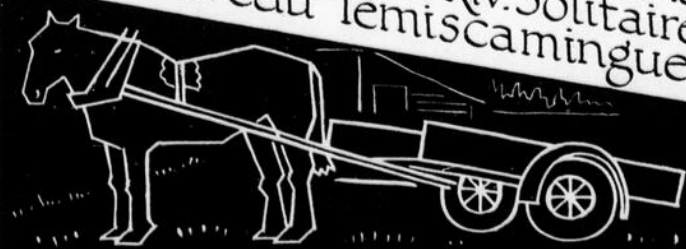
RACONTÉE PAR L'IMAGE



Le village de Ste Monique de Rollet, fondé il y a deux ans sur les bords de la Riv. Solitaire au nouveau Témiscamingue



Un véhicule de confection domestique qui rend de grands services dans ce pays de colonisation.



Photos gracieusement fournies par le chemin de fer Canadien Pacifique

Photo-montage. *Chiswick*



François TREMBLAY, gentilhomme du sol

Essai de portrait par Lucien ARSENAULT

APRIME abord, on s'étonne qu'un corps apparemment si frêle ait abattu tant d'arbres et cache toute une vie remplie à déborder. Taille plutôt moyenne, nullement apparentée au physique de ces robustes bûcherons dont le moule n'est heureusement pas disparu. Chaque partie de son être apporte cependant sa quote-part au rendement de l'ensemble. *Every inch a man*, diraient les Américains.

Figure pâle, émaciée, très délicate même, au demeurant, sympathique. Ses traits énergiques accusent sur les joues quelques rides assez prononcées. Par contre, des yeux vifs et pétillants portent le premier venu à croire que la tête a blanchi avant l'âge. Mais si... encore un printemps et il est septuagénaire. Son visage respire cette santé morale que le contact avec la nature rend plus manifeste chez l'homme de bien.

Nous avons vu M. Tremblay pour la première fois lors des fêtes du Mérite Agricole à Québec. C'était la journée mémorable, le moment triomphal, le couronnement de trente années d'efforts. Toute une province inscrivait officiellement son nom en tête du palmarès de la noblesse rustique. Le voyant s'avancer dans le Colisée en compagnie de M. Godbout, nous nous demandions quel était ce gentilhomme haut cravaté. Figure noble qui, aussi bien dans le décorum d'une fête qu'au milieu d'un champ, porte le sceau de l'aristocratie campagnarde qui n'a pas besoin de titres pour s'affirmer. Au surplus, la démarche est fière et les manières courtoises. Esprit large, cœur généreux, jugement sain. Homme qui ne demande pas aux nerfs la part de l'intelligence.

Comme tous les forts, il est modeste. Causeur agréable, il n'a rien du bluffeur, bien qu'il aime revenir avec une nuance de complaisance sur sa propre histoire. Nullement avare de ses phrases, il sait cependant par expérience que "les actes sont mâles et les paroles femelles". Conversation abondante de sève, celle de la bonne terre québécoise.

Comme tout Canadien, il raffole parler de chevaux, surtout de ceux d'autrefois — ils étaient, paraît-il, si "malaisés à accoter" — de leurs records de vitesse, de leur longévité que sais-je? C'est avec un tel, dira-t-il, que, pendant une journée électorale...

Pour lui, la tradition réside plus dans l'esprit que dans la lettre, constituée souvent d'un bric-à-brac de vaines formules. Il croit que le meilleur moyen de conserver les vieilles coutumes est de leur donner assez de souplesse dans le présent pour qu'elles puissent enjambrer le ruisseau qui les sépare de l'avenir. De là cette esprit ouvert aux idées techniques... qui font son affaire.

Il faut lui entendre raconter son histoire. Une série d'épisodes voisinant tantôt le comique, tantôt le tragique. Il vous relatera comment, à l'âge de quinze ans, il apprit à labourer sur la terre de son père à Ste-Agnès, cté de Charlevoix. "Dans ce temps-là, dira-t-il, mon père avait deux bons boeufs, deux fines bêtes. On en avait baptisé un *Bonheur* et l'autre *Beautrain*. Deux fines bêtes, entendez-vous, ça labourait bien et puis pas paresseux, bon pas, *tire égale*. Ça marchait rien qu'à la parole, on n'avait pas besoin de "cordeaux". Quand on faisait un "veau" en labourant, il n'y avait pas moyen de reculer, par exemple. Mais, dans ce temps-là, on se traînait une pioche et on piochait ses "veaux" à mesure, etc."

Dès l'âge de quinze ans, il se montra adversaire du paternalisme, dans le sens péjoratif du mot. "Mon père avait une grosse famille, dit-il, et je voulais gagner ma vie moi-même... Aujourd'hui, mes enfants sont comme ça, eux aussi, ils ont appris à ne pas trop compter sur le bonhomme." Encore jeune, il quittait le toit paternel, accompagné de... son porte-monnaie gros de \$400, en route pour St-Tite des Caps. Terrain un peu *côteux*. Mais qu'importe? Paroisse de bonnes gens au cœur chaud, même en hiver. N'est-ce pas, Mme Tremblay? Il s'y familiarisa avec plusieurs métiers et... y reçut un sacrement: le mariage.

Tout commerce l'intéressait, même celui de la ferraille. Pendant ce temps, le cerveau emmagasinait et d'autant mieux que notre jeune exilé ne pouvait compter sur personne pour lui enseigner. Il vaut mieux, pensait-il, se donner soi-même un coup de marteau sur les doigts que le recevoir d'autres. En forgeant — c'est le cas de le dire — il devint forgeron. La besogne lui plaisait. Toutefois, l'air de la forge — faut-il s'en étonner — ne contenant pas ses poumons. Il décida de le faire alterner avec celui des champs. Il acheta une centaine d'arpents de terrain. C'était la première manifestation concrète de ce double amour de la boutique et de la terre.

À 34 ans, il avait réussi à ajouter un zéro au bout des \$400 que son père lui avait laissés. Il se sentait à l'étroit à St-Tite et rêvait

plus beau, plus grand. Aux terrains accidentés il avait toujours préféré a plaine. C'est au cours d'une promenade à Hébertville que la forêt le gagna. L'air y était pur; la route, il se chargeait de la faire large. "Je revins à Hébertville au cours de l'automne, dit-il, pour m'installer. Je puis bien vous dire, continue M. Tremblay, comment j'en ai arraché pendant deux mois, mais ça se gazette pas, ça." Tels furent les débuts de cet homme courageux qui dans la suite devait défricher près de 300 acres.

M. Tremblay est de son temps. C'est le secret de sa réussite. Chronologiquement parlant, l'homme s'adapte, mais notre ancien colon s'est mis au diapason de son époque avec d'autant plus de facilité que sa nature même l'y poussait. Aujourd'hui cultivateur de premier plan, il eut peut-être été un *habitant* moyen il y a cent ans. Le protocole des échanges ne l'effraye pas; au contraire, seule l'agriculture commerciale, semble-t-il, met en lumière sa pleine valeur. Notons que chez lui l'agriculture commerciale reste l'agriculture familiale. Il termine toujours l'année par une balance favorable du commerce, pour parler un langage ministériel. Entendez par là que les ventes dépassent de beaucoup les achats. C'est à peu près la seule forme de déséquilibre qui plaise à M. Tremblay.

Il vend à droite, à gauche, à la ville et à la campagne. Ses produits trouvent d'autant plus facilement preneur qu'ils s'annoncent par eux-mêmes. Un sac de patates no 1 qui sort de sa ferme est no 1 sur les trois dimensions. L'honnêteté, se dit-il, est l'aimant qui attire l'acheteur. Et la technique de la vente, n'est-ce pas, en résumé, l'acheteur qui s'en vient et les marchandises qui s'en vont? Si les mots "mévente", "crise", "dépression" n'ont pas encore été rapiécés — osera-t-on dire qu'ils ne sont pas usés? — c'est que des hommes comme M. Tremblay ont su conserver par un commerce propre leur clientèle d'autrefois. A cette probité s'ajoute le doigté du praticien subtil. Commissions, chèques, consignations, etc., tout ce lexique élémentaire du commerce lui est connu. A-t-il besoin de s'aboucher à une compagnie de chemin de fer pour l'expédition de viande, de lait, de foin, etc., affaire simplette. A l'occasion, il ne se gênera pas de faire un voyage à Jonquières, Chicoutimi ou ailleurs dans l'intérêt de son négoce. Un peu acheteur "en travers" cependant. Abatteur d'arbres, M. Tremblay est également abatteur de besogne. Sa capacité de travail est un peu légendaire dans une région où cette qualité est courante. Il se surtaxe même, si l'on peut dire. Il aime la tâche ardue; elle est pour son corps à la fois un besoin, un plaisir et un tonique. Que quatre personnes s'immobilisent autour d'une table sept soirs par semaine pour jouer aux cartes, voilà ce qu'il n'arrive pas à comprendre. Et pourtant, nos petites veillées canadiennes plaisent à cet homme apparemment austère. Il veut bien joindre l'utile à l'agréable; pour lui, cependant, l'utile doit se compter sur les grandes aiguilles d'une montre et l'agréable, sur les petites. Disons plutôt que l'utile est son "agréable" préféré. Alors que d'autres vont perdre en fumée dans le magasin du village les heures d'une veillée, ce chasseur de travail s'enfermera dans sa boutique ou encore glanera dans son journal agricole les lignes qui lui vont. Car même s'il chérit l'action, il aime également la lecture, génératrice d'idées.

Il se flatte d'être à la fois forgeron, menuisier, charron, cor-donnier. Quand il parle de sa boutique... Ce talent de tout faire ou à peu près, les fils Tremblay l'ont. L'un d'entre eux le possède même à un plus haut degré que le père. C'est le cas de le dire, les enfants s'étoffent au contact du père.

Le visage de M. Tremblay trahit l'équilibre du cerveau. Chacune de ses oeuvres porte l'empreinte de cette pondération intérieure. De l'action, soit; mais en même temps, de la discipline, de la symétrie, de l'agencement. Chaque jour a son programme, chaque ouvrier, sa tâche. Pas de concession à l'à peu près, au laisser-faire. Avant de commencer un travail, on s'oriente, on se répartit la besogne, on vise le même but avec ce résultat que l'effort de l'un s'ajoute à l'effort de l'autre — au lieu de le détruire.

Nous ne voulons pas malmener ici la modestie de cet homme jaloux autant de son humilité que de sa réussite. Nous nous défendons également de dire qu'on peut se croiser les gras après avoir éclipsé 110 concurrents à la Médaille d'Or. M. C.-A. Fontaine, secrétaire de la Commission des juges du Mérite Agricole, l'a déjà laissé entendre dans ce journal. Mais si nous avions à inscrire un nota-bene en marge de nos impressions sur la ferme Tremblay, nous écririons très lisiblement: Cette ferme n'est que le miroir qui reflète l'ordre d'un cerveau. L'oeil le moins exercé remarque iné-

(Suite à la page 53)

Aux éleveurs de renards (Art. 9)



Quand abattre les renards et comment étendre les peaux

Il est impossible de fixer une date exacte pour abattre les renards pour la fourrure, parce que ces animaux ne viennent pas tous en pleine fourrure au même temps. Plusieurs agents jouent un rôle sur la formation plus ou moins rapide de la fourrure: l'état de santé des sujets, l'alimentation, le milieu, la température, les parasites internes et externes, etc.

Ordinairement l'abatage se fait entre le 10 novembre et le 15 décembre. Généralement, la fourrure du renard reste à sa pleine valeur de trois à huit jours; on dit alors que la fourrure est "prime". Il y a cependant des exceptions; certains renards restent en pleine valeur de fourrure un mois et même un mois et demi. Comme cette qualité est ordinairement héréditaire, il faut garder les animaux qui la possèdent comme reproducteurs et comme stock de fondation si, bien entendu, ils remplissent les conditions énumérées dans cet article.

Voici comment on constate que la fourrure d'un renard a atteint sa pleine valeur: on souffle dans le poil pour voir la peau, d'abord entre les deux épaules. Si la peau-cuir est encore bleutée, il faut attendre, mais si la peau est blanche, alors descendez en soufflant tout le long de l'épine dorsale jusqu'à la croupe (naissance de la queue). Si la peau-cuir est blanche partout, l'animal doit être abattu, son cuir et sa fourrure sont arrivés au stage "prime".

Cependant, il arrive fréquemment que des renards, pour une des causes déjà mentionnées, soient en pleine fourrure (longueur, épaisseur, couleur franche et lustre du poil) et que, au soufflage dans le poil, la peau-cuir apparaisse encore bleutée sur la croupe. Dans ce cas, si l'éleveur juge la fourrure rendue telle que mentionnée, il vaut mieux abattre ce sujet, car en attendant que toute la peau-cuir soit blanche, la teinte franche de la fourrure peut brunir et le lustre du poil disparaître.

Règle générale, toute fourrure aura plus de valeur si la bête est abattue même avec un cuir bleuâtre (pourvu que la fourrure soit à sa longueur, fine, de teinte franche et lustrée). Si l'on attend trop longtemps, la peau-cuir blanchira, la fourrure rougira et le poil séchera par manque de bonne circulation du pigment nourrisseur, du poil.

La graisse empêche la peau-cuir de se former en même temps que la fourrure, c'est-à-dire que la fourrure d'un renard trop gras rougit et perd son lustre avant que la peau-cuir ne soit bonne et formée, ou encore avant que le poil ne soit noué.

Conclusion

Ne pas trop engraisser les renards destinés à l'abatage. COMMENT BIEN MOULER UN RENARD pour lui donner toute sa valeur?

L'apparence des peaux (moulage) joue un grand rôle sur la vente. Il faut apporter beau-

Par J. BEETZ

directeur du "Service de l'Élevage des Animaux à Fourrure", Ministère de la Chasse, QUEBEC.

coup d'attention au moulage. Avoir trois sortes de moules: un petit, un moyen et un grand. Ne pas forcer les peaux sur la largeur, pour ne pas éclaircir la fourrure des flancs. Employer un moule petit pour la peau qu'on veut y étendre plutôt que d'employer un moule trop grand ou même trop juste. Ne pas étirer sur le moule la peau dans le sens de la longueur, mais bien la laisser tomber naturellement, puis la remonter légèrement pour approcher les épaules de la nuque (cou). De cette manière, le collet sera fourré et on évitera cet espace creux entre le collet et les épaules qui apparaît si souvent sur des peaux mal moulées et de mauvaise apparence.

Classement et évaluation des peaux

Le directeur du "Service de l'Élevage des Animaux à Fourrure" de la province, 146 1/2, rue St-Augustin, QUEBEC, sera — comme les années passées — à la disposition des éleveurs désirant faire classer et évaluer les peaux (travail fait gratuitement).

Conseils sur l'accouplement

a) Que les renardeaux aient une fourrure d'une bonne valeur marchande, d'une valeur minimum de \$45. Que les parents, ainsi que tous leurs frères et soeurs, aient aussi une bonne fourrure. S'il y a un seul jeune de la portée qui ne soit pas bon, il n'est pas à conseiller de garder ses frères et soeurs comme reproducteurs, à moins que, bien entendu, par une cause connue de l'éleveur, ce jeune ait eu un accident en bas âge.

Chercher à accoupler entre elles des bêtes provenant toutes deux de familles prolifiques (5 et 6 — 6 et 6 — 6 et 7 — 7 et 7) dont toutes remplissent simultanément les conditions mentionnées. Si possible se dispenser d'accoupler des sujets provenant de famille peu prolifique avec un sujet provenant de famille très prolifique.

Eviter autant que possible la consanguinité dans les accouplements, surtout quand les sujets sont atteints de tares héréditaires.

Parfaitement inspecter la fourrure de chacune des bêtes à accoupler, cela pour éviter d'accoupler deux sujets qui ont — soit dans leur fourrure, soit dans leur conformation, soit dans leurs parents ou même grands-parents — une tendance au même défaut (si léger soit-il), sous peine d'accentuer ce défaut dans la progéniture. Il faut, au contraire, faire des accouplements raisonnés, on pourrait dire scientifiques, de manière que les qualités d'un sujet annulent les défauts de l'autre et vice-versa.

Il faut aussi remédier par l'accouplement à la teinte du duvet, à la longueur et à la teinte de la pointe du poil argenté, à la densité de la fourrure, à la finesse ou rudesse du poil des différentes parties du corps, à la longueur, couleur, lustre du poil de garde, etc. En un mot, il faut pouvoir juger et saisir les défauts et les qualités d'une fourrure sur les animaux vivants pour faire de parfaits accouplements.

La connaissance de la fourrure du renard, sous ses deux formes, est une étude (on

pourrait dire deux études, car il y a la connaissance et le jugement de la fourrure sur l'animal vivant et la même chose sur la peau-fourrure) de longue haleine qui exige beaucoup d'observations et une très longue expérience (quarante à cinquante ans, et l'on en apprend encore).

Il est entendu que, dans un élevage d'environ vingt couples, on ne peut faire la première année que deux ou trois accouplements parfaits (cela dépend de la qualité des renards), deux ou plusieurs autres assez bons, et les derniers médiocres. Mais en agissant ainsi, on arrive, en trois ou quatre années, à avoir quantité de sujets ayant peu ou pas de défauts. Alors, les accouplements seront beaucoup plus aisés à faire et les produits de beaucoup plus rémunérateurs.

Autre qualité exigée

b) Une bonne conformation, surtout de l'ossature. Ne pas garder de renards rachitiques, aux membres atrophiés, difformes, si légèrement le soient-ils. Ne pas garder de renards dont le poitrail est étroit (étriqué); c'est presque toujours le signe qu'ils ont aussi l'ossature du bassin très étroite (les deux os iliaques atrophiés et difformes), ce qui est le plus souvent la cause de non-accouplement ou d'accouplement stérile, d'avortement, de mise bas difficile ou défectueuse, etc.

Pour bien faire, le bassin doit avoir de 2 pouces 1/4 à 2 pouces 1/2 de largeur chez un jeune renard de l'année, et 2 pouces 1/2 à 2 pouces 5/8 pour un renard adulte. Ces dimensions sont prises à l'extérieur sur chacune des apophyses des deux os iliaques. Avec les doigts et de l'habitude, on peut facilement juger des dimensions bonnes ou défectueuses du bassin. Si le bassin est plus étroit que les dimensions données, il se produit soit non-accouplement, soit accouplement stérile, soit hémorragie du gland du mâle à l'accouplement, mais ensuite avortement, mise bas difficile, défectueuse ou impossible, ou encore hémorragie du vagin de la femelle, à la mise bas, etc. On ne conseille pas non plus de garder des femelles dont le bassin a des dimensions plus larges que celles mentionnées. A moins d'avoir affaire à un très gros mâle, le gland ne tiendra pas et les spermatozoïdes du mâle ne pourront atteindre les germes pour les féconder. Il arrive alors que le renard, à force d'essayer, prend le mauvais orifice; de là tant d'accouplements stériles sur lesquels pourtant l'éleveur comptait avec certitude.

(Suite à la page 65)



La dame (un peu étourdie après l'accident). — Enfin, chéri, l'essentiel, c'est que nous soyons là tous les deux.

Les divers modes de tenure des terres

Par Chs GAGNÉ, M.S.A.

Le professeur d'Economie rurale à l'Ecole d'Agriculture de la Pocatière parle ici des principes qui régissent la location des terres

LES principaux modes de tenure du sol sont le faire-valoir direct, la régie, le fermage et le métayage.

Le faire-valoir direct est le mode de tenure par lequel une ferme est exploitée directement par son propriétaire. Ce dernier fournit lui-même la plupart des éléments nécessaires au succès de la production: direction, travail, capital, etc. C'est le mode le plus répandu au Canada et dans notre province. En 1931, sur les 728,623 fermes du Canada dites "occupées", 586,229 l'étaient par leurs propriétaires ou par des gérants, tandis que des 135,957 fermes "occupées" québécoises, 126,563 l'étaient par leurs maîtres ou quelques régisseurs.

Le faire-valoir direct offre des avantages et des inconvénients, mais, à tout prendre, c'est le mode de tenure idéal pour ceux qui ont de l'initiative, de l'énergie, des ressources et de l'ambition, car il assure, mieux que tout autre, l'indépendance économique et le prestige social à celui qui réussit.

La régie est le mode d'exploitation du sol par lequel le propriétaire d'une ferme en confie la direction à un régisseur ou gérant. Nos statistiques officielles ne nous permettent pas de connaître le nombre exact des fermes exploitées en régie dans notre pays, mais ce nombre est certes très restreint. Le système de l'exploitation en régie n'est pratique que dans le cas de fermes assez grandes pour exiger que tout le temps d'un homme soit employé à la direction. Encore faut-il que le propriétaire de pareilles fermes ait des raisons spéciales de ne pas s'occuper directement de leur administration. La régie s'impose le plus souvent sur les fermes appartenant à des institutions de bienfaisance ou d'éducation, à des seigneurs ou à des millionnaires.

Dans le fermage, le propriétaire loue sa ferme, moyennant une redevance en argent, à un cultivateur qui l'exploite à son profit, tout en remplissant certaines conditions prévues dans le bail ou contrat de location.

Le métayage diffère du fermage quant à la nature de la redevance donnée au propriétaire. Au lieu de donner de l'argent comme prix du loyer de la terre qu'il exploite, le locataire en métayage ou métayer donne des produits. Les terres prises à moitié sont des cas de métayage.

Souvent le locataire donne, comme prix du loyer de la terre, de l'argent et des produits. On a alors des combinaisons de fermage et de métayage. La proportion du montant à payer en argent ou en produits peut varier beaucoup suivant les milieux.

Les statistiques canadiennes ne font encore aucune distinction entre les fermiers et les métayers, mais il y a lieu de croire que les cas de métayage sont assez nombreux dans notre pays.

L'importance du fermage et du métayage

On a constaté que les pays dont l'agriculture est progressive et dont la terre est relativement rare comptent souvent une proportion plutôt forte de fermes louées. C'est le cas de plusieurs régions agricoles très prospères de la France, de la Belgique, de l'Allemagne, de l'Angleterre et des Etats-Unis. Le progrès agricole de ces pays semblerait y faire monter

la valeur de la terre cultivée et, par conséquent, il y rendrait plus coûteuse l'acquisition de la propriété.

Dans les provinces de l'Ouest canadien, la proportion des fermes louées est plus grande que dans l'Est, probablement parce que beaucoup de terres des Prairies appartiennent à des corps publics ou à de grandes compagnies et que la culture quasi exclusive des céréales se prête bien à la mise en location du sol cultivé.

Dans les provinces de l'Ontario et du Québec, le louage des terres, après avoir marqué une certaine tendance à la diminution, entre 1900 et 1920, manifeste une reprise assez accentuée depuis une douzaine d'années.

Le nombre des terres louées, de 1901 à 1921, avait diminué de 31.1 p. % dans l'Ontario et de 47.3 p. % dans le Québec. Mais le dernier recensement fédéral permit de constater une tendance toute contraire pour la décade terminée en 1931. Le nombre des cultivateurs locataires a augmenté, entre 1921 et 1931, de 6.51 % dans l'Ontario et de 12.17 % dans notre province, alors que, pendant la même période, le nombre des cultivateurs propriétaires diminuait, en Ontario, de 6.70 %, et

dans le Québec, de 3.14%. Si l'on compare les superficies louées dans chacune de ces deux provinces, on observe le même phénomène. Dans l'Ontario, la superficie des terres louées s'est accrue, entre 1921 et 1931, de 3.94 % et dans le Québec de 17.18 %.

Les avantages de la location

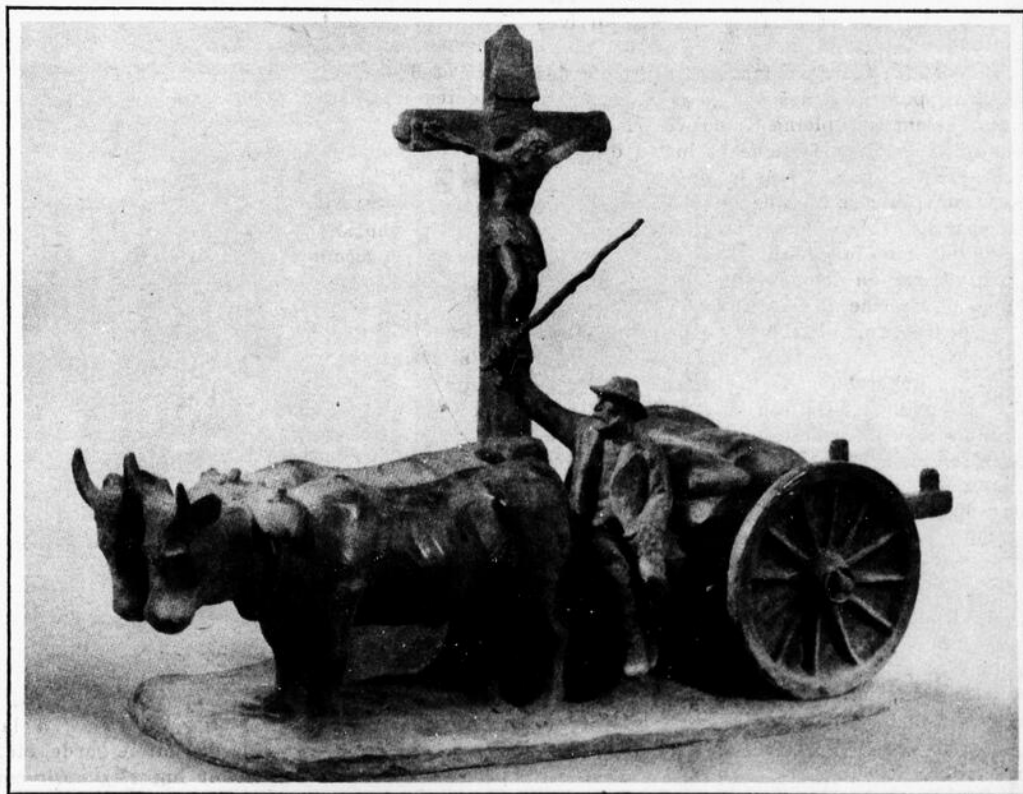
L'aspirant cultivateur n'a pas toujours tout le capital voulu pour se permettre d'acheter et d'exploiter la ferme de son choix. Il peut avoir tout au plus quelques centaines de dollars, juste de quoi s'acheter le roulant indispensable pour cultiver une ferme d'une certaine importance. S'il veut mettre à profit son capital sans s'enterrer dans les dettes, il ne s'offre pas de meilleure solution pour lui que celle de louer une ferme afin d'y grossir graduellement son avoir et d'accéder un jour lui-même au rang de propriétaire.

Dans le cas de la ferme prise à loyer, le capital foncier est fourni par le propriétaire. Celui-ci en fournit une proportion bien plus grande que n'importe laquelle des meilleures institutions de crédit agricole.

Souvent les charges fixes nécessaires à l'entretien ou à l'amélioration de la ferme sont très lourdes à supporter pour un commençant qui a déjà des paiements à faire chaque année. Même ces charges peuvent être tout à fait au-dessus de ses moyens et il ne peut pas alors maintenir sa ferme dans un état convenable de production. C'est ce qui explique trop fréquemment l'état pitoyable de jeunes cultivateurs pleins d'énergie et travailleurs dont les fermes se déprécient lamentablement

(Suite à la page 58)

Un campagnard avait l'habitude d'arrêter son attelage pour prier devant la croix. Un jour qu'il était de mauvaise humeur, il voulut passer outre et frappa ses bêtes. Mais celles-ci ne se remirent en marche qu'après qu'il se fut agenouillé et qu'il eût demandé pardon



Les boeufs qui s'arrêtent au Calvaire

Photographie et légende extraites de "Légendes, coutumes et métiers de la Nouvelle France", album publié ces jours-ci par la Librairie Beauchemin, Montréal. Lire dans un de nos prochains numéros une étude sur ce magnifique ouvrage. Reproduction autorisée.

Tableau d'honneur du Mérite Agricole



Rév. P.-C. SAINDON, prêtre, directeur, Ecole d'Agriculture, Rimouski



J. D'AMOURS, régisseur de la Ferme du St-Rosaire, Rimouski



S. FILION, gérant de la Ferme de l'Hospice, Ste-Anne, Baie St-Paul, Charlevoix



Raoul TREMBLAY, St-Octave de Métis, Matane



Elzéar VALLEE, St-Félicien, Roberval



Frank BLAIS, St-Marc de Figuiery, Abitibi



David TREMBLAY, Hébertville, Lac St-Jean



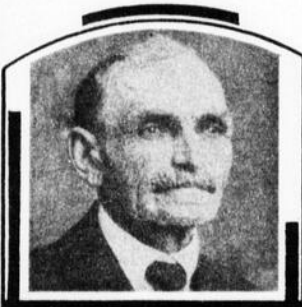
Nap. ST-LAURENT, Luceville, Rimouski



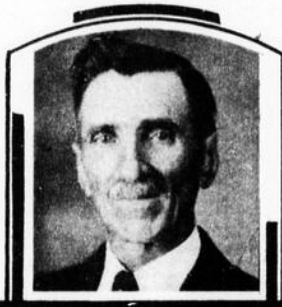
Chs TREMBLAY, Hébertville, Lac St-Jean



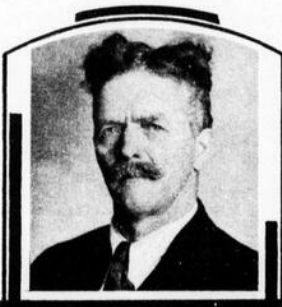
Sylvio GAGNON, St-Joseph de Lepage, Matane



Patrice GIRARD, St-Félicien, Roberval



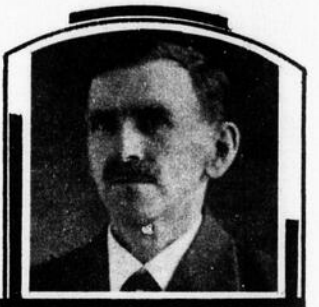
William BOILY, Chicoutimi, Chicoutimi



Jos. CLAVEAU, Luceville, Rimouski



Geo. FORTIN, Ste-Croix, Lac St-Jean



Ernest DESROSIERS, Grand Métis, Matane



Art. PLOURDE, Métabetchouan, Lac St-Jean



Odina POTVIN, Métabetchouan, Lac St-Jean



Abbé G.-D. JEAN, curé, Baie des Sables, Matane



Adél. BELANGER, Sayabec, Matapédia



Dorila GOBEIL, Chicoutimi, Chicoutimi



Oscar PARENT, Bic, Rimouski

Il y a un facteur important dans le succès d'un lauréat: la femme du lauréat. Elle est pour la moitié dans les succès remportés par son mari, car elle fait la moitié du travail. Elle a donc droit à l'admiration dont on entoure son époux. — Jos.-Ed. Caron.



J.-C. FORTIER, Senneterre, Abitibi

ole 1934 — concurrents à la médaille d'argent



Geo. HARRISON, Poncheville, Matane



G.-E. FORTIN, St-Fabien, Rimouski



R. LANGLAIS, Ste-Angèle, Matane



J.-B. FORTIN, St-Octave, Matane



Philias ROUTHIER, St-Prime, Roberval



Octave DESCHESNES, Ste-Anne des Monts, Gaspé



Raymond GRENON, Amos, Abitibi



Achille ASSELIN, Lasarre, Abitibi



Jos. TREMBLAY, Chicoutimi, Chicoutimi



Hilaire BOUTIN, St-Marc de Figury, Abitibi



Ferdinand RATTE, Baie des Sables, Matane



Tancrede BERUBE, Lac aux Saumons, Matapédia



Freddy LAMBERT, Macamic, Abitibi



Absalon BLOUIN, Amos, Abitibi



Lionel COSETTE, Amos, Abitibi



Jos. GAUTHIER, Bon Désir, Saguenay



Hermel THIBault, St-Félix d'Otis, Chicoutimi



Louis TREMBLAY, Chambord, Lac St-Jean



J.-B. GAGNE, Amqui, Matapédia



Joachim ARSENAULT, St-Bonaventure



Octave GAGNE, St-Ulric, Matane

Le Mérite Agricole n'est pas l'oeuvre d'un jour, mais bien l'oeuvre permanente que nous confions à ceux qui viendront après nous et que nous plaçons sous la protection de toutes les têtes dirigeantes de notre société. — Honoré Mercier, à la session de l'an 1890.



Louis ALBERT, St-Fabien, Rimouski



Excursion en automobile. — En forêt. — La lutte pour la vie entre les arbres. — Essences disséminées et essences sociales. — Heureux effets des forêts sur les régions où elles se trouvent. — Déboisements et inondations. — Les conifères. — Les caractères de gymnospermes. — Le sapin. — Le pin. — L'épinette. — Le thuya. — Les qualités d'utilité des conifères.

GEORGES, dit un soir M. Wilfrid Lapointe à son neveu, serais-tu disposé pour une fois à te lever demain de bon matin?

Georges est en général assez peu enclin au lever matinal, mais pressentant une surprise, il se hâta de répondre:—

— Certainement. Pourquoi?

— J'ai l'intention de te faire voir des arbres.

— Des arbres! fit le jeune homme étonné. Est-il nécessaire pour cela de se lever matin?

Son oncle sourit.

— Il y a, répondit-il, forêt et forêt. Tu connais certainement les chênes, les hêtres, les bouleaux, peut-être les aulnes, sans compter, bien entendu, les érables. Et je laisserai volontiers au père Hormisdas le soin de te faire faire plus ample connaissance avec eux. Mais peut-être es-tu moins bien renseigné sur les conifères?

— Les conifères?... Qu'est-ce que c'est que ça?

— Ceux qui, comme leur nom l'indique, portent des cônes.

— Je n'en ai jamais vu, assura Georges.

— Tu m'étonnes, reprit gaiement M. Wilfrid. N'as-tu jamais vu de sapins?

— Des sapins, naturellement j'en ai vu.

— Eh bien, les sapins sont des conifères. Il y en a d'autres que je voudrais t'apprendre à distinguer, et pour cela, j'ai l'intention de te conduire demain en automobile...

— Si c'est pour aller nous promener en automobile, interrompit Georges, je suis prêt à me lever à minuit, et même à ne pas me coucher du tout.

Et voilà comment le lendemain à sept heures, lestés d'un solide déjeuner, emportant des vivres avec eux, M. Wilfrid Lapointe et son neveu roulaient sur la grande route. Oscar

Causerie scientifique — émaillée de leçons pratiques — sur la lutte pour la vie entre les arbres.

était de la partie. Non point que ce garçon possédât de spéciales lumières sur l'anatomie ou la physiologie des conifères, mais M. Wilfrid l'avait emmené pour éventuellement garder la voiture durant leurs courses à pied et faire le service au moment de la préparation du repas champêtre.

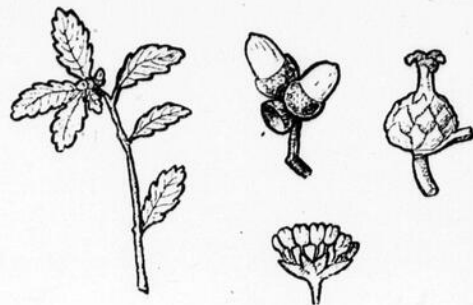
Dans la première forêt que traversa l'automobile, M. Lapointe ralentit l'allure.

— Remarque, dit-il à Georges, qu'une forêt débute toujours par une zone, le fourré, où se trouvent de jeunes arbres dont les rameaux retombent jusqu'à terre. Pourquoi? Parce qu'une forêt ne peut se développer que par ses bords libres. Ce que nous nommons une forêt, ne l'oublie pas, c'est un groupement de plantes victorieuses.

— Victorieuses? fit Georges, victorieuses de quoi?

— Victorieuses d'autres plantes dans le rude combat de la lutte pour la vie. Lorsqu'un vaste terrain apparaît, pour une cause quelconque, libre dans l'univers, la question qui se pose immédiatement est celle-ci: Quelles sont les plantes qui l'occuperont? Et alors toutes celles du voisinage, petites et grandes, se mettent à tenter l'envahissement en lançant à sa conquête leurs racines et, à pleines poignées, leurs graines. Bientôt l'occupation est réalisée et la rigoureuse *struggle for life* sévit alors dans toute son ampleur. Rapidement les plantes herbacées sont dominées par les plantes ligneuses, car celles-ci ont sur elles une supériorité marquée: elles tiennent pendant les hivers, dormant sur leurs positions, tandis que les autres meurent chaque année, ne laissant après elles pour défendre l'honneur de leur nom que les "classes" non entraînées des jeunes graines. Les plantes ligneuses en plus sont capables de pousser au loin de longues racines qui leur permettent de se ravitailler richement, tandis que la menue végétation immobilisée à leurs pieds doit se partager seulement l'humus que lui ont laissé les ancêtres et les grands arbres en laissant tomber en automne leur feuillage jauni. Mais surtout, élevant très haut leurs branches dans le ciel, les arbres captent de leurs milliards de feuilles presque tous les rayons du soleil. Or, la lumière est aussi nécessaire aux plantes herbacées qui, condamnées à une demi-obscurité, s'étiolent donc sur le sol où règnent les géants vainqueurs de la forêt. Bientôt la lutte s'engage entre ces géants mêmes. Trop serrés, ils s'étouffent les uns les autres et les plus faibles succombent. Les plus forts eux-mêmes perdent souvent dans cette bataille leurs branches inférieures. Sous terre, leurs racines se concurrencent pour s'entrevoiler la nourriture disponible et, des milliards de fruits qu'ils laissent chaque année tomber sur le sol, seuls quelques favorisés parviennent à se faire jour au soleil et à la vie.

— De fait, remarqua Georges, que de fruits perdus en un an!



Le chêne

De la famille des amentacées. A gauche, une branche avec feuilles et glands. Au milieu, des glands avec leur capsule. A droite, la fleur à pistil (femelle). En bas, une fleur mâle isolée

— Ne blâme pas la nature de cette profusion. Elle est nécessaire précisément à cause du peu de chances qu'a chacun de ces fruits d'accomplir sa destinée. La nature pratique la loi d'économie. A l'éléphant, bête solide qui n'a pas dans ces forêts vierges grand'chose à craindre du milieu, elle ne donne en toute une vie que six petits; mais aux animaux exposés et aux plantes, elle prodigue la progéniture. A la douve du foie, ver parasite des moutons, dont l'extraordinaire complication dans la reproduction est un redoutable obstacle à la perpétuation de l'espèce, elle n'hésite pas à donner, le calcul a été fait, plus de cinq milliards de chances de vie, plus de cinq milliards d'oeufs par animal.

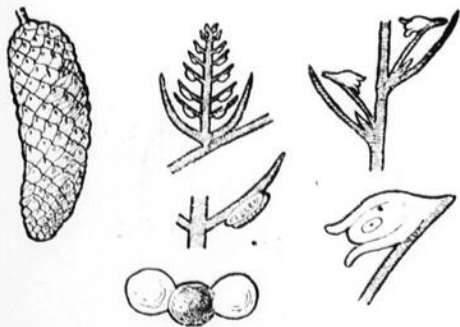
— C'est fantastique, murmura Georges. Et même tout ce que vous me dites de la lutte pour la vie entre les plantes d'une forêt me surprend: je n'ai pas du tout l'impression qu'elle existe ici avec cette acuité.

— C'est que, expliqua M. Wilfrid, tu te trouves ici en présence d'une forêt, comment dirais-je, civilisée. L'homme qui y intervient pour l'éclaircir, pour y couper des arbres, rétablit sinon l'équilibre, du moins une certaine pondération dans la concurrence vitale. Pour te rendre compte de cette lutte sans merci, il faudrait que tu vois une forêt vierge sous les Tropiques, une de ces forêts où l'on n'a pas dénombré moins de cent espèces de plantes par verge carrée.

— Cent espèces! Mais c'est impossible, voyons!...

— Non, car non contentes de pousser les unes à côté des autres, les plantes y poussent là les unes sur les autres; il n'y a pas un quart de pouce de terrain libre, pas une entre-branchette pouvant supporter trois grains de terre sans qu'aussitôt s'y établissent et s'y cramponnent désespérément de menus végétaux; et l'on y découvre parfois un arbre qui a poussé entre deux grosses branches d'un autre arbre, et, entre deux branches pareilles du second, un troisième arbre qui court sa chance de vivre.

Doucement, l'automobile glissait en ronflant à travers les futaies, et le ronronnement du moteur berçait les méditations de Georges sur cette vitalité silencieuse et si puissante de la nature végétale, sur ces rudes combats sans trêve ni merci que se livrent entre eux depuis l'aube du monde les végétaux terrestres pour assurer leur perpétuation.



Les conifères

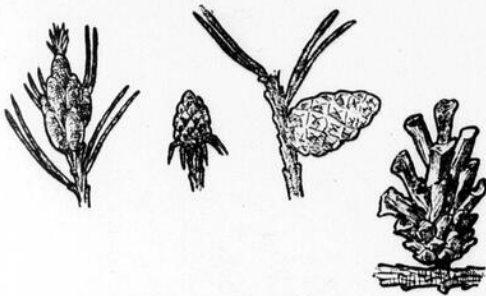
A gauche, cône de sapin.

Au milieu, en haut, cône mâle; dessous, un de ses éléments grossis: une écaille, avec, dessous, deux sacs polliniques; en bas, grain de pollen avec ses ballonnets.

A droite, en haut, fragment de cône femelle; dessous, un ovule grossi, vu en coupe.

A un moment, M. Wilfrid arrêta sa machine et, sans en descendre, indiqua d'un geste les bois.

— Observe, dit-il, que les arbres que tu vois ici appartiennent à ce que l'on nomme des essences disséminées: tu ne les vois pas groupés en individus de la même espèce. Les



Le pin

A gauche, cônes mâles. Ensuite, cône femelle jeune; puis, cône femelle grossi, encore vert; à droite, cône femelle mûr

gros frênes, par exemple, ne sont pas l'un contre l'autre. Tu verras au contraire, tout à l'heure, que les sapins vivent volontiers côte à côte: ce sont les essences sociales. Remarque aussi que, tandis que les chênes recherchent intensément la lumière, les hêtres s'accommodent volontiers de vivre dans leur ombre.

Et tandis que l'automobile remise en marche continuait lentement son chemin, M. Wilfrid dit:—

— Outre les avantages visibles que nous procurent les forêts, il en est que le public ne perçoit pas et qui sont cependant de première importance. D'abord, dans les pays boisés, la température est régularisée: moins chaude en été et moins froide en hiver. Mais surtout la circulation de l'eau est plus régulière. Tu n'ignores pas qu'il y a un continu échange d'eau entre la terre et l'atmosphère, et réciproquement. Or, les arbres ont besoin de beaucoup d'eau et en rejettent par leurs feuilles des quantités énormes dans l'atmosphère, favorisant la formation de nuages qui, eux-mêmes, sont générateurs de pluie, ils contribuent à fixer un régime climatérique sur les régions forestières. Sans compter que les racines des arbres entrecroisées dans le sol lui donnent une solidité appréciable dans les pays accidentés, en empêchant le travail de l'érosion des eaux souterraines.

— Que de bienfaits, murmura Georges, les bois procurent aux hommes!

— Ce n'est pas tout encore; ils ont d'heureux effets sur leur santé, car l'air des forêts, dépourvu des poussières, germes et gaz nuisibles, riche en oxygène, est particulièrement vivifiant. Et je ne parle pas des spectacles merveilleux que les forêts offrent, particulièrement en automne, à nos yeux ravis.

— Ah, s'exclama Georges dans un mouvement d'enthousiasme, je voudrais vivre au fond des bois!

— Ce serait peut-être excessif, répartit son oncle en souriant, car en plein hiver, par exemple, le jeune citadin que tu es regretterait sans doute l'air empuanti des villes, comme dit le père Hormisdas.

Bientôt la voiture de M. Wilfrid Lapointe sortit des régions boisées et s'élança à une vitesse accélérée dans la campagne.

Mais la pensée de Georges continuait de méditer les paroles que venait de prononcer son oncle.

— Vous m'avez dit, remarqua-t-il, que les forêts régularisent le régime des eaux. Mais

alors si l'on coupe intensivement des arbres dans un pays, cela doit avoir une influence sensible?

— Certes, et la plus sensible est la fréquence des inondations. Tiens, il y a une vingtaine d'années, l'Europe occidentale fut victime d'inondations multipliées et violentes. A Paris, dans certains quartiers, on ne pouvait plus sortir de chez soi qu'en barque, en même temps qu'à Lucerne en Suisse, les quais du lac étaient envahis par les eaux. On s'est demandé d'où pouvaient provenir ces phénomènes, et l'on a cru reconnaître qu'ils correspondaient avec des déboisements massifs, devine où?

— Je ne sais, dit Georges après un instant de réflexion.

— Dans l'Amérique du Sud.

— Pas possible!...

— Exactement. Dans l'Amérique du Sud, il y avait des surfaces immenses de forêts sauvages. L'industrie du papier qui nécessite de la pâte de bois, a poussé les industriels à couper sans mesure des arbres et des arbres. L'eau de ces régions, entraînée par des courants atmosphériques, est alors remontée dans l'hémisphère Nord du globe et s'y est condensée. Voilà ce que les savants ont dit. Je ne sais si c'est absolument vrai, mais il faut avouer que c'est du moins très vraisemblable.

A l'horizon apparurent, tranchant sur la verdure des champs, des taches sombres en ressaut.

— Voici nos conifères, dit M. Wilfrid.

On parvint bientôt à ces bouquets de sapins et l'automobile mise à l'abri du soleil et confiée à la garde du fidèle Oscar, l'oncle et le neveu s'engagèrent dans la forêt.

Ce qui, dès l'abord frappa Georges, ce fut qu'à peine y étaient-ils entrés, les sous-bois leur apparurent d'une obscurité impressionnante. Obscurité humide et silencieuse, car les pas mêmes des promeneurs s'assourdisaient, leur pieds s'enfonçant dans l'épais tapis mou fait de vieilles aiguilles de sapins où de-ci de-là se rencontraient des cônes jaunis aux écailles ouvertes, Georges ramassa un de ses cônes.

Il justifia, expliqua son oncle, le nom de conifères donné à ces arbres.

— Qu'est-ce que c'est au juste, interrogea le jeune homme? Une fleur?...

— Non, c'est ce que les botanistes appellent une inflorescence, c'est-à-dire un groupement de fleurs. Car ce que tu as entre les mains est un cône femelle; le cône mâle seul est une fleur.

— Mais je ne vois pas de fleurs là-dedans!

— Ces écailles sont en réalité des feuilles que l'on nomme bractées qui sont protectrices des ovules. Si tu examinais une pomme de sapin jeune, tu constaterais que ces bractées disposées en spirale autour de l'axe du cône sont des ramifications d'une ramification de cet axe. Sur ce tronçon de branche, naissent deux autres feuilles accolées et sur celles-ci des ovules; tandis que chez les autres phanérogames, le chou, le chêne, par exemple, les ovules sont enfermés dans les ovaires en forme de bouteille, ici, les ovules sont nus, et c'est pourquoi on nomme les conifères des gymnospermes. De même, les sacs polliniques sont exposés à l'air libre dans les cônes mâles protégés, eux aussi, par des bractées. Une particularité de ce groupe botanique, c'est que les grains de pollen sont munis chacun de deux ballonnets remplis d'air qui les font flotter dans l'air. Comme tous les grains de pollen d'une forêt de conifères se libèrent en même temps, il en résulte une sorte de nuage jaune parfois épais et que les paysans ont souvent pris pour des pluies de soufre.

Georges se pencha et ramassa quelque chose.

— C'est, dit-il en présentant l'objet à son oncle, un cône qui ne ressemble pas à l'autre.

— Un cône de pin, diagnostiqua M. Wilfrid. Nous avons au Canada deux espèces principales de pins, le pin blanc du Canada et le pin rouge.

— Quelles différences, demanda Georges, y a-t-il entre le pin et le sapin?

— D'abord, la forme des cônes. Ensuite, le port de l'arbre; tandis que le sapin a un profil plutôt pyramidal, le pin est moins géométrique. De plus, le sapin a des aiguilles; c'est ainsi que l'on nomme souvent les feuilles des conifères, alternes et insérées en spirales; le pin, au contraire, a ses feuilles attachées au moins par deux au même point. Ces deux arbres ont un feuillage dit immortel parce qu'il persiste pendant l'hiver; c'est du reste une propriété de presque tous les conifères puisqu'à ma connaissance les seuls mélèzes, que nous appelons ici les épinettes, ne la possèdent pas.

— Est-ce que vraiment les conifères ne perdent jamais leurs feuilles?

— Regarde à tes pieds. Sur quoi marchons-nous?

— Sur des aiguilles de sapins.

— Donc les sapins, eux aussi, perdent leurs feuilles; seulement ils ne les perdent pas annuellement, chaque automne; elles tombent quand elles ont fini de vivre. N'exagérons donc pas leur immortalité, encore que pour cette qualité qu'on leur attribue, on les met souvent comme symboles dans les cimetières.

— Ah, c'est pour cela qu'on les met dans les cimetières! s'exclama Georges. C'est curieux, ils devraient alors les égayer et, au contraire, ce sont eux qui en sont attristés par le voisinage des tombes.

— Puisque je viens de te nommer les épinettes, apprends que nous en avons au Canada trois variétés importantes: l'épinette rouge, qui est un bel arbre d'ornement, l'épinette blanche et l'épinette jaune, d'aucuns disent noire. Je te signalerai aussi une erreur de nom concernant aussi un autre conifère que l'on rencontre chez nous: il s'agit du thuya dont les feuilles sont aplaties comme si elles avaient été laminées: on le nomme ici abusivement cèdre ou balai. En réalité, le vrai cèdre est un autre conifère de pays plus chauds que le nôtre, qui a un port tout différent, avec des branches disposées horizontalement qui lui donnent un aspect caractéristique.

Leur excursion terminée, M. Wilfrid Lapointe et Georges s'en revinrent à leur voiture. Ils durent pour faire disposer la table, si l'on ose dire, sur l'herbe, réveiller Oscar qui, couché à l'ombre de l'automobile, dormait comme un bienheureux.

— Comment, s'étonna Georges, comment peux-tu dormir, Oscar, sur ce lit d'aiguilles piquantes!

— C'est vrai que ça me gêne, consentit le domestique, mais c'est comme pour les remontrances du père Hormisdas, il suffit de ne pas y faire attention?...

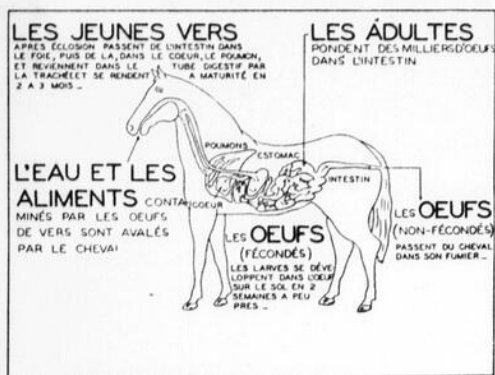
(Suite à la page 64)



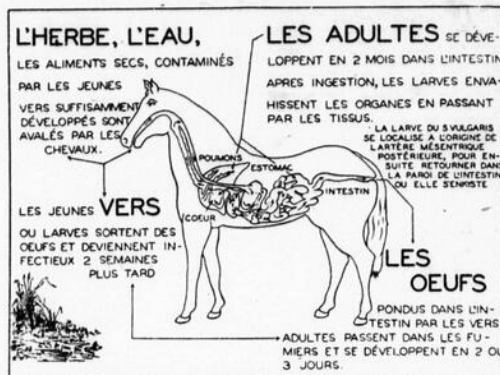
Le mélèze d'Amérique ou épinette rouge. Seul conifère à feuille annuelle

Les maladies parasitaires dans vos troupeaux

Par le Dr Paul-J. JACOB, M.V.



Cycle vital des strongles



Cycle vital des vers d'estomac du cheval

EN industrie animale, beaucoup d'efforts ont été faits par la sélection et l'alimentation rationnelle en vue d'un rendement supérieur, mais nous sommes en face d'un fléau qui menace de détruire un travail de plusieurs années, je veux dire les maladies.

La production intensive a fait naître chez le bétail nombre de troubles fonctionnels inconnus à date. L'importation et l'agglomération de différentes espèces animales ont amené une flore de maladies qui nous menacent de plus en plus et que nous ne devons cesser de combattre.

Chaque année, nous payons un très lourd tribut à la mammite contagieuse de la vache, à l'avortement, à la tuberculose, etc. Et voilà qu'à ce cortège très peu intéressant, il nous faut ajouter une autre série de maladies qui causent des pertes énormes, je veux dire les maladies parasitaires (maladies causées par les vers).

Par maladies parasitaires, nous entendons tous les troubles organiques et fonctionnels causés par les parasites. Et par parasites, nous entendons des êtres organisés, macroscopiques ou microscopiques qui vivent aux dépens d'autres êtres organisés.

Est-ce que les parasites infestent mes animaux et me sont une cause de pertes? Si oui, quels parasites peuvent bien causer ces dommages? Comment mes animaux ont-ils été infestés? Quels dommages causent les parasites et comment les causent-ils? Très souvent, les éleveurs nous demandent: "Comment peut-on sauver ces animaux et prévenir les troubles ultérieurs?"

Je répondrai brièvement à toutes ces questions.

Les parasites infestent-ils mes animaux?

Pour vous en bien rendre compte, vous n'avez qu'à abattre un sujet et ouvrir ses intestins, ses poumons, son foie, son cerveau, et vous trouverez, dans ces endroits, les nombreux vers qui font mourir vos animaux après les avoir tenus en langueur pendant plusieurs mois et même des années. Vous ne trouverez que les vers visibles à l'oeil nu; il y en a aussi des légions que seul le microscope peut nous montrer.

Les vers me sont-ils une source de pertes?

Un homme malade peut-il rendre à la société les mêmes services qu'un individu sain? Evidemment non.

La même règle s'applique aux animaux sous des considérations différentes. En plus des pauvres services que vous retirez d'un sujet malade, vous n'en avez aucun rendement final, étant donné ses conditions extrêmes de maigreur.

Pour vous prouver que nous perdons annuellement une bonne somme d'argent, perte uniquement due aux maladies parasitaires, je vais vous citer une statistique des abattoirs de Montréal. Un intestin de mouton doit donner quatre-vingt-dix pieds d'enveloppes de saucisses "Casing" ou encore trois intestins et demi donnent cent verges d'enveloppes de saucisse. Mais, dans Québec, il nous faut les intestins de six moutons pour obtenir cent verges; nous n'avons donc qu'une moyenne de cinquante pieds par animal au lieu de quatre-vingt-dix pieds, longueur normale.

Un intestin d'agneau nous rapporte actuellement une moyenne de 10¢, alors qu'il devrait nous rapporter une moyenne de 17¢ à 18¢.

Un intestin de mouton vaut 25¢ lorsqu'il est sain et 2¢ quand il est atteint de parasites.

Sur une base de deux cents moutons tués aux abattoirs de Montréal, nous n'avons pu employer que cinq cents verges d'intestins pour faire des enveloppes de saucisses, alors que normalement nous aurions dû en avoir six milles verges.

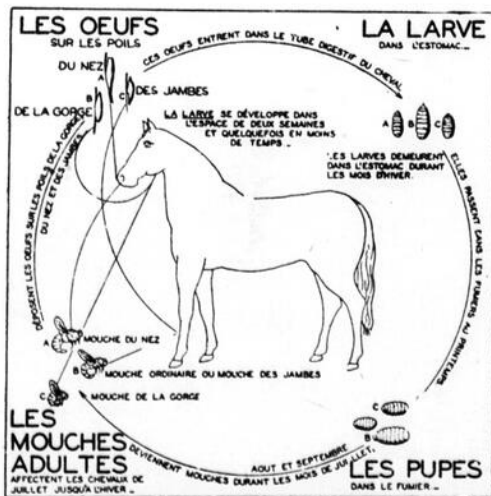
Il ressort de cela que nous sommes obligés d'importer les intestins de moutons d'Australie et de Nouvelle-Zélande et nous en importons pour une assez forte somme annuellement.

Comment mes animaux ont-ils été infestés?

Les animaux peuvent s'infester par contact, par les mouches qui charroient les oeufs de vers, par les pâturages humides et permanents, par les bergeries malpropres, mal éclairées, mal ventilées, en s'alimentant aussi sur le plancher, etc.

Quels dommages causent les parasites et comment les causent-ils?

Les parasites agissent sur leur hôte de trois manières, par action mécanique, spoliatrice et toxique.



Cycle vital des oestres (hypodermes)

1.—Action mécanique

On dit que les vers agissent mécaniquement lorsqu'en très grand nombre, ils obstruent le canal où ils se logent, que ce soit un vaisseau sanguin, le canal intestinal, même les poumons.

2.—Action spoliatrice

Les vers agissent d'une façon spoliatrice, c'est-à-dire qu'ils volent l'individu sur lequel ils se trouvent l'essence de la vie. Ils absorbent le chyle (produit de transformation des aliments) au niveau de l'intestin, ils sucent le sang, etc. Ils tiennent ainsi l'animal dans un état d'anémie et de maigreur quelquefois extrêmes, puis, finalement le font mourir.

3.—Action toxique

Par action toxique des vers, on entend un produit formé, mis en liberté par le parasite, et qui empoisonne graduellement l'animal.

Pour se bien rendre compte de l'action toxique des vers, on n'a qu'à manipuler pendant quelques minutes le grand ver rond de l'intestin grêle du cheval (*ascaris equi*), sans gants de caoutchouc, et on ressent bientôt sur la main une assez vive démangeaison. Ce sont les poisons (toxines) émis par le ver qui provoquent ce prurit (picage).

Comment sauver les animaux malades et prévenir les troubles ultérieurs?

Il y a des moyens simples et peu coûteux. Il s'agit simplement de travailler méthodiquement et fermement. Je ne détaillerai pas ici les traitements et les méthodes préventives des maladies parasitaires, étant donné qu'on l'a déjà fait dans ce journal. Aux intéressés dans les maladies parasitaires, nous conseillons fortement de demander les brochures publiées dernièrement par le Dr R.-L. Conklin, professeur au Collège Macdonald et aviseur technique à la Section de médecine vétérinaire, à Québec.

Ces brochures sont les suivantes: —

- 1)—Comment détruire les parasites du mouton
- 2)—En garde contre les parasites du cheval

Vous pouvez vous les procurer gratuitement en écrivant au Service des Publications, Ministère de l'Agriculture, Québec.



Légende du terroir

Le Géant des Méchins

Par J.-C. TACHÉ



Les lectures qui font aimer la terre, la patrie... et le "Journal d'Agriculture"

L'enfer ne prévaudra jamais

Il s'était écoulé un peu plus d'un demi-siècle, depuis la première prédication de l'Évangile chez les Maléchites.

Cette période avait été pour l'Église de la Nouvelle-France, pour les missions des Jésuites, pour les colons canadiens et acadiens, une période de travaux, de luttes, de souffrances et d'angoisses; mais aussi de foi, de courage, de dévouement et d'héroïsme.

Des guerres continuelles avaient porté la dévastation et le carnage dans toute l'étendue des colonies françaises. Les Iroquois, armés et soutenus par les Hollandais, semblaient devoir éteindre la religion catholique et le nom français, dans cette partie du nouveau monde. Une nation alliée, la nation huronne, avait disparu presque en entier dans ces luttes. Le martyr de plusieurs missionnaires avait laissé des troupeaux sans pasteurs, des églises sans apôtres.

Il y a ceci de remarquable dans l'histoire du catholicisme, c'est que les époques qui paraissent les plus pénibles et les plus désespérantes, pour ceux qui doivent en supporter le fardeau, sont justement les époques qui, aux yeux de l'histoire et de la postérité, demeurent comme les plus belles et les plus glorieuses.

Aussi cette terrible période de l'histoire de l'Église du Canada a-t-elle reçu le glorieux titre de *temps héroïques*.

Plusieurs des tribus sauvages chez qui les missionnaires étaient allés porter la semence de l'Évangile avaient été forcément délaissées depuis. Les ouvriers manquaient à la vigne.

Cependant, ces premières prédications n'avaient point été sans fruits durables, et la bonne nouvelle se propageait, en dépit des efforts de l'enfer.

"Vous demandez, disent les Révélations, comment il est possible que le Christianisme puisse subsister dans les forêts parmi des peuples errants.... Les sauvages qui ont eu la connaissance de Dieu et de son Évangile, par le ministère de nos pères, ont eux-mêmes le soin de communiquer aux autres sauvages de leur nation, cette connaissance qu'ils ont reçue et deviennent ainsi eux-mêmes des Apôtres... et ceux mêmes qui sont encore infidèles ne laissent pas de venir présenter leurs enfants au Baptême"....

Parmi les tribus, ainsi forcément laissées à elles-mêmes, étaient les tribus micmac et maléchite.

Une partie de cette dernière, et notamment les descendants du Sagamo du Kapskouk, fréquentaient alors la rive sud du Grand Fleuve.

Encore aujourd'hui le principal village maléchite occupe, en arrière des paroisses de Kakouna et de l'Île-Verte, un étroit lambeau de terre, parcimonieusement découpé dans le vaste pays qui jadis leur appartenait tout entier.

Les Maléchilytes, comme les Abénaquis leurs voisins de l'Est, comme les Montagnais, leurs voisins du Nord, avaient, "sans aucun maître, n'y aucun Docteur pour cultiver cette première graine et cette première semence, conservé et augmenté leur foi." Malgré cela, comme on peut facilement se l'imaginer, il y avait encore bien des infidèles parmi ces sauvages, mais il n'y avait guère d'incrédules.

* * *

Au moment où, nous reprenons notre récit, une ère nouvelle commençait à luire sur le Canada.

Depuis quelques années déjà, était arrivé à Québec le premier Evêque de notre pays, Monseigneur de Laval-Montmorency, du titre de Pétrée, Vicaire apostolique de la Nouvelle-France.

D'autre côté, le grand Roi, désireux de mettre un terme aux incursions des Iroquois, avait envoyé dans la colonie, sous les ordres

d'officiers braves et distingués, ce noble et vaillant régiment de Carignan-Salières, si digne de continuer, dans les forêts de l'Amérique, le rôle commencé par Clovis et ses Francs sur l'antique sol des Gauls.

Les Iroquois avaient fui devant les cohortes de la France, puis demandé la paix et, avec la paix, le baptême.

L'Église canadienne était dans l'allégresse! L'hymne de triomphe, entonné par son premier pasteur, avait été chanté par tout le peuple fidèle.

C'était une nouvelle consécration de cette promesse faite à l'Église: "Et les portes de l'Enfer ne prévaudront jamais contre elle!"

Le Dieu fort, qui veut que son Église soit constamment attaquée et maltraitée, finit toujours, cependant, à cause de cette promesse, par lui donner la victoire. Il se moque pas mal de la puissance et du nombre de ses ennemis. Il est "patient parce qu'il est éternel" et il sait bien, à son heure, renverser les complots des méchants qu'ils se nomment Iroquois ou de tout autre nom!

Le voyage

Profitant de ces jours heureux de victoire et de paix, les missionnaires se multipliaient pour aller mettre partout l'ordre et l'abondance dans le champ du Père de Famille.

Deux de ces ouvriers évangéliques étaient partis de Québec pour

Tadoussac; — l'un était destiné aux missions montagnaises de la côte du Nord; l'autre devait, traversant le fleuve, aller reconstituer les missions de la Gaspésie.

Sans suivre jusqu'au bout ce dernier dans son voyage, accompagnons-le du moins jusqu'à cet endroit célèbre qui s'appelait alors et qui s'appelle encore aujourd'hui *Les Îlets Méchins*.

Ce mot de *Méchin* n'est que la corruption populaire du mot sauvage *Matsi* ou du nom français *Méchant* qui sont, du reste, la traduction l'un de l'autre.

Le Missionnaire, accompagné d'un voyageur canadien, s'était fait conduire à Kakouna, sur la rive sud, par les montagnais de Tadoussac. Là, il prit un canot maléchite qui devait le mener à Gaspé.

Des deux Maléchites qui guidaient l'embarcation, l'un était chrétien et l'autre infidèle.

Ce dernier n'ignorait pas les vérités essentielles du salut, il y croyait même; mais il n'avait point été baptisé et, comme bien des gens qui ne sont point sauvages et qui sont baptisés, il avait peur des obligations qu'impose le vrai christianisme. Il remettait le moment de sa conversion!

Pendant le voyage, le missionnaire perfectionnait l'éducation religieuse de ses compagnons. L'infidèle écoutait, avec autant d'attention que les autres, les instructions de l'apôtre. Jamais il ne s'absentait des exercices de piété que le Père ne manquait pas de faire soir et matin, à la lumière du feu de campement.

Mais quand le prêtre lui demandait de se rendre et d'accepter de bonne foi le baptême, il disait: — "Pas tout de suite, un autre tantôt."

* * *

On était en route depuis cinq jours d'un temps magnifique. Sur le soir du cinquième jour, le ciel, jusque-là serein, se rembrunit tout-à-coup et se chargea de nuages: tout annonçait un de ces coups de vent d'été, aussi prompts à disparaître qu'à venir, mais qui n'en sont, pour cela même, que plus dangereux.

Les voyageurs venaient de parcourir, en serrant le rivage, ce qu'on appelle aujourd'hui le *Passage des Crapauds*, à cause de la forme des rochers singuliers qui bordent la côte et qui semblent autant

(Suite à la page 72)



Les voyageurs venaient de parcourir, en serrant le rivage, ce qu'on appelle aujourd'hui le Passage des Crapauds. . .



LA VIE COOPÉRATIVE

DANS le dernier numéro, je parlais de l'alimentation du bétail, et je crois qu'il serait bon d'ajouter quelque chose, surtout aujourd'hui, parce que l'on trouvera dans les pages précédentes des articles très sérieux concernant la fameuse race laitière Holstein.

Cette race surpasse, par le nombre, toutes les races établies au Canada, et bien que son importation en notre pays ne date que de cinquante ans environ, elle s'est répandue avec une rapidité étonnante. Les Etats-Unis avaient bien avant nous — au moins trente ans — fait les premières importations de Hollande de cette vache que l'on a qualifiée de "puits à lait". Seulement, il serait bon de dire que les premiers sujets, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, étaient loin d'avoir atteint le degré de beauté et de production qu'ils ont atteint aujourd'hui. Et ce n'est que par des soins tout particuliers, sous la direction de connaisseurs, que l'on est parvenu à former les imposants troupeaux que l'on rencontre sur un grand nombre des fermes au Canada. Notre province même peut s'enorgueillir d'avoir établi un record mondial avec une vache du troupeau de l'honorable sénateur Raymond qui a donné 33.529 livres de lait dosant 4.13% de gras, soit 1.730 livres de beurre; et ce, pour une période de 365 jours.

Les records, me direz-vous, ne sont pas toujours des critères qui peuvent garantir de la qualité de toute une race. Mais, cependant, il faut bien comprendre que quand ces records se multiplient comme dans le cas des Holsteins, il faut se rendre à l'évidence et admettre que la merveilleuse réputation qu'elles se sont acquise, elles l'ont bien méritée.

Evidemment, en visitant la plupart des étables qui sont bien pourvues d'excellents sujets, l'on constate que dans cette industrie de l'amélioration des races, comme de la production en quantité du lait, c'est l'alimentation qui a joué le rôle principal; et, par alimentation, j'entends celle que nous prêchons depuis plus de cinq ans déjà: l'alimentation rationnelle équilibrée qui permet à un animal de trouver dans les aliments qu'on lui donne tout ce qui est nécessaire pour bâtir sa structure osseuse, maintenir sa charpente, ses nerfs et sa vitalité, en convertissant le surplus de protéine qui s'y trouve en lait et en gras.

J'ai pris un réel plaisir depuis quelque temps déjà à visiter les fermes où se fait une alimentation convenable du bétail, et j'ai fait des constatations bien extraordinaires qui m'ont montré que, dans certains cas, le problème de notre industrie laitière résidait autant dans l'alimentation du bétail que dans les prix élevés du marché pour le lait. Et pour commencer au commencement, j'ai fait moi-même chez nous cette expérience: il faut admettre que la fertilisation des pâturages s'impose presque partout.

J'avais en pâturage un terrain qui n'a jamais été labouré, mais qui, semblable à la plupart des pâturages des Townships de l'Est, était rocheux et ne poussait que des herbages presque impossibles à manger après la première semaine de juillet. J'ai répandu sur ce pâturage des fertilisants qui ont, dès la première année, changé totalement la nature de l'herbe qui y poussait antérieurement. D'abord, c'est le petit trèfle blanc qui s'est développé de façon extraordinaire et qui n'a cessé de repousser durant presque tout l'été. Ce fut ensuite le millet que les animaux rasèrent à plaisir, parce que j'avais le soin de les limiter à l'espace pour tenir aussi ras que possible l'étendue à leur disposition, quitte à changer de parc en donnant un repos de deux à trois semaines, selon l'abondance de la pluie ou la dureté de la sécheresse.

Les résultats obtenus au pâturage ont eu une influence considérable lorsque nous avons mis les animaux à l'étable. Ainsi, n'ayant pas eu à manger de foin mûr et de fibre trop durcie dans le pâturage, ils se sont mis à manger avec avidité même le foin le plus commun que l'on avait récolté, quand, les années précédentes, ils n'en auraient fait que des déchets. Le goût, l'estomac, et je dirais leurs besoins naturels les portaient à manger une nourriture différente de celle dont ils avaient été repus durant tout l'été. Et avec un peu de mélasse et une légère portion de moulée laitière titrée à 18%, nous avons obtenu un rendement moyen — je ne dirai pas considérable — mais dont le prix de revient nous permettait de faire encore quelques sous.

Cette expérience personnelle a été faite aussi chez l'honorable ministre de l'Agriculture, M. Godbout, qui a sa terre dans le voisinage de la mienne, mais avec encore de meilleurs résultats puisque son troupeau est de beaucoup supérieur au mien.

Si la fertilisation des pâturages peut donner de tels résultats, est-ce qu'il ne vaudrait pas la peine de faire préparer des fertilisants assez bon marché, assez riches en phosphate et plus pauvres en azote, de façon à ce que le cultivateur puisse payer, dès la première année avec son surplus de lait, les dépenses que cela lui aura occasionnées? C'est l'opinion de M. Chagnon, de la Ferme de Deschambault, et c'est un peu celle de tous ceux qui ont voulu faire, à la suite des expériences du ministère de l'Agriculture à Bury, dans le comté de Compton, des essais bien suivis.

La Coopérative Fédérée a donc décidé cette année de faire préparer des fertilisants spéciaux à cet effet, et ce sera la fondation sur

laquelle nous commencerons à préparer les animaux aux champs, pour une alimentation équilibrée à l'étable.

Quand nous avons mis sur le marché ces rations qui ont pris dans notre Province une importance capitale, franchement nous étions loin de nous attendre à un succès aussi considérable que celui qui nous a favorisés. Et il nous faut aujourd'hui, pour répondre à la demande, fabriquer plus de deux chars par jour d'une seule de ces rations. Evidemment, cette ration qui a pour nom le "Supplément Protéique" est celle qui s'adapte le mieux à tous les besoins de la ferme, puisqu'elle peut utiliser tous les grains que le cultivateur a en mains en les y incorporant, quand ils sont moulus et mélangés selon les directions fournies, pour faire du 18, du 20 et même du 22%.

C'est donc avec plaisir que je parle de ces choses qui ne sont pas hors de propos, je crois, quand on parle, comme aujourd'hui d'une race qui a donné par sa production intense de si beaux résultats. Le soin au pâturage, le soin à l'étable et un excellent reproducteur à la tête des troupeaux transformeraient en peu de temps notre cheptel laitier.

Nos agronomes suivent d'assez près tous les troupeaux intéressants qui existent dans les paroisses qu'ils visitent, pour procurer à ceux qui voudraient en obtenir des reproducteurs qui pourraient en un très court espace de temps refaire, au premier stage du moins, la qualité de nos vaches. Nous avons eu l'avantage ici d'avoir M. Gérard Tremblay qui m'a montré comment en peu d'années une autre race bien en faveur dans la Province — la race Ayrshire — s'était transformée; et je suis convaincu que ce qui s'est accompli à l'avantage de la grande race Holstein, comme me l'a si clairement démontré M. Roger P. Charbonneau, qui a été pendant longtemps chargé de propagande à faire en faveur de cette race dans notre Province, n'a été possible que par le choix du reproducteur et les soins assidus de celui qui voulait relever son troupeau.

Il faut donc que nos cultivateurs lisent avec intérêt tout ce qui peut les renseigner sur la race qu'ils préfèrent et l'alimentation qu'il faut lui donner. C'est à cette condition seule que nous remplacerons les plaintes et les jérémiades de ceux qui se lamentent à l'année en disant: "les vaches... ça ne paye pas", par le sourire satisfait du cultivateur qui nous montre avec orgueil une étable remplie de beaux sujets Holstein bien soignés, bien tenus, et donnant du lait, comme l'on dit, "à plein tuyau".

L. P. D.

COMMENTAIRES SUR LES MARCHÉS

Fournis par la Coopérative Fédérée de Québec — SEMAINE DU 10 NOVEMBRE AU 17 NOVEMBRE 1934

ANIMAUX VIVANTS

Arrivages à la Pointe St-Charles, lundi, le 19 novembre, 1934:—

Bétail..	2,145
Veaux..	1,318
Porcs	1,616
Moutons..	2,355

BÉTAIL

Les expéditions ont été particulièrement fortes et les ventes se faisaient très lentement à l'ouverture du marché; mais il fut possible de maintenir les prix fermes pour les sujets de qualité commune et moyenne, et même de faire monter les prix d'un quart à un demi cent la livre dans le cas des sujets de qualité bonne ou de choix. Ainsi qu'on pourra s'en rendre compte en jetant un coup d'oeil sur les prix apparaissant ailleurs, on verra qu'il n'y a de changement que dans le cas des bouvillons où une hausse assez prononcée est enregistrée dans les meilleures classes. Il y a lieu de penser que les prix actuels ont chance de se maintenir pour le reste de la semaine ainsi que pour la semaine prochaine.

VEAUX VIVANTS

Toutes les classes de veaux étaient fort recherchées et les prix étaient fermes, avec hausse d'un quart de cent dans le cas des veaux de lait de choix. Les ventes de veaux de lait se faisaient de 4¢ à 7¼¢ la livre. Les veaux de champ se vendaient facilement à des prix allant de 2¼¢ à 2½¢, la majorité à 2½¢. Ce marché a d'excellentes chances de se maintenir ferme à ces prix.

MOUTONS ET AGNEAUX VIVANTS

Si l'on ne regardait que les prix que nous publions, on serait porté à croire qu'une baisse a été enregistrée. Mais il n'en est rien. Ce changement doit être mis entièrement au compte de la baisse très appréciable qu'il y a eue dans la qualité moyenne des expéditions. Il n'y a pas de doute que nous aurions pu obtenir les prix de la semaine dernière si nous avions eu des sujets d'égale qualité. Les vieux moutons se vendaient bien et accusaient une légère avance dans les prix.

PORCS VIVANTS

Les cultivateurs ont pu, cette semaine encore, bénéficier d'une légère amélioration dans les prix des porcs. Les ventes se font aujourd'hui sur la base de 7.95 pour les porcs à bacon. Les primes et les coupes ordinaires sont en vigueur. Ce prix semble avoir chance de se maintenir ferme; les rapports qui nous viennent aujourd'hui des autres marchés canadiens indiquent un ton assez encourageant; et le marché anglais est lui aussi plutôt ferme, en sorte que nous nous attendons à voir les prix rester aux alentours de 8c la livre. La demande pour les truies a été bonne et les prix se sont maintenus aux niveaux en cours la semaine dernière.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec: Marché stable aux prix actuels.

PORCS ABATTUS

Montréal: Marché ferme; demande un peu plus active; les prix ont subi une hausse de ½¢ la livre.

Québec: Marché faible; arrivages considérables et, avec une demande limitée les prix ont fléchi d'environ ½¢ la livre.

UN EXEMPLE

Pour confirmer ce que nous disions la semaine dernière au sujet de la vente des bêtes à cornes réagissant aux épreuves à la tuberculine, nous nous permettons de vous donner l'exemple d'une vente que nous avons faite ces jours derniers pour le compte d'un groupe de cultivateurs du comté de L'Assomption.

Onze cultivateurs avaient une vingtaine de bêtes à cornes dont ils avaient à se défaire à la suite d'une épreuve à la tuberculine. Les commerçants de l'endroit leur en offraient de \$3.00 à \$5.00 la tête; à remarquer que \$5.00 n'était offert que fort rarement. Ces cultivateurs, estimant possible d'en obtenir plus cher s'ils les vendaient eux-mêmes par l'entremise de la Coopérative Canadienne du Bétail, s'organisèrent pour en faire l'expédition en coopération. Et bien leur en prit.

Voici le résultat qu'ils obtinrent par cet essai. Malgré que deux de leurs sujets furent condamnés et les carcasses confisquées par les Officiers du Gouvernement Fédéral comme impropres à la consommation, le prix moyen que nous leur avons retourné pour les vingt sujets fut de \$9.85 après que les dépenses de vente et les frais de cours furent déduits.

C'est là, nous semble-t-il, une preuve assez concluante en faveur de la vente en coopération. Quelques sujets rapportent près de \$15.00 à des gens à qui \$4.00 avait été offert.

Et un de ces cultivateurs nous disait en commentant les prix payés en campagne: "Si ce n'était de la Coopérative, il n'y a pas de doute que les prix auraient été encore plus bas que \$3.00".

POMMES DE TERRE

Aucun changement dans les prix pour pommes de terre cette semaine. Le marché est bien tranquille, les arrivages légers et la quantité de patates dans les entrepôts à Montréal assez considérable. Certains marchands se désintéressent des patates, trouvant la vente des fruits plus payante.

Les arrivages à Montréal cette semaine: 5 chars de Québec, 49 du Nouveau-Brunswick et 6 de l'Île du Prince-Edouard. Le bateau "Hurry On" venant de l'Île du Prince-Edouard est dû mardi prochain.

La récolte des pommes de terre aux Etats-Unis est maintenant évaluée à 383 millions de minots et les arrachages sont terminés. Cela représente une augmentation de 21 millions de minots sur le rapport précédent et de 63 millions de minots de plus que le rapport final de 1933.

BEURRE

Actuellement, les arrivages de beurre frais ne peuvent suffire à la demande de notre marché local, et avec une offre restreinte de beurre d'herbe, les prix ont facilement subi une autre avance de ¼¢ @ 1¢ la livre.

A la dernière heure, lundi après-midi, le 19 courant, le numéro un pasteurisé, au gros, était coté de 21¢ @ 21 ½¢ la livre.

FROMAGE

Le marché au fromage a été tranquille.

Il y a très peu de demande pour exportation pour les fromages de fabrication de novembre et, avec un peu d'activités de nos opérateurs locaux, une légère baisse a été enregistrée dans les prix.

VOLAILLES VIVANTES

A ce temps-ci de l'année, il y a généralement ralentissement dans la demande pour la volaille vivante, surtout pour les poulets et une baisse de prix a été enregistrée pour ces derniers.

Il n'y a que les poules grasses et pesantes que nous conseillons de continuer à expédier vivantes et pour lesquelles les prix semblent vouloir se maintenir au niveau actuel. Par conséquent, nous comptons que nos expéditeurs voudront bien prendre note de ne pas demander de cages pour l'expédition des poulets vivants, mais plutôt les abattre et nous les expédier abattus.

VOLAILLES ABATTUES

Quoique la demande pour consommation immédiate ait été plutôt limitée, il y a eu une amélioration notable dans la demande de la part d'entreposeurs, et cette dernière a été de nature à maintenir les prix stables. Nous attirons l'attention sur le fait que depuis quelque temps nous avons reçu de fortes quantités de sujets maigres, c'est-à-dire mal engraisés, et dans de telles conditions qu'il ne faudra pas s'attendre à avoir un résultat avantageux sous le rapport de la vente; par conséquent, nous répétons de nouveau que plutôt de sacrifier à vils prix, il est préférable de continuer à engraisser vos volailles avant d'en faire l'expédition. A partir de la semaine prochaine, nous aurons quelques changements à apporter dans la classification de la volaille abattue et demandons aux intéressés de bien vouloir consulter les commentaires du prochain numéro pour toute information nécessaire à ce sujet.

OEUFS

Montréal: L'augmentation considérable dans les arrivages d'oeufs provenant des Provinces de l'Ouest et de l'Ontario a occasionné une forte pression de vente, et avec une demande plutôt limitée à cause du peu de dispositions à s'approvisionner de fortes quantités d'oeufs aux prix actuels, une forte baisse a été enregistrée dans les prix.

Québec: De lundi à jeudi, le marché a été stationnaire, mais plutôt faible au cours des derniers jours avec tendance à la baisse.



La fermière comptable

Il me fut assez souvent donné de participer de très près à la vie de la ferme et je fus chaque fois vivement impressionnée par l'activité qui y règne à l'heure des vaches, surtout le soir. L'hiver dernier, dans une famille où l'on adapte et met scrupuleusement en pratique toutes les suggestions des agronomes et des techniciens agricoles, je vis l'aînée des filles, restée à la maison pour préparer le souper, sortir les livres où elle allait tantôt noter la pesée du soir. Chaque bête, au nom caractéristique, avait sa page qui accusait nettement sa valeur de rendement. Séance tenante, je me fis expliquer ce qu'était le contrôle laitier. C'était si simple, si clair, si pratique que je fus tout simplement charmée.

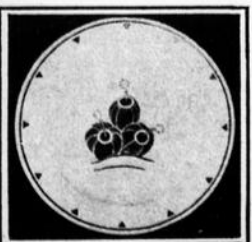
Initiée au fonctionnement de ce travail, j'appris qu'il avait permis d'enregistrer bien des surprises: ainsi, la grosse *Rousse* qu'on croyait de beaucoup la plus productive s'était laissée dépasser par la *Caille* et la *Picotée* auxquelles, à l'oeil, on avait eu moins confiance. Jour par jour, on pouvait suivre les progrès ou les reculs de tel sujet et je m'amusai même d'apprendre que, façon de badiner et de s'intéresser, les enfants avaient parié du rendement de telle ou telle vache. Voyez-vous ce souci, créé par la précision d'un travail bien conduit, cette curiosité née d'une comptabilité bien tenue?

Dans les usines et les ateliers, chaque manœuvre a sa feuille de temps et doit rendre compte, minute par minute, de l'objet de son travail. On sait ce que coûte et ce que rapporte chaque main par tour d'aiguille des minutes. C'est une question d'habitude et d'entraînement et aussi d'ordre et de prudence.

Les chiffres ne mentent pas. Voilà pourquoi ils sont si ennuyeux, ajouteront les amis du contrôle à l'oeil et les partisans de l'à peu près. Tout cela, c'est de l'ouvrage, bougonneront les paresseux. Laissons-les grogner.

En y réfléchissant bien, quelle fermière ne voudra désormais se constituer comptable au logis? C'est là oeuvre de femme qui requiert de la patience, de l'ordre et du courage. Le travail est tracé, les méthodes sont simples et pratiques. Il n'y a qu'à l'organiser et à le maintenir. L'homme, plus routinier et obligé de préparer et de discuter les grandes lignes du plan d'ensemble, a peu de loisirs et de goûts pour les petits détails, de grande importance pourtant; il faut que la femme suggère, fasse accepter et impose ces habitudes de comptabilité, oeuvre de précision que recommandent de plus en plus les maîtres en agriculture. C'est tôt réglé. Maman tient le compte des vaches, aidée par Jeannette. Simone, celui des poules. Laissons à Gérard le cahier de la porcherie, quitte à lui donner un coup de crayon, s'il se néglige.

Et tous chiffres bien arrêtés, personne ne faussera la vérité, et ce n'est que chez le voisin qui prétend toujours que "rien qu'à voir on voit bien",



qui ne fait rien de plus que ce que son arrière-père faisait et jamais autant, où tout est à l'abandon, qu'on pourra croire que... "deux et deux font vingt-deux"...

Au poulailler

Après les vaches, les poules.

Voyant un jour courir des grosses "barrées" autour d'une maison de ferme, je demandai à l'hôtesse que je visitais combien elle avait de ces belles poules. D'un air de dédain, elle m'apprit qu'elle l'ignorait totalement, avouant qu'elle ne s'occupait d'aller chercher les oeufs que pour les manger. Quelle insouciance! Franchement, j'aurais mieux aimé que cette petite sotte eût moins de coussins brodés à me montrer, chose secondaire en somme, et qu'elle eût plus d'attention pour ce qui devait être son travail de tous les jours. C'est si beau de rester à sa place, les deux pieds à terre dans la vérité de sa situation, de garder son rôle, de comprendre que l'utile passe avant l'agréable, le nécessaire avant le superflu.

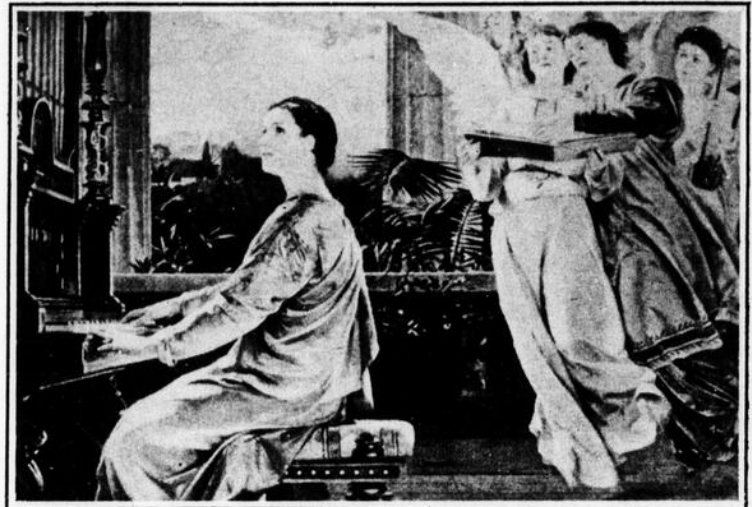
Et je suis certaine que par ces temps de froidure, les poules de cette ferme-là ne doivent pas goûter à ces bonnes pâtées chaudes qui les préparent à l'hiver et sont si productives.

Collaboration féminine

Nous ne répétons jamais assez ce que peut à la ferme l'influence féminine. Dans quel que domaine que ce soit, le succès ne s'improvise pas, mais plus que tous les autres, le succès agricole est une "longue patience". Il tient de bien des dévouements confondus; il naît des constants efforts des jours de disette comme des heures d'abondance; il vit d'un enthousiasme qui ne doit jamais fléchir, d'un optimisme que n'abattent ni la grêle d'un soir ni les conditions parfois assumantes d'un marché en désarroi... Parce qu'il est le résultat de nombreuses prévoyances, il attend beaucoup de la perspicacité féminine, d'où les petits soins de la basse-cour, les initiatives multiples qui arrachent au jardin potager de la nourriture pour douze mois, les secrets de couture qui transformeront en modèle dernière mode les vêtements encore bons des saisons passées.

L'enthousiasme le plus vigoureux est toujours celui qui a le plus besoin d'être bien nourri; il s'use vite à se dépenser plus. Il a besoin du bon mot qui soutient, qui reconforte par l'attention toujours en éveil qui reprend les heures de garde quand se lasse parfois le courage du maître de céans.

Depuis la malencontreuse aventure du paradis terrestre, il s'est composé bien des malices sur le compte des femmes. Pour ma part, dans ce que je puis avouer, j'ai entendu bien des fois la réflexion suivante: "Ah! un tel, il réussirait, il viendrait à bout de son affaire s'il avait une meilleure femme. Quand un homme est mal attelé..." Et c'est je ne



STE-CECILE.—D'après un tableau Lauenstein

sais plus lequel de mes grands-pères qui disait: "Quand même un homme rentrerait de l'argent dans une maison avec une pelle, si, de son côté, la femme le sort avec une petite cuiller, il ne la fournira pas"...

D'attribuer à la femme une influence telle que tous les malheurs peuvent lui être imputés quand ça va mal, c'est lui reconnaître une force qui peut faire sa gloire quand tout va bien.

Que ce soit un encouragement pour les vaillantes, les dévouées, toutes les ouvrières fidèles des tâches obscures.

Nos enfants

Personne ne niera qu'il est de par le monde une foule de gens pour qui la sincérité n'existe pas. Ils inventent des cancons, finissent par les croire et s'habituent à toujours amplifier leurs pensées et celles des autres, à allonger les nouvelles, à colporter les mensonges. Ces habitudes doivent être combattues dans le jeune âge. Si l'enfant a la moindre tendance au mensonge, il faut... l'entreprendre. D'un éducateur renommé, voici quelques conseils pleins de bon sens sur la marche à suivre. D'abord, ce qu'il ne faut jamais faire: donner l'exemple du mensonge. Le mauvais exemple des parents est, pour les enfants, le plus éloquent appel au mal. Ne jamais mettre l'enfant dans l'alternative de mentir à son profit ou de dire la vérité et d'être puni: pas de sévérité excessive. Ne jamais laisser supposer à l'enfant qu'il pourrait mentir. Ne lui dites donc pas: "Je crois que tu mens." Dites plutôt: "Je suis certaine que tu vas dire la vérité." Lui montrer qu'on le croit capable de mentir, c'est faire germer en lui l'idée du mensonge. Ne jamais vanter l'intelligence de l'enfant qui a pu, grâce au mensonge, se tirer d'un mauvais pas ou tromper un camarade. Ne jamais arracher l'aveu d'une faute par une promesse de pardon, surtout si l'on ne doit pas tenir cette promesse. Ne jamais encourager les enfants au mensonge. Le conseil n'est pas inutile; certains parents recommandent à leurs enfants de tromper leur instituteur sur le motif de leur absence, etc.

Et ce qu'il faut toujours faire, c'est donner l'exemple de la franchise en parole et en acte. Exalter la franchise courageuse, que l'enfant en soit l'auteur ou le témoin. Accorder à l'enfant le bénéfice de la vérité aussi

DU FOYER

Par Françoise GAUDET-SMET

longtemps que l'on est dans l'impossibilité de vérifier ses dires: cela le hausse à ses yeux et lui donne une haute idée de la vertu de franchise. Stigmatiser le mensonge; en montrer la bassesse et la méchanceté chaque fois qu'on en a l'occasion. Punir les mensonges et très sévèrement, surtout les premiers pour créer une horreur de cette habitude. Cependant, faire acquiescer du tact à l'enfant. La franchise a quelquefois besoin de justes réticences, surtout en présence de visiteurs et d'étrangers.

La mode

Pour qui veut rester dans les limites du pratique, la mode a cet hiver beaucoup de côtés attrayants. On porte beaucoup de tweed, de crêpe de laine, de flanelle. Quelques jupes sont circulaires, mais la plupart sont droites. Elles collent aux hanches et s'élargissent au bas par des plis plats.

Au cou, les parements sont toujours égayants: blanc, ivoire, jaune ou rose, en piqué de coton, en satin ou en flanelle. Unis sur des étoffes à dessins; carreaux, rayés ou fleuris sur les étoffes sobres. On les fait détachables pour mieux les rafraîchir.

La mode est aux robes tuniques, ce qui permet d'utiliser une robe parfois beaucoup trop courte. On ajoute un dessous qui est supposé partir du genou jusqu'à la longueur voulue. Les écossais sont de dernier goût. Profitez-en, c'est si gai!

Pour les enfants de deux à trois ans jusqu'aux fillettes de quinze à seize ans, on ne saurait trop recommander les chandails, toujours pratiques et si confortables, et qui ont un peu l'avantage de grandir et de s'allonger avec la jeunesse. Il n'y a qu'à bien marier les teintes, choisir des modèles un peu coquets et la question de la toilette d'hiver est à peu près réglée.

Vous vous souvenez de ces laines nuancées qui étaient tant de mode il y a une quinzaine d'années? Elles sont à la page. Et j'ai trouvé fort joli un ensemble facile à réaliser: écharpe en triangle, béret simplement drapé et gants. Avec un manteau foncé, c'est d'un effet merveilleux. La laine est dans tous les tons de jaune.

Nos coiffures

Les bérets se portent plus que jamais. On les fait en velours, en étoffe appareillant le manteau, et même en fourrure.



Celui-ci pourra-t-il inspirer quelque modiste d'occasion? Il se taille dans trois quarts de verge d'étoffe, aussi grand que l'on veut. Eclairci d'un noeud de ruban ou d'une plume quelconque, même d'une petite tête fourrée, écureuil ou vison, il fera une coiffure convenable et sera peu coûteux.

Leur santé

La plus grande partie des enfants de nos campagnes, habitant à des distances éloignées de l'école, est condamnée à manger froid tous les midis de l'année scolaire. Ces enfants, la plupart en état de croissance, ont besoin d'une alimentation riche et soutenue, et encore plus du fait qu'ils parcourent souvent à pied la distance qui les sépare de l'école.

Je connais une maman, soucieuse à bon droit de la santé de ses petits, qui a acquis l'hiver dernier, à l'heure des étrennes, une de ces bouteilles "Thermos" (coûtant 50 sous au plus) qui conservent pendant plusieurs heures les liquides au degré de chaleur où on les a embouteillés. Tous les deux ou trois jours, elle fait avec des légumes et des débris de boeuf un bon bouillon riche et consistant qu'elle fait chauffer le matin avant le départ pour l'école et qu'elle embouteille tout bouillant pour le dîner. Une autre fois, c'est de la soupe aux pois, avec des bons petits morceaux de lard coupés en dés, de la soupe aux fèves restée de la veille. Et à l'heure du repas, sur les bancs de l'école, je suis certaine que leurs voisins doivent envier à ces choyés leur soupe fumante...

Ca ne coûte pas cher, ces petites attentions; elles participent au bien-être de la vie, rompent la monotonie et la routine et rendent le coeur content tout en donnant à l'organisme humain la substance dont il ne peut se passer.

Pourquoi donc est-il au grand air de nos campagnes tant d'enfants rachitiques, blêmes et peu courageux? Manger rien que des petites beurrées, trois cents jours par année, à l'âge où l'on pousse, ce n'est pas assez.

Fleurs d'automne

Les fleurs d'automne sont très rares à la campagne, alors que, à la ville, les vitrines des fleuristes s'empressent de merveilles que leur déversent les serres. Et les gros chrysanthèmes étalent partout, dans un épanouissement superbe, la grâce de leurs pétales aux tons de bronze et d'or.

"Et j'en ai vu de mauves, de roses et de blancs..."

Si je vous racontais la légende de ces fleurs, telle que je viens de la trouver, cela vous intéresserait, j'en suis sûre. Eh bien! voilà:—

"Dans un jardin tout bleu de lune, où les cailloux des sentiers scintillaient, où les ruisseaux argentés bruissaient sous des ponts de bambous laqués, une jeune fille se promenait lentement, rêveuse, que charmaient les bruits de la nuit, les murmures des insectes dans l'herbe et la mousse de l'été.

Elle cueillit une fleur, parce qu'elle voulait, en l'effeuillant, connaître si l'amour de son fiancé était vivace et durable. Soudain, un petit dieu, dont la forme semblait plus vapo-

reuse que les rayons lunaires dans les clairières du jardin, se dressa devant elle et s'écria d'une voix tendre et railleuse:

— Jolie enfant, n'effeuille pas plus longtemps cette fleur: je ne permets pas que les fleurs de mon jardin révèlent aux vierges la force ou la faiblesse de l'amour que ressentent pour elles ceux qui les doivent épouser. Mais je consens à t'apprendre que ton fiancé t'aime passionnément et sera passionnément aimé de toi. C'est pourquoi je te permets de choisir ici une fleur: ton époux vivra autant d'années que la fleur de ton choix comptera de pétales. Va!...

Il disparut dans la traîne étincelante que la lune étendait sur l'eau comme un épervier de métal.

La jeune fille se hâta de parcourir en tous sens le jardin pour découvrir une fleur abondante en corolles, mais toutes les fleurs sur lesquelles se penchait l'anxiété de son charmant visage ne promettaient qu'un destin trop bref à son bien-aimé. Alors, elle cueillit un oeillet persan, et, à l'aide d'une des épingle d'or qui soutenaient sa chevelure, elle sépara chacun des pétales de l'oeillet, afin d'accroître ainsi le nombre des folioles de la fleur et des ans accordés par le dieu à son cher fiancé. Bientôt, sous ses doigts agiles, la fleur entre-mêla en tous sens des pétales minces, souples, bouclés, cent, deux cents, trois cents pétales; et la jeune fille pleurait de joie à la pensée du long avenir de tendresse que sa ruse lui avait assuré...

Ainsi le chrysanthème fut créé, une nuit, dans un jardin tout bleu de lune, où les ruisseaux argentés bruissaient sous des ponts de bambous laqués.

Biscuits au sucre d'érable

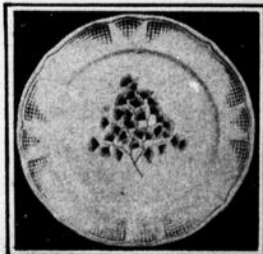
Quatre cuillerées à soupe de beurre, une demi-tasse de sucre d'érable, un oeuf, une cuillerée à soupe de lait, une tasse de farine, un quart de cuillerée à thé de soda, une cuillerée à thé de poudre à pâte.

Défaire le beurre en crème, ajouter l'oeuf, le sucre d'érable, le lait, la farine tamisée avec la poudre et le sel. Déposez cette pâte en petites boules régulières recouvertes d'un papier beurré.

Biscuits à la mélasse

Quatre tasses de farine à pâtisserie, une tasse de beurre fondu, un oeuf, une demi-tasse de lait, une tasse de mélasse, une tasse de sucre quatre cuillerées à thé de gingembre moulu, une cuillerée à thé de soda, deux cuillerées à thé de poudre à pâte.

Brassez ensemble le beurre, le sucre, l'oeuf et la mélasse; faites dissoudre le soda dans le lait et ajoutez avec la farine, le gingembre et la poudre à pâte mélangés. Faites une pâte modérément dure. Ne la roulez pas trop mince et faites cuire dans un four modérément chaud.



PRIX DE REMISE

Coopérative Fédérée de Québec

130 St-Paul Est, Montréal

De la semaine finissant le 17 novembre 1934

POULES VIVANTES		POULETS ABATTUS "Sélectionnés"	
A	15c la lb.	Spécial	24c
B	12c "	A	22c
C	10c "	B	19c
Coqs	7c "	C	15c
		D	12c
POULETS VIVANTS		LAPINS VIVANTS	
A—5½ lbs. et plus	15c	Doivent peser au moins	
B—4½ lbs. à 5½ lbs.	12c	5 livres.	8c la lb.
C—3½ lbs. à 4½ lbs.	9c	OEUFs	
POULES ABATTUES "Sélectionnées"		A (gros)	44c doz.
A	17c	A (moyen)	40c "
B	15c	A poulettes	33c "
C	12c	B	26c "
Coqs	10c	C	20c "
POULETS ABATTUS "Engraisés au lait"		Pigeons vivants, le couple ..	20c
Spécial	25c	PORCS ABATTUS	
A	23c	No 1	11½c la lb.
B	20c	No 2	10½c "
		No 3	9½c "
		VEAUX ABATTUS engraisés au lait	
		Bon	10c la lb.
		Moyen	9c "
		Commun	6c "

Prix de remise de la Coopérative Fédérée de Québec À QUÉBEC

Oeufs		POULETS ABATTUS (Sélectionnés)	
A (gros)	46c	A	18c
A (moyen)	44c	B	15c
A poulettes	38c	C	10c
B	25c	D	8c
C	20c	POULES ABATTUES (Sélectionnées)	
Veaux abattus engraisés au lait		A	12c
Bon	11c la lb.	B	10c
Moyen	10c "	C	8c
Commun	8c "	D	6c
AGNEAUX ABATTUS		PORCS ABATTUS	
No 1 35 à 45 lbs.	10c la lb.	No 1, 90 à 140 lbs.	10½c la lb.
No 2 30 à 35 lbs.	9c "	No 2, 140 à 174 lbs.	10¼c "
No 3 25 à 30 lbs.	8c "	No 3, 174 à 225 lbs.	10c "
MOUTONS ABATTUS			
No 1	5c la lb.		
No 2	4c "		
No 3	3c "		

Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.
Nous comptons que les intéressés voudront bien en prendre note.

Prix de remise pour la semaine finissant le 13 novembre 1934 inclusivement

BEURRE FRAIS

No 1 Pasteurisé	20c
No 1 Non pasteurisé	19½c
No 2	19c

FROMAGE

BLANC		COLORE	
No 1	9½c	No 1	9½c
No 2	8½c	No 2	8½c

TRES IMPORTANT: Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre et de fromage

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal LUNDI LE 19 NOVEMBRE 1934

Par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée

Porcs vivants		Veaux de lait	
Porc à bacon { 190 à 230 lbs.	\$7.95	Choix	7c à 7½c la lb.
(Select)		Bon	6c à 6½c "
		Moyen	4½c à 5c "
		Commun	4c à 4½c "
Prime de \$1.00		Veaux de champ	
Porc à bacon { 180 à 230 lbs.	\$7.95	Bon	2¾c à 3c "
Porc à boucherie { 160 à 240 lbs.		\$7.45	Commun
Porc légers et à { 120 à 160 lbs.	\$7.45		Agneaux
engrais			Bon
		Commun	4¼c à 4½c "
		Pesants	5¼c à 5½c "
Porcs lourds { 240 à 270 lbs.	\$7.45	Moutons	
Extra lourds { 270 lbs. ou plus		\$6.95	Bon
Truies	\$5.00 à \$6.00		Commun
Vaches		Bouvillons	
Choix	2½c à 2¾c	Choix	4¾c à 5c "
Bonne	2¼c à 2½c	Bon	4c à 4½c "
Moyenne	2c à 2¼c	Moyen	3c à 3½c "
Commune	1½c à 1¾c	Commun	2c à 2½c "
Très commune ..	1c	Comm. (léger) ..	1¼c à 1½c "
		Taures	
		2¾c à 3c	2c à 2½c
		2¼c à 2¾c	1¾c à 2c
		1¾c à 2c	1½c à 1¾c
		1½c à 1¾c	1¼c à 1½c

MOULÉES ALIMENTAIRES NET, COMPTANT (à nos entrepôts, sans camionnage)

MOULÉES LAITIÈRES				MOULÉES POUR VOLAILLES						
Protéine	Montréal			Lennoxville, Québec			Protéine	Montréal		
	Montréal	Ste-Rosalie	Lévis	Montréal	Ste-Rosalie	Lévis		Montréal	Ste-Rosalie	Lévis
18% COOPÉRATIVE laitière (simple) ..	1.65	1.70	1.75	19% COOPÉRATIVE { tout moulée ... }	2.50	2.55	2.50			
18% COOPÉRATIVE laitière (mélassée)	1.65	1.70	1.75	17% FÉDÉRÉE { poussins (début) }	2.25	2.30	2.25			
20% FÉDÉRÉE laitière (simple) ..	1.70	1.70	1.75	COOPÉRATIVE petits grains poulets.	2.30	2.35	2.30			
20% FÉDÉRÉE laitière (mélassée) .	1.70	1.70	1.75	16 COOPÉRATIVE moulée croissance ..	2.30	2.35	2.40			
22% COOPÉRATIVE laitière (simple) ..	1.75	1.80	1.80	17% COOPÉRATIVE grains, croissance	2.00	2.05	2.10			
22% COOPÉRATIVE laitière (mélassée)	1.75	1.80	1.80	22% COOPÉRATIVE moulée pour ponte	2.40	2.40	2.45			
24% COOPÉRATIVE laitière (simple) ..	1.80	1.85	1.85	21% FÉDÉRÉE " " "	2.20	2.20	2.25			
24% COOPÉRATIVE laitière (mélassée)	1.80	1.85	1.85	35% COOPÉRATIVE Sup. prot.	2.75	2.80	2.80			
18% COOPÉRATIVE Contrôle (simple) .	1.75	1.80	1.85	11% COOPÉRATIVE Grains pour volailles	1.85	1.90	1.95			
18% COOPÉRATIVE Contrôle (mélassée)	1.75	1.80	1.85	11% FÉDÉRÉE " " "	1.80	1.85	1.90			
32% COOPÉRATIVE Supplém. protéique	2.20	2.25	2.30	19½% COOPÉRATIVE Engraissement	2.25	2.30	2.35			
COOPÉRATIVE — supplément minéral..	1.65	1.65	1.75	(avec lait)	2.25	2.30	2.35			
MOULÉES POUR VEAUX				15½% FÉDÉRÉE engraissement (sans	1.90	1.95	2.00			
25% COOPÉRATIVE moulée veaux (avec	2.40	2.45	2.50	lait)	1.90	1.95	2.00			
24% FÉDÉRÉE moulée veaux (sans lait)	2.00	2.05	2.10	24% COOPÉRATIVE Tout moulée din-	2.50	2.55	2.60			
				POUR PORCS						
				43% COOPÉRATIVE Sup. prot.	2.40	2.45	2.50			

PRIX SUJETS A CHANGER SANS AVIS
Assortiment complet de ces moulées à nos entrepôts à Trois-Rivières à 10 cents par poche en plus des prix à Montréal

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

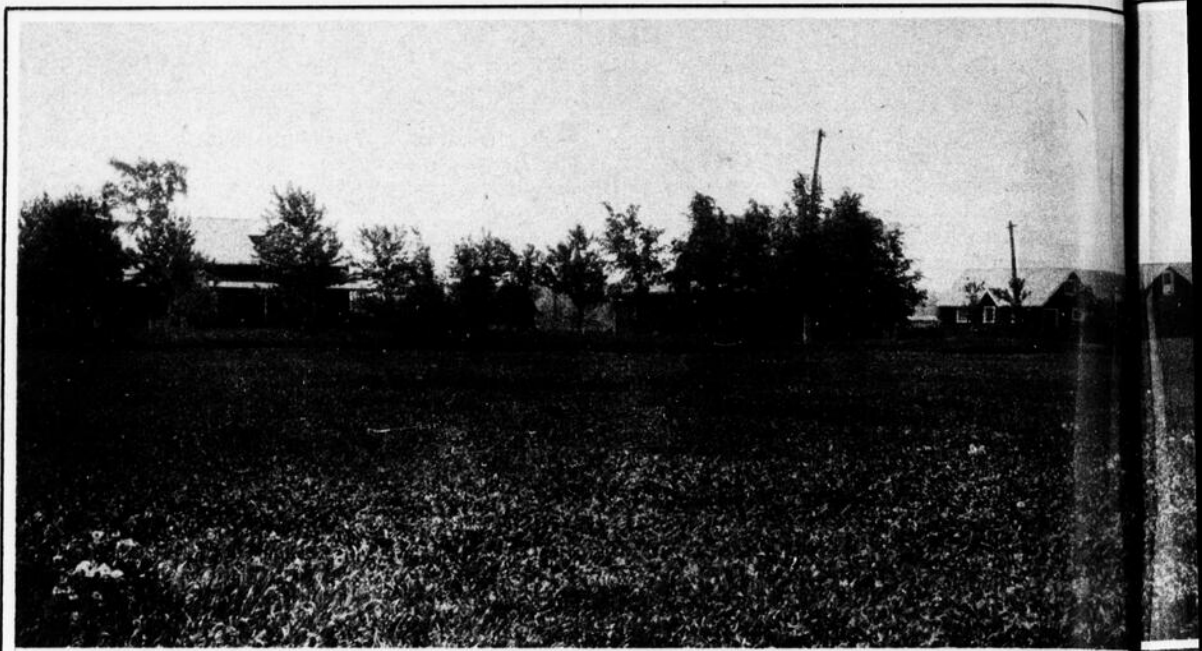
130 est, rue St-Paul

Tél. HArbour 4111

Montréal

PRODUCTION

NOUS attachons la plus grande importance à la production laitière de nos sujets. Car, après tout, le but ultime de l'exploitation d'un troupeau laitier, n'est-il pas la production? Pour vous démontrer la véracité de notre avancé, nous avons actuellement 130 records officiels avec une moyenne de 16,552 livres de lait avec 3.79% de gras. Ces records furent obtenus par des sujets de tout âge (60% à 2 ans et à 3 ans).



Dépendances de la Ferme Raym

R E C O R D S

NOM	Livres de lait	% de gras
A 2 ANS:—		
Raymondale Rita Walker.....	19671	3.56
Raymondale Hiemke	18593	3.37
Raymondale Dixie	18751	3.62
Raymondale Lady Inka	17131	3.70
Raymondale Oakland.....	15031	3.94
Raymondale Daisy	15633	4.01
A 3 ANS:—		
Raymondale Korn Dyke	19578	3.95
Raymondale Duchess	21849	4.03
Raymondale Dixie Patricia	20023	3.45

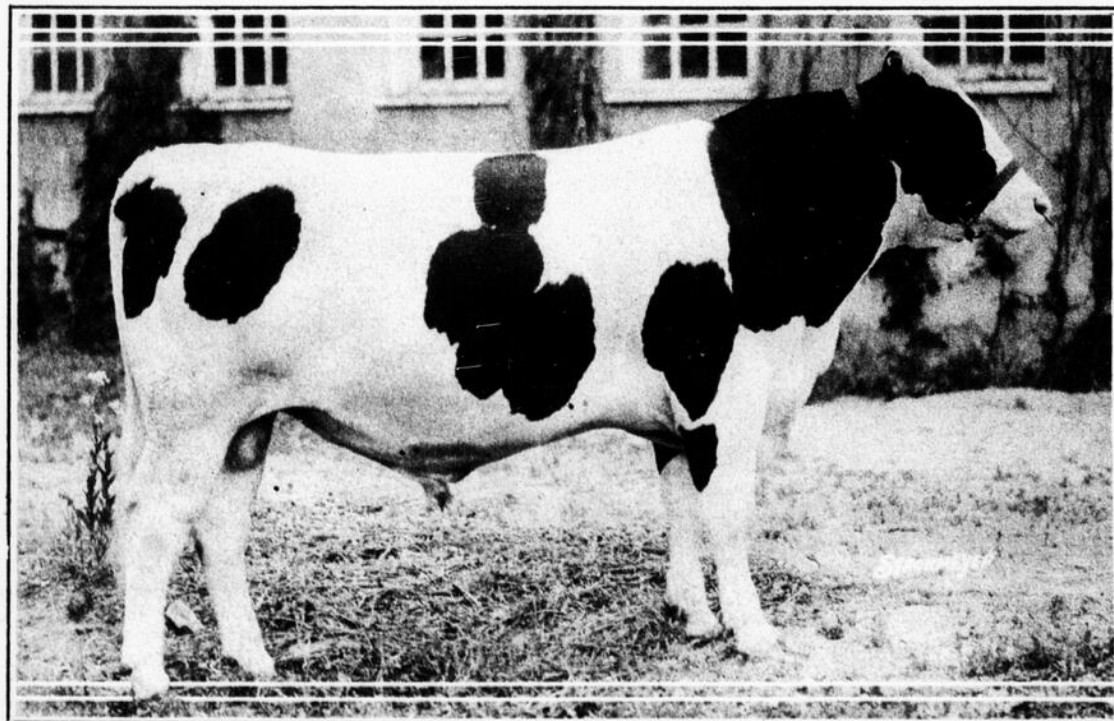
Pour continuer et conserver la bonne réputation de nos records nous avons comme géniteur junior:

MONTVIC PACE MAKER

Un fils de **Montvic Chieftain** Grand Champion à l'exposition d'Orms town en 1934. **Montvic Chieftain** est un fils de **Johanna Rag Apple Pabst** (quatre fois All American et deux fois Réserve) et de **Triune Papoose Piebe** (six fois All American). La mère de **Montvic Pace Maker** est **Montvic Rag Apple Pietje** qui a un record de 1,043 livres de gras (1,303.75 livres de beurre) 22,980 livres de lait et 4.54% de gras. C'est à elle que revient l'honneur de détenir le meilleur record des filles de **Johanna Rag Apple Pabst**.

La moyenne des records pour les 31 vaches ascendantes de **Pace Maker** est de:

Beurre.....	1035.01 livres
Gras	828.01 livres
Lait.....	21754.80 livres
Pourcentage.....	3.81



MONTVIC PACE MAKER

Nous invitons toutes les personnes intéressées dans l'élevage Holstein à nous rendre visite.

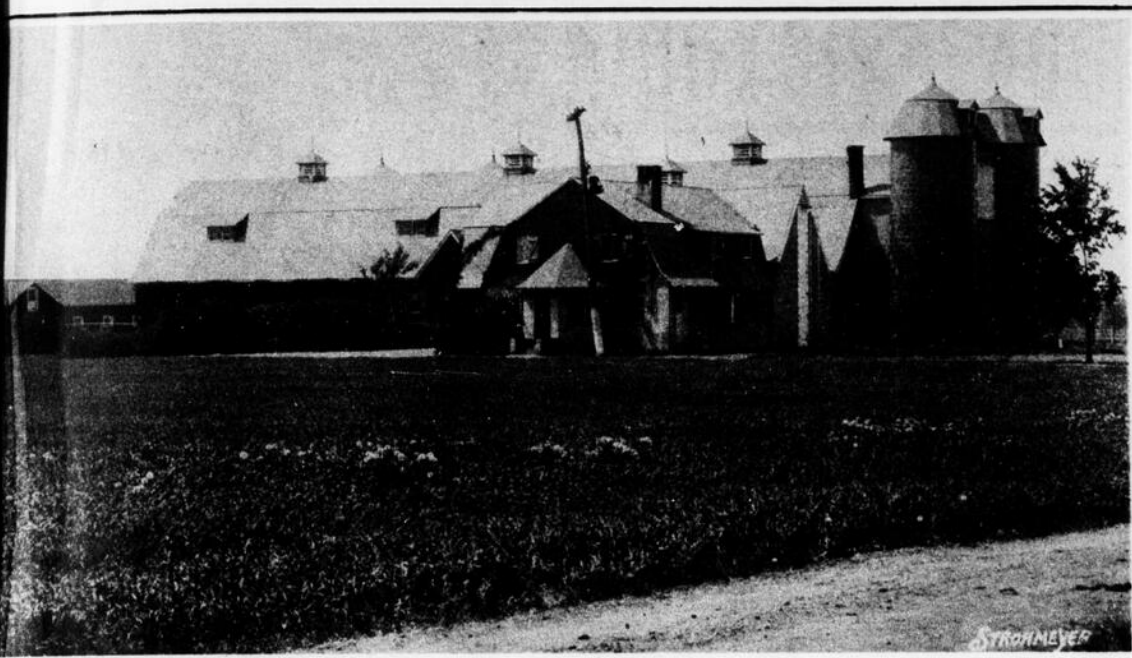
LA FERME RAYMOND VAUDREUIL,

Hon. DONAT RAYMOND,
Propriétaire

EXPOSITION

NOUS nous spécialisons également dans l'élevage des sujets d'exposition. Nous nous efforçons d'obtenir des sujets ayant la meilleure conformation et le meilleur type possibles. Les succès obtenus par nos divers sujets aux expositions les plus importantes démontrent la valeur de notre élevage au point de vue exposition.

Quelques taureaux en service à la Ferme Raymondale en 1933-34.



Raymondale, Vaudreuil, P. Q.

STRATHMORE DE WINTON MATCHLESS

1er prix à l'Exposition Royale, à l'âge de 2 ans, et Champion Réserve en 1930. Un fils du fameux **Matchless Sylvius**, classé trois fois premier par sa progéniture à l'Exposition Royale. Sa mère possède un record de 1,082 livres de beurre et de 28,026 livres de lait tandis que cinq de ses soeurs ont produit plus de 20,000 livres de lait.

Maintenant la propriété de

L'HOPITAL SAINT-MICHEL ARCHANGE,
MASTAI, P. Q.

MONTVIC CHIEFTAIN

Grand Champion à l'Exposition d'Ormstown en 1934. Son père, **Johanna Rag Apple Pabst** (quatre fois All American et deux fois Réserve), dont 33 de ses filles se sont qualifiées à l'âge de 2 ans avec une moyenne de 16,308 livres de lait et 4.01% de gras. Sa mère **Triune Papoose Piebe** (six fois All American), possède un record de 1,121 livres de beurre, 21,909 livres de lait et 4.09% de gras.

Propriétaire: T. B. MACAULAY,
HUDSON HEIGHTS, P. Q.

RAYMONDALE DAD

All American Reserve en 1933. Grand Champion à l'Exposition de St. Hyacinthe. Son père est le fameux **Brookholm Inka 27ième** et sa mère est **Patsy Keyes Colontha** qui a un record de 19,687 livres de lait et 3.56% de gras à l'âge de 3 ans.

Propriété de M. EUSEBE SAVARIA,
VARENNES, P. Q.

BROOKHOLM INKA — 27ième

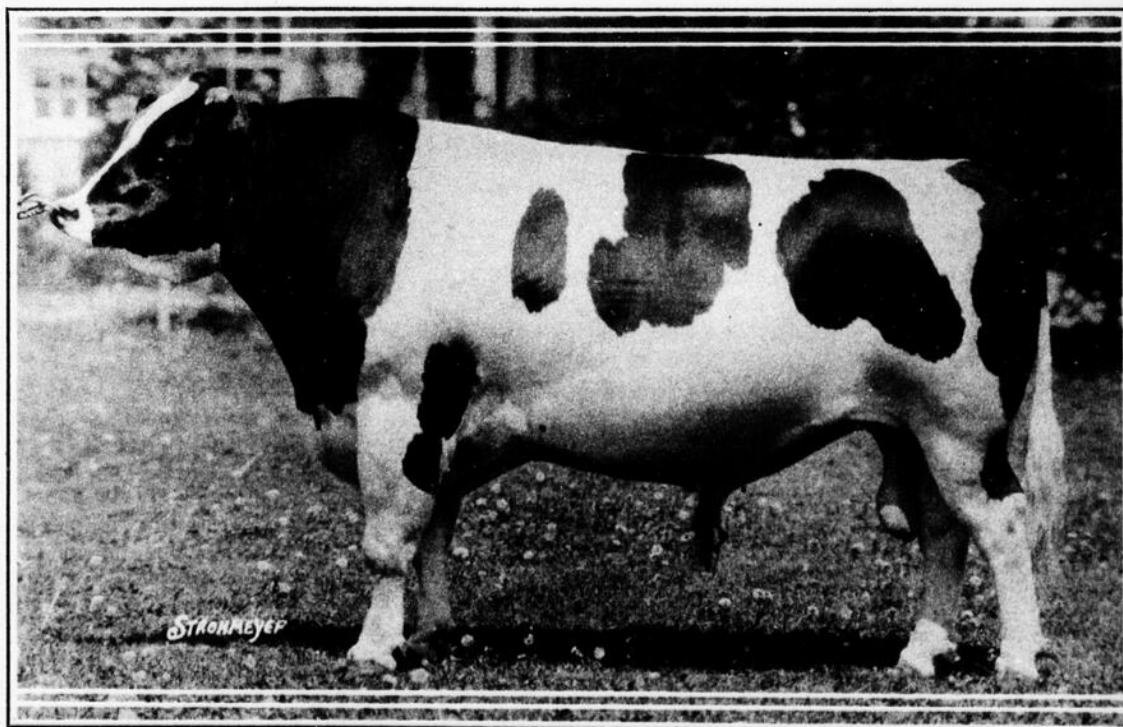
All American à l'âge d'un an. C'est le seul taureau **Holstein** provenant d'une vache (**Sally Francy**) qui fut deux fois All American. Son fils, **Raymondale Dad**, fut All American Reserve en 1933. Son père est **Brookholm Inka**. Reserve All American dont 3 de ses fils furent All American. **Brookholm Inka 27ième** est qualifié au Livre d'Or par ses filles.

Si vous désirez des sujets de haute valeur, venez nous voir et vous serez satisfait.

FERME RAYMONDALE

Province de Québec

C. GOODHUE,
Régisseur



BROOKHOLM INKA 27ième.

LES FERMES MOUNT VICTORIA

MONTVIC CHIEFTAIN

TRANSMETTANT **4%** DE GRAS

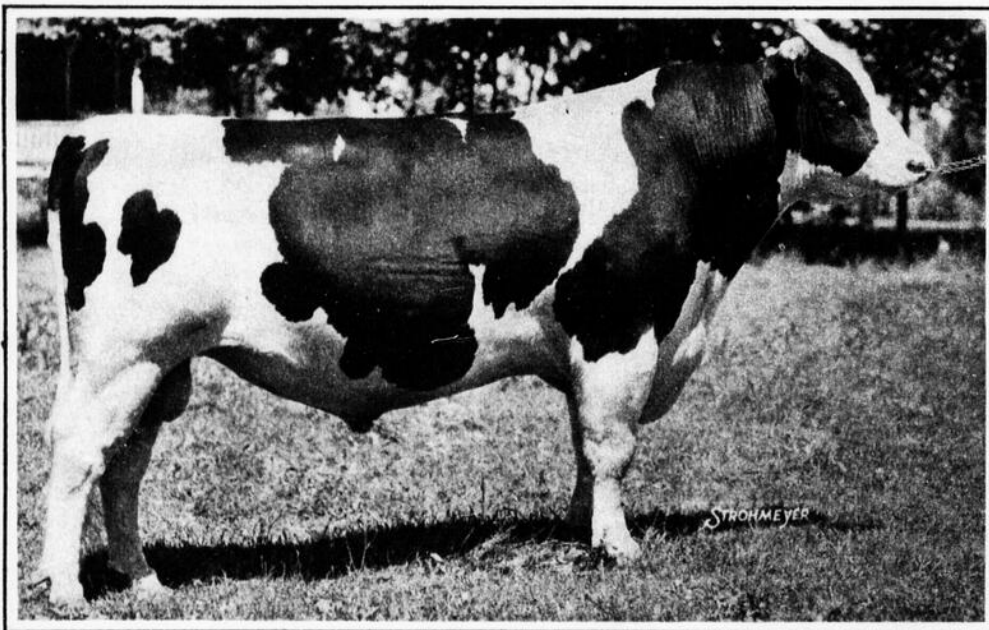
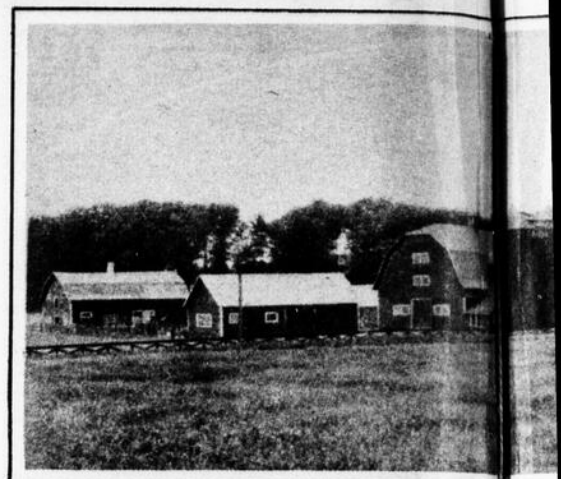
CHIEFTAIN descend de deux familles qui sont reconnues comme les meilleures au point de vue de haute production laitière et de haut pourcentage de gras. En plus, elles sont d'excellents sujets pour le concours "ALL AMERICAN". La mère de CHIEFTAIN fut six fois "ALL AMERICAN"; son père quatre fois "ALL AMERICAN" et deux fois "RESERVE". Ses quatre premières femelles ascendantes possédaient un record de 4% de gras et dépassaient 1,100 livres de beurre. La mère de son père possédait aussi un record dépassant 1,000 livres de beurre et 4% de gras à l'âge de 3 ans. Sa soeur a donné un record de

4.47% de gras pour douze mois et un grand nombre de ses demi-soeurs ont donné au-dessus de 4% de gras pour une période d'un an.

SEPT DE SES ASCENDANTS IMMEDIATS ONT
DONNE 210 FILLES QUALIFIEES
QUI ONT UNE MOYENNE DE:

666.9 livres de gras—17,732.3 livres de lait—
3.76% de gras

Ces chiffres englobent la production de toutes les filles de ces sept ascendants. Elles ont toutes été contrôlées sans égard à leur âge, leur classement et la durée de leur record.



MONTVIC CHIEFTAIN

Grand Champion à l'Exposition d'Ormstown en 1934. Il est le fils de JOHANNA RAG APPLE PABST et de TRIUNE PAPOOSE PIEBE. Sa généalogie indique qu'il descend des deux fameux géniteurs JOHANNA RAG APPLE PABST et K.P.O.P. dont les descendants ont été 31 fois "ALL AMERICAN", 23 fois "RESERVE" et leurs filles sont remarquables par leur production et leur haut pourcentage de gras.

Nous sollicitons votre visite

LES FERMES MOUNT VICTORIA

T.-B. MACAULAY, propriétaire

HUDSON HEIGHTS, P. Q.

T Y P E D'EXPOSITION

B O N N E C O N F O R M A T I O N

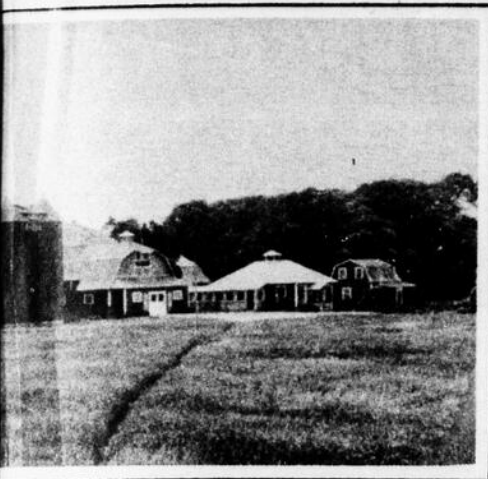
VOUS POUVEZ PLACER VOTRE TROUPEAU
FILS DE "CHIEFTAIN" provenant d'une mè
lent record et PROFITER DE NOS PRIX Q
RAISONNAB



LES FERMES MOUNT VICTORIA

**LES CARACTERISTIQUES RAG APPLE
REPRODUITES ET ACCENTUEES**

TYPE-PIS - PRODUCTION - 4% DE GRAS



CE QUE FONT LES RAG APPLE AUX EXPOSITIONS

Quatre différents fils de JOHANNA RAG APPLE PABST ont été "GRAND CHAMPION" ou "GRAND CHAMPION RESERVE" aux principales expositions canadiennes.

A l'Exposition Nationale en 1933, 37 différents descendants de JOHANNA RAG APPLE PABST obtinrent des prix dans leur classe individuelle. Ces prix furent comme suit: 4 1ers prix, 4 2ièmes prix et 5 3ièmes prix. Parmi les gagnants se trouvait un fils de JOHANNA RAG APPLE PABST et les descendants de sept différents fils et de trois différents pe-

tits-fils. En plus de ces succès individuels, trois 1ers prix de groupe et 3 2ièmes prix de groupe furent obtenus. Ces groupes se composaient soit en entier ou en partie des descendants de JOHANNA RAG APPLE PABST.

PRODUCTION DES RAG APPLE

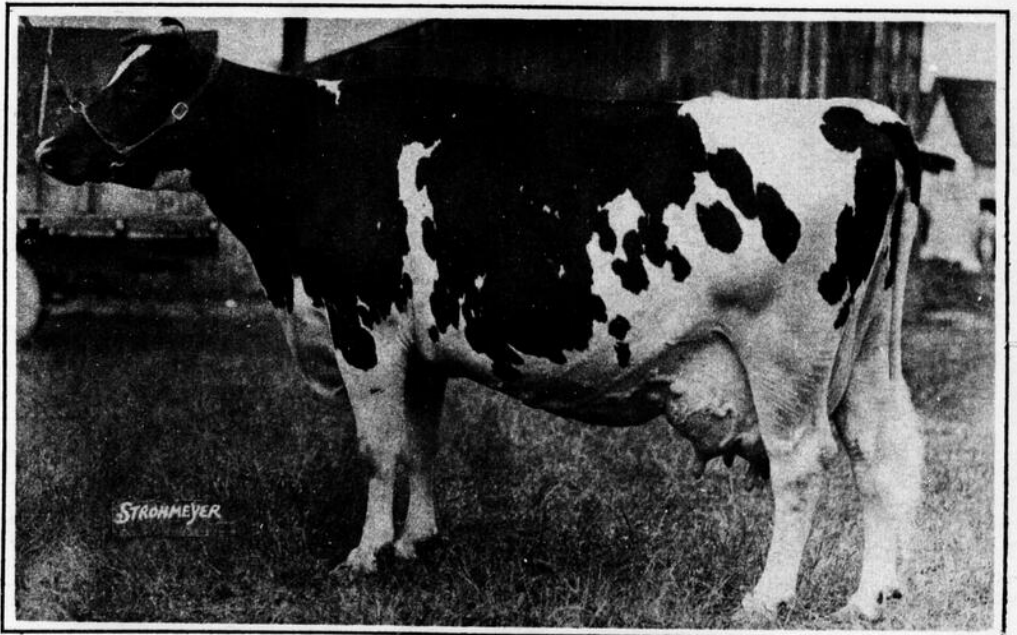
44 records faits par les filles de JOHANNA RAG APPLE PABST qui ont une moyenne de:

Lait.....	15,430 livres
Beurre.....	760 livres
Gras.....	618 livres
Pourcentage moyen de gras.....	4.01%

HAUTE PRODUCTION



UNIFORMITÉ DU PIS



TRIUNE PAPOOSE PIEBE

Elle fut six fois "ALL AMERICAN" et "GRANDE CHAMPIONNE" aux expositions canadiennes les plus importantes. Achetée aux Etats-Unis, à l'âge de 2 ans, à une enchère publique, pour le prix de \$11,100, son record est de 21 909 livres de lait et 4.09% de gras.

Nous sollicitons votre visite

LES FERMES MOUNT VICTORIA

T.-B. MACAULAY, propriétaire

HUDSON HEIGHTS, P. Q.

TRONNEAU AU PREMIER RANG AVEC UN
d'une mère RAG APPLE possédant un excel-
S PRIX QUI SONT ACTUELLEMENT TRÈS
ISONNABLES.



Club des Eleveurs de Holsteins

DE LA
REGION DE BEAUHARNOIS

L'organisation de ce club est à votre entière disposition et ses officiers se feront un plaisir de bien vous renseigner sur tout sujet se rapportant à la race Holstein dans leur région.

J. J. MURPHY, prés.
Huntingdon, P. Q.

M. M. McNAUGHTON, sec.-trés.
Huntingdon, P. Q.

LES HOLSTEINS A LA

Ferme BRACKENGLADE

sont continuellement surveillés en ce qui regarde la santé, la production et le type. Nous nous servons que de taureaux XX

Elevage POSCH et ABBEKERK

Nous avons élevé et développé PEERLESS POSCH PONTIAC 100771 G.M. qui est actuellement à terminer un record à vie de 150,000 lbs. (2 traites par jour) Plusieurs de ses descendants appartiennent à notre troupeau.

W. L. CARR, Huntingdon, Qué

HOLSTEINS

TROUPEAU ACCREDITE

• •
Animaux de souche avec R.O.P. enregistrement de premier ordre.

MERCENA BURKE PLUTO et BROOKHOLM INKA, gé-niteurs.

GEORGE C. BOYCE

Athelstan, Qué.

OAKSTREAM FARM

Nous faisons de l'élevage Holstein depuis 49 ans.

Notre troupeau comprend 38 têtes qui proviennent d'un croisement de "POSCH COLANTHA" et de "JOHANNA BONHEUR CHAMPION". Notre géniteur junior est:

NORTH STAR MARTY HOME-STEAD (687040 AHFHB) (de provenance américaine).

Notre troupeau est complètement accrédité et continuellement sur R. O. P.

J. A. BROWN, Glenelm, P. Q.

"PLEASANT VALLEY FARM"

Tous les éleveurs se souviennent du troupeau de NEL SANGSTER, qui commença en 1885. C'est l'un des plus vieux de la province. Ce troupeau m'appartient actuellement.

La lignée PLEASANT VALLEY représente le type, la production et une moyenne de 4% de gras.

Si vous désirez de bons sujets de souche, venez nous voir ou écrivez-nous.

Notre troupeau est entièrement accrédité.

W. S. CULLEN, Ormstown, P. Q.

"Southview Farm"

Géniteur actuel:

Sir Francy Ormsby of Crystal Springs

Nous avons élevé et exposé le taureau qui a remporté le championnat junior aux expositions d'Ormstown et de Valleyfield.

Notre troupeau se compose de 40 têtes entièrement accréditées.

J. J. MURPHY,
Huntingdon, Qué.

Spruce Slope Farm

Nous nous occupons activement de l'élevage des Holsteins depuis 1908.

Notre troupeau comprend 30 têtes sous contrôle entièrement accréditées.

Nous avons toujours de bons sujets à vendre.

A. H. Crutchfield

Huntingdon, R. R. 1., Qué.

Ferme "Maple Hill"

Depuis vingt ans, nous exposons avec succès dans la province de Québec des animaux de la race Holstein.

Notre nom vous est probablement inconnu, mais nous avons reçu des lettres adressées "HOLSTEIN BROS".

HELM BROS.

Huntingdon, Québec

Ce numéro spécial sur la Holstein

(Suite de la page 4)

vivante d'où coule annuellement jusqu'au delà de 34,500 livres de lait.

Née sur un sol riche en herbes odorantes et sapides, dans une atmosphère maritime, mais tempérée, entourée de soins précis par un paysan amoureux de ses bêtes, la Holstein est gourmande, pacifique, confiante, bonne mère. On

lui reproche de donner un lait relativement peu riche en matière grasse, mais ce pourcentage a tendance à s'accroître depuis vingt-cinq ans.

Mais reportez-vous donc aux articles qui célèbrent les mérites transcendants de la race qui, comme nous disait un éleveur, remplit les chaudières et garnit si bien le trécaré...

Eleveurs de Holsteins à imiter

(Suite de la page 15)

TABLEAU-2

Conséquence de cette amélioration sur les frais alimentaires totaux probables aux 100 livres de lait, pour l'année juin 1934 à juin 1935

	Rendement en lait	Fourrages la tonne	Succulents la tonne	Concentrés la tonne	Pâturage \$10	Frais alimentaires pour maintenance des sujets producteurs \$10	Frais alimentaires totaux	Frais alimentaires totaux aux 100 livres de lait
	(Quantité moyenne livrée)	\$10	\$4	\$28	\$10	\$10	\$10	\$1.23
Pour une production de	5.591	3.851	5.495	1.341	\$10	\$10	\$69.01	\$1.23
Pour une production de	9.287	3.192	5.933	3.337	\$10	\$10	\$80.54	\$0.87
Diminution dans les frais alimentaires totaux aux 100 livres de lait.....								\$0.36

TABLEAU-3

Conséquences probables de cette amélioration pour l'année juin 1934 à juin 1935 sur la rémunération du travail de ces producteurs. Ici, on suppose que la valeur du fumier et des veaux, de même que les revenus moyens de la vacherie, autres que le lait, sont une compensation suffisante au paiement des charges fixes.

	Lait livres	Prix du lait es-compté aux 100 livres	Revenus du lait	Frais totaux alimentaires	Part ou rémunération du travail par vache
Rendement ancien par vache	5.591	\$1.60	\$89.45	\$69.01	\$20.44
Rendement actuel par vache	9.287	\$1.60	\$148.59	\$80.54	\$68.05
Augmentation dans la rémunération du travail par vache.....					\$47.61
Augmentation dans la rémunération du travail pour troupeau de 15 vaches.....					\$714.15

CONCLUSION

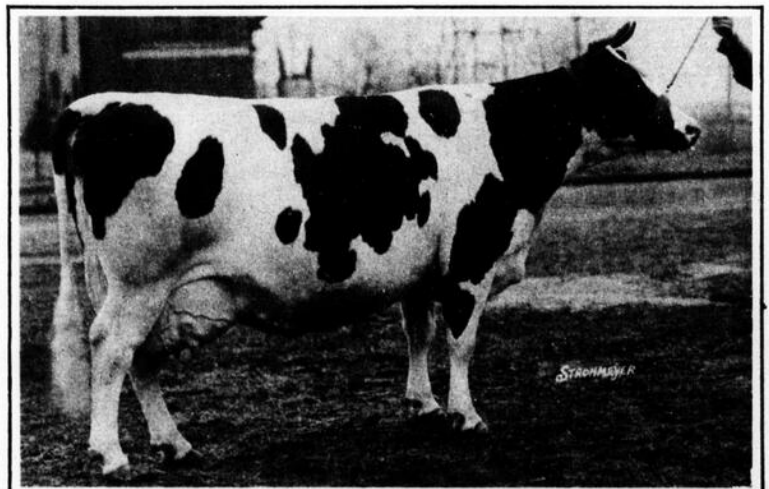
Cet exemple d'amélioration dans la production économique constitue plus un objet de réflexions que de longs commentaires. Souhaitons à ces huit producteurs de lait de nombreux imitateurs.

La Holstein en fête. . .

Le nombre des enregistrements et des transferts émis en 1933 par l'Association Holstein-Friesian du Canada dépasse dans notre pays ceux de toutes les autres races laitières réunies. Le Canada est un pays exportateur de Holsteins aux Etats-Unis, en Amérique du Sud,

en Chine, et tout dernièrement plusieurs expéditions furent faites en Angleterre.

Nos voisins, les Américains, nous donnent souvent le crédit de posséder les meilleures lignées de Holsteins.



STRATHMORE WAYNE SYLVIA, Grande Championne, Exposition Royale de 1933. Propriété de la ferme C.P.R. Strathmore, Alta.

L'origine de la race Holstein

(Suite de la page 5)

* Parmi les éleveurs d'Ontario qui importèrent quelques têtes de la nouvelle race, à titre de simple essai, il y eut J. S. Hallman, de New-Dundee, H. M. William, de Picton, H. & W. F. Bollert, de Casse, M. Cook & Fils, d'Aultsville, et E. Macklin & Fils, de Fenella. Dans le Québec, il y eut James Sangster, de Tatehurst, fondateur du troupeau de Pleasant-Valley et père de feu Neil Sangster, qui fut un des propagandistes de cette race pendant de nombreuses années. Plusieurs spécimens amenés à l'exposition de Toronto, en 1883, et une dizaine d'éleveurs fondèrent le noyau de l'association Holstein-Friesian au Canada.

Le troupeau de souche fut, dans une large mesure, emprunté aux troupeaux de B. B. Lord et Fils, de Sinclair, dans l'Etat de New-York, de Smith et Powell, de Syracuse, (New-York), de T. G. Yeomans et fils, de Walworth, (New-York), et de George E. Brown, d'Aurora (Illinois). Bien que d'une génération à l'autre nos races bovines se soient quelque peu mêlées, notre cheptel en grande partie tire son origine des troupeaux des pionniers américains qui se livraient à l'élevage et à l'importation des bovins.

En dépit de l'opposition des partisans des races bovines déjà établies au pays, les Holstein-Friesians firent des progrès rapides et sûrs, puis finirent par conquérir la faveur du public. Jusqu'en 1891, les éleveurs canadiens enregistraient leurs troupeaux dans le livre généalogique américain. Cette même année, on décida que le Canada posséderait dorénavant un livre généalogique. On en confia la tenue à M. D. E. Smith, de Brandon, Ontario. Le premier tome I contenait le pedigree de 1,200 bovins. Il n'a pas été publié avant 1894. M. Smith quitta alors le poste qui lui avait été confié. M. G. W. Clemons, de Saint-George, Ontario, lui succéda et, durant quarante ans, la position de secrétaire-trésorier de l'organisation fut détenue par trois générations de

la famille Clemons. D'abord, par mon grand-père, M. G. W. Clemons, de 1894 à 1912; ensuite, par mon père, M. W. A. Clemons, de 1913 à 1930, année où il mourut prématurément. Je fus alors appelé à lui succéder. Il ne me convient pas de parler des services que mon grand-père et mon père rendirent dans les premières années de l'organisation. Je me contenterai de dire qu'ils ont toujours fait tout ce qu'ils ont pu pour promouvoir les intérêts de l'élevage des bovins.

La dernière des grandes races bovines à entrer au Canada, la race Holstein-Friesian, vit sa renommée se répandre avec une rapidité telle, que non seulement elle surpassa en nombre les autres races bovines prises séparément, mais encore toutes les races réunies. Ce progrès fut accompli sans réclame tapageuse, sans bruit, et, sûrement, la vache Holstein-Friesian prit sa place dans l'industrie laitière canadienne. Aujourd'hui, on a peine à concevoir que cette race qui, chez nous, n'a pour ainsi dire que quelques années d'existence, ait donné naissance à la plus puissante organisation d'éleveurs dans l'Empire Britannique.

Un des facteurs principaux qui contribua à faire connaître l'extraordinaire productivité de la vache Holstein-Friesian est le système de contrôle, connu sous le nom de "Record of Merit". Ces épreuves, répétées à de courts intervalles, jointes à celles de l'exposition, prouvèrent, de façon éclatante, la supériorité de la vache Holstein-Friesian, comme laitière et lui valurent la renommée dont elle jouit présentement. En temps et lieu, le système des épreuves courtes céda la place à celui des épreuves de longue durée.

Le ministère de l'agriculture du gouvernement fédéral établit alors le contrôle du Livre d'Or, lequel rendit de très grands services aux éleveurs, leur permettant de se rendre compte de l'état de production des troupeaux, à un coût presque insignifiant.



Réunion d'éleveurs de Holsteins à l'exposition d'Ormsdown, juin 1934

"Mountain View Farm"

Notre géniteur actuel est: "RAYMONDALE PRINCE," classé XX et fils du 27ième.

Nos trois derniers géniteurs étaient classés XX.

Notre troupeau est entièrement accrédité.

Nous pouvons actuellement disposer de très bonnes femelles et de jeunes sujets.

H. S. TANNAHILL and SONS,
Huntingdon, P. Q.

A VENDRE

15 génisses accréditées de 6 mois à 2 ans provenant d'un fils de BROOKHOLM INKA et de vaches avec un R.O.P. qui donnent jusqu'à 25,000 lbs de lait.

Il me faut réduire mon troupeau immédiatement.

P. J. SALLEY,
8565 BLVD La SALLE,
Ville La Salle, P. Q.

Club des éleveurs de Holsteins

Du District de St-François,
SHERBROOKE

Le district de St-François comprend l'une des belles régions des Cantons de l'Est ainsi que la ville de Sherbrooke.

Plusieurs bons éleveurs se trouvaient dans cette région, comme vous vous en êtes sans doute rendu compte, à l'Exposition de Sherbrooke.

Notre organisation se plaît à renseigner et à aider les acheteurs qui veulent bien nous visiter ou nous écrire.

R. G. HODGE,
président
Cookshire, P. Q.

L. H. PARKER,
secrétaire-trésorier
Hatley, P. Q.

La Société des Eleveurs de Holsteins

DE LA

Région de l'Assomption

LA REGION DE L'ASSOMPTION fut l'une des premières à faire de l'élevage Holstein dans la Province. Aussi c'est à elle que revient l'honneur d'avoir eu parmi elle l'un des premiers Canadiens-français à faire une importation de Holsteins.

La fondation en 1926 de quatre cercles de Jeunes Eleveurs a beaucoup amélioré l'élevage du "Noir et Blanc" dans notre région.

Notre organisation se fera un plaisir de faire visiter nos merveilleux troupeaux et au besoin d'aider les acheteurs.

ZENON MARIEN, prés.
GEO. ART. LANDRY, B.S.A.
sec.-trés.

L'ASSOMPTION

Les Holsteins Merveilles

Lorsque vous désirez acheter des Holsteins, venez visiter mon troupeau.

Vous y trouverez une bonne production.

Nous avons également à vendre un bon taureau à un prix raisonnable: "Brookholm Segis Inka" qualifié au Livre d'Or. Il est le fils de Brookholm Inka 15ième, fils de Wisconsin Forbes 7ième, avec un record de 19,909 livres de lait et 917 livres de beurre.

Troupeau accrédité.

P. BONIN
NOTRE-DAME DE LOURDES,
cté Joliette, P. Q.

A JOLIETTE

Mon troupeau se compose de 21 têtes Holstein enregistrées.

Plusieurs de ces vaches sont inscrites au Livre d'Or avec de bons records.

Mon troupeau est aussi remarquable par l'uniformité des pis bien conformés.

Votre visite sera appréciée.

AZELLUS BORDELEAU,
JOLIETTE, P. Q.

Nous avons toujours de bons sujets Holstein à vendre à de très bonnes conditions.

Notre troupeau se compose de 150 têtes accréditées et éprouvées.

Nous sollicitons votre visite.

FERME SAINT-CHARLES,
RR. SS. GRISES, Côte de Liesse, St-Laurent, P. Q.

CLUB DES ÉLEVEURS DE HOLSTEINS

DE LA RÉGION DE TROIS-RIVIÈRES

Le but de notre organisation est d'améliorer les troupeaux de notre région en réunissant et dirigeant les efforts de nos éleveurs. Nous prendrons aussi un soin particulier des visiteurs et nous apporterons une attention toute spéciale à leurs demandes de renseignement.

J. LEO. LAMY, prés.
Yamachiche, P. Q.

T. BOIVIN, sec-trés.
Louiseville, P. Q.

FERME LAMY

A VENDRE—Jeunes taureaux qualifiés de 3 mois à 6 mois. Le père de ces sujets est RAYMONDALE CRUSADER XX, fils de Brookholm Inka 27ième, Grand Champion. Réserve à l'Exposition de Trois-Rivières à l'âge de 2 ans et Champion Junior. La mère est THORN WOOD NANNIE DEW DROP qui a obtenu un record de 17,823 livres de lait et 3.9% de gras à l'âge de 2 ans.

Les records des mères de ces jeunes veaux varient de 12,500 à 18,500 livres de lait avec 3.7% de gras.

Nos prix vous accommoderont

LAMY & FRÈRES

Yamachiche, P. Q.

NOIR ET BLANC

Notre géniteur est BROOKHOLM INKA, 35ième descendant de BROOKHOLM INKA, classé XX, qui fut ALL AMERICAN RESERVE en 1925, et de MISS NOBER MERCEDES 144078 qui a des records de 11,424 livres de lait et 3% de gras à 3 ans et 16,672 livres de lait et 3.6% de gras à l'âge adulte.

Troupeau accrédité et passé à l'épreuve du sang.

A VENDRE

Taureaux, vaches et jeunes taures
A PRIX RAISONNABLE,

CLOVIS BOISVERT
LOUISEVILLE, P. Q.

Holstein à Pointe du Lac

Lorsque vous pensez à acheter des Holsteins, pourquoi ne venez-vous pas à la Pointe du Lac?

Nos prix sont raisonnables.

Vous tous, messieurs les cultivateurs, vous êtes les bienvenus chez

AUGUSTE GARCEAU,
La Pointe du Lac, P. Q.

Ferme des "Milot"

Notre ferme est probablement inconnue en dehors de la région, mais, actuellement, nous sommes la cinquième génération de Milot à cultiver cette ferme. Nous avons été les pionniers de l'élevage du "Noir et Blanc" dans la région du Saint-Maurice. Nous invitons les éleveurs intéressés à nous rendre visite.

Notre géniteur est ALLAN OF PLEASANT VALLEY 101551, dont le père est PETE OF PLEASANT VALLEY 82443 et la mère OLGA OF PLEASANT VALLEY 81880. La moyenne de nos vaches qualifiées au Livre d'Or est de 10,433 livres de lait et 3.43% de gras. Il faut bien tenir compte que la moitié de ces records provient de sujets de 2 et 3 ans et pour 2 traites par jour.

Notre troupeau est accrédité et se compose de 20 têtes enregistrées.

LUCIEN MILOT, - - Yamachiche, P. Q.

A YAMACHICHE

Si vous désirez acheter des sujets Holstein, venez me voir et vous serez satisfaits.

Notre géniteur est RAYMONDALE RECORDER, classé XX, qui a remporté le 1er prix à l'âge de 2 ans à l'Exposition de Trois-Rivières. Son père, STRATHMORE D. MATCHLESS, dont la mère à l'âge de 12 ans a produit 28,026 livres de lait et 1,088 livres de beurre. Sa mère, ELIZABETH PIETJE 82408, a un record de 18,191 livres de lait et 3.6% de gras à l'âge de 3 ans.

Notre troupeau se compose de 20 têtes enregistrées et accréditées.

OMER FERRON,

Yamachiche, P. Q.

A VENDRE

Veau de 8 mois, champion Junior à l'Exposition de Trois-Rivières.

Notre troupeau est composé de 21 têtes enregistrées, ayant comme géniteur MERVELLE BROOKHOLM PLUS, classé X, champion Junior à Trois-Rivières 1932.

Nous sollicitons votre patronage ou votre visite.

Notre troupeau est accrédité.

MEDERIC POITIER,

Banlieue des Trois-Rivières, P. Q.

Ferme d'Arthabaska

Nous sommes à nos débuts, mais nous croyons être dans la bonne voie.

Notre géniteur est RAYMONDALE CRUSADER, classé XX, qui remplace NICOLET ABBEKERK 88609.

Nos vaches "fondation" sont qualifiées.

A notre Exposition de comté, nos jeunes animaux se sont très bien classés.

BIENVENUE A TOUS

WILFRID VERVILLE,
ARTHABASKA, P. Q.

De nouveau, le cheptel blanc et noir vit croître sa réputation. Aucun autre troupeau n'a pu atteindre le record de 795 vaches donnant une moyenne annuelle de 20,000 livres de lait et de 331 vaches donnant une moyenne annuelle de 1,000 livres de beurre. Une année, elles remportèrent le record le plus élevé qu'aucune race n'ait jamais conquis. Pour la production moyenne durant 2 ans et durant la vie entière, sauf quelques rares exceptions, elles détiennent les records dans chacune des multiples divisions des inscriptions au Livre d'Or. L'indice moyen des épreuves pour l'année 1933 fut supérieur à 3.5 p. c. et les vaches donnant à l'épreuve un résultat inférieur à la moyenne sont de moins en moins nombreuses.

En 1912, l'Association a commencé la publication d'un livre annuel où est consigné l'état de productivité de tous les bovins enregistrés généalogiquement. Ces livres ont aidé grandement les éleveurs à localiser les familles les plus productives. A date, 17 livres annuels ont été publiés, la présente coutume étant d'en publier un par année.

Un bulletin est aussi envoyé chaque mois à tous les éleveurs intéressés, afin de leur fournir les informations dont ils ont besoin au jour le jour.

Depuis la publication du premier tome du livre généalogique canadien, en 1894, 36 autres ont été livrés au public. Les 6 derniers volumes ne couvrent chacun qu'une période d'une année. Certains contiennent un enregistrement supérieur à 20,000 têtes de bétail. Dans cette période de progrès qui va de 1894 à nos jours, plus d'un événement mérite d'attirer notre attention. En 1901, l'Association, voulant profiter du livre *Stock Pedegree Act*, qui venait d'être adopté, a demandé son incorporation. La requête fut acceptée. C'était la première du genre présentée au gouvernement. A la même époque, on fonda l'organisme connu sous le nom de *National Live Stock Records*. L'Association Holstein-Friesian résolut de conserver son indépendance et ne reçut aucune subvention et aucun secours du gouvernement. En 1919, on jugea nécessaire l'édification de plus vastes locaux. L'édifice vaste et confortable qu'elle occupe actuellement dans la ville de Brantford a donc été construit. En 1923, on considéra comme indispensable l'établissement d'un système de contrôle à domicile, depuis lors, ce travail se poursuit sans relâche. Depuis 1929, il a été confié à la direction de M. R. B. C. Faith, directeur des services auxiliaires, durant plusieurs années éditeur de l'*Ottawa Farm Journal*. En 1925, on établit un système pour l'enregistrement des boeufs



M. P. Jamieson, de l'administration du "Journal d'Agriculture", à Montréal. Dans l'établissement du présent numéro, M. Jamieson nous a rendu des services dont nous nous plaignons à reconnaître ici la valeur. Né d'une mère canadienne-française, élevé à la campagne, il connaît bien les conditions de la vie agricole. De ses visites, cet automne, chez une centaine d'éleveurs, il a rapporté une foule d'impressions dont nous avons été heureux de faire bois

sélectionnés. En 1927, on étendit ce système aux vaches. Ce service fit beaucoup pour améliorer la race des bovins et, avec les expositions, en peu de temps, fit réaliser de très notables progrès.

L'Association débuta, il y a 51 ans, avec une poignée de membres; elle comprend aujourd'hui 4,600 membres représentant les meilleures régions laitières du Canada et solidement organisés en sociétés provinciales et en clubs d'éleveurs de district. Autrefois, le personnel ne comprenait qu'un seul homme qui ne consacrait pas tout son temps à l'Association; aujourd'hui, il est composé de 13 personnes et le coin de table d'une modeste ferme a été remplacé par un bureau, dans un immeuble moderne. Un petit troupeau d'une race peu connue est devenu le plus répandu et le plus populaire au pays, à tel point qu'il dépasse en nombre toutes les autres races réunies. Les records de production de lait et de matière grasse ont été dépassés à maintes reprises, jusqu'à ce que cette race obtienne la suprématie dans toutes les épreuves auxquelles elle a été soumise.

Voici, en quelques mots, le récit des conquêtes faites par la vache Holstein-Friesian. La période d'expansion est maintenant terminée et l'on est rendu à l'époque des améliorations. La production, le type et les épreuves s'améliorent de jour en jour, par suite des efforts concentrés. Un programme bien tracé d'élevage sera mis en oeuvre au cours de la prochaine décennie pour affermir davantage la position de cette race surnommée, dans ce domaine, la mère nourricière du monde.

Les conquêtes de la "Noire et Blanche"

(Suite de la page 8)

de cet achat, par son père, de deux génisses et un boeuf au prix de \$80 chacun, les gens de la région ont qualifié d'insensé cet achat. Cependant, aujourd'hui, le troupeau du fils est un crédit pour la région, en même temps la Baie est devenue un centre de "Noir et Blanc" des plus prospères du Québec.

Quelques années plus tard, M. Geo.-Ed. Houle fit l'achat d'un couple chez M. Jos. Elie, mais M. Houle afin d'introduire du sang nouveau fit l'achat d'une vache à \$200, prix exorbitant pour ce temps-là, encore élevé pour notre temps de crise, si nous n'avions connu les hauts prix.

Plus tard, M. Houle alla s'acheter un taureau chez le sénateur Hardy, à Brockville, Ont. Cette nouvelle unité contribua à accréditer la réputation de son propriétaire.

L'animal a été gardé dans la région jusqu'à l'âge de dix-huit ans, après avoir été à la tête du troupeau de la Ferme des Erables pendant six ans pour y revenir à l'âge de seize ans et y mourir.

Cet animal fut qualifié au Livre d'Or avec une progéniture dont le rendement moyen en gras était de 4%. Plusieurs de ses descendants ont remporté les honneurs des expositions québécoises.

Plusieurs autres éleveurs ont le mérite d'être des pionniers, entre autres MM. Edouard Caron, de St-Grégoire, Feu Antonio Lemire, de la Baie, Jos. Héon, de Ste-Eulalie, Arthur et Eusetie Roy, de Ste-Perpétue, et nombre d'autres.

Vers 1929 et 1930, deux cercles de jeunes éleveurs furent or-

ganisés à St-Grégoire et à la Baie, établissant deux centres très importants de "Noir et Blanc" dans le district de Nicolet.

Nous jetons sur le papier ces quelques notes historiques dans l'espoir de faire connaître davantage cette race hollandaise connue officiellement sous le nom de Holstein-Friesian.

UN ELEVEUR DE NICOLET

Au sujet de la Holstein, il faut savoir...

(Suite de la page 9)

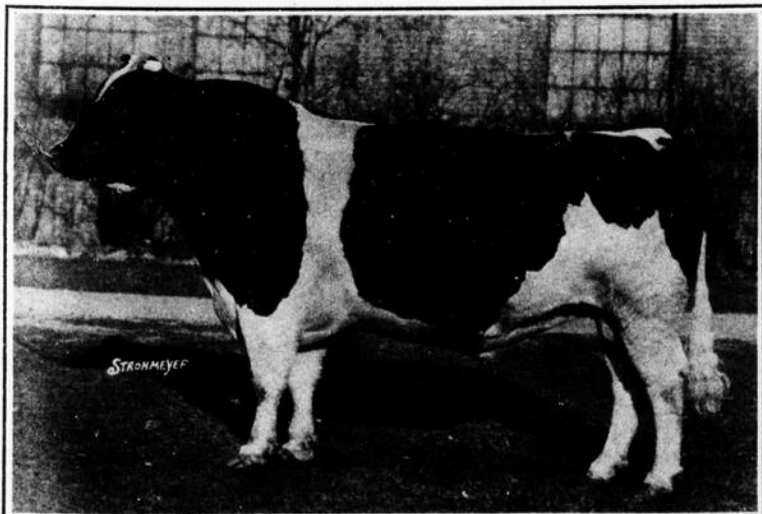
All-American qui serait l'équivalent du grand champion des grands champions aux différentes expositions importantes du Canada et des Etats-Unis.

L'idée de l>All-American fut inaugurée en 1922 par les éleveurs américains qui ont eu la générosité de nous laisser prendre part à ce tournoi d'exposition. Tous les ans, nos éleveurs canadiens ont réussi à partager les honneurs de cette sélection mondiale.

Les sélections pour le All-American sont faites par un comité composé des juges aux expositions suivantes: "National Dairy", "Eastern States", "Waterloo Dairy Cattle Congress" et "Pacific International Live-Stock" avec le directeur de la revue "Holstein Friesian World" comme membre "ex-officio".

Il n'est pas requis d'exhiber les sujets à l'une ou l'autre de ces grandes expositions. On demande simplement que les animaux éligibles soient exposés à l'une des grandes expositions de l'année, afin qu'ils puissent être observés par l'un des membres.

L'honneur d'être mentionné dans la sélection All-American est à juste titre très recherché par les éleveurs.



STRATHMORE DEWINTON MATCHLESS (Boeuf C.P.R.) dont la mère a produit 28.026 livres de lait et 1.082 livres de beurre. Propriété de de l'Hôpital St-Michel Archange, Mastai

La Société des Eleveurs de Holsteins de Nicolet

Cette Société comprend une trentaine d'éleveurs possédant plusieurs animaux avec records, vaches exemptes d'avortement, de mammite et de tuberculose. Sujets mâles à vendre classés X.

Venez voir et vous serez satisfaits

ANTONIO ELIE, M.P.P., prés.
La Baie, P. Q.

GEO. ED. HOULE, sec.-trés.
Nicolet, P. Q.

Cercle des Jeunes Eleveurs de St-Grégoire, cté Nicolet

17 vaches de choix ont été placées comme vaches souches. Toutes ces vaches ont des records et la plupart des jeunes taureaux provenant de ces vaches peuvent être classés X.

Tous ceux qui désirent améliorer leur troupeau feraient bien de venir nous voir.

ROSAIRE CARON, sec.,
St-Grégoire, cté Nicolet, P. Q.

FERME DE L'ETOILE BLEUE

Nous sommes les pionniers de l'élevage du Noir et Blanc dans la région. Notre géniteur est COUNT RAYMOND DEKOL, classé XX, dont le père est COUNT RAYMONDALE classé XX, Champion Junior à Québec en 1930, et la mère CARMEN DEKOL WAYNE qui détient 3 records de 4% et qui remporta le 2ième prix à l'Exposition Royale en 1933 fut GRANDE CHAMPIONNE à l'Exposition d'Ormstown en 1934

Notre troupeau se compose de 50 têtes Holstein enregistrées et accréditées.

Nos vaches sont au Livre d'Or ou sous contrôle.

ANTONIO ELIE, M.P.P., La Baie, cté d'Yamaska, P.Q.

A NICOLET

Notre début dans l'élevage Holstein étant encore récent, il nous est impossible de faire connaître de nombreux records.

La mère de notre géniteur est LUCETTE PONTIAC No 156480, qui a un record de 19,609 livres de lait et 670 livres de gras à l'âge de 3 ans. Son père est CHAMPION WAYNE DES ERABLES, classé XX, 82362.

Nous avons foi en l'avenir.

AIME LAMOTHE,
St-Augustin, cté Nicolet, P. Q.

Ferme des Erables

Nous sommes fiers d'être les seuls au Canada qui possédons un taureau Holstein dont les filles possèdent une moyenne de 4.07% de gras.

Notre troupeau est composé de descendants de SIR PIETJE MAIDA 28413. Nous pouvons disposer d'un bon taureau de 18 mois, pour service immédiat.

GEO. ED. HOULE,
Nicolet, P. Q.

CLUB DES ELEVEURS DE HOLSTEINS

DE LA

REGION DE ST-HYACINTHE

Nous profitons de cette occasion pour inviter les personnes intéressées à venir nous rendre visite et nous leur assurons un bon accueil. Si vous avez l'intention de faire de l'élevage Holstein ou d'améliorer votre troupeau, il nous serait très agréable de vous aider.

Rallions-nous pour le succès de l'élevage Holstein.

DONAT GIARD, prés.,
Ste-Rosalie, P.Q.

HECTOR TESSIER, B.S.A., sec.-trés.,
St-Hyacinthe, P.Q.

FERME GIARD

Géniteur: LAWRISTON DOCTOR JOHN, Classé XX, Champion Junior à St-Hyacinthe.
Père: RAYMONDALE DOCTOR 104891.
Mère: DUCHESS OF CRYSTAL SPRING 2nd 103472.
Notre troupeau est composé de 37 têtes dont 22 vaches à lait au contrôle du Livre d'Or.
Production moyenne 12.778 livres de lait à 3.44%.

A l'Exposition de St-Hyacinthe, nous avons remporté les plus grands succès avec 11 premiers prix.

Notre troupeau est accrédité.

DONAT GIARD, Ste-Rosalie, P. Q.

METAIRIE ST-JOSEPH ST-HYACINTHE

Géniteur: MONTVIC BARON SEGIS Vient de "BARON" Champion Réserve à l'Exposition Royale de 1931 et petit-fils de JOHANA RAG APPLE PABST qui a 35 filles qualifiées.
Sa mère a fait 14,935 livres de lait et 711 livres de beurre.
RAYMONDALE HONESTY: Descendant de STRATHMORE D. MATCHLESS (connu à la ferme Raymondale sous le nom de C.P.R.) et d'une mère qui a fait 23,800 livres de lait et 3.75% de gras.

Notre troupeau se compose de 53 vaches à lait dont 33 sont enregistrées et de 42 génisses-taures.

Toutes nos vaches sont sous contrôle.

RR. SS. GRISES, St-Hyacinthe, P.Q.

CLUB DES ELEVEURS DE HOLSTEINS

DE LA
REGION DE LEVIS

Vous pouvez être assurés d'un bon accueil en venant nous rendre visite, soit que vous y veniez pour faire l'achat de nouveaux sujets ou simplement à titre de visiteurs.

Nous croyons avoir amélioré et augmenté l'élevage dans notre région.

Pour renseignements, s'adresser à

DAVID ROY, prés.,
St-Michel de Bellechasse, P. Q.

MARC LECLERC, sec.-trés.,
St-Romuald, P. Q.

Toutes nos vaches laitières sont au
Livre d'Or.

Nos records ne sont pas des plus hauts, mais la plupart de nos vaches ont 4 records consécutifs, avec des moyennes individuelles variant de 13.080 livres de lait et 4.05% de gras à 14,620 livres de lait et 3.82% de gras.

La moyenne des records réunis est de 13,025 livres de lait et 3.90% de gras.

Notre taureau est qualifié au Livre d'Or. Troupeau composé de 10 têtes enregistrées et accréditées.

LUDEGER LAMONTAGNE,
La Durantaye, P. Q.

Holstein Holstein

En bas de Québec

Notre troupeau est composé de 24 têtes et toutes les vaches ont un record au Livre d'Or.

Moyenne des records des 5 vaches souches de tout notre troupeau: 16,394 livres de lait et 3.66% de gras à l'âge adulte.

Notre taureau Brookholm Inka 28ème, classé XX, remplace Raymondale Direct, Classé XX, 1er prix à l'Exposition Régionale de Québec.

Troupeau accrédité et passé à l'épreuve du sang.

DAVID ROY,
St-Michel de Bellechasse, P. Q.

FERME de DÉMONSTRATION

Charny, P. Q.

Notre troupeau est composé de 15 têtes enregistrées. Plusieurs de nos vaches sont contrôlées et la plupart sont qualifiées.

Notre géniteur est RAYMONDALE DIRECT, premier prix et grand champion à la Régionale de Québec.

Notre troupeau est accrédité, éprouvé contre l'avortement et la mammite.

WILFRID ROBERGE,
Charny, P. Q.

FERME LESPINAY

Notre ferme fit jadis partie de la concession accordée à Louis Hébert et passa plus tard à la seigneurie Lespinay. Nous, maintenant, les Sansfaçon, en sommes propriétaires et y gardons la bonne vache Hollandaise.

Notre géniteur est BLACK RAY CHIEFTAIN, un descendant des fameuses lignées "ABEGWEIT" (de l'île du Prince Edouard) "POSCH" et "INKA".

Notre troupeau se compose de 42 têtes enregistrées dont la moyenne de production laitière est de 12.000 à 18.000 livres de lait.

Nos succès à l'Exposition de Québec sont connus de tous.

Troupeau accrédité et "testé" contre l'avortement.

PIERRE SANSFAÇON & FILS, Charlesbourg, P. Q.

Un programme d'élevage

(Suite de la page 7)

peau. En faisant cette assertion, ils jugeaient ses filles du point de vue de leur forte production de lait et de gras, de leur qualité, de leur grosseur, de leur type et de leur conformation. Il lui fallait sûrement d'excellentes raisons pour employer ce taureau particulier. Bien que ce ne soit pas le moment d'analyser ces raisons, il est certain que tout cultivateur qui désire améliorer son troupeau doit soigneusement étudier les mérites du taureau qu'il se propose d'employer. Très souvent, on entend affirmer que le taureau le moins dispendieux n'est pas en définitive le plus économique.

Dans tout programme de l'élevage animal, la santé est un facteur capital. Si l'on veut obtenir les meilleurs résultats d'animaux choisis avec soin, il faut donc, en autant que faire se peut, qu'ils soient sains. Différentes organisations à la disposition des cultivateurs peuvent l'aider dans ce sens. Il ne faut pas ménager ses efforts pour obtenir le plus haut degré de santé et d'hygiène dans le troupeau.

En terminant, je souhaite que chaque cultivateur agisse de manière que chaque vache de son troupeau soit réellement payante! Prévention contre les maladies et achat de bons reproducteurs. Sévérité dans le choix de la vache et de son produit et élimination, sans hésitation, de tout animal ne rapportant pas comme il le devrait. On n'évitera ces ennuis qu'en gardant un record exact qui permet de découvrir les caractéristiques de chaque vache du troupeau. Apportez encore une attention toute particulière

au choix du taureau, pour que les descendants provenant de vaches choisies remplacent les animaux éliminés. Voyez aux autres corrections qui s'imposent. La vente de vaches pour fins d'élevage ne se pratique qu'après que le cultivateur a pourvu à ses propres besoins. On dira que c'est ce qui existe actuellement, je l'admets. Cependant, ce sont là les principes fondamentaux d'un programme d'élevage rationnel pour tout cultivateur-éleveur.

La Holstein à son mieux

(Suite de la page 13)

Sally Francy

Un autre triomphe que j'aime à me rappeler, ce sont les nombreux championnats remportés par la fameuse vache Sally Francy. En 1929, tout particulièrement, à l'Exposition Royale, son propriétaire et mon maître, l'hon. Sénateur Donat Raymond, était présent pour recevoir le ruban du championnat.

Sally Francy mérita deux fois le titre All-American. Elle est la seule vache de la race à avoir un fils avec la mention All-American. Ce fils, c'est Brookholm Inka 27ième.

Un grand pique-nique d'éleveurs de Holsteins

En 1930, les éleveurs de Holsteins et leurs amis des provinces de Québec et d'Ontario se réunirent à la Ferme Raymondale.

Une foule de deux mille personnes acclamèrent le Sénateur D. Raymond et le ministre de l'Agriculture du temps, M. Perron. Ce fut la grande fête des "Noirs et Blancs". Je me plais à donner le grand mérite de cette réussite à notre propagandiste du temps: M. Roger P. Charbonneau.

A VENDRE

Trois jeunes taureaux d'un an, qualifiés et provenant d'un père classé XX.

Notre géniteur est MECHTHILDE COUNT, fils de RAYMONDALE COUNT 88632 et MECHTHILDE CLYDE DE LACHENAYE 240582

Toutes nos vaches laitières sont qualifiées au Livre d'Or.

Notre moyenne est de 12,457 livres de lait et 3.6% de gras (2 traites par jour).

Troupeau accrédité.

LEOPOLD MARTINEAU,
La Durantaye, P. Q.

PRODUCTION

Notre élevage ne remonte qu'à 1929, mais les résultats obtenus au point de vue de la production laitière offrent une garantie à nos acheteurs.

Géniteur:— BROOKHOLM INKA 28ième.

Classé XX, fils de BROOKHOLM INKA (le vieux taureau de la ferme Raymondale) et de MISS NOBER MERCEDES 144078. Moyenne de la production laitière: 12.507 livres de lait et 3.5% de gras. (7 records à 2 ans—1 à 3 ans—1 à 4 ans) 2 traites pendant 305 jours.

A VENDRE Jeune taureau qualifié pour être classé XX

Notre troupeau se compose de 20 têtes enregistrées et accréditées.

AMEDEE GAGNON,
St-Michel de Bellechasse, P. Q.

CLUB DES ELEVEURS de HOLSTEINS

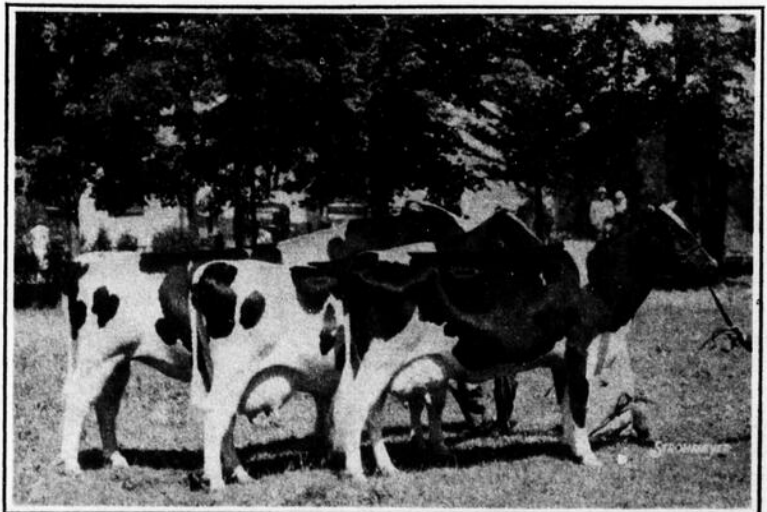
DE LA
REGION DE QUEBEC

Nous sommes à l'entière disposition de toutes les personnes qui s'intéressent à l'élevage Holstein dans la région de Québec.

Pour renseignements s'adresser à

McGILL BURROUGHS, prés.
Champigny, P. Q.

J. Albert SANSFAÇON, sec.-trés.,
Charlesbourg, P. Q.



Progéniture paternelle senior de JOHANNA RAG APPLE PABST, 1er prix à l'exposition d'Ormstown 1934. Propriété de T. B. Macaulay

Principales familles Holstein-Friesian

(Suite de la page 12)

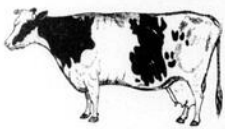
et les animaux vivant de la famille Colantha.

Les qualités de Colantha 4^{ième} furent transmises par sa fille Colantha 4^{ième} Johanna, la meilleure femelle de cette tribu, et de ses deux fils, Colantha Johanna Lad et Colantha Johanna Champion.

Les descendants de ces deux fameux taureaux dont les principaux furent Colantha Johanna Lad 8^{ième}, Colantha Sir Korndyke Clothilde, Dutchland Colantha Sir Inka, Colantha Sir Walker Korndyke, Johanna Bonheur Champion, Johanna Bonheur Champion 2^{ième}, ont aujourd'hui à leur crédit d'avoir fait connaître le nom de Colantha comme synonyme d'une forte production de lait et de gras. Ils représentent en même temps le vrai type de la race, en particulier, les croupes carrées, une forte constitution, un pis égal et bien balancé.

Il est inutile de donner au sujet de la famille Colantha les records de production qui sont pour la plupart magnifiques. Ce serait trop long. On peut en référer soit au livre *Holstein-Friesian Foundations* dans lequel nous puisons la plupart de ces notes, soit au *Year Book* publié par l'Association Holstein-Friesian du Canada.

La Famille Johanna



La vache Johanna, née en 1871, dans le nord de la Hollande,

fut importée en 1878. Elle était considérée comme la meilleure vache laitière de son pays. Dès son arrivée aux Etats-Unis, elle fut également reconnue comme l'une des meilleures vaches de la race. En 1880, elle fut 1^{er} prix à l'exposition de l'Etat de New-York. Elle donna 88 livres de lait par jour, au pâturage. Ces seuls mérites suffiraient pour lui donner le titre de fondatrice de la famille Johanna, mais ses descendants apportèrent également beaucoup de renommée autour du nom Johanna. L'un des fils les plus fameux de Johanna fut Joe, dont un des fils accouplé à une de ses filles a produit le père de Prilly, vache souche de la famille Prilly. Joe fut aussi le grand-père de Jolie Johanna qui remporta le grand championnat à l'Exposition mondiale de St-Louis et dont son fils, Sir Jolie Johanna, eut une petite-fille, Julie Topsy Pauline DeKol, la 1^{ère} vache de 4 ans à produire 28,000 livres de lait et qui, à l'âge adulte, fit un record de 1,000 livres de beurre avec 29,000 livres de lait. Les filles de

Johanna furent reconnues comme de fortes productrices. Dans l'étude des vaches qualifiées, on notera que presque 2,000 vaches portent des noms commençant avec un autre prénom.

La Famille Korndyke



Le nom de la famille Korndyke vient de Jan Korndyke, un éleveur

de Beemster, du Nord de la Hollande. Parmi les sujets achetés de Jan Korndyke, il faut remarquer Maartje Korndyke, accouplée à Burgomaster de Beemster, dont la descendante appelée Third Maartje Korndyke qui, plus tard, accouplée avec Paul Hartog, un fils de Paul Potter et de AAGGIE Hartog, tous deux importés, produisit Kate Korndyke. La mère de Belle Korndyke est généralement reconnue la fondatrice de la famille Korndyke.

L'histoire de Belle Korndyke rapporte qu'elle est née en 1888. Elle fut pendant un temps la propriété d'un éleveur qui a eu de la malchance avec ses veaux où bien qui ne faisait pas d'enregistrement. M. Henry Stevens racheta la vache et, de 1895 à 1903, elle véla 8 fois; son dernier veau naquit en 1906. Elle était alors âgée de 18 ans. Les records indiquent qu'elle donna naissance à au moins 5 filles et 6 fils.

Il nous est impossible de retracer toute la généalogie de cette importante famille, mais nous pouvons au moins vous dire qu'un des plus fameux fils de Belle Korndyke fut Pontiac Korndyke dont l'influence fut illimitée comme l'attestent tous les records de production. Ses fils furent également fameux, qui ne connaît pas au moins de nom King of The Pontiac, père de plusieurs championnes du monde et de fils dont il me suffit de mentionner leurs noms: King Pontiac Champion, Spring Farm King Pontiac, King Pontiac Artis, King Pontiac Jewel et plusieurs autres reconnus comme bons géniteurs.

Parmi d'autres fils de Pontiac Korndyke, il y a Pontiac Korndyke Het-Loo, l'un des grands géniteurs du Canada, propriété de la Ferme Raymond et de feu le Dr L. de L. Harwood.

Cette famille, aujourd'hui très prospère, a contribué largement à la renommée de la race Holstein au Canada aussi bien qu'aux Etats-Unis.

CLUB DES ÉLEVEURS DE HOLSTEINS

DE LA

RÉGION DES BOIS FRANCS

Notre région possède de très bons éleveurs de Noir et Blanc. Il serait avantageux pour vous de les visiter, si vous avez l'intention de faire de nouvelles acquisitions.

Nous nous efforçons d'améliorer la qualité de nos troupeaux en vue d'assurer aux acheteurs pleine et entière satisfaction.

Venez nous voir ou écrivez nous.

ERNEST CROTEAU, prés.,
St-Paul de Chester, P.Q.

D. FORTIN, B.S.A.,
Victoriaville, P.Q.

FERME DES BOIS-FRANCS

Nous sommes fiers d'être les pionniers de l'élevage Holstein enregistré dans la région des Bois-Francis.

En 1907, nous achetions PAULINE DEKOL BARRINGTON. Nous avons eu 9 descendants de cette vache dont l'une d'elle JOHANNA DEKOL BARRINGTON, née le 10 mai 1917, est encore chez nous.

Notre géniteur est PRINCE MIDNIGHT NETHERLAND. La production moyenne de ses quatre mères les plus rapprochées est de 18,406 livres de lait et 836 livres de beurre.

Notre troupeau se compose de 55 têtes enregistrées. Depuis 4 ans, nous faisons du Livre d'Or et avons fait faire 41 records. La moyenne de notre troupeau est de 10,931 livres de lait et 3.48% de gras (15 records à 2 ans, — 6 à 3 ans, — 2 à 4 ans, 3 à l'âge d'adulte).

Vos visites et vos lettres seront reçues avec plaisir.

ERNEST CROTEAU, Saint-Paul de Chester, P. Q.

FERME LATULIPPE

Notre géniteur est RAYMONDALE PRINCE ABBEKERK CLYDE 85602. Descendant de LONSDALE SIR INKA ABBEKERK 75432, "All American" en 1928, et de PRINCESS SARA CLYDE, 176725, qui a un record de 11,460 livres de lait et 3.81% de gras à 2 ans.

A l'Exposition de Québec, nous fûmes classés comme suit:

TAUREAU 2 ^{ième} prix.....	Régionale 2 ^{ième} prix. Provinciale.
3 de ses fils 1 ^{er} prix.....	" 2 ^{ième} prix "
Progéniture Junior du Taureau	" 1 ^{er} prix "
1 ^{er} prix.....	" 1 ^{er} prix "
Progéniture Maternelle 1 ^{er} prix	" 1 ^{er} prix "

La production moyenne de nos vaches de 2 ans est de 9,483 livres de lait et 3.71% de gras, et celle de 3 ans à l'âge adulte, de 14,556 livres de lait et 4.07% de gras.

Nos trois vaches-souches ont 7 records dont la production moyenne est de 14,444 livres de lait et 4.06% de gras.

Notre troupeau se compose de 19 têtes enregistrées et nous avons plusieurs vaches enregistrées au Livre d'Or.

Notre troupeau est accrédité et sous le contrôle gouvernemental pour l'épreuve du sang.

ALPHONSE LATULIPPE, Plessisville, P. Q.

FERME PROVENCHER

Nous sommes les pionniers dans l'élevage du "Noir et Blanc" dans la région de Plessisville.

Notre géniteur, RAYMONDALE BROADCASTER, descendant de Strathmore DeWinton Matchless, dont la mère a une moyenne de 28,026 livres de lait et 1,082 livres de beurre.

Sa mère, BARBARA OF PLEASANT VALLEY, détient 4 records avec 4% de gras dont l'un de 17,069 livres de lait et 4.3% de gras.

Ce taureau remplace notre taureau DICKEY OF PLEASANT VALLEY 68017, qualifié au Livre d'Or.

Notre troupeau se compose de 27 têtes enregistrées. Notre classement dans l'enregistrement Supérieur est le suivant:

2 Médailles d'or — 7 Excellentes — 2 Bonnes

Notre troupeau est accrédité et passé à l'épreuve du sang.

NOE PROVENCHER, Plessisville, P. Q.

CLUB DES ÉLEVEURS DE HOLSTEINS

DU

DISTRICT DE ST-JEAN

Notre région n'est pas connue autant qu'elle devrait l'être, nous nous en rendons compte.

Cependant, nous tenons à vous affirmer que nos éleveurs sont nombreux et que leurs troupeaux méritent d'être visités.

Nous sommes à votre disposition.

FÉLIX ASHBY, prés.,
Mariville, P.Q.

D. DAMPHOUSSE, sec.-trés.
St-Rémi, P.Q.

FERME DES RAPIDES

Géniteur Senior—CHARLOT CANARY 83986.
Classé XX qualifié au Livre d'Or.
5 de ses filles se sont qualifiées à 2 ans avec une moyenne de 12,885 lbs de lait et 3.62% de gras, division 305 jours.

Géniteur Junior—WILFRID SEXIS HENGERVELD.
Champion Junior à Blue Bonnets, Montréal.

PRODUCTION

11 records 2 ans avec 11,700 lbs de lait 3.6% gras
20 records 3 ans avec 13,440 lbs de lait 3.55% gras
8 records adultes avec 16,750 lbs de lait 3.6% gras

RECORD D'EXPOSITION 1934

ORMSTOWN—4 premiers prix, 7 seconds prix.
Senior et Grand Championnat vache en lactation avec Carmen DEKOL WAYNE.
2ième prix Progéniture paternelle Senior.

LACHUTE—8 premiers prix, 6 seconds prix.
Senior et Grand Championnat avec PRINCESSE CHARLOTTE DEKOL.
1er Prix Progéniture paternelle Senior.

QUEBEC—6 premiers prix, 2 seconds prix.
Senior et Grand Championnat avec PRINCESSE CHARLOTTE DEKOL.
1er Prix Progéniture paternelle Senior.

Troupeau Accrédité, Visiteurs Toujours Bienvenus
ANTHIME PAQUETTE
ST-VINCENT DE PAUL, P. Q.

CLUB DES ÉLEVEURS DE HOLSTEINS

des Comtés de

LAVAL — DEUX-MONTAGNES — TERREBONNE

L'organisation de deux cercles de jeunes éleveurs en 1927-1928 a augmenté et amélioré l'élevage du "Noir et Blanc" dans notre belle région.

La plupart de nos troupeaux sont exposés aux expositions de Lachute, Ste-Scholastique et Blue Bonnets.

Notre organisation est en mesure de vous aider, soit pour nous visiter ou pour acheter.

L'ABBE D. GODIN, prés.,
procureur,

HERVÉ HUSEREAU,
sec.-trés.,

Séminaire de Ste-Thérèse, P. Q.

Oka, P. Q.

HERMAS LAJOIE, B.S.A.,
sec.-correspondant.

Ferme des Chênes

A VENDRE, magnifique taureau de 5 ans. BROOKHOLM INKA 301ème, classé XX, fils de BROOKHOLM INKA — Réserve ALL-AMERICAN et père de 3 fils ALL-AMERICAN. Sa mère est RAYMONDALE PLUS ALCARTRA qui a des records de 10,704 livres de lait et 4.19% de gras à 2 ans, et 13,096 livres de lait et 4.05% de gras à 3 ans.

Toute sa généalogie est remarquable au point de vue de la production. Il a aussi remporté les 1ers prix à Sherbrooke, à Lachute en 1933, et à Ste-Scholastique en 1932-33. Il faisait partie du troupeau provincial à l'Exposition Royale en 1930. Notre prix est très raisonnable.

Troupeau accrédité et au Livre d'Or.

ALDÉRIC FOURNIER,
St-Hermas, P. Q.

FERME ROYALE

Géniteur: ROYAL BOB INKA,
CLASSE X

Notre troupeau se compose de 55 têtes (un tiers sont croisées) dont une quinzaine descendent d'un fils de RAG APPLE PABST vendu récemment à une ferme américaine. La majorité de ses vaches se qualifient avec un pourcentage de gras de 4%. Nos records d'exposition sont:—

Championnat Senior Réserve pour les vaches à Lachute en 1934.

Grande Championne Classe Vaches en lait.

1er prix, 2 ans en lait, et 1er prix Progéniture maternelle et paternelle à Ste-Scholastique en 1934.

TROUPEAU ACCRÉDITÉ

ALBERT DAoust
St-Hermas, P. Q.

FERME DU SÉMINAIRE

Géniteur du troupeau:

RAYMONDALE SELECT

1er prix Exposition de Valleyfield 1933.

Frère de SALLY FRANCY, deux fois "All American".

Son père, BROOKHOLM INKA 27e, "All American" 1929.

Le troupeau est au Livre d'Or depuis 6 ans.

La production moyenne du troupeau en 1933 était au-dessus de 17,000 lbs de lait, 3.67% de gras, dont 5 vaches ont produit au delà de 20,000 lbs de lait.

80% des sujets furent exhibés aux expositions régionales et tous ont remporté des prix.

Troupeau accrédité depuis 13 ans.

SÉMINAIRE STE-THÉRÈSE, STE-THÉRÈSE, QUÉBEC.

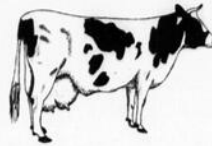
LES RAYMONDALE

Notre géniteur est RAYMONDALE DINO remplaçant RAYMONDALE COMMONER, c'est un fils de RAYMONDALE DIPLOMATE dont la mère, HILDA ALCARTRA DEKOL, a des records de 20,011 livres de lait et 3.63% de gras et 19,101 livres de lait et 3.72% (2 traites par jour).

Notre troupeau est contrôlé au Livre d'Or

EDMOND CORBEIL, St-Vincent de Paul, P. Q.

La Famille Posch



Cette famille est bien connue au Canada. Elle descend des

meilleurs producteurs du commencement du 20e siècle. Elle est aussi génitrice des meilleures productrices ainsi que des meilleurs sujets d'exposition.

Aaltje Posch fut la vache souche de la famille *Posch*, élevée par J. Posch, du Nord de la Hollande; elle fut importée en 1884.

Ses deux filles qualifiées sont *Aaltje Dekol* et *Aaltje Posch 4ième*. C'est de cette dernière que viennent les grandes productrices de la famille *Posch*.

Aaltje Posch 4ième fut la propriété de James Rettie qui lui fit établir le record à l'âge de 10 ans avec 23.86 livres de beurre et 494.3 livres de lait.

Alta Posch fut la meilleure des trois filles qualifiées de *Aaltje Posch 4ième*, avec 5 fils contrôlés dont l'un était *Sir Abbekerk Posch*, l'un des bons taureaux du temps avec son fils *Cornelia's Posch*, grand-père de *Madame Posch Pauline*, qui a produit 1.123 livres de beurre et 25.597 livres de lait, reconnue comme une des vaches les plus renommées du Canada. Une autre petite-fille de *Cornelia's Posch* fut *Pauline Colantha Posch*, avec un record de 34 livres de beurre, mère de *Count Paul Posch*, dont les filles firent sensation aux expositions en même temps qu'elles se révélèrent grandes productrices. Par son fils, *Sir Abbekerk Posch* est le grand-père de *Mercena-Calamity Posch* dont le record est de 1.000 livres de beurre avec un peu plus de 26.000 livres de lait. Il est également le grand-père de *Tidy Abbekerk Prince*, dont 11 filles ont produit 30 livres de beurre en 7 jours, et une petite-fille, *Tidy Abbekerk Wayne*, qui a fait 44 livres de beurre en une semaine.

Ainsi se continue l'histoire de cette famille dont la réputation est établie au Canada.

La Famille May Echo

C'est une autre famille bien connue, originaire de la province d'Ontario.

May Echo, née le 9 décembre 1900, fut élevée par B. Mallory, de Frankford, Ont. Cette famille fut plus tard propagée par le Sénateur Hardy, de Brockville, Ont.

May Echo est une fille de *Count Echo Dekol*, petit-fils de *DeKol 2ième Alban*, un fils de *DeKol 2ième*, descendante de *Echo*, première vache à produire 20.000 livres de lait.

La renommée de la famille *May Echo* fut faite par *May Echo* elle-

même. Quatre filles se signalèrent avec de gros records, quatre fils avec des descendants, petites-filles, arrière-grandes-petites-filles, etc., pendant six générations.

May Echo fit un record de 31.44 livres de beurre, 726.6 livres de lait en 7 jours à l'âge de 11 ans, 1.042.05 livres de beurre, 23.707 livres de lait dans un an; le premier record de 1.000 livres de beurre fait au Canada.

L'une des meilleures filles de *May Echo*, au point de vue héréditaire, fut *May Echo Verbelle*, avec deux records dont la moyenne fut de 28.5 livres de beurre avec 702 livres de lait. Elle fut la première vache de toute race à avoir 4 filles produisant chacune plus de 600 livres de lait en 7 jours.

La plus fameuse de ses filles fut *May Echo Sylvia*, (avec 41 livres de beurre) la seule vache du monde qui ait produit plus de 1.000 livres de lait dans une semaine, sous contrôle officiel. Elle a produit une moyenne de 128.98 livres de lait pendant 100 jours consécutifs. Une autre vache qui contribua encore à la renommée de cette famille fut *Agassiz Segis May Echo* (41302) dont le père était frère de *May Echo Sylvia*. Son record fut 30.886 livres de lait avec 1.681.25 livres de beurre. Ce fut la première vache à produire 1.600 livres de beurre dans un an et reste encore la deuxième dans la liste des grandes productrices.

Il reste encore bien d'autres familles qui mériteraient d'être au moins mentionnées, mais ce serait une liste trop longue à ajouter à cet article. Nous nous excuserons auprès du lecteur de ces notes bornées à des dates et des noms d'animaux illustres.

Nous n'avons pu également que vous donner un faible résumé de l'oeuvre écrite par les deux Prescott, intitulée "*Holstein-Friesian Foundations*."

Cours spéciaux pour jeunes cultivateurs

Pour la deuxième année consécutive, le ministère de l'Agriculture donnera un cours spécial d'un mois à cent fils de cultivateurs qui sont assurés de posséder une terre. Ces jeunes gens sont recrutés dans la division agronomique No 11 que dirige M. J.-A. Leclerc et qui comprend les comtés de St-Jean, Iberville, Rouville et Missisquoi. Celui-ci recrute lui-même les sujets et se renseigne sur leurs projets d'exploitation. Le programme des cours sera basé sur les problèmes particuliers des jeunes cultivateurs.

Le ministère de l'Agriculture défraie la pension des jeunes qui suivent ces cours spéciaux.

L'hon. Adéard Godbout attend beaucoup de cette expérience. L'an dernier les résultats ont été des plus encourageants.

CLUB des ÉLEVEURS de HOLSTEINS

de

MONTRÉAL — VAUDREUIL

Les éleveurs membres de ce club habitent les comtés de Jacques-Cartier, Soulanges et Vaudreuil.

Nous sommes probablement le seul club de la province qui possède d'aussi grands établissements de Noir et Blanc tels que:

La Ferme Raymondale et les Fermes Mount Victoria.

La Ferme des RR. SS. Grises, la Ferme des RR. SS. NN. de Jésus-Marie et La Ferme des RR. SS. de la Congrégation Notre-Dame.

Nombreux sont les éleveurs—cultivateurs dans notre région—qui ont des troupeaux contrôlés à la tête desquels se trouve un géniteur classé.

VENEZ NOUS RENDRE VISITE

J. E. CHANDLER, prés.,
Hudson Heights, P. Q.

C. GOODHUE, sec-trés.
Vaudreuil, P. Q.

Ferme du Séminaire de Joliette

(Religieux Clercs de Saint-Viateur)

Nous débutons avec quelques têtes dont 2 taures de 2 ans qui sont les filles de RAYMONDALE COUNT et de mères qualifiées.

SÉMINAIRE de JOLIETTE, P. Q.

La HOLSTEIN au SAGUENAY

Elle a sa place marquée:—
1o—Sur nos terres fertiles.
2o—Chez nos meilleurs éleveurs.

On en trouvera plus de 40 sujets, tous accrédités, la plupart au Livre d'Or ou sous contrôle du R.O.P.

A

La Ferme du Séminaire, Chicoutimi, P. Q.

GUSTAVE PRINCE, B.S.A.
Régisseur.

Quelques chiffres officiels sur la race Holstein

Du temps des records officiels de 7 jours, 320 vaches ont produit 100 livres de lait par jour. **May Echo Sylvia** en tête avec 152 livres de lait.

20,000 livres de lait

A date, l'Association nationale à Brantford a en record 779 vaches avec une production de 20,000 livres de lait et plus. "**Queen Beulah**" en tête avec 34,577 livres en lait dans un an.

1,000 livres de gras

Déjà 36 vaches "Holstein" ont produit 1,000 livres de gras dans une année. Le record mondial est détenu par "**Dekol Plus Sigis Dixie**" avec 1,384 livres de gras.

1,000 livres de beurre

La qualité beurrière de la Holstein est souvent oubliée, cependant 329 vaches ont produit en un an plus de 1,000 livres de beurre.

Ces 329 vaches réunies auraient suffi pour faire fonctionner une bonne beurrerie.

Le club des Eleveurs de Holsteins de la région de Lachute

Ce Club et ses Officiers sont à votre entière disposition pour tout ce qui concerne la race Holstein dans la région de Lachute.

Pour renseignements, s'adresser à:

JAMES A. McKENSIE,
président,
Lachute, P. Q.

W. S. WILSON,
secrétaire,
Lachute, P. Q.

Wilsondale Farm

Géniteur: — MONTVIC RAG APPLE NETHERLAND. Grand Champion Reserve et Junior à Lachute en 1934.

Descendant de MONTVIC RAG APPLE BARON et de BELL PIETERJE NETHERLAND.

Notre troupeau est composé de 37 têtes, toutes les vaches en lactation sont sous le R.O.P.

Notre troupeau est complètement accrédité.

WILSON BROS.
LACHUTE R.R. No 1, P. Q.

FERME DE MAISONNEUVE

Notre géniteur est COUNT INKA BROOKHOLM classé X. Il fut Grand Champion à l'Exposition de Lachute en 1933-34. Ce taureau sera cette année à l'Exposition Royale de Toronto.

À l'Exposition de Lachute nos animaux ont remporté les succès suivants: Championne Jr. et Réserve Grande Championne, FLORIDA INKA 1er prix Classe de 1 an, ANNIE MAY INKA; 1er prix Classe de 2 ans, SYLVIA BURKE INKA.

À vendre taures de premier choix de 1 ou de 2 ans à des prix très raisonnables.

Troupeau accrédité depuis dix ans.
AMÉDÉE MAISONNEUVE,
St-Philippe d'Argenteuil, P. Q.

FERMES DES ORMEAUX

Notre géniteur est INKA ADMIRAL FORBES 96245. Son père est BROOKHOLM 27ième, sa mère A. O. F. BESS 127202 qui a un record de 11,800 livres de lait et 4.15% de gras, à l'âge de 2 ans, 18,445 livres de lait et 3.92% de gras à l'âge de 5 ans.

Notre troupeau est composé de 70 têtes dont 32 vaches laitières contrôlées ou sous contrôle. Elles sont saillies par le taureau ci-haut mentionné.

La moyenne de production de 23 vaches est de 11,900 livres de lait et 3.45% de gras. (neuf à 2 ans, trois à 3 ans, trois à 4 ans, et huit à l'âge adulte.)

Nous pouvons disposer de 34 taures d'un an ou deux ans provenant d'un fils du 27ième et de Raymondale Lady Inka Echo. Les taures d'âge suffisant sont saillies. Notre élevage étant dirigé vers une haute production laitière et un pourcentage élevé de gras, ce qui fait qu'il nous faut réduire le nombre de nos têtes. Nos prix sont très raisonnables.

Notre troupeau est accrédité et a été soumis à l'épreuve du sang contre l'avortement contagieux.

Bienvenue aux visiteurs.

RR. PP. DE STE-CROIX, Ferme des Ormeaux, Carillon, P. Q.

Fermes de la Framboisière

Géniteur:—DE LA FRAMBOISE RAG APPLE PABST 98808, petit-fils de JOHANNA RAG APPLE PABST.

SA MÈRE, LUCETTE ABBEKERK PABST 202963, a obtenu un record de 11,918 livres de lait et 4.29% de gras à l'âge de 2 ans.

Production moyenne au Livre d'Or: 11,504 livres de lait et 3.74% de gras (7 à 2 ans—1 à 3 ans—2 à 4 ans—5 adultes).

Notre troupeau comprend 57 têtes dont 12 croisées.

ALBERT et STANISLAS LAFRAMBOISE,

CÔTE DES ANGES
Ste-Scholastique, P. Q.

AUX ÉLEVEURS DE HOLSTEINS

Quoique étant l'un des petits éleveurs de la région de Montréal, nous pratiquons l'élevage Holstein avec méthode et visons à obtenir les meilleurs résultats possibles.

En venant nous rendre visite, soyez assurés de la plus cordiale bienvenue.

R. OUMET
STE-ROSE, Cté LAVAL, P. Q.

A l'Exposition Royale

Vous verrez notre géniteur

RAYMONDALE DAD
Réserve "All American" en 1933

Grand Champion à St-Hyacinthe

Sa mère a produit 19,680 lbs de lait et 3.68% de gras à 4 ans. Nous sommes à nos débuts quoique nous ayons déjà à notre crédit des records de 11,800 lbs de lait à 3 ans et 16,800 lbs à l'âge adulte.

EUSÈBE SAVARIA,
VARENNES, P. Q.

A VARENNES

Mon géniteur senior a été vendu à la Ferme du Manoir, à Mascouche, propriété de Mme Colville.

Nous avons maintenant comme géniteur junior: MONTVIC BARON RAG APPLE dont la mère, MONTVIC COUNTESS RAG APPLE, a un record de 22,319 livres de lait et 3.96% de gras à 2 ans.

Notre troupeau est soumis au Livre d'Or et les résultats obtenus sont très favorables.

EMILE JODOIN,
Varennnes, P. Q.

LE progrès de l'industrie laitière dans la province de Québec a toujours été l'objet de notre profond intérêt.

Nous sommes donc heureux à cette occasion d'offrir nos félicitations aux éleveurs de troupeaux laitiers pour l'effort déployé dans le but de produire du lait d'une qualité supérieure dans les conditions les plus hygiéniques possible.

Notre maison s'est toujours fait un devoir de fournir à ses clients des produits de première qualité et vous pouvez être assurés qu'elle apprécie beaucoup la coopération que vous voulez bien lui accorder pour atteindre ce but.

J. Joubert
LIMITÉE

4141, RUE ST-ANDRÉ,

MONTRÉAL

Le prix de l'abonnement au "Journal d'Agriculture" est de \$1.00 par année. On doit faire tenir cette somme au "Journal d'Agriculture", 33, ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

A LA TUQUE

Notre géniteur est CHAMPION WAYNE DES ÉRABLES, Grand Champion à l'Exposition de Québec en 1934.

Sa mère est LUCETTE qui a un record de 12,161 livres de lait et 4.05% de gras à l'âge de 2 ans.

Son père est SIR PIETJE MAIDA classé XX, qualifié au Livre d'Or et ses filles ont une moyenne de gras qui est au-dessus de 4%.

Notre troupeau se compose de 24 têtes. La production moyenne de ce troupeau est de 13,870 livres de lait (à tout âge).

Nous pouvons vendre plusieurs bonnes taures Holstein et jeunes taureaux provenant d'ancêtres qualifiés.

Adressez toute correspondance à

BROWN CORPORATION, La Tuque, P.Q.

En causant avec des éleveurs de Holsteins

A St-Paul de Chester, chez M. Ernest Croteau, une méthode d'arracher les navets nous a fort intéressés. Les feuilles sont coupées d'abord, après quoi, au moyen de la herse à ressorts, on arrache les racines. Méthode rapide qui supprime un travail ardu.

Chez ce même cultivateur, nous avons eu l'agréable surprise d'apprendre qu'il a fait faire quarante-sept records au contrôle du Livre d'Or depuis quatre ans. C'est ce qu'on appelle du bon travail.

Chez nos bons jeunes éleveurs, c'est-à-dire les adultes lancés dans l'élevage du pur sang depuis peu, plusieurs échangent des vieux taureaux. C'est une bonne pratique pour conserver les bons raceurs.

A notre connaissance, cet échange de vieux taureaux a été faite entre M. David Roy, de St-Michel, et M. Wilfrid Roberge, de Charney, entre M. Pierre Sansfaçon, de Charlesbourg, et le régisseur du couvent de la Baie St-Paul. M. Verville, d'Arthabaska, a acheté celui des MM. Lamy et Frères, à Yamachiche, etc., etc.

Une autre bonne pratique qui commence à naître, mais qui n'est pas encore assez généralisée, c'est l'aménagement de parc avec cabane à l'extérieur pour le taureau. Vous devriez visiter celui que M. McRae, de la Ferme Lawriston, à Hudson Heights, a récemment construit.

Dans vos étables, pensez-vous à placer les animaux suivant leur grosseur? Cela aide à donner un meilleur coup d'oeil au visiteur et fait paraître le troupeau plus uniforme.

Les éleveurs doivent éviter de trop engraisser leurs génisses et taures, principalement celles en gestation. Vous risquez peut-être de changer les aptitudes à la lactation en celles de l'engraissement.

Les cercles des jeunes éleveurs qui furent organisés sous le patronage du ministère de l'Agriculture provincial et de l'Association Holstein-Friesian du Canada ont donné des résultats très encourageants. Vous en avez des preuves à Yamachiche, La Durantaye, St-Michel et dans le comté de L'Assomption. Ce n'est pas de trop que de leur faire un peu de publicité.

Les communautés religieuses donnent un bel exemple en organisant leurs fermes sur les données de l'enseignement agricole.

Nous avons été heureux de visiter deux propriétés en voie d'organisation dans ce sens chez les Clercs de St-Viateur, à Joliette et à St-Rémi.

A Yamachiche, MM. Lucien Milot et Omer Ferron sont demeurés des enthousiastes du "Noir et Blanc". Tous deux font du contrôle avec succès.

Les éleveurs de St-Hermas, de Ste-Scholastique et d'Oka contribuent, depuis deux ou trois ans, à faire le succès des expositions de Lachute et de Ste-Scholastique. Mentionnons la coopération du Séminaire de Ste-Thérèse et de M. Anthime Paquette, sans oublier les éleveurs de Lachute.

Parmi les pionniers de l'élevage du "Noir et Blanc", chez les Canadiens-français, il faut mettre en vedette M. Anthime Paquette qui a continué le troupeau commencé par son oncle en 1900. Même remarque au sujet de MM. J.-Z. Teasdale, de Lachenaie, Pierre Sansfaçon, de la région de Québec, David Roy, de la région de Lévis, Noé Provencher, de Plessisville, Ernest Croteau, de St-Paul de Chester, Jos. et Ed. Houle, de la région de Nicolet, et bien d'autres qui nous pardonneront de ne pas signaler leurs noms.

M. Jos. Elie a commencé en 1894 dans l'élevage de la Holstein lors de la publication du premier livre généalogique (Herd Book). C'est curieux de voir les certificats d'enregistrement du temps. Son fils, M. Antonio Elie, député du comté d'Yamaska à Québec, les conserve soigneusement.

Mme Ernest Croteau, qui tient note de tous les animaux élevés, achetés ou vendus, m'a appris que la première vache achetée "Jemima de Barrington", il y a vingt-sept ans, avait eu neuf descendants, et la dernière qui vit encore est âgée de dix-sept ans. Elle est chez quelqu'un du voisinage. Le jeune Croteau nous a appris que quelqu'un veut l'acheter pour fonder un troupeau. C'est un peu risqué!

Plusieurs éleveurs et même des institutions ont fait un bon élevage, soigneusement sélectionné, avec des résultats très avantageux. Aujourd'hui, le troupeau passe à l'épreuve à la tuberculine. Les bons sujets réagissent, et voilà tout un travail de dix ans, même d'avantage, complètement perdu. La santé du troupeau doit marcher de pair avec votre programme d'élevage.

Roger P. CHARBONNEAU

La coopération dans Joliette

Par Anthime CHARBONNEAU
agronome régional

Dix-huit coopératives vivantes existent dans le district de Joliette. Elles se partagent comme suit:

Coopératives de beurre administrant des fabriques à:

St-Ambroise, (Joliette)
Ste-Elisabeth, (Joliette)
St-Thomas, (Joliette)
St-Jacques, (Montcalm)
St-Alexis, (Montcalm)
St-Ligouri, (Montcalm)
Ste-Marie-Salomé, (Montcalm)
St-Barthélemi, ... (Berthier)
Mascouche, (L'Assomption);

Coopérative générale à L'Assomption;

Coopératives spéciales:

Producteurs de tabac du District de Joliette, à St-Jacques (Montcalm);

Coopératives de grains de semence à St-Norbert (Berthier), Ste-Elisabeth (Joliette);

Coopératives d'oeufs et Couvoirs à St-Félix de Valois, (Joliette), L'Epiphanie, (L'Assomption); St-Lin, (L'Assomption), St-Jacques, (Montcalm);

Coopérative de conserves à Ste-Marie Salomé, (Montcalm).

Ces coopératives transigent pour le compte de 1.300 cultivateurs dont 1.000 possèdent des parts de \$50 ou \$100. Seulement trois de ces sociétés datent d'avant 1930, mais toutes fonctionnent suivant la loi du 4 avril 1930, loi qui porta à \$50 le capital minimum devant être souscrit par chacun des membres.

La coopérative de conserves de Ste-Marie Salomé et quatre des coopératives de beurre citées plus haut ont été fondées en 1934.

Le district de Joliette possède ainsi tout près du tiers des coopératives fondées sous la loi Perron de 1930.

J'ai cru qu'il serait bon de réunir en assemblée à Joliette tous les officiers de ces organisations. Aussi bien, lundi, le 5 novembre 1934, dix-sept de ces coopératives ont répondu à mon invitation. Soixante-dix officiers, présidents, directeurs ou secrétaires se trouvèrent ensemble à 10 heures a. m., curieux de connaître le programme de la réunion. Grande fut leur surprise d'apprendre qu'il n'y avait pas d'orateur au programme pour l'avant-midi, mais que ce temps était réservé aux seuls coopérateurs, pour qu'ils puissent lier connaissance et se mettre au courant des difficultés rencontrées dans l'organisation et l'administration des différentes sociétés.

Deux heures durant, les coopérateurs se laissèrent de bonne grâce poser des questions par leurs confrères ou par les agronomes sur leurs organisations. Celui-ci raconta les difficultés du début, celui-là nous entretint d'un problème

particulier qu'il eut à résoudre. De chaque coopérative représentée, quelque chose fut ainsi mis à jour, et chacun des assistants put bénéficier de l'expérience acquise par les membres des seize autres sociétés, représentées dans une assemblée tout intime. Les cultivateurs se sont déclarés enchantés de ce genre de réunion où ils peuvent étudier eux-mêmes leurs problèmes.

Le programme de l'après-midi comportait conférences et discussion.

M. Raynald Ferron, inspecteur de coopérative, donna sur la comptabilité des renseignements très appréciés. Il démontra aux coopérateurs que la comptabilité bien faite dans les coopératives est la clef du succès. Pour faciliter ce travail, le Ministère fournira bientôt des livres de comptabilité uniformes pour chaque genre de coopérative (beurre, oeufs, etc.). Déjà, les coopératives bénéficient des services d'inspecteurs que le gouvernement met à leur disposition.

Plusieurs questions furent posées à M. Ferron et l'assemblée adopta ensuite une résolution, sur proposition de M. Jos. Marion, président de la Coopérative de St-Jacques, appuyée par M. P.-E. Coutu, président de la Crèmerie Coopérative de Ste-Elisabeth, demandant au Ministère les services exclusifs d'un de ses inspecteurs de coopératives pour le district, vu le nombre considérable de coopératives à surveiller (18) et l'insuffisance des visites reçues de ces inspecteurs depuis la fondation des coopératives.

M. J.-B. Cloutier, inspecteur de coopératives, fit ensuite l'historique du développement de la coopération dans la province. Il nota que la coopération sert très souvent les non-coopérateurs autant que les membres des associations, ce qui nuit un peu au recrutement par la suite. M. Cloutier insista sur le fait que l'avenir de la coopération réside dans l'union des cultivateurs

dans les locales. Il déclara aussi indispensable l'association de toutes ces coopératives en une coopérative centrale qui existe déjà et qui s'appelle la Coopérative Fédérée.

Une autre conférence fut ensuite faite par M. Paul Méthot, spécialiste en grains de semence. Il vanta à l'auditoire les avantages de l'achat et de la vente des grains de semence en coopération. Il expliqua le fonctionnement de la Ferme Provinciale des Semences, dirigée par le Collège Macdonald, dont le but est de fournir de la semence souche d'élite de différents grains, tels que les Avoines Bannière et Cartier. Il ajouta un mot au sujet du Conseil Provincial des semences et de l'Association des Producteurs de Semences du Canada, relatant le fonctionnement de chacun de ces corps organisés.

M. Desmarais, gérant de la Coopérative Fédérée, félicite les cultivateurs du district de leur bel esprit de coopération et, à sa manière habituelle, cause avec l'auditoire qui s'informe du rouage de l'affiliation avec la Fédérée. M. Desmarais résume ainsi les aspects de cette question:

Pour s'affilier, la coopérative locale est appelée à souscrire à la Centrale 10% de son capital payé et à signer avec elle un contrat de même durée que ceux des membres envers leur locale. La Fédérée transige ensuite au nom de ses affiliés sur une base spéciale, laissant à chaque société le privilège d'alimenter son marché local ou tout autre marché plus avantageux que le marché de gros. L'affiliation n'a d'autre but qu'aider aux locales, sans enlever leur initiative. De plus, aux coopératives affiliées, la Fédérée fournit les services d'un auditeur.

M. Desmarais, en réponse aux questions des coopérateurs, fait un exposé de la situation actuelle du marché du beurre. L'auditoire le remercie chaleureusement.

Les coopérateurs décident ensuite, sur proposition de M. Simard, directeur de la Coopérative de St-Ambroise, appuyée par M. Leblanc, directeur de la Coopérative de St-Ligouri, que demande soit faite au Ministère, à la Commission de l'Industrie Laitière et à la Société d'Industrie Laitière, de mettre en force, dans la province, la loi fédérale rendant obligatoire la classification de tout le beurre vendu au gros ou au détail.

Les coopérateurs se séparèrent, en exprimant leur satisfaction d'avoir passé une journée aussi intéressante et en souhaitant qu'on leur donne en 1935 l'opportunité de se réunir de nouveau.

Notes agricoles provinciales

Il y a avantage à produire des porcs ayant la pesanture requise par le marché. Un sujet pesant 170 livres rapporte 8 cents la livre, ou \$13.60. Qu'on lui assure 10 livres de plus et on obtiendra 8 cents ½ la livre, ou \$15.30. Au char, cela représente une augmentation de \$127.50. Cela vaut la peine.

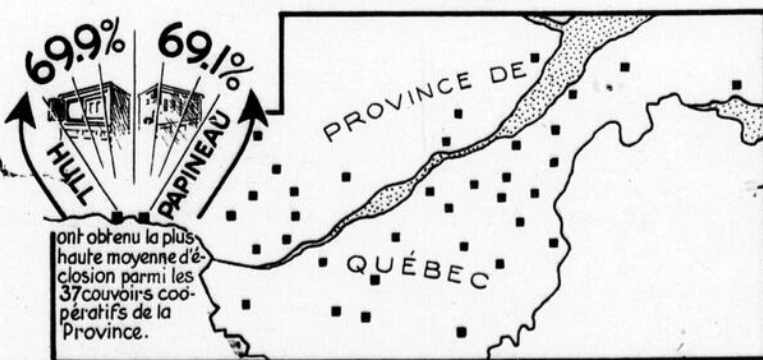
"La Colonisation précède l'Agriculture", disait l'honorable Adélaïde Godbout, lors de la récente fête du Mérite Agricole. La Colonisation ouvre le chemin sur lequel l'Agriculture s'engagera plus tard. Les colons sont les pionniers, les agriculteurs sont les continuateurs de l'oeuvre commencée. Les problèmes particuliers à ces deux classes de travailleurs de la terre méritent d'être étudiés par toute une population intéressée au développement de la province de Québec.

Pour être classé No 1, un agneau doit peser 70 livres à Montréal, être gras et bien fini. Un peu de soin, un peu d'attention au cours de la période qui précède l'expédition des agneaux sur le marché, et un meilleur prix comme résultat.

En plus du crédit agricole matériel qui se présente sous diverses formes: crédit personnel, crédit réel, crédit à court, à moyen et à long terme, il y a le crédit agricole moral. Ce dernier, la province de Québec en jouit non seulement dans le Dominion, mais à l'étranger, parce que sa classe agricole reste attachée à la terre et qu'elle évolue constamment dans le sens du progrès et de l'agriculture scientifique.

Le principe de la possibilité de la culture de la vigne dans une bonne partie de la province de Québec est maintenant admis. Plusieurs petits vignobles de l'île Jésus et d'ailleurs donnent d'excellents résultats. Pourquoi ne développerait-on pas plus cette culture?

La valeur des couvoirs coopératifs démontrée par l'image. Expériences faites par le ministère de l'Agriculture



Les couvoirs des comtés de Hull et Papineau se sont placés en tête dans le % d'éclosion

Nouvelles ordonnances de la Commission de l'Industrie Laitière

Extrait des procès-verbaux des séances de la Commission de l'Industrie Laitière de la province de Québec.

Séance du mercredi, 31 octobre 1934, tenue au bureau de la Commission de l'Industrie Laitière, à Québec, à 8 heures du soir.

Présents: M. H.-C. Bois, président, MM. R.-G. Davidson et Théo.-J. Lafrenière, commissaires, M. Marc Hudon, secrétaire, et M. Germain Beaulieu, conseiller juridique.

Ordonnance No 20

Après avoir considéré les conditions de l'industrie laitière dans la région de Magog;

La Commission décrète ce qui suit:

1. La présente ordonnance s'applique à toute personne qui, directement ou indirectement, vend ou livre du lait dans les limites de la région de Magog.

2. La région de Magog comprend la ville de Magog.

3. Tout marchand de lait doit payer directement à ses fournisseurs-producteurs, pour chaque cent livres de lait dosant 3.25% de matières grasses qu'il reçoit de ceux-ci, \$1.40 net F.A.B. la place d'affaires dudit marchand.

4. Sauf les dispositions de l'article 5 ci-dessous, nul ne peut, dans les limites de ladite région de Magog, offrir, vendre ou livrer à son domicile ou à sa place d'affaires ou au domicile de l'acheteur, du lait à des prix inférieurs à quatre sous la chopine et sept sous la pinte.

5. Nul ne peut, dans les limites de ladite région de Magog, offrir, vendre ou livrer du lait à une épicerie, à un restaurant, à un hôtel, à un marchand ou à tout autre établissement de commerce, à un prix inférieur à trois sous la chopine et six sous la pinte.

Ordonnance No 21

Après avoir considéré les conditions de l'industrie laitière dans la région de Waterloo;

La Commission décrète ce qui suit:

1. La présente ordonnance s'applique à toute personne qui, directement ou indirectement, vend ou livre du lait dans les limites de la région de Waterloo.

2. La région de Waterloo comprend la ville de Waterloo.

3. Tout marchand de lait doit payer directement à ses fournisseurs-producteurs, pour chaque cent livres de lait dosant 3.25% de matières grasses qu'il reçoit de ceux-ci, \$1.60 net F.A.B. la place d'affaires dudit marchand.

4. Sauf les dispositions de l'article 5 ci-dessous, nul ne peut, dans

les limites de ladite région de Waterloo, offrir, vendre ou livrer à son domicile ou à sa place d'affaires ou au domicile de l'acheteur, du lait à des prix inférieurs à quatre sous la chopine et sept sous la pinte.

5. Nul ne peut, dans les limites de ladite région de Waterloo, offrir, vendre ou livrer du lait à une épicerie, à un restaurant, à un hôtel, à un marchand ou à tout autre établissement de commerce, à un prix inférieur à trois sous la chopine et six sous la pinte.

Ordonnance No 22

Après avoir considéré les conditions de l'industrie laitière dans la région de Saint-Jérôme, dans le comté de Terrebonne;

La Commission décrète ce qui suit:

1. La présente ordonnance s'applique à toute personne qui, directement ou indirectement, vend ou livre du lait dans les limites de la région de Saint-Jérôme, dans le comté de Terrebonne.

2. La région de Saint-Jérôme, dans le comté de Terrebonne, comprend la ville de Saint-Jérôme.

3. Tout marchand de lait doit payer directement à ses fournisseurs-producteurs, pour chaque cent livres de lait dosant 3.25% de matières grasses qu'il reçoit de ceux-ci, \$1.50 net F.A.B. la place d'affaires dudit marchand.

4. Sauf les dispositions de l'article 5 ci-dessous, nul ne peut, dans les limites de ladite région de Saint-Jérôme, offrir, vendre ou livrer à son domicile ou à sa place d'affaires ou au domicile de l'acheteur, du lait à des prix inférieurs à quatre sous la chopine et sept sous la pinte.

5. Nul ne peut, dans les limites de ladite région de Saint-Jérôme, offrir, vendre ou livrer du lait à une épicerie, à un restaurant, à un hôtel, à un marchand ou à tout autre établissement de commerce, à un prix inférieur à trois sous la chopine et six sous la pinte.

Ordonnance No 23

Après avoir considéré les conditions de l'industrie laitière dans la région de Rivière-du-Loup;

La Commission décrète ce qui suit:

1. La présente ordonnance s'applique à toute personne qui, directement ou indirectement, vend ou livre du lait dans les limites de la région de Rivière-du-Loup.

2. La région de Rivière-du-Loup comprend la cité de Rivière-du-Loup.

3. Sauf les dispositions de l'article 4 ci-dessous, nul ne peut, dans les limites de ladite région de Rivière-du-Loup, offrir, vendre ou li-

vrer à son domicile ou à sa place d'affaires ou au domicile de l'acheteur, du lait à des prix inférieurs à quatre sous la chopine et sept sous la pinte.

4. Nul ne peut, dans les limites de ladite région de Rivière-du-Loup, offrir, vendre ou livrer du lait à une épicerie, à un restaurant, à un hôtel, à un marchand ou à tout autre établissement de commerce, à un prix inférieur à trois sous la chopine et six sous la pinte.

Ordonnance No 24

Après avoir considéré les conditions de l'industrie laitière dans la région de Rimouski;

La Commission décrète ce qui suit:

1. La présente ordonnance s'applique à toute personne qui, directement ou indirectement, vend ou livre du lait dans les limites de la région de Rimouski.

2. La région de Rimouski comprend la ville de Rimouski.

3. Tout marchand de lait doit payer directement à ses fournisseurs-producteurs:

a) pour chaque cent livres de lait dosant 3.25% de matières grasses qu'il reçoit de ceux-ci, \$1.85 net F.A.B. la place d'affaires dudit marchand;

b) pour chaque livre de gras qu'il reçoit sous forme de crème, 40c la livre de gras net F.A.B. la place d'affaires dudit marchand.

4. Sauf les dispositions de l'article 5 ci-dessous, nul ne peut, dans les limites de ladite région de Rimouski, offrir, vendre ou livrer à son domicile ou à sa place d'affaires ou au domicile de l'acheteur, du lait à des prix inférieurs à quatre sous la chopine et sept sous la pinte.

5. Nul ne peut, dans les limites de ladite région de Rimouski, offrir, vendre ou livrer du lait à une épicerie, à un restaurant, à un hôtel, à un marchand ou à tout autre établissement de commerce, à un prix inférieur à trois sous la chopine et six sous la pinte.

Ordonnance No 25

Attendu qu'il y a lieu d'amender l'ordonnance No 9 de la Commission de l'Industrie Laitière, concernant la région de Montréal, publiée dans la *Gazette officielle de Québec* du 6 octobre 1934;

Ladite ordonnance est amendée en en abrogeant l'article 4 qui est remplacé par le suivant:

"4. Nul marchand de lait, dans ladite région de Montréal, ne peut offrir, vendre ou livrer aux distributeurs de lait du lait pasteurisé à un prix inférieur à vingt-huit sous le gallon."

Ordonnance No 26

Après avoir considéré les conditions de l'industrie laitière dans la région de Stanstead;

La Commission décrète ce qui suit:

1. La présente ordonnance s'applique à toute personne qui, directement ou indirectement, vend ou livre du lait dans les limites de la région de Stanstead.

2. La région de Stanstead comprend les municipalités de Stanstead, de Rock Island et de Beebe.

3. Sauf les dispositions de l'article 4 ci-dessous, nul ne peut, dans les limites de ladite région de Stanstead, offrir, vendre ou livrer à son domicile ou à sa place d'affaires ou au domicile de l'acheteur, du lait à des prix inférieurs à quatre sous la chopine et huit sous la pinte.

4. Nul ne peut, dans les limites de ladite région de Stanstead, offrir, vendre ou livrer du lait à une épicerie, à un restaurant, à un hôtel, à un marchand ou à tout autre établissement de commerce, à un prix inférieur à trois sous et demi la chopine et sept sous la pinte.

Ordonnance No 27

Après avoir considéré les conditions de l'industrie laitière dans la région de Coaticook;

La Commission décrète ce qui suit:

1. La présente ordonnance s'applique à toute personne qui, directement ou indirectement, vend ou livre du lait dans les limites de la région de Coaticook.

2. La région de Coaticook comprend la municipalité de Coaticook et cette portion du canton de Barford adjacente à la ville de Coaticook.

3. Sauf les dispositions des articles 4 et 5 ci-dessous, nul ne peut, dans les limites de ladite région de Coaticook, offrir, vendre ou livrer à son domicile ou à sa place d'affaires ou au domicile de l'acheteur, du lait à des prix inférieurs à quatre sous la chopine et huit sous la pinte.

4. Nul ne peut, dans les limites de ladite région de Coaticook, offrir, vendre ou livrer du lait à une épicerie, à un restaurant, à un hôtel, à un marchand ou à tout autre établissement de commerce, à un prix inférieur à trois sous et demi la chopine et sept sous la pinte.

5. Nul ne peut, dans les limites de ladite région de Coaticook, offrir, vendre ou livrer du lait en bidon à un prix inférieur à vingt-quatre sous le gallon.

Les présentes ordonnances sont entrées en vigueur le 15 novembre 1934.

Pour préparer des plats appétissants et sains pour bébés et malades

LA GÉLATINE en poudre instantanée
COX
Fabrique en Écosse

Le Livre de Recettes à la GÉLATINE... contient quantité de recettes éprouvées, comprenant plusieurs mets savoureux et connus. Demandez-en par lettre, un exemplaire gratis à The Cox Gelatine Co., Limited, Dept. M, Case postale 73, Montréal.

POUR SUPPRIMER LA DOULEUR

frictionnez-vous avec le Minard. En traitement interne, il enlève les rhumes. Fait disparaître les taches de la peau. Chez les marchands, dans la bouteille régulière et dans la grosse bouteille économique.



MINARD
"TRIOMPHE DE LA DOULEUR"
65

VERS

Exterminés sans pilules

Employez la Poudre Vermifuge "P.H." ajoutée à la moulée. Une boîte de 1 livre 1/2, coûtant \$1.75, frais de poste payés, suffit pour traiter un cheval ou une vache pendant 6 mois. Aussi très efficace pour les porcs, les moutons, les chèvres, les volailles, les chiens et tous les autres animaux à fourrure. Boîtes plus grandes relativement moins chères. AGENCE PERRY & HOPE, 206 Immeuble Paris, Winnipeg, Man.

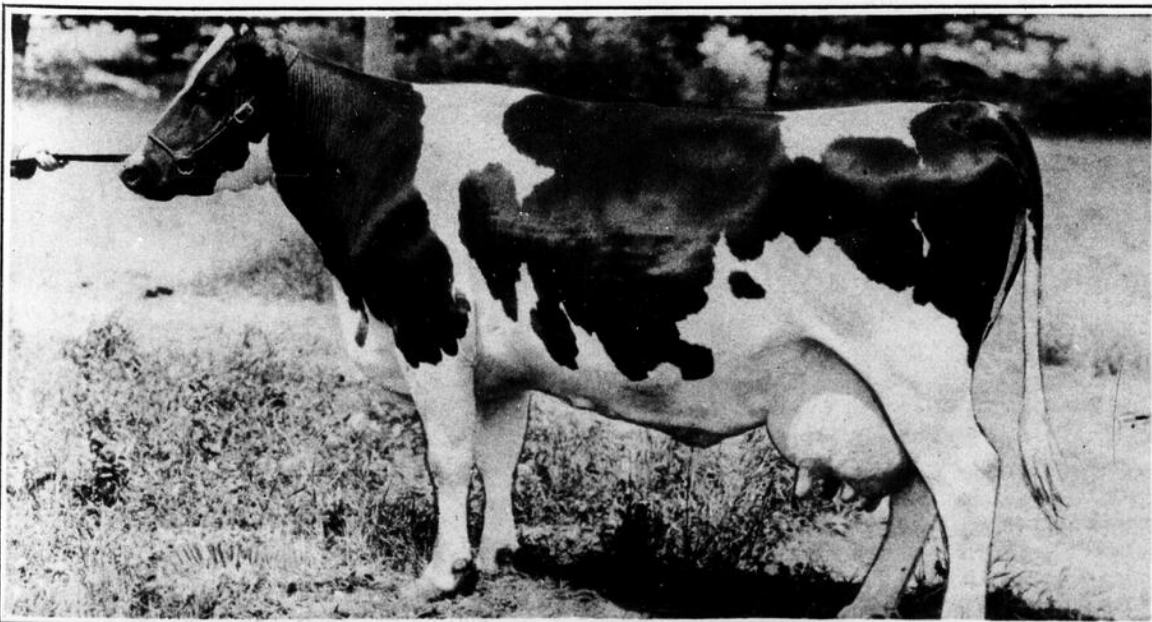
SERRES REDWOOD

Toutes fleurs coupées au prix minime de

\$7

par mois. Demandez le catalogue GRATUIT

Dépt. HALLIDAYS, G. 15 Hamilton Aussi TRURO, NOUVELLE-ÉCOSSE



OAKHURST COLANTHA ABBEKERK, 25,817 livres de lait, 4.11% de gras, 1,061 livres de gras. Grande Championne à l'Exposition Royale. "All-American" à l'âge adulte

Le comté de l'Assomption érigé en zone accréditée

Appel aux propriétaires de bétail laitier

Il y a quelques années, le ministère fédéral de l'Agriculture avait accepté de passer à la tuberculine le bétail laitier du comté de l'Assomption. A cet effet, un avis parut dans la Gazette Officielle.

Malheureusement, par suite de causes adverses incontrôlables, on n'a pu exécuter ce travail. Mais le docteur Langevin, chef de la division vétérinaire de Montréal, laissait entendre dernièrement à l'agronome du comté que, dans un avenir rapproché, tous les troupeaux laitiers du comté de l'Assomption seraient passés à l'épreuve initiale de la tuberculine.

A cette occasion, voici quelques notes destinées particulièrement aux propriétaires de troupeaux laitiers du comté de l'Assomption qui sera bientôt annexé à la zone accréditée en cours dans la province.

Si le gouvernement va jusqu'à utiliser les deniers publics pour indemniser les propriétaires de sujets réacteurs, c'est qu'il a des raisons bien graves de le faire. Il y a des dangers sérieux de contagion par la tuberculose, pour votre troupeau, celui de votre voisin et ceux du reste de la région, même du pays.

Le ministère ne vient dans un comté, une région ou zone géographique déterminée que lorsque les cultivateurs l'ont demandé, et cela par une sorte de referendum à base de majorité absolue de la part des intéressés et qui a force de loi pour tout le monde.

Il importe donc que tous les troupeaux, sans exception, soient passés à la tuberculine et par la suite gardés indemnes.

Les vétérinaires sont chargés d'appliquer la même loi chez tous les cultivateurs. L'intérêt bien compris de chacun veut qu'il en soit ainsi.

Le comté de l'Assomption d'ailleurs ne sera pas en mauvaise compagnie puisque le centre de l'élevage par excellence dans la province, c'est-à-dire les comtés de Beauharnois, Châteauguay et Huntingdon, sont de la zone accréditée depuis dix ans et n'ont pratiquement plus de réacteurs, alors qu'en 1924 ils en avaient environ 8%. Aussi, leur commerce de vaches laitières avec les Etats-Unis, après augmentation d'année en année, est-il devenu des plus florissants! Leur élevage a été développé sur des bases solides, entre autres, la bonne santé des troupeaux. Pourquoi donc toujours laisser aux autres mieux avisés ce qui peut fort bien être avantageux pour nous-mêmes?

Nous escomptons que, dans l'Assomption, les vétérinaires du ministère seront reçus de façon la plus courtoise et auront la collaboration de tous les cultivateurs. Avant l'hivernement et par suite des prix avantageux pour le foin, l'époque de l'automne pour l'épreuve des troupeaux à la tuberculine est particulièrement opportune.

Service à thé de 23 morceaux en porcelaine GRATIS
contre "Mains de Poker"

Vous pouvez obtenir sans qu'il vous en coûte un sou ce joli et utile service à thé de 23 morceaux en porcelaine. Il comprend six tasses, six soucoupes, six assiettes, une théière, un sucrier et un pot à crème. Il vous est offert contre seulement 15 séries complètes de "Mains de Poker". Commencez aujourd'hui même à les collectionner.

- Les "Mains de Poker" sont Empaquetées avec
- Tabac à pipe Rex
 - Cigarettes Winchester
 - Cigarettes Guine Gold
 - Cigarettes Millbank
 - Tabac à pipe Turret
 - Tabac à cigarettes Turret Fine Cut
 - Old Chum Fine Cut
 - Dominion Fine Cut
 - Ogden's Fine Cut
 - Sweet Caporal Fine Cut
 - Cigarettes Sweet Caporal
 - Tabac à pipe Old Chum
 - Tabac à cigarettes Bull Durham
 - Tabac à cigarettes Duke's Mixture
 - Cigarettes Turret
- Pour liste complète des Cadeaux écrire à:
IMPERIAL TOBACCO COMPANY OF CANADA, LIMITED
Case postale 1380, Montréal, P. Q.

CICATRISSE LES PLAIES
lorsque les chevaux travaillent

La bonne vieille Absorbine, puissant antiseptique, cicatrise les plaies, les coupures, les gales, les furoncles. Jamais d'ampoules et les chevaux n'arrêtent pas de travailler. Un fameux liniment! Absorbine arrête la boiterie, réduit les entorses, les éparvins, les courbes et autres enflures similaires. Economique, très efficace. Grosse bouteille, \$2.50. Dans toutes les pharmacies. W. F. Young, Inc., Immeuble Lyman, Montréal.

Employez ABSORBINE

HABILE aiguisage de tondeuses (clippers). 25 sous le jeu. Bon travail; longue durée des lames Adresse: HENRY JUTRAS, Notre-Dame de Pierreville, P. Q.

APPRENEZ le métier de barbier à l'Ecole officielle de barbier. Temps requis très limité. Diplômes émis. Ecrire à MODERN BARBER SCHOOL, 1107, St-Laurent, Montréal.

Taureau Ayrshire à vendre
PROVENANT d'un père AA et d'une mère ayant donné 8.686 livres de lait en 3 ans. Ses grands-parents sont tous qualifiés. A vendre à de bonnes conditions. M. QUETTON CAYER, St-Raymond, cté de Port-neuf.

On demande des oeufs frais
AUSSI volailles apprêtées, toute quantité; remise tous les mardis; prix de la semaine; caisses retournées. Références de banque. W. A. MILTON & CO., 430, rue Bourgeois, Montréal.

TONDEUSES (clippers) Lames de toutes marques aiguisées sur machines automatiques spéciales, ouvrage garanti, 25¢ le jeu. "Clippers" de barbier 20¢. HERME-NEGILDE FONTAINE FILS, Notre-Dame de Pierreville, cté d'Yamaska, P. Q.

OR pur de \$35 l'once. Assurez-vous d'avoir le prix exact pour vos vieux bijoux en or, vos dents en or, etc., en traitant directement avec les raffineurs. Remise par le retour du courrier. Collis retournés franco de port, si vous n'avez pas satisfaction. PROVINCIAL REFINERS, 261L, rue Yonge, Toronto.

Les meilleurs accessoires de la ferme moderne portent le nom de JUTRAS

OFFICIERS ET DIRECTEURS

A.-WILFRID JUTRAS
J.-W. Jutras

ERNEST JUTRAS, président
C.-Deus Jutras

EUCLIDE JUTRAS
A.-B. Jutras

Fondée en 1898 par C.-B. Jutras, à la Baie du Febvre, l'entreprise qui porte aujourd'hui le nom de La Compagnie JUTRAS, Limitée, est restée la propriété des fils du fondateur, à qui revient le mérite de son remarquable progrès. Ils dirigent eux-mêmes cette florissante industrie avec un sens de la coopération qui a fait leur succès en même temps que la satisfaction de leur clientèle.

Notre Garantie

Une longue expérience de la spécialité des accessoires de la ferme, des méthodes modernes de fabrication, une main-d'œuvre experte, l'emploi de matériaux de haute qualité, une inspection rigoureuse de chaque pièce assurent aux produits JUTRAS une qualité supérieure, une longue durée et un rendement insurpassable.

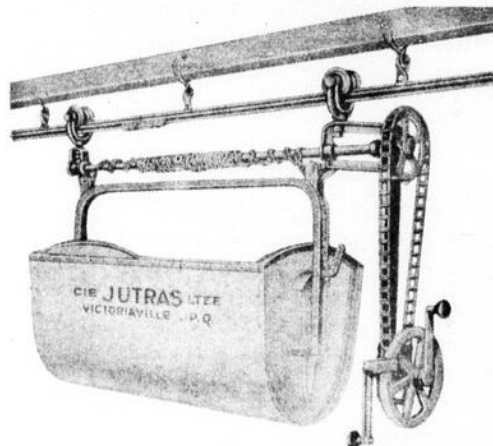
Assurez à votre ferme son meilleur rendement

- Abreuvoir automatique
- Abreuvoir simplexe
- Accessoires à foin
- Accessoires de rail
- Accessoires d'érablière
- Accessoires de tuyaux
- Accouplements de stalles
- Accouplements divers
- Alignement de carcan
- Attaches de carcan
- Boîte à avoine
- Bol à eau
- Carcan à vaches
- Carcan à veaux
- Chariot à foin
- Chariot à nourriture
- Chariot à litière
- Charrue distributrice
- Colonnes d'acier
- Construction de stalles
- Crèches à foin
- Evaporateurs
- Enclos à porcs
- Enclos à maternité
- Enclos à taureaux
- Enclos à veaux
- Epandeurs d'engrais
- Fourches à foin
- Garnitures à chevaux
- Granges-étables modernes
- Installation d'écurie
- Mangeoires pour taureaux
- Mangeoires pour chevaux
- Poteaux à chevaux
- Poulies
- Prises d'air
- Rails de chariot
- Rails de portes de grange
- Réservoir d'étable
- Réservoir régulateur
- Stalles à chevaux
- Stalles à vaches
- Trappes d'égouts
- Ventilateurs

L'usine JUTRAS, la seule entreprise canadienne-française du genre, est aussi la plus moderne et recrute sa clientèle dans tous les comtés de la province de Québec.



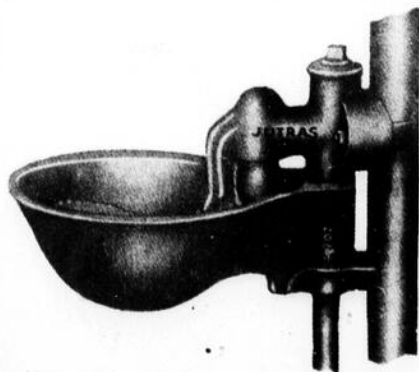
LE CHARIOT À LITIÈRE JUTRAS



On devine le confort que comporte ce chariot. Il dispense de l'usage de la brouette et facilite une besogne qui était autrefois épuisante. Solide, bien construit, il est de manœuvre facile, même pour un enfant.

Le bon rendement d'une ferme tient sans doute à l'esprit de travail de l'agriculteur, mais il dépend aussi de l'aménagement des bâtiments, de l'outillage, de l'emploi de ces nombreux accessoires qui facilitent le travail, favorisent le confort, épargnent les efforts et le temps du cultivateur. La Compagnie JUTRAS se flatte d'avoir contribué dans une grande mesure à l'amélioration partout visible dans l'exploitation des fermes du Québec. Seule entreprise canadienne-française du genre, l'usine Jutras est aussi la plus considérable. Ses produits sont garantis par plus d'un tiers de siècle d'expérience et c'est eux qui ont fait la réputation qui s'attache aujourd'hui au nom de JUTRAS

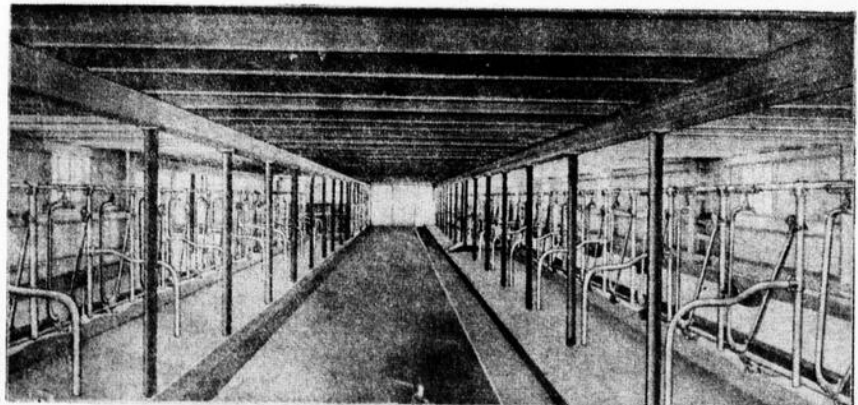
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE



L'ABREUVOIR JUTRAS prend l'eau directement du réservoir de l'étable et se passe de tout régulateur. L'animal n'a qu'à peser sur la palette pour obtenir de l'eau. On remarquera l'apparence de cet abreuvoir bien arrondi et bien formé.

ETABLE MODERNE

Un bel exemple d'aménagement moderne avec les stalles d'acier JUTRAS, munies du nouveau carcan qui laisse aux animaux enfermés tout le confort du pâturage en



Renseignez-vous sur nos deux spécialités — Gréments de sucrerie — Evaporateur — L'épandeur d'engrais JUTRAS, complet par excellence

La Compagnie JUTRAS, Limitée, Victoriaville

François Tremblay, gentilhomme du sol

(Suite de la page 21)

vitablement que tout est rangé, ordonné à tel point qu'on se demande si vraiment l'homme est exclus du partage de la perfection. A la maison, à l'étable, dans la cour de ferme, partout on se plaît à retrouver cette harmonie de l'ensemble. Machines, harnais, voitures, outils, tout a son coin. Le temps est trop précieux pour qu'on le passe à chercher le marteau et les pinces à clore.

Nous demandions récemment à M. Tremblay si sa réussite ne se rattachait pas à quelque point technique particulier. "Ma spécialité, répondit-il, c'est de m'occuper de mon affaire 365 jours par année. On n'est pas des marmottes pour s'endormir à l'automne et se réveiller au printemps."

Si l'agriculture n'employait son homme que huit mois par an, si les femelles porcines ne pouvaient donner deux portées par année, si les poules ne pouvaient pondre et les vaches donner du lait pendant l'hiver, M. Tremblay ne serait probablement pas cultivateur. Il ne s'acclimaterait pas à ce genre de vie.

"Je me suis servi de moi", se plaît-il à répéter. Il a confiance en lui-même. Adversaire de la demi-mesure, il n'entreprend que ce qu'il peut finir. Même à 69 ans, ce travailleur ambitieux de laisser des oeuvres durables dont bénéficieront ses successeurs. Aussi, a-t-il voulu que toutes ses bâtisses de ferme ou à peu près fussent construites en ciment. Même les petits ponts au milieu du champ n'ont pas échappé à la loi. Il souffrirait de voir son travail fait par d'autres ou de donner des ordres sans y aller de ses bras. S'il recourt à l'aide d'employés, il se réserve le soin d'appliquer le dernier vernis ou en charge ses fils. Aussi rien d'anonyme chez lui; tout porte la marque Tremblay. Même sur un terrain qui n'est pas sien, la vue d'un fossé mal creusé ou d'une raie de labour mal tournée l'in-dispose.

Les cours à l'Ecole d'Industrie laitière

Les cours à l'Ecole d'Industrie laitière de Saint-Hyacinthe s'ouvriront en novembre. Le premier cours aura lieu du 26 novembre au 22 décembre; c'est un cours anglais pour les fabricants de beurre et de fromage.

Le cours français sera donné du 7 janvier au 2 février 1935. Un cours bilingue pour les experts-essayeurs de lait aura lieu du 26 novembre au 22 décembre, et un

Il a foi en la science agricole — aujourd'hui plus qu'hier, en 1934 plus qu'en 1920. Cet homme pondéré s'accommode rarement d'un conseil de confection. Il le préfère fait sur mesure, approprié à ses besoins particuliers. Peu nombreux sont ceux qui excellent comme lui à franchir la distance de la théorie à la pratique. Tel avis que d'autres appliqueront à l'aveuglette ou n'appliqueront pas du tout sera par lui pesé, mis sur la forme, si l'on peut dire. Sa méthode de comptabilité est, paraît-il, tout à fait originale et en même temps très bonne. C'est un opportuniste dans le meilleur sens du mot.

En résumé, le lauréat de la Médaille d'Or de 1934 n'a pas acheté sa victoire toute faite. C'est le succès d'un individu ou plutôt d'une famille. La coopération — sauf sur le terrain familial — n'a jamais été le fort de M. Tremblay. Deux de ses fils continuent son geste sur leur terre respective. Quant aux trois autres, ils sont donnés d'avance à la terre.

S'il n'a pas ambitionné un succès aussi complet, il sait aujourd'hui en jouir et noblement. Il se dit heureux et nous n'avons peine à le croire. Il laisse un nom, des actes et une personnalité. Que peut-on exiger de plus? Et ce père sait fort bien que ses descendants sauront garder intacts non seulement un diplôme et une médaille, mais aussi l'honneur que l'un et l'autre représentent.

La carrière de M. Tremblay n'est pas encore terminée. Malgré ses 69 ans, il reste au gouvernail. Lors de notre passage chez lui, il était à compléter des réparations dans son étable. Y aurait-il une médaille de diamant du Mérite Agricole qu'il ambitionnerait de la gagner.

La crise ne l'ennuie guère. Un peu moins de profits, c'est tout. "J'aime la vie, dit-il, je voudrais bien recommencer." Et s'il retournerait au bas de la côte, réussirait-il à la mieux monter? La réponse est aux fils Tremblay.

second cours français pour les fabricants de beurre et de fromage sera donné du 18 février au 16 mars 1935. A la liste des cours réguliers, on a ajouté, cette année, un cours primaire de dix jours qui sera donné sur la fabrication de la crème glacée.

Les personnes désireuses de suivre ce cours doivent s'adresser au directeur de l'école, M. Georges Cayer, avant le 1er février.

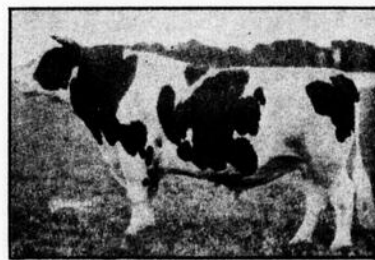
La fidélité à la terre

Dernièrement, le premier ministre de l'Italie, M. Mussolini, a rassemblé soixante-et-dix paysans et paysannes de vieille souche, leur a parlé fraternellement, les a remerciés de leur constance à la terre et leur a donné à chacun un diplôme et mille liras. Mais quelques-uns d'entre eux ont reçu une récompense de surcroît: un certain agriculteur notamment, dont la famille, de père en fils, cultive la même terre depuis douze cents ans, a touché douze cents liras, soit cent liras par siècle. La distribution achevée, le Duce s'est mêlé à ce groupe de terriens fidèles et a "veillé" avec eux.

Cette initiative n'est pas nouvelle et M. Mussolini le sait bien; mais il a voulu la parer d'un éclat particulier parce qu'il désirait récompenser la fidélité et particulièrement la *fidélité à la terre*.

A l'occasion de la prochaine exposition provinciale, au cours de la journée du Mérite Agricole, nous suggérons que nos autorités en agriculture décernent un diplôme et accordent une récompense en argent à ceux qui cultivent la même terre, de père en fils, depuis de longues années.

Nous avons le diplôme du Mérite Agricole et les récompenses qui l'accompagnent. Ayons aussi le diplôme de la *Fidélité à la terre* accompagné de récompenses substantielles.



"CHAMPION WAYNE DES ERABLES", prix de championnat des taureaux Holstein.—Elevé par Geo.-Ed. Houle, de Nicolet.—A. firme Brown Corporation, La Tuque, P. Q.

Des provinces canadiennes, la Nouvelle-Ecosse bat la marche sous le rapport du contrôle laitier. Près de 6% de ses vaches y sont soumises. La province de Québec vient ensuite avec près de 3%, puis l'Ontario avec un chiffre inférieur à 1%. Avec un petit effort de la part des cultivateurs désireux de savoir où ils vont, s'ils opèrent à perte ou avec profit, la province de Québec ne tarderait pas à rivaliser avec la Nouvelle-Ecosse.

Au sujet de la compagnie SWEDISH SEPARATOR COMPANY LIMITED

La compagnie SWEDISH SEPARATOR COMPANY LIMITED donnera bientôt et gratuitement quatre ECREMEUSES VIKING-DIABOLO à quatre cultivateurs chanceux. La seule condition pour être de ce nombre, c'est d'envoyer votre nom à cette compagnie. En avril prochain, un tirage aura lieu et quatre cultivateurs recevront, SANS AUCUN DEBOURSE, une écrémeuse neuve.

La province a été divisée en quatre territoires et une écrémeuse sera donnée dans chacun d'eux. La compagnie fait actuellement la distribution de feuillets portant un coupon à être rempli et chaque producteur de lait devrait en recevoir un d'ici une couple de semaines, par l'entremise de l'agent local ou de la crèmerie locale. Vous pouvez aussi vous procurer de ces feuillets en écrivant directement à la compagnie SWEDISH SEPARATOR CO. LIMITED, 720 ouest Notre-Dame, Montréal.

Le projet est le suivant:—

Le premier avril prochain, en présence d'au moins quatre représentants de crèmeries de la province de Québec, un tirage aura lieu et les noms des gagnants de chaque territoire seront publiés dans le "Journal d'Agriculture".

Les gagnants n'auront alors qu'à réclamer leurs écrémeuses et donner les renseignements nécessaires à l'expédition de celles-ci.

Si vous voulez placer un taureau à la tête d'un troupeau pur sang ou d'un troupeau croisé, ayez soin en premier lieu que ce soit un animal de race pure. Seul, le taureau pur sang possède cette fixité de type et des caractères transmissibles qui permet de procéder sûrement dans l'amélioration d'un troupeau laitier.

Un bon cultivateur ne trouve pas le temps de chômer, mais tout travail qu'il accomplit en son heure se traduit par un bénéfice au bout de l'année.



"PRINCESS CHARLOTTE DEKOL", prix de championnat des vaches Holstein.—A. M. Anthime Paquette, St-Vincent-de-Paul, près de Montréal

VOICI LA FORMULE profitable pour volailles

FISHER POULTRY FARM

ETABLIE EN 1903

Eleveurs de
Wyandottes Blanches
et
Leghorns Blanches
de haute qualité
avec pedigree



Sujets de nid à trappe
avec pedigree
Descendants inoculés
Epreuve du sang
Certificat du gouvernement

AYTON, ONTARIO

Maple Leaf Milling Co. Ltd. 26 Octobre 1934

Messieurs:

Savoir que nous avons eu d'excellents résultats avec vos pâtées Cafeteria O.A.C. peut sans doute vous intéresser.

Nous avons commencé, le printemps dernier, à nourrir plus de 8.000 poussins avec la pâtée à poussins Cafeteria. Nous n'avons pas employé une seule livre d'aucune autre marque, ce qui vous dit que nous avons été parfaitement satisfaits des résultats. La pâtée de croissance Cafeteria leur était servie dans l'enclos et aujourd'hui comme ils sont maintenant dans leurs quartiers d'hiver, nous leur donnerons la pâtée à ponte Cafeteria. Nous nous demandons si jamais nous avons eu un meilleur troupeau de poulettes. Elles nous ont donné une production de 60% et plus depuis le commencement du mois d'août, tout en prenant du poids.

Notre expérience de plus de 31 ans dans le commerce et l'élevage de Wyandottes blanches et de Leghorns blanches pour la ponte nous a appris bien des secrets dont l'un, entre autres, est que vous ne pouvez pas obtenir de bons résultats d'une bonne alimentation avec une race commune ou une bonne race avec une mauvaise alimentation. Vous devez allier les deux pour obtenir les meilleurs résultats.

Avec nos vœux de succès continus, nous sommes,

Sincèrement à vous,

FISHER POULTRY FARM,

par *Irwin N. Fisher*

Une bonne race jointe à une bonne alimentation—voici la formule qui fait qu'un troupeau de pondeuses est payant. Cette lettre de la Fisher Poultry Farm est l'expression de l'expérience de milliers d'aviculteurs qui ont constaté, hors de tout doute, que les moulées "Formule connue" Monarch sont la solution du problème de l'alimentation rationnelle.

Demandez les Moulées Monarch à "Formule connue"

**PATÉE À PONTE MONARCH—PATÉE À PONTE CAFETERIA
— PATÉE CONCENTRÉE À PONTE CAFETERIA**

GRATIS

Demandez une copie gratuite de notre nouvelle brochure "Feed Facts". Elle traite des formules d'alimentation, de leur origine — des aliments nutritifs ordinaires, leur provenance et leur assimilation. Des renseignements très appréciables pour les éleveurs pratiques.

NOM.....

ADRESSE.....

Nom du marchand.....

MOULÉES MONARCH

Fabriquées par

The Maple Leaf Milling Company, Ltd.

12 Chemin Monarch, Toronto

Les couvoirs coopératifs de la province de Québec

Ce qu'il faut savoir

Il est de première nécessité d'assurer la QUALITE des poussins produits par les 37 couvoirs coopératifs de la province. Qu'est-ce qu'on a fait pour cela? Il va sans dire qu'il a fallu, tout d'abord, établir des règlements sérieux. Nous publions ci-dessous les derniers règlements adoptés. Les couvoirs coopératifs se sont tous engagés, par une résolution votée à l'assemblée de chaque couvoir, à suivre tous ces règlements. Nos lecteurs intéressés à l'achat de poussins, au printemps, liront ces lignes attentivement.

Règlements concernant l'épreuve du sang (pullorum) et la sélection aux couvoirs coopératifs. Saison 1934-35. Epreuve du sang.

1 — L'épreuve du sang contre la maladie du pullorum (diarrhée blanche) est obligatoire dans tous les couvoirs et dans tous les troupeaux pour obtenir la certification et les services de l'instructeur avicole.

2 — L'épreuve standard (tube laboratoire) devra être utilisée dans tous les troupeaux.

3 — Les épreuves doivent être faites par des laboratoires approuvés par le Ministère de l'Agriculture provincial.

4 — Tous les sujets sur la ferme (sans exception) doivent être éprouvés.

5 — Tous les troupeaux ayant un pourcentage de réacteurs de plus de 15% à la première épreuve devront subir une seconde épreuve.

6 — Si le pourcentage de réacteurs est supérieur à 15% à la seconde épreuve, le troupeau sera refusé.

7 — Les troupeaux ayant plus de 30% de réacteurs à la première épreuve seront refusés. Le cas de ces derniers pourra cependant être soumis à la Section de l'Aviculture et être accepté par cette dernière dans certaines conditions.

8 — Les propriétaires des troupeaux sont tenus de fournir la preuve de l'élimination des réacteurs au gérant du couvoir, ou à la personne qui a prélevé les échantillons de sang, dans un délai ne dépassant pas cinq jours après la réception du rapport du laboratoire.

9 — Les propriétaires devront aussi, dans le même délai, fournir une déclaration signée attestant que la désinfection de leurs poulaillers a été faite selon la méthode prescrite. Des instructions à ce sujet leur seront fournies sur feuillet imprimé.

SELECTION

10 — Les basses-cours devront être constamment tenues dans un état de propreté convenable et dans

des conditions satisfaisantes sous les autres rapports, santé des oiseaux, alimentation, etc.

11 — Lors de la sélection, les oiseaux du troupeau d'élevage devront être bagués par l'instructeur avicole avec un anneau officiel, après examen individuel en prenant l'oiseau dans ses mains.

12 — Les oiseaux rejetés seront marqués avec un anneau blanc fourni par le Département. Au moins deux semaines avant de commencer à recueillir les oeufs pour l'incubation, ces volailles devront être isolées de façon déclarée satisfaisante par l'instructeur. Il n'est pas permis de les laisser cohabiter avec des oiseaux mâles durant les trente jours précédant la cueillette des oeufs pour incubation.

13 — La disposition des parquets d'oiseaux enregistrés et autres catégories devra être acceptée par l'instructeur. On devra offrir des garanties satisfaisantes qu'il n'y a pas de mélange d'oeufs.

14 — Lors de la sélection et de l'inspection des accouplements, le propriétaire de la basse-cour est tenu de fournir toute l'aide requise par l'instructeur avicole et de préparer le travail.

15 — La certification pourra être retirée en aucun temps et pour une période indéterminée, si les conditions ne sont pas respectées par l'éleveur ou pour cause de maladie dans le troupeau.

La vie drôle



—Comment, Dédé, tu as peur d'un dindon. Mais tu en as pourtant mangé souvent.

—Celui-là n'est pas assez cuit.

Troisième exposition paroissiale de St-Raymond

A St-Raymond, comté de Portneuf, s'est tenue, le 20 septembre, 1934, la troisième exposition de paroisse. Nous donnons ci-dessous les premiers prix remportés: —

M. Quetton Cayer — taureaux enregistrés de 2 ans et plus; choux; citrouilles;

M. Cyrille Cantin — juments de 3 ans et plus; vaches de 3 ans et plus; génisses de 1 an; volailles Leghorn blanches; miel blanc; miel ambré;

M. Joseph Cayer — génisses de 2 ans; génisses de l'année; broderie blanche;

M. Raymond Plamondon — troupeaux, 1 taureau enregistré et 3 femelles; verrats de 2 ans et plus enregistrés; truies de l'année enregistrées;

M. Albert P. Plamondon — verrats de l'année enregistrés; truies de 1 an non enregistrées;

M. Emile Duplain — truies de l'année non enregistrées; blé d'Inde; chaussettes en laine;

M. Arthur Plamondon — volailles Plymouth barrées, 1 coq et 2 poules; pain de ménage;

M. Joseph Chateauvert — beurre fait à la maison; laine filée;

M. Adélaré Paré — sucre d'érable; sirop d'érable; nappe de table;

M. Georges Dion — miel brun; patates Montagne Verte; carottes; céleri;

M. Jos. Paradis — confitures aux fraises;

M. Charles Déry — gelée de fruits; choux de Siam de table; tomates;

M. Odina Beaupré — collection de pommes; broderie de couleur;

M. Gaudiause Cantin — savon du pays; paire de draps de lit; châle de laine; tapis crochetés; catalogues de lit;

M. R. D. Plamondon — betteraves; oignons;

M. Hubert Drolet — collection de légumes;

M. Cléophas Moisan — couvre-pieds;

M. Michel Drolet — tapis de plancher;

M. Odina Moisan — mitaines en laine; bas en laine; bas reprisés;

M. Gédéon Genois — gilet pour homme;

Une somme de \$168.00 fut distribuée en prix.

Le soir, un banquet réunit de nombreux convives chez M. Quetton Cayer, vice-président du cercle agricole de St-Raymond. Ce banquet fut présidé par le Dr Gauthier, député provincial de Portneuf. Y assistaient également le Dr Desrochers, député fédéral, l'abbé Lachance, de St-Raymond, l'abbé Plamondon, de l'orphelinat de St-Ferdinand d'Halifax, M. J. H. Plourde, M. l'agronome Lauzière, M. Omer Van Newvanhose, M. Arthur Bédard, M. Arthur Plamondon, président de la Coopéra-

tive, ainsi que son bureau de direction. Tous les orateurs ont intéressé l'auditoire en leur parlant du succès de l'agriculture.

A l'exposition de Sherbrooke

Le bétail Canadien fut à l'honneur à l'Exposition d'Hiver de Sherbrooke. On a pu en admirer 71 têtes, chiffre dépassant celui de toutes les autres races.

Les progrès du bétail Canadien sont de plus en plus remarquables. Cette race fit souche dans notre province et s'est améliorée sur place sans apport de sang étranger. Elle garde encore les caractéristiques des premiers troupeaux importés dans la colonie et qui venaient de Normandie et de Bretagne. C'est pourquoi elle ressemble aux races Jersey et Guernsey qui ont la même origine.

MM. Antonio Grenier et Adrien Morin représentaient le ministère de l'Agriculture.

Opinion légale

Une abonnée de Mont-Joli nous écrit:—

Par acte notarié dûment enregistré, j'ai consenti un prêt en première hypothèque à un cultivateur des environs. La période fixée pour le remboursement expire au cours du mois de décembre prochain. Est-ce que je perds mon droit à la première hypothèque si la somme prêtée ne m'est pas payée à l'échéance?

Réponse.—Vous conservez tous vos droits aussi longtemps que le débiteur ne s'est pas acquitté totalement de cette obligation envers vous, en capital et intérêts, ou qu'il n'a pas reçu quittance de votre part

La récolte canadienne de blé en 1934: 275,252,000 boisseaux, soit 5 millions de plus qu'en 1933.

Bilan des ravages de la sécheresse aux Etats-Unis: réduction de 21% dans les récoltes sur la moyenne des dix dernières années.

Ces temps-ci, toutes les balances seront regardées avec un petit oeil de travers. A Toronto, 117 plaintes viennent d'être déposées pour vols sur la pesée, pratiqués par des firmes très importantes, huppées même...

C'est le moment pour le cultivateur d'étudier les améliorations qu'il pourra apporter d'ici au printemps prochain à sa ferme pour occuper utilement ses journées: nettoyage des bâtisses, réparation de la machinerie agricole, criblage et nettoyage des grains, huilage et graissage des voitures et ses harnais, aiguisage des outils et des faux, pose de vitres pour remplacer les carreaux brisés, etc., etc.

UN HOMMAGE DE LA CANADA PACKERS LIMITED AUX CULTIVATEURS QUÉBÉCOIS

Le numéro dans lequel ce message vous est adressé est le fruit des efforts réunis des éleveurs de la Province de Québec. Le but en est bien visible — c'est de susciter un intérêt plus vif dans l'élevage des animaux de race — d'encourager l'élevage de certains types destinés à rencontrer les exigences du marché.

"Où il y a de la coopération il y a du succès" — C'est cette coopération qui a rendu possible la publication de ce numéro spécial. C'est la coopération accordée par le ministère de l'Agriculture qui a permis à un grand nombre de cultivateurs d'adopter de meilleures méthodes dans l'exploitation de leur ferme, et c'est cette même coopération qui vous est offerte aujourd'hui par la Canada Packers Limited, pour vendre vos produits, boeuf, porc, agneau, beurre, oeufs, volailles, etc.

Dans son rapport annuel aux actionnaires, lequel fut publié dans le numéro de septembre de ce journal, M. J. S. MacLean, le président, a souligné d'une manière toute particulière la coopération que cette Compagnie est disposée à offrir aux cultivateurs québécois — c'est-à-dire à un plus grand nombre de cultivateurs. — Si le cultivateur est animé du même esprit que la Canada Packers Limited, il en résultera une coopération plus étroite et un succès plus marqué.

Nous invitons donc le cultivateur à négocier directement avec nous. Il peut nous expédier ses produits avec la certitude absolue qu'il en recevra le paiement immédiatement, et cela au prix du jour.

Le cultivateur qui s'applique à produire des marchandises d'une qualité supérieure agit sagement, et il en retirera de multiples avantages.

Nous profitons donc de cette occasion pour vous féliciter des efforts déployés et nous espérons qu'ils obtiendront tout le succès qu'ils méritent.

Canada Packers Limited
1260, rue Mill
Montréal

1000 POUSSINS BRAY GRATIS

aux 20 heureux gagnants
du concours de poussins
BRAY 1935

• Voici votre chance, Mesdames et Messieurs, d'avoir vos poussins en 1935, sans qu'il vous en coûte un sou. Prenez part au concours Bray 1935, et vous pourrez être l'un des heureux gagnants.

Il ne vous en coûte pas un sou pour prendre part à ce concours, sauf un timbre-poste pour l'envoi du coupon. Et vous n'avez rien à faire, rien à vendre, rien à acheter pour gagner un prix. Tout ce que vous devez faire, c'est de nous fournir certains renseignements qui nous aideront à établir notre système pour la saison d'incubation 1935, ce qui vous prendra probablement pas plus de quinze minutes.

Et le mieux, c'est que chaque participant au concours aura un prix appréciable, qu'il gagne ou non l'un quelconque des plus gros prix.

Vous connaissez la qualité des poussins Bray: sujets pour la ponte, faciles à élever. Eclors de gros oeufs. De parents inoculés pour le sang. Prévention contre les maladies. Certificat du gouvernement.

Adressez aujourd'hui le coupon pour plus amples renseignements et formule d'entrée.

BRAY

CHICK HATCHERY

44 Clayburn Ave.
St. Catharines, Ontario

Les premiers poussins de la saison 1935 seront prêts au début de janvier. Envoyez-nous vos commandes dès maintenant. Nous vous ferons parvenir sur demande notre liste spéciale de prix pour janvier.



● 20 PRIX ●

1er prix 200 poussins

2e prix 150 poussins

3e prix 100 poussins

Du 4e au 8e prix:
chacun, 50 poussins

Du 9e au 20e prix:
chacun, 25 poussins

Vous avez le choix de la race.

Et un prix appréciable pour tout le monde

• Chaque concurrent recevra une "note de crédit" qui lui donnera droit à 10 poussins Bray **grat**is avec sa commande de 1935.

Plus tôt vous enverrez votre entrée, meilleure sera votre chance de gagner l'un des gros prix.

DÉCOUPEZ ET ADRESSEZ-NOUS CE COUPON

BRAY CHICK HATCHERY,
44 Ave Clayburn, St. Catharines, Ont.

Votre concours de poussins 1935 m'intéresse. Veuillez m'envoyer les détails complets et votre formule d'entrée.

Je tiens..... poules et j'ai..... des éleveuses et..... des chaufferettes d'éleveuse.

Nom.....

Adresse.....

NOTA.—Donnez le nombre de poules que vous gardez ordinairement et le nombre d'éleveuses et de chaufferettes à élever.

Nécessité de la décoration

L'art de la décoration s'impose à notre époque. C'est une obligation que d'avoir du goût, comme c'est une obligation de se laver le visage chaque matin, de peigner ses cheveux, de nettoyer ses souliers.

Que votre logis soit riche, bourgeois ou pauvre, il ne vous est pas permis d'y manquer de goût.

Riche, ne tombez pas dans l'étalage des richesses qui sentent l'outrecuidance.

Bourgeois, tenez-vous dans une juste mesure, n'essayez pas de garnir vos appartements de cette imitation de luxe qui sent la contre-façon, ou qui fait qu'un tableau de maître est piteusement accouplé avec un chromo bon marché.

Pauvre, restez dans la simplicité. Un rideau blanc de net uni, bien propre, bien posé, est une superbe garniture de fenêtre. Une chaise, une table, un buffet de bois blanc ne dépare pas une pièce. Un papier mural à petits dessins discrets et de couleur claire donne à l'ensemble un fini qui dénote le confort, le bon goût, parce que tout est simple et s'harmonise.

L'idée première qui préside à l'installation d'une habitation, d'un chez soi, est le repos.

Il n'y a de vrai repos que dans le confort, non pas dans le luxe tapageur, mais dans un dispositif de meubles pratiques, confortables, de douce lumière et de teintes harmonieuses qui forment comme un arrière plan de tranquillité, de paix où se replie notre vie d'activité fiévreuse.

N'oublions donc jamais qu'une chambre, un vivoir, une salle à dîner, l'habitation entière est un lieu de repos où nous vivons de la seule vraie vie de famille. Cette vie est fondamentale. Si vous y trouvez le confort, le repos, votre système nerveux épuisé par le dur labeur journalier se détend et demain vous êtes à nouveau capable de reprendre la lutte avec des chances de succès.

Voilà donc où commence le travail du bon sens dans le goût d'une maîtresse de maison.

Il faut qu'elle sache adopter ses conceptions décoratives aux besoins de la vie ordinaire et des ressources dont elle dispose.

Décorez votre habitation, faites-le, mais en tenant compte des besoins des membres de la famille.

Grains de sagesse

Il est préférable de subir une injustice que de la commettre soi-même.

Les perles et les bijoux n'ont jamais été bons à manger.

Mieux vaut se taire tout le temps que de mal parler une seule fois.

Questions posées à Madame Laberge-Pagé (1)

Question. — *Qu'est-ce que c'est que de l'axonge?*

Réponse. — C'est du saindoux.

Question. — *Voulez-vous me dire comment nettoyer la toile cirée pour ne pas enlever la couleur?*

Réponse. — Epongez-la avec du lait, cela lui donne du brillant sans enlever la couleur.

Question. — *Est-ce vrai que de mettre du soda à pâte pour faire cuire les légumes, cela les tient verts?*

Réponse. — Je n'ai jamais entendu dire cela. Ce que je sais, c'est que le bicarbonate de soude détruit certaines propriétés que pourraient avoir ces légumes.

Question. — *A quelle température faut-il mettre le fromage, les gâteaux?*

Réponse. — A 40 ou 45 degrés. On peut envelopper le fromage dans un linge de coton épais que l'on aura trempé dans le vinaigre. Les gâteaux se conservent bien dans une jarre de grès ou encore dans une boîte en fer-blanc fermée, en ayant soin de faire entrer un peu d'air en perforant des petits trous chaque côté de la boîte.

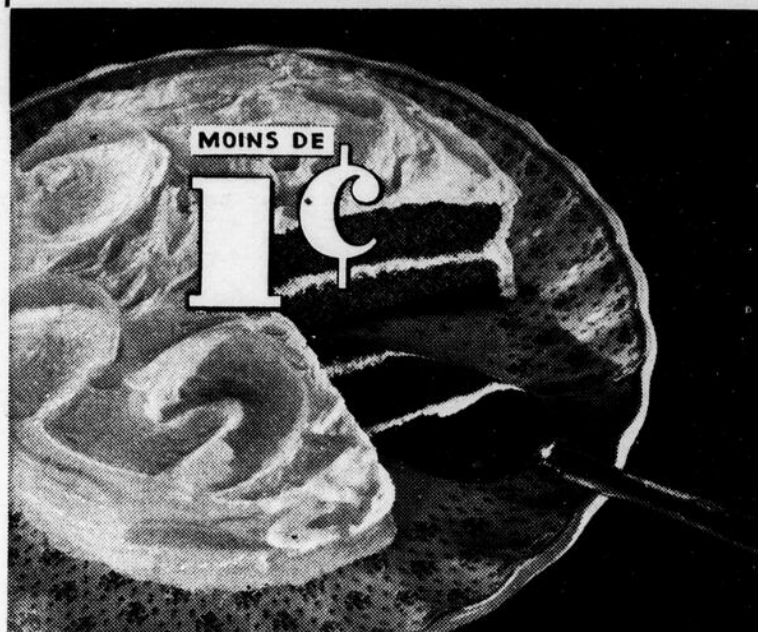
Question. — *Je veux bien organiser mon garde-manger. Dites-moi quelles quantités de sucre, farine, épices, etc., je dois avoir? Croyez-vous que des boîtes en fer-blanc vides pourraient être émaillées? Je voudrais que tout soit en couleurs crème et orange dans ma cuisine. Donnez-moi votre opinion.*

Reponse. — Je vous approuve "en bloc". Pour le nombre de repas que vous donnez, un sac de farine de 100 livres, un de sucre. Vous diviserez les deux en tenant dans le garde-manger une quantité suffisante, ayant soin de mettre le superflu dans un endroit sec. Je sais que vous achetez le thé et le café par 25 livres à la fois. Quant aux épices, il vaut mieux ne pas en faire une grande provision à la fois. Elles s'altèrent à l'air.

Emaillez vos boîtes de fer-blanc couleur crème et mettez des bordures couleur orange. Peinturez les tablettes du garde-manger crème avec une couche d'émail, même couleur; cela facilite le nettoyage à l'eau tiède. Le tapis ciré peut être orange, les rideaux crème avec un pois orange. Les chaises de cuisine couleur orange ainsi que les pattes de la table avec garniture crème. Il se vend une peinture émaillée qui sèche en quatre heures. Informez-vous auprès de votre marchand. Quand vous aurez votre peinture et votre pinceau en mains, usez de votre bon goût en l'appliquant. Je suis certaine du résultat.

(1) Madame Laberge-Pagé est première ménagère enseignante au service provincial des hôtelleries.

Les gâteaux **MAGIC** sont de meilleurs gâteaux.....



MOINS DE 1c DE "MAGIC" ASSURE LE SUCCÈS... ne risquez pas l'emploi d'une poudre à pâte inférieure!

ON y gagne toujours à se montrer particulière dans le choix d'une poudre à pâte. Calculez ce que coûtent les ingrédients d'un gâteau et vous verrez qu'il serait insensé d'employer autre chose que la meilleure.

Si vous faisiez par exemple un Gâteau au Café et Chocolat, le coût de vos ingrédients * s'établirait à peu près comme ceci: oeufs, 17¢; sucre, 8¢; beurre, 5¢; farine, 5¢; chocolat, 9¢; **POUDRE A PATE "MAGIC", trois-quarts de sou!**

Tout de suite, remarquez comme la "Magic" coûte peu — moins de 1¢. N'est-ce pas payer peu cher la

certitude d'avoir un gâteau savoureux et de fine texture?

N'expérimentez pas avec de soi-disant poudres à pâte "d'occasion". C'est gaspiller. Une poudre médiocre donne nécessairement un gâteau inférieur. Elle peut même vous faire perdre complètement vos ingrédients — une valeur qui peut varier de 35¢ à 60¢.

La Poudre à Pâte "Magic" est vraiment économique parce qu'elle assure invariablement de meilleurs résultats. Sa qualité est invariable. C'est pour cela que les autorités canadiennes en art culinaire l'emploient et la recommandent *exclusivement*. Faites-vous-en envoyer une boîte par votre épicière.

* Le coût des ingrédients varie naturellement selon les localités.

GATEAU "MAGIC" AU CAFE ET CHOCOLAT

- | | |
|-----------------------------------|--|
| 3 carrés chocolat non sucré | 3 oeufs |
| ¼ tasse Café Chase & Sanborn fort | 1 c. à thé vanille |
| ½ tasse sirop de maïs blanc | 1¼ tasse farine à pâtisserie (un peu moins si farine à pain) |
| ¼ tasse shortening | 3 c. à thé Poudre à Pâte "Magic" |
| 1 tasse sucre | ¼ c. à thé sel |

Faites fondre le chocolat avec le café chaud; ajoutez le sirop de maïs et mélangez bien jusqu'à épaississement. Refroidissez. Défaites shortening en crème et ajoutez lentement le sucre en battant bien. Ajoutez les oeufs non battus un à la fois, battant après chacun. Ajoutez la vanille. Tamisez ensemble les ingrédients secs; ajoutez au premier mélange en alternant avec mélange de chocolat froid. Cuisez environ 35 minutes à four modéré (350° F.) dans 2 moules à gâteau-étage graissés. Recouvrez dessus et côtés de Givre à la Guimauve, que vous étendez aussi entre les étages (page 14 du nouveau Livre de Cuisine "Magic").

FABRIQUEE AU CANADA

"NE CONTIENT PAS D'ALUN" — Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni aucun ingrédient nuisible.



LIVRE DE CUISINE GRATIS! Le nouveau Livre de Cuisine "Magic" vous sera très utile pour cuire à la maison. Contient des douzaines de délicieuses recettes de gâteaux et autres exquises pâtisseries. Jetez ce coupon à la poste.

JA-11

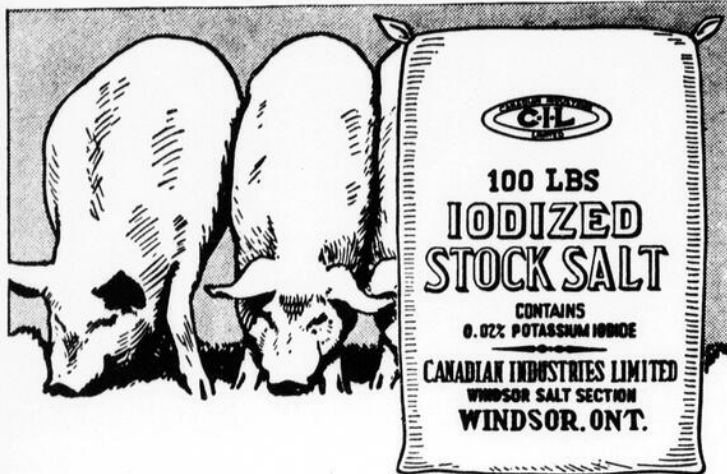
GILLET PRODUCTS, Fraser Avenue, Toronto 2
Veuillez m'envoyer gratis un exemplaire du fameux Livre de Cuisine "Magic".

Nom.....

Rue.....

Ville ou village..... Prov.....

RÉSULTATS ÉTONNANTS PROVENANT DE l'emploi du SEL pour les PORCS



SUR HUIT PORCS ENGRAISSÉS EN 1929. la ferme expérimentale du gouvernement fédéral, à Lacombe, Alberta, a fait un profit supplémentaire de \$31.04, et cela en mêlant à leurs rations une valeur de \$2.20 de sel. Ces porcs furent prêts pour le marché en 125 jours seulement, soit 4.16 mois. Pour obtenir le même poids moyen de 182 livres, avec des porcs nourris au grain seulement, il aurait fallu 65 jours de plus d'alimentation.

Songez donc à engraisser des porcs de belle qualité et de poids voulu, que vous mettez de bonne heure sur le marché.

Pour la ration de vos porcs, ajoutez 2 livres $\frac{1}{2}$ de sel Windsor à chaque 100 livres de grain. Chaque livre de Sel Windsor donnée à propos à vos porcs vous rapportera un profit considérable sur le placement. Vous économisez des semaines inutiles d'alimentation et des boisseaux de grain. La ferme de Lacombe a démontré que chaque livre de sel a économisé 19.3 livres de grain — que le sel a augmenté 14.1 fois sa valeur. Voilà un bon placement pour vous! Et vous avez la qualité!

Ces résultats extraordinaires démontrent aux cultivateurs le moyen de réaliser des profits. Commencez dès maintenant à donner à vos porcs le fini requis en réduisant de plusieurs semaines la période d'alimentation. Vous pouvez augmenter les profits de vos porcs, même lorsque les prix du marché sont bas!

Ces remarquables économies et résultats en qualité vous sont expliqués en détail dans notre brochure de 24 pages qui contient les résultats de cinq années d'essais à la ferme expérimentale de Lacombe, Alberta. Ne manquez pas de vous procurer cette remarquable brochure. Envoyez le coupon aujourd'hui!

Pour prévenir le goitre: Une expérience faite à Olds, Alta., terrain très pauvre en iode, prouve que l'emploi raisonné du Sel iodé en poudre dans les aliments est plus efficace que l'emploi de sel en bloc. Le sel à l'iode de consistance similaire se vend aujourd'hui en sac de 100 livres. Demandez l'article sur "Mineral Starvation" (Besoin de sels minéraux).

Envoyez AUJOURD'HUI
le coupon



Canadian Industries Limited, Dépt. J.A.
Section du Sel Windsor, Windsor, Ontario.

Veuillez m'envoyer la brochure gratuite
"Sooner to Market with the Salt Ration."
(Prêts plus tôt pour le marché avec le Sel).

Nom.....

Adresse.....

SEL WINDSOR

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED, SECTION DU SEL WINDSOR,
WINDSOR, ONTARIO

120

Les divers modes de tenure des terres

(Suite de la page 23)

juste au temps où elles devraient s'améliorer pour permettre à leurs maîtres de prendre le dessus. Dans le cas de la ferme louée, les dépenses d'argent pour fins d'améliorations foncières et de taxes sont très souvent encourues en entier ou presque en entier par le propriétaire. Dans les années de dépression, cette situation est particulièrement avantageuse pour celui qui exploite une ferme.

Le cultivateur débutant n'a pas toujours l'expérience nécessaire pour courir sans danger tous les risques de la profession agricole. S'il commence comme locataire, il partage, surtout en métayage, ses risques avec son propriétaire et il acquiert, dans ses débuts, une expérience judicieuse de la vie de cultivateur. Après quelques années, il aura acquis une expérience de la conduite de la ferme qui lui aidera à faire par la suite des progrès très rapides comme propriétaire ou autrement.

Ces divers avantages ont leur importance surtout pour le jeune cultivateur. Mais, si l'on en juge par l'exemple de pays où le fermage et le métayage sont en vogue, il faut croire que le louage des fermes offre des avantages appréciables aux cultivateurs de tous les âges, puisqu'il se trouve en Angleterre des fermes louées par des membres de la même famille depuis plus de deux siècles. J'ai visité moi-même, en France, dans le Nivernais, la ferme d'un riche éleveur de chevaux connu à l'étranger et placé à la tête du mouvement agricole de son département. Ce gros cultivateur était fermier sur la propriété où son père et son grand-père avaient été fermiers.

Quelle ferme louer de préférence?

On doit louer, de préférence, la ferme qui ne sera pas à vendre à la première occasion, à moins que l'on ne prévoie de pouvoir en faire soi-même l'acquisition. La ferme à vendre n'intéresse généralement que très peu son propriétaire et celui-ci ne tient pas le plus souvent à l'améliorer pour les autres. Le locataire placé sur une telle ferme est

exposé à manquer de certaines choses importantes pour le succès de l'exploitation.

C'est trop souvent ce qui arrive sur les fermes appartenant à d'anciens cultivateurs vivant de leurs rentes. Ces hommes n'ont pas d'autre ambition que de tirer le maximum, avec le moins de frais, de leur propriété et ils se montrent très chiches sous le rapport des améliorations à faire.

Les fermes appartenant à des seigneurs, des corps publics ou des compagnies sont généralement préférables pour le cultivateur locataire, parce que les propriétaires de telles fermes en organisent l'administration d'après un plan permanent qui assure de la stabilité aux exploitants.

Le bail

Dans le louage des terres, il est recommandable de recourir aux contrats écrits entre propriétaires et locataires. Le contrat écrit ou bail, bien rédigé, permet d'éviter bien des désagréments et des contestations.

Le bail doit être rédigé de manière à protéger le mieux possible les intérêts des deux parties. Il doit pourvoir à la conservation ou à l'amélioration de la fertilité de la terre tout en assurant au locataire des avantages suffisants à même la vente de certains produits.

Dans le fermage, le bail doit être fait pour une période aussi longue que possible; en principe, il ne devrait durer jamais moins de trois ans. Pour le métayage, le bail d'un an, avec privilège de renouvellement moyennant certaines formalités, semble donner les meilleurs résultats.

La location et les concordats

Depuis quelques semaines, plusieurs cultivateurs très endettés recourent à la loi fédérale dite des "concordats" pour régler leurs comptes avec leurs créanciers. Il semble que, dans certains cas, le recours au louage des fermes permettrait d'arranger le mieux possible les affaires de certains débiteurs malchanceux, mais de bonne foi.

A VOTRE CHOIX et QUEL CHOIX!



Voici trois couples de jumeaux qui grandissent, sans foyer, sans avenir! Ces grands garçons doivent incessamment quitter notre institution ayant dépassé l'âge d'admission, ici. Ils deviendraient de bons cultivateurs, si quelqu'un leur tendait la main. Bientôt leur reconnaissance s'exprimerait par un dévouement sans bornes. Et les familles adoptives auraient la satisfaction d'avoir aidé au développement de ces jeunes intelligences tout en se préparant pour eux-mêmes, de précieux bâtons de vieillesse. On peut les visiter chaque jour au BUREAU D'ADoption de la Crèche d'Youville à la Côte-de-Liesse, près Montréal, P. Q. Tél.: BYwater 1260. Prendre le tramway de Cartierville (17). Notre autobus attend les visiteurs à la Côte-de-Liesse.

OPINIONS LÉGALES

Un abonné nous écrit de LAVAL : —

Quels sont les droits de la femme dont le mari meurt sans papiers et sans descendants? Les biens du défunt retournent-ils à sa famille ou à sa femme?

Rép. — Nous présumons que les époux se sont mariés sans passer de contrat devant notaire. Ils sont alors soumis au régime de la communauté de bien et, au décès de l'un, le survivant a droit à la moitié des biens de la communauté.

Il est à remarquer, cependant, que les immeubles acquis avant le mariage n'entrent pas dans la communauté.

En outre de sa part de la communauté, la femme survivante a droit aussi, sa vie durant, à l'usufruit de la moitié des immeubles appartenant au mari, qui n'entrent pas dans la communauté.

Dans le cas qui nous occupe, la femme peut ou bien se prévaloir de la communauté de biens ou bien se porter héritière de la succession de son mari en renonçant à la communauté.

Y a-t-il avantage pour elle à renoncer à la communauté et à devenir héritière?

Si le défunt, mort sans postérité, ne laisse ni ascendant privilégié (son père ou sa mère), ni collatéraux privilégiés (des frères, des soeurs, des neveux ou des nièces), la femme devient seule héritière à l'exclusion de tous les autres parents, du moment qu'elle renonce à la communauté.

Si le défunt laisse, en outre de sa femme, soit des ascendants privilégiés, soit des collatéraux privilégiés, sa femme ne peut prétendre qu'à la moitié de la succession. Si le défunt laisse, en outre de sa femme, des ascendants privilégiés et des collatéraux privilégiés, la femme ne peut plus prétendre qu'à un tiers de la succession, toujours à la condition de renoncer à la communauté.

Nous ne connaissons pas suffisamment les faits dans le cas qui nous est soumis pour indiquer à notre correspondant quelle serait pour la femme la meilleure ligne de conduite. Nous conseillons à celle-ci d'aller consulter son notaire qui pourrait lui donner la direction voulue et remplir toutes les formalités nécessaires.

Un abonné nous écrit de ST-PHILIPPE DE NERI: —

Un cours d'eau a été changé à l'amiable, il y a environ trente ans, pour la commodité. Aujourd'hui, les mêmes propriétaires refusent de recevoir l'eau. Est-ce que le propriétaire qui portait l'eau, il y a environ trente ans, peut refuser que j'envoie mon eau par le même cours?

Veuillez aussi me dire si un acte d'accord peut être cassé pour quelque raison que ce soit.

Rép. — 1. Nous répondons immédiatement à cette dernière question, en citant le deuxième paragraphe de l'article 503 du Code Municipal: —

“L'acte d'accord reste obligatoire jusqu'à ce qu'il soit révoqué par le conseil ou le bureau des délégués, ou du consentement des trois-quarts des intéressés, ou leurs représentants, ou jusqu'à ce qu'il soit remplacé par un procès-verbal ou règlement subséquent.”

En vertu de cet article, le conseil peut révoquer l'acte d'accord purement et simplement ou le remplacer par un procès verbal ou un règlement. Les intéressés eux-mêmes peuvent le révoquer du moment que les trois-quarts d'entre eux y consentent.

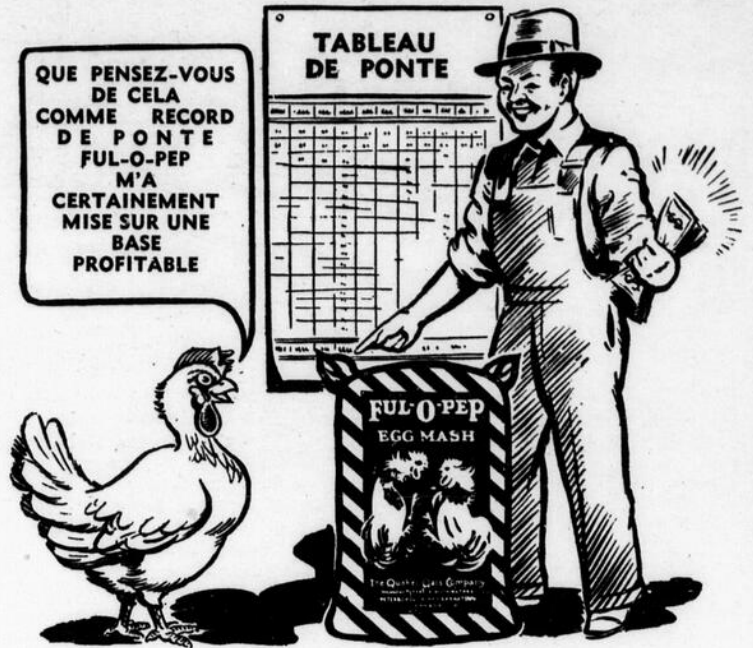
2 En matière d'écoulement des eaux, le Code civil (article 501) pose le principe suivant: —

“Les fonds inférieurs sont assujettis envers ceux qui sont plus élevés à recevoir les eaux qui en découlent naturellement sans que la main de l'homme y ait contribué.

Le propriétaire inférieur ne peut pas élever de digue qui empêche cet écoulement. Le propriétaire supérieur ne peut rien faire qui aggrave la servitude du fonds inférieur.”

En d'autres termes, le propriétaire du fonds inférieur est obligé de recevoir l'eau qui découle naturellement du fonds supérieur. Le propriétaire dont les eaux se déchargent naturellement sur la terre du voisin a le droit de faire les travaux nécessaires pour assurer le bon écoulement de sa terre et diriger les eaux de sa terre vers un même cours d'eau ou fossé, pourvu que ces travaux n'aient pas pour effet de transmettre au fonds inférieur des eaux qui n'y seraient pas allées d'une façon naturelle. Ces principes s'appliquent à la servitude établie par la loi. Les intéressés peuvent aussi établir entre eux des servitudes conventionnelles. Dans ce cas, les conventions lient les parties.

Cependant, il faut un titre constitutif de la servitude conventionnelle ou bien un acte reconnaissant émanant du propriétaire qui doit la servitude. En effet, l'article 549 du Code civil dit que: “Nulle servitude ne peut s'établir sans titre; la possession même immémoriale ne suffit pas à cet effet.”



C'est le profit qui compte

UNE poule ne mange pas plus de 40 livres de moulée par année, c'est au plus si elle mange cela. Mais il faut qu'elle pondre assez d'oeufs pour payer sa nourriture et vous laisser un bon profit — c'est ce qu'elle a à faire. Conséquemment, la nourriture qui vous donne le plus d'oeufs est la nourriture qui vous rapporte le plus grand profit, et alors, c'est plutôt le profit que le coût de la nourriture qui compte.

Une douzaine d'oeufs de plus par année payera la différence de prix entre la Ful-O-Pep — la meilleure nourriture que vous puissiez acheter — et la variété commune de jardinages.

Des milliers d'éleveurs de volailles trouvent que les Nourritures Ful-O-Pep rapportent non pas une douzaine, mais deux et trois douzaines d'oeufs de plus par année, et que les volailles sont en meilleure santé — plus satisfaites — qu'il meurt moins de pondeuses — qu'il y a plus de gros oeufs — des oeufs d'une meilleure saveur — des coquilles d'oeufs plus fortes — et des oeufs donnant de meilleures couvées.

Assurez-vous de meilleurs profits cet hiver — commencez dès maintenant à nourrir vos poules à la Moulée Ful-O-Pep pour la Ponte — voyez votre dépositaire Quaker immédiatement ou écrivez directement à la Quaker Oats Company.



MOULÉE
FUL-O-PEP
QUAKER
POUR LA PONTE

La Moulée qui fait les oeufs

GRATIS—Livre de 48 pages sur l'alimentation des poules

The Quaker Oats Company, Peterborough, Ontario

Veuillez m'adresser gratuitement votre livre sur l'alimentation profitable des poules.

Nom.....

Adresse.....

Ville.....Prov.....

Nom du Dépositaire.....

Adresse.....



EMPLROYE dès le premier signe d'irritation nasale — quelques gouttes simplement dans chaque narine — le Vicks Va-tro-nol aide à éviter bon nombre de rhumes.

Créé spécialement pour le nez et la partie supérieure de la gorge... où la plupart des rhumes débentent... le Va-tro-nol aide et stimule doucement les fonctions prévues par la Nature pour empêcher les rhumes.

Si l'irritation a provoqué de l'encliffement, le Va-tro-nol réduit l'enflure de la muqueuse — détache les mucosités gênantes — et vous permet de respirer de nouveau librement. Ainsi c'est un soulagement agréable des malaises

que provoquent les rhumes de cerveau et le catarrhe du nez.

Le Vicks Va-tro-nol est un *réel médicament* — et cependant *parfaitement inoffensif* — pour les enfants comme pour les adultes. Et il est si commode à employer — n'importe quand, n'importe où. Ayez-en toujours un flacon sous la main — chez vous ou là où vous travaillez.

Note! POUR VOTRE PROTECTION

Le remarquable succès des gouttes Vicks — pour le nez et la gorge — a suscité de nombreuses imitations. La marque déposée "Va-tro-nol" est votre protection pour obtenir cette formule exclusive à Vicks. Exigez toujours le

VICKS VA-TRO-NOL

Pas d'élevage rémunérateur sans réclame

Sait-on que vous élevez de beaux animaux ?

Vos voisins immédiats, sans doute, le savent !

Mais les éleveurs des autres paroisses, des autres comtés ? Mais le grand public ?

Que sait-on de vos réussites en matière de records, de pedigree, de prix décrochés aux expositions ?

Pourquoi ne pas le dire dans une petite annonce d'animaux à vendre ? Consultez nos tarifs réduits pour cultivateurs-éleveurs.

Adressez :

"Le Journal d'Agriculture"

MAL DE DOS

Les douleurs au dos sont le plus persistant symptôme du mal de reins. Les Pilules du Dr Chase pour les Reins et le Foie débarrassent entièrement le système des poisons qui causent les douleurs au dos, le lumbago et les autres affections cruelles et dangereuses. Prises une ou deux fois par semaine, elles assurent l'action hygiénique du foie, des reins et des intestins.

PI LULES...
du Dr CHASE pour les Reins et le Foie



Le soin du troupeau laitier en hiver

(Suite de la page 17)

gauche et un quartier de droite en même temps, au lieu de traire les deux quartiers d'un même côté à la fois. La traite en diagonale augmente la quantité de lait.

Nombre de traites. — La règle générale consiste à traire les vaches deux fois par jour à des intervalles réguliers. Cependant, certains éleveurs de race pure ont l'habitude de traire leurs meilleures vaches trois fois, ou même quatre fois par jour, en vue d'obtenir de meilleurs records de production. Il y a, dans ce cas, une augmentation variant de 10 à 25%. Pour un troupeau croisé ordinaire, il n'est pas démontré qu'il soit payant de faire plus de deux traites par jour à cause de l'augmentation de la main-d'oeuvre et du surplus de nourriture consommé. Quel que soit le nombre de traites, il faut diviser les espaces entre chacune aussi également que possible et traire toujours aux mêmes heures.

Lutte contre les parasites et poux

L'une des causes de notre faible production laitière, c'est, sans contredit, l'infestation de nos troupeaux par les poux au cours des mois d'hiver. Dans notre province, les troupeaux absolument exempts de poux en hiver sont l'exception. Il n'est pas exagéré d'affirmer qu'au moins 75% de tous les troupeaux sont infestés de cette vermine. Ce qui signifie une très forte diminution de la capacité de production du troupeau et l'élevage du jeune bétail gravement compromis.

Remèdes. — Les poux se développent, de préférence, dans les étables sombres, sales, non ventilées, où ils ravagent les troupeaux, souvent à l'insu du cultivateur, tant c'est une chose naturelle. Contrairement aux infections microbiennes, **il est possible de débarrasser un troupeau des poux**; donc, il ne devrait y avoir aucune raison pour que ce fléau soit si général.

On remarque que les animaux tondu l'automne, lors de leur rentrée définitive à l'étable, sont très peu exposés à avoir des poux, tandis qu'il est extrêmement difficile, sinon impossible, d'en débarrasser les animaux à poil long. La tonte est l'un des meilleurs moyens de prévention contre la vermine.

S'il s'agit de débarrasser un troupeau actuellement infesté, il faut donc commencer par la tonte. Si l'étable n'est pas suffisamment chaude et si l'on craint les refroidissements dangereux, on peut, dans ce cas, ne tondre que les parties de l'animal où les poux habitent de préférence: le long de la colonne vertébrale, l'attache de la queue,

le cou et les épaules. Cette opération faite, appliquez un insecticide efficace. Il s'en vend d'excellents dans le commerce et ils donnent de bons résultats à condition de les appliquer de la manière prescrite. Il y a, en outre, une variété d'autres remèdes que l'on peut préparer à domicile. —

1 — **Jus de tabac:** 1 livre de tabac par 4 gallons d'eau que l'on fait bouillir 30 minutes en vase clos. Laver les animaux avec cette solution.

2 — **Poudre de Sabadilla** (¼ de livre) et **soufre** (1 livre). Mélanger. Appliquer dans le poil avec une salière.

3 — Solution de 1 partie de **créoline** dans 50 parties d'eau (2%).

4 — **Huile de lin crue:** Appliquer avec une brosse sur le dos et sur les parties envahies par les poux. Il faut user de précaution avec les jeunes veaux dont la peau est tendre.

Comme il y a une éclosion de poux tous les 8 ou 10 jours, il faut faire au moins 2 applications de l'insecticide, pour les détruire à intervalles de huit jours, complètement.

Désinfection de l'étable. — Une fois les animaux traités, il faut faire la désinfection de l'étable, car les poux se logent dans les fentes et les crevasses des murs, des plafonds, etc. Cette désinfection se fait plus facilement l'été alors que les animaux sont au pâturage. Bien nettoyer les murs, le plafond, les planchers, les mangeoires, puis se servir d'un bon désinfectant.

Comme désinfectant on peut employer —

1 — Solution de 5% d'acide carbonique ou créosol (7 onces par gallon d'eau);

2 — Solution de quatre onces de créoline par gallon d'eau;

3 — Solution de sept onces de créoline par gallon d'eau;

4 — La chaux vive, pour désinfecter les planchers et les rigoles.

Pour rendre l'étable propre et attrayante, la blanchir à la chaux désinfectante.

Abreuvement

La vache laitière consomme beaucoup d'eau. Si la quantité d'eau est limitée, la production de lait sera nécessairement diminuée puisque le lait contient 87% d'eau. Il ne faut donc pas négliger la question de l'abreuvement.

La plupart des étables sont munies d'installations automatiques pour abreuver le troupeau. Ces systèmes sont excellents, mais il arrive souvent que ces abreuvoirs ne sont pas nettoyés assez fréquemment, de sorte qu'ils deviennent un milieu de culture de microbes et que, dans ces conditions, l'eau se trouve constamment contaminée.

Femmes errantes

Le "Comité d'aide aux vagabonds et aux sans-abri" vient de publier les résultats de sa deuxième tentative de recensement des sans-abri d'Amérique, entreprise sous la direction de M. Nels Anderson.

Ce recensement, donnant les chiffres d'une journée, a été accompli grâce au travail des 3,000 agences du Comité, en collaboration avec diverses organisations.

Pour la première fois dans l'histoire de l'Amérique, on constate un grand nombre de femmes sans abri: 9,926. Mais M. Anderson croit que ce chiffre est bien au-dessous de la réalité, la plupart des organisations n'abritant pas de femmes. Il estime qu'à New-York seulement, 10,000 femmes au moins sont sans abri et sans travail. Leur nombre total, dans le pays, doit atteindre 150,000. L'Armée du Salut abritait, le jour du recensement, 1,569 femmes (dans 40 États), dont 895 ou 57 p. 100 étaient sans domicile, et 102 ou 25.6 p. 100 n'avaient pas encore 21 ans révolus.

L'augmentation du nombre des familles sans domicile fixe est frappante. Le recensement en a compté 3,155, mais comme il ne fait pas état de celles qui vivent dans les champs, il doit bien être au-dessous de la réalité. Il y avait, dans ces familles, 8,252 enfants, dont 5,544 au-dessous de 15 ans. Ce sont, pour la plupart, en quelque sorte, des tziganes d'Amérique venant de l'Ouest ou du Sud-Ouest du pays. Leurs exhibitions rassemblent des foules — quand les foules en valent la peine. Le nombre de ces familles a augmenté par l'afflux de celles des villes. Comme M. Anderson le souligne, elles font penser aux truands du Moyen Age. Voilà encore un problème que la science sociale et politique n'a pas prévu.

Le lait dans le dîner de l'écolier

Si l'enfant doit apporter son dîner à l'école, ce dîner doit être préparé avec soin, car c'est après tout l'un des trois repas de la journée et il devrait fournir sa part de la nourriture nécessaire. Tous les dîners préparés pour les écoliers devraient comprendre du lait sous une forme ou sous une autre, car un dîner sans lait ne contient pas les principes nutritifs nécessaires pour l'enfant qui grandit. Ce lait peut être porté dans un bocal à couvercle vissé ou une bouteille thermos, à moins qu'il ne soit plus commode de faire livrer chaque jour à l'école une certaine quantité de lait. Quand la mère de famille fait un pouding au lait, elle pourrait facilement en mettre une partie de côté dans un petit bocal de verre pour le dîner que les enfants doivent apporter à l'école le lendemain. Chaque fois que cela est

possible, et spécialement pendant l'hiver, on devrait s'arranger pour fournir un mets chaud à l'école afin de compléter les aliments froids que les enfants apportent de la maison. Beaucoup de mets au lait comme la soupe à la crème, le cacao, les légumes à la crème, les céréales, les oeufs ou les viandes sont faciles à préparer; ils ne coûtent pas grand-chose et ils rendent le repas plus nourrissant et plus savoureux.

Comment empêcher les mites de causer des dégâts

Ce n'est que par une vigilance et des soins constants que l'on peut empêcher les mites des vêtements d'exercer leurs ravages. Une précaution importante est de ne jamais laisser longtemps, sans y toucher, dans les endroits comme les armoires, les greniers, les coffres, etc., et surtout pendant l'été, les vêtements ou les fourrures qui sont sujets aux attaques des mites, à moins d'avoir pris toutes les mesures nécessaires pour les protéger.

Ces mesures sont les suivantes:—

Après avoir brossé et battu énergiquement ces articles, de préférence à la lumière vive du soleil, on les dépose dans des malles ou dans des coffres bien faits, à couvercle fermant hermétiquement, ou on les enveloppe dans des sacs de coton ou de papier, ou dans des boîtes de carton cachetées avec des bandes de papier.

On recommande également, comme moyen préventif, d'envelopper les vêtements dans deux épaisseurs de papier d'emballage épais, en ayant soin de retourner les bords pour qu'aucune mite ne puisse s'y introduire. Une livre d'écaillés de naphthaline fraîche éparpillées parmi les vêtements dans une malle de grandeur ordinaire fournit une protection parfaite contre les mites.

Petits remèdes

Le sel a une grande utilité dans l'hygiène. Une cuillerée à café dans un verre d'eau, absorbée soit en se couchant, soit en se levant, guérit les cas les plus rebelles de constipation.

Une friction d'eau salée de temps en temps arrête la chute des cheveux.

Le gros sel employé de temps en temps pour le brossage des dents préserve la dentition du tartre qui favorise la carie.

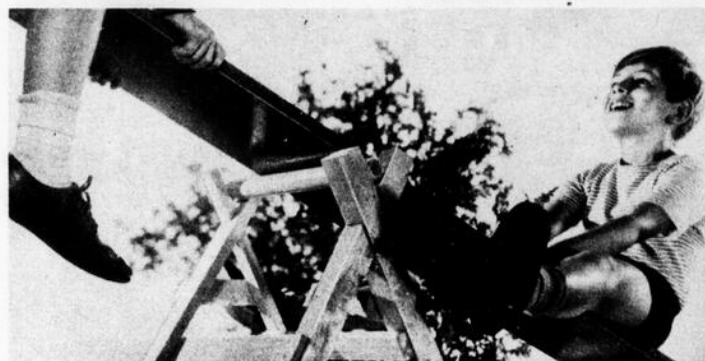
La ventilation la plus active n'empêche pas les pièces nouvellement peintes de dégager une odeur très forte et très entêtante. Il est un bien simple moyen de parer à cet inconvénient. Il consiste à placer dans la pièce un récipient contenant de la mie de pain. La mie de pain a la propriété d'absorber les vapeurs dégagées par la peinture fraîche.



"Mais qu'as-tu donc, mon petit Pierrot? Tu agis comme un bébé maussade..."



"Dis à Maman où retrouver son joyeux petit garçon d'autrefois?"



C'est nous qui répondrons à cette maman inquiète... Quand un enfant perd soudain sa bonne humeur et devient boudeur et grognon, c'est le plus souvent parce qu'il est constipé. Donnez-lui du Castoria!

● Chez l'enfant, les symptômes de la moindre indisposition doivent être étudiés sérieusement. L'enfant acariâtre est, le plus souvent, un enfant malade. Son organisme est empoisonné par des déchets alimentaires toxiques.

● Sans tarder, donnez-lui du Castoria—c'est un laxatif préparé spécialement pour les enfants. Bénin, mais efficace, il n'offre aucun danger et ne contient pas de narcotiques. De plus, il a bon goût.

● C'est aussi le remède indiqué pour prévenir un rhume. Achetez le "format des familles"—c'est une économie.

CASTORIA
Le Laxatif des Enfants
Des tout premiers jours
à la 111^{ème} année

Bonne Nouvelle pour les Radiophiles:—Castoria vous présente maintenant "Roxy et sa Troupe" et leur superbe programme. Soyez aux écoutes! Rien n'est plus divertissant! Tous les samedis, de 8 hres à 8 hres 45, Réseau Transcontinental Columbia, postes CKAC et CFRB compris. 85-H

Nous assurons les femmes depuis 1870



La première femme assurée dans la "Mutual Life of Canada" fut Mme Sophrona Maria Thompson, de Barrie, Ontario, qui détenait la police No 15, datée de mars 1870.

Depuis ce jour, des milliers de femmes ont acheté des polices à dotation, de rente viagère, et autres, de cette compagnie et ont bénéficié des revenus supplémentaires remis aux assurés.

(La "Mutual Life of Canada" n'est pas une compagnie à actions — Elle est la propriété des détenteurs de polices qui reçoivent TOUS les revenus supplémentaires).

Feu Sophrona Maria Thompson, de Barrie, Ont., la première femme assurée dans la "Mutual Life of Canada"

Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer, sans aucune obligation de votre part, notre nouveau livre "Life Assurance for Canadian Women" (Assurance-vie pour les femmes du Canada) traitant des polices de rente viagère et à dotation et donnant une foule de renseignements fort appréciables. Demandez-le.

MUTUAL LIFE
OF CANADA

Etablie en 1869

WATERLOO

ONTARIO
J.A.

La mélasse réduit le coût des aliments

Employez-la pour rendre plus agréables les fourrages secs. — Lorsque le foin est rare et qu'il se vend très cher, la mélasse fournit à vos animaux une bonne ration en rendant plus le palatabilité. Servez une mélasse dont la pureté agréables des aliments manquant par ailleurs vous est connue.

La MÉLASSE

de Canne à sucre pure



UN APERITIF — UN TONIQUE — UN RECONSTITUANT

Commandez-la de votre marchand

CANADA WEST INDIES MOLASSES COMPANY LIMITED

5400, rue Notre-Dame Est - MONTREAL

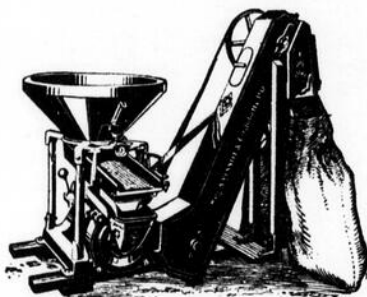
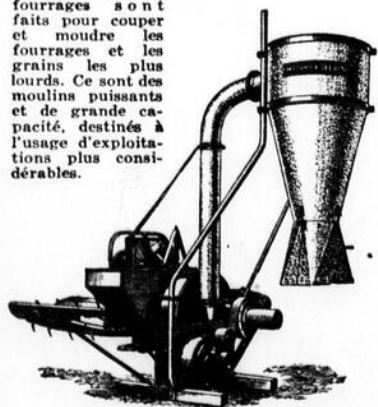
GRATIS

Manuel de rations balancées, éprouvées, sur demande. Demandez votre exemplaire de "How to Feed".

Cette année, surtout... Ces puissantes machines vous donneront un bon rendement

L'ENGRAISSEMENT DOIT LETRE POUSSER DE L'AVANT cet hiver plus que par le passé — ce qui obligera chaque cultivateur à apporter une attention plus qu'ordinaire aux méthodes modernes. C'est dire que les moulages et les moulins à pilons ont en perspective une saison fort occupée. Il est de votre avantage de songer à ce que ces machines très accommodantes peuvent faire pour vous. Allez voir les plus récents modèles au magasin du marchand voisin McCormick-Deering et demandez-lui son opinion sur les modèles et grandeurs qui vous conviendront le mieux. Sur demande, tous les détails vous seront adressés par la poste.

Les moulins à fourrages sont faits pour couper et mouler les fourrages et les grains les plus lourds. Ce sont des moulins puissants et de grande capacité, destinés à l'usage d'exploitations plus considérables.



MOULANGES VESSOT

Depuis de nombreuses années, ces moulins de toute première qualité sont fabriqués à Joliette, Qué., des meilleurs matériaux d'un modèle et d'un fini méticuleux pour les cultivateurs qui insistent pour avoir ce qu'il y a de mieux en fait de moulage. Elles sont vendues en neuf formats différents, plaques de 6 1/2 à 15 pouces, modèles unis et à coussinets sur billes.



Les moulins à pilons McCormick-Deering broient tous les grains et différents fourrages fournissant aussi une alimentation plus agréable au goût et plus économique.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY
HAMILTON of Canada, Ltd. CANADA

McCORMICK-DEERING

A ceux qui exposent des volailles

A chaque exposition, certains éleveurs montrent des sujets qu'ils sont bien étonnés de ne pas voir remporter de prix, en dépit de leur belle apparence. Souvent, ces oiseaux ont des points de disqualification qu'il est bon de connaître. Ainsi, un oiseau ayant une ou deux ailes fendues ne peut être exposé.

Les races Plymouth Rock Barrée, Leghorn ou Rhode Island doivent avoir les "tarses" (pattes entièrement libres de toutes plumes, poils ou "chicots". Ces pattes doivent être jaunes, du moins en ce qui concerne les coqs, coquets et poulettes des races ci-dessus nommées. Les vieilles poules peuvent évidemment avoir perdu cette pigmentation (couleur) au cours de la ponte.

Les races Plymouth Rock et Rhode Island Rouge ne doivent pas avoir de blanc aux oreillons.

Un sujet d'exposition Plymouth Rock Barrée (P. R. B.) ne doit avoir aucune plume noire en quelque partie que ce soit.

Un sujet d'exposition Rhode Island (R. I. R.) doit être exempt de plumage couleur d'ardoise et ne pas avoir de collier de plumes nuancées rouge vif ou feu.

Un sujet d'exposition Leghorn blanc doit être entièrement blanc.

Il va sans dire que l'oiseau doit avoir la meilleure conformation et se rapprocher le plus possible du type de la race à laquelle il appartient. Aucun oiseau ne peut être présenté, s'il n'est pas de race pure.

Ces remarques sont pour les races généralement présentées aux expositions. Pour toute autre variété, l'éleveur fera bien de se renseigner s'il n'a pas sous la main l'indicateur standard.

Viateur BOULANGER,
instructeur avicole,
à Montmagny.

Le fromage

Le fromage est un aliment sain et très riche en propriétés nutritives et en vitamines (substances très favorables à la régénération, à l'enrichissement du sang, à la réparation des pertes organiques et à la vitalité).

Le lait est la nourriture par excellence, l'aliment parfait, le seul aliment fournissant l'exacte combinaison d'éléments nutritifs requis par le système, puisqu'il est naturel et que seul il peut nous conserver la vie. Tous les dérivés du lait sont donc excellents, et le fromage est le plus recommandable parce qu'il renferme toutes les substances du lait.

Malgré les qualités de cet aliment précieux, nous constatons qu'il est bien peu souvent servi dans nos hôtels, ou s'il l'est, on le donne tel quel sans prendre la peine de le cuisiner sous forme de plat savoureux.

Lorsque le fromage est mangé avec du pain ou un aliment féculent, par exemple, les pommes de terre et le macaroni, il forme une combinaison alimentaire des plus succulentes et des plus nourrissantes. Les salades de légumes assaisonnées au fromage sont excellentes et ne manquent pas de résistance à un repas. Elle sont surtout excellentes pour le dîner du soir.

Au point de vue digestif, il est à remarquer que les mets qui accompagnent le fromage ne doivent pas contenir beaucoup de graisse, car le fromage en a déjà un pourcentage assez élevé.

Le fromage est facile à conserver, de sorte que la maîtresse d'hôtel peut en acheter une provision assez considérable sans inconvénient. Le fromage sera tenu dans un endroit frais, ni trop sec ni trop humide, et il sera soustrait à l'air autant que possible. Pour cela, on recouvre sa surface d'une mince couche de paraffine et l'on tient le coupé frais tourné sur une assiette ou sur une feuille de papier paraffiné. Si l'on n'a pas de paraffine à sa disposition, on peut fort bien cuire la surface d'un fromage avec du beurre fondu qu'on applique avec un pinceau.

Un autre moyen plus simple est de promener un fer chaud sur la surface du fromage à conserver. La chaleur du fer fond la matière grasse contenue dans le fromage et coagule la partie superficielle de l'albumine en formant une couche imperméable.

Inutile de recommander aux ménagères de servir dans leurs menus du fromage de la province de Québec, qui est tout aussi bon que celui importé, et qui a l'avantage de coûter moins cher. Pour faire aimer les produits de chez nous, il faut savoir acheter la bonne qualité, et il faut aussi savoir confectionner des plats délicieux. En quelques mots:—

"Le fromage a double avantage. Il fait digérer celui qui a bien dîné.

Il fait dîner celui qui a mal dîné".

C'est son neuvième record

Calgarth Starlight, vache de race Jersey, élevée par R. C. Philipson, de Chilliwack, Colombie Anglaise, propriété de la Ferme Expérimentale de Summerland, C. A., a établi un record de 9.192 livres de lait, 524 livres de gras, avec un pourcentage moyen de 5.70, en 305 jours. Elle est âgée de 12 ans.

C'est le neuvième record accompli par cette vache de grande production. Elle a actuellement à son crédit, enregistré dans le livre des records de production, un chiffre de 5.648 livres de gras et 96.710 livres de lait. Au cours de ses neuf records, sa moyenne de production de gras est de 627 livres. Elle a mérité, à date, 5 médailles d'or et 1 médaille d'argent.

L'hivernage des dahlias

Il se perd souvent de belles variétés de dahlias à cause des maladies qui se développent pendant l'hivernage de cette plante. On peut cependant éviter ces pertes ou, du moins, les réduire dans une grande proportion en prenant tous les soins nécessaires pour l'arrachage et la conservation des racines.

Les essais qui ont été conduits par le Service de la botanique de la Division des fermes expérimentales fédérales l'ont démontré.

Dès que le dahlia a atteint tout son développement et cessé de pousser, il commence à emmagasiner des matériaux dans ses racines pour l'avenir. La quantité de matériaux ainsi déposés dans les racines varie suivant la saison, la localité et la variété. Lorsque la plante a atteint tout son développement, il faut la couper et soigneusement arracher les racines avec une fourche-bêche. N'arrachez jamais les racines en tirant sur la tige; évitez l'emploi de la bêche ordinaire, ces pratiques peuvent causer des blessures qui rendent les racines très sujettes aux attaques des maladies qui produisent la pourriture. Retournez la motte de racines la tête en bas pour que la tige puisse s'égoutter et laissez-la sécher pendant deux ou trois heures, surtout si le sol est mouillé. Il n'est pas nécessaire d'enlever la terre qui adhère aux racines, surtout si la motte a été parfaitement séchée. Mettez les racines dans un endroit à l'abri des gelées, mais où il ne fait pas trop chaud, parce qu'elles se ratatindraient.

Nous avons obtenu de bons résultats en conservant les racines à une température de 35 à 45° Fah. Nous avons employé de la mousse de sphaigne pour emballer les racines et nous l'avons trouvée très satisfaisante. Cette mousse, parfaitement séchée à l'air, a absorbé une bonne partie de l'humidité des racines et a empêché en même temps une dessiccation excessive.

Quelles que soient les conditions d'entreposage, les racines doivent être examinées de temps à autre pendant l'hiver. S'il fait trop sec, il faut ajouter de l'eau à la mousse. S'il y a des signes de pourritu-

re, enlevez les racines pour les mettre dans un endroit plus sec. Les variétés de choix sont en général plus sensibles à la pourriture dans les conditions artificielles de conservation; elles exigent donc plus d'attention que les autres.

Comment reconnaître la fraîcheur des oeufs

1o En les trempant dans de l'eau salée à 10%. S'ils descendent au fond, ils sont frais; par contre, s'ils flottent, ils sont vieux.

2o En les mirant. Pour ce faire, on emploie un petit appareil fort simple dans lequel un miroir accuse immédiatement la translucidité ou l'opacité de l'oeuf.

3o En les secouant près de l'oreille. L'oeuf frais est plein; moins il est frais plus il balotte à l'intérieur de la coquille par suite de l'évaporation de l'eau à travers cette dernière qui est poreuse.

4o En regardant la coquille qui est vitreuse, douce au toucher si l'oeuf est vieux, tandis que celle de l'oeuf frais est comme revêtue de chaux.

5o En constatant si l'oeuf se couvre d'une légère humidité quand on l'expose à une chaleur douce.

La valeur de l'enregistrement

(Suite de la page 10)

souffert. De plus, nos exportations à l'étranger s'en trouveraient sérieusement affectées; l'encouragement à l'élevage des animaux de qualité supérieure n'existerait plus et l'industrie laitière en serait retardée.

Aux prix actuels, est-il profitable de faire enregistrer des animaux de race pure?

Si ces animaux sont de type et de qualité désirables, certainement oui. S'ils sont de qualité et de type inférieurs, positivement non.

Si tous les éleveurs de bétail de race du Canada suivaient ce principe pendant une période de vingt ans, il n'y aurait pas une race dans le pays dont le certificat d'enregistrement ne commanderait pas l'attention et ne serait pas reconnue comme le gage du mérite supérieur.

La vie drôle



Sale bête! moi qui suis justement végétarien!

ESSAYEZ LE MOYEN PLUS RAPIDE DE SOULAGER UN RHUME

Découverte donnant un soulagement presque instantané à des millions

Suivez simplement les instructions



1. Prenez 2 pastilles d'Aspirin

2. Buvez un plein verre d'eau. Répétez le traitement après 2 heures.

3. Si la gorge est irritée, broyez et faites dissoudre 3 pastilles d'Aspirin dans le tiers d'un verre d'eau et gargarisez-vous. L'irritation de la gorge disparaîtra à l'instant.

Quand vous souffrez d'un rhume, rappelez-vous le simple traitement... expliqué par l'illustration ci-dessus... recommandé par les médecins comme le remède sûr et rapide.

Les résultats sont étonnants. La douleur et l'abattement disparaissent immédiatement. Par ses propriétés de désagrégation rapide, l'Aspirin maîtrise la douleur presque à l'instant. Votre rhume est soulagé du moment que vous l'avez avalée.

Tout ce que vous avez à faire, c'est de prendre de l'Aspirin et de boire beaucoup d'eau. Faites cela toutes les 2 à 4 heures, le premier jour—moins souvent par la suite... si la gorge est irritée, l'Aspirin, en gargarisme, calmera la sensibilité en moins de 2 minutes.

Demandez à votre pharmacien. Et assurez-vous qu'on vous donne l'ASPIRIN lorsque vous la demandez. L'Aspirin est la marque

de commerce de la Bayer Company, Ltd. De fabrication canadienne et en vente dans toutes les pharmacies. Cherchez le nom Bayer en forme de croix sur chaque pastille d'Aspirin.

N'AFPECTE PAS LE COEUR



QUE CECI NE VOUS ARRIVE PAS!



ÉCONOMISEZ

Arrangez-vous pour avoir chaud, cet hiver, tout en économisant de l'argent — faites dès maintenant installer une Fournaise McClary! Elle brûle n'importe quel charbon et le brûle bien. Seule la Fournaise McClary possède le fameux cercle Venti-Blast — l'invention qui permet de brûler tout genre de charbon. Coût initial modéré — frais d'entretien modérés — saine chaleur — longue durée — minimum de réparations — telles sont les caractéristiques de la Fournaise McClary que le dépositaire le plus proche peut vous faire voir. Ecrivez à la General Steel Wares Ltd., 2355, rue Delisle, Montréal, pour plus amples renseignements. Renseignez-vous au sujet du filtrage et de l'humidification automatique de l'air.

INSTALLEZ UNE McCLARY AUJOURD'HUI



FOURNAISE McCLARY

Demandez les produits GENERAL STEEL WARES

C'EST PRÈS DE L'OS

Que l'on trouve la meilleure viande

Il faut à l'animal une charpente saine et robuste pour supporter le chair. Cela nécessite donc un approvisionnement abondant de calcium et de phosphore digestibles. Que représentent pour vous des animaux sains, productifs et exempts de troubles nutritifs et de maladies?

LES MINÉRAUX SOLUBLES



A base d'os, rendus digestibles par un procédé nouveau, ils apportent du phosphore et du calcium assimilables en même temps que cinq autres éléments essentiels, dont les aliments produits sur la ferme sont d'ordinaire déficitaires.

Balancés scientifiquement, ils s'emploient tels quels ou mélangés aux grains ou aux moulées à raison de 3 à 4 livres par 100 livres.

Achetez de la santé pour votre cheptel — à un prix minime

Demandez dès maintenant notre pamphlet gratuit sur les Minéraux Solubles C-I-L.

CANADIAN INDUSTRIES LIMITED

DIVISION DES ENGRAIS CHIMIQUES

Boîte Postale 1260 — Montréal
Halifax - Toronto - New Westminster, B. C.

CIF140

Comme on enfonce un clou à coups répétés, ainsi, par l'annonce suivie, publiée à intervalles réguliers, on réussit à convaincre la classe agricole à se servir des choses inventées pour son usage, afin de faciliter les travaux de l'agriculture et rendre la vie du cultivateur plus confortable et plus heureuse.

GRANDE INVENTION

DE LA

RADIO

POUR LA MAISON DE CULTIVATEUR



Une merveilleuse nouvelle source d'énergie radiophonique — vous fournit un nouveau type de radio — avec toutes les qualités du meilleur appareil électrique que vous n'avez jamais entendu — et les commodités de l'appareil électrique.

LES RADIOS AIR-CELL

Sont fabriqués pour employer la nouvelle batterie Air-Cell 'A' EVEREADY, une étonnante unité électrique qui dure au moins 1000 heures, ce qui, à raison de 3 heures par jour, donne un total de presque une année de service dans les foyers ordinaires.

PLUS DE BATTERIES À RECHARGER

Vous n'avez plus de batteries à faire recharger. Chaque programme vous arrive aussi clair que le son d'une cloche, pendant toute la durée de la batterie Air-Cell. Il ne faut pas cependant confondre les nouveaux Radios Air-Cell avec les appareils à batteries ordinaires. Ils diffèrent complètement des vieux appareils désuets. Ils sont nouveaux par la réception parfaite, nouveaux par leur maniement facile, nouveaux par leur coût minime d'entretien.

Les Radios Air-Cell sont aujourd'hui fabriqués par tous les fabricants de radios — dessinés spécialement pour utiliser les batteries Air-Cell 'A' EVEREADY. Demandez-en une démonstration à votre marchand — vous en serez fort dédommagés.

CANADIAN NATIONAL CARBON COMPANY LIMITED
Calgary Vancouver TORONTO Montréal Winnipeg



AC 107

Mamans, il faut que vous sachiez que...

— L'allaitement au sein est l'alimentation de choix à préférer à tout autre.

— En cas d'allaitement artificiel, il faut faire bouillir le lait aussitôt après la traite et le conserver au frais.

— Tous les objets utilisés pour l'allaitement: biberons, tétines, casseroles, verres, etc..., doivent être nettoyés à l'eau froide d'abord, puis stérilisés à l'eau bouillante. Tous ces objets ne doivent être maniés qu'avec des mains très propres.

— Le sevrage complet se fera vers douze ou quatorze mois, de préférence en automne ou en hiver. Pendant les chaleurs, il est toujours dangereux.

— Dès qu'un enfant présente des troubles digestifs, il faut sans délai appeler le médecin et, en attendant son arrivée, ne donner à l'enfant que de l'eau bouillie pure sucrée.

— Il faut absolument proscrire l'usage de la sucette. D'une propreté douteuse, cet objet est à la source de nombreuses infections et provoque pendant les chaleurs les gastro-entérites mortelles.

— La chambre de l'enfant doit être claire, bien aérée et bien ensoleillée.

— Eviter dans sa chambre les tentures, tapis et objets inutiles qui retiennent la poussière.

— Il faut tenir le nourrisson à l'écart des animaux domestiques qui peuvent lui transmettre des maladies diverses. Le protéger contre les mouches, agents redoutables de contamination.

— Il faut dans certains cas, vacciner tous les nourrissons:
contre la variole,
contre la tuberculose,
contre la diphtérie.

Pour toutes ces vaccinations, consulter le médecin.

Soufflés au sucre d'érable

Une demi-livre de sucre d'érable, une demi-livre de cassonade brune, deux blancs d'oeuf, une tasse de raisins, une demi tasse d'eau, une tasse de noix de Grenoble hachées, une demi tasse d'écorce de citron ou d'orange hachée.

Faites bouillir le sucre et l'eau, jusqu'à ce que le sirop fasse des fils épais; battez les blancs d'oeuf en neige; ajoutez graduellement le sirop chaud aux blancs d'oeuf, en battant continuellement. Quand ce mélange commence à durcir, ajoutez les autres ingrédients et battez jusqu'à ce que le tout se tienne ferme. Mettez par cuillères à soupe sur un papier beurré et laissez durcir.

Causerie scientifique

(Suite de la page 27)

Durant le repas où Georges montra un appétit amplifié par la course au grand air, M. Wilfrid continua de lui donner quelques explications.

— Les conifères, dit-il, sont des arbres précieux. Ils ne sont pas difficiles à nourrir: ils savent se contenter, pour pousser, de terrains qui seraient absolument insuffisants à d'autres essences forestières. J'ai vu en montagnes des sapins couvrir des pentes absolument à pic.

Je me demandais ce qu'ils pouvaient bien trouver d'alimentaire sur ces rocs calcaires et comment ils parvenaient à y cramponner leurs racines. Je n'ai pas complètement résolu ce double problème, mais il y a un fait certain, c'est qu'ils paraissent dans ces situations périlleuses aussi à l'aise que nous sur ce tapis d'aiguilles et aussi bien portants que possible. Ils ont pour nous un autre avantage: leur bois croît vite et s'il n'est pas en général luxueux, il est cependant assez résistant pour pouvoir nous rendre une foule de services en menuiserie et ébénisterie. D'ordinaire, ce bois ne se putréfie pas dans l'eau, et avec cela les fûts de beaucoup de conifères sont élancés et rectilignes. Enfin, ces arbres sont résineux. Notre sapin baumier donne une sorte de térébenthine que les naturalistes de tous les pays du monde connaissent bien: le baume du Canada, qui sert dans l'ajustement des préparations microscopiques. Du sapin on tire le goménol pharmaceutique qui est un puissant antiseptique. Et j'ajouterai que ses branches sont parfumées d'un peu de poésie religieuse, puisque le jour des Rameaux, elles sont portées par les fidèles aux églises pour y être bénies et conservées pieusement par eux toute l'année.

— Sans compter, ajouta prosaïquement Oscar, qui avait suivi avec intérêt cette conversation, qu'avec les cèdres on fait des balais.



Le thuya improprement appelé cèdre ou balai; a des feuilles laminées

Extrait de *Scientia* par L.-J. Gagnon. — (Reproduction autorisée par la librairie Beauchemin, rue St-Gabriel, Montréal.)

Aux éleveurs de renards

(Suite de la page 22)

Par le tâtonnement avec les doigts (à partir du 15 octobre), on peut juger du degré de développement des tissus abdominaux en vue de la préparation à l'accouplement et alors savoir quels sont les sujets sains et aptes à l'accouplement?

Quarante-deux cas, tous bien caractéristiques, observés à date dans les nombreuses sélections que j'ai été appelé à faire tous les ans, peuvent aussi se présenter, cas indiquant une non-reproduction ou une reproduction défectueuse. Ces cas, qu'il serait trop long de décrire, doivent être vus par l'éleveur pour qu'ils lui restent pour toujours ancrés dans la mémoire. Pour cette raison, un musée vulpicole avec pièces à l'appui serait des plus utiles aux éleveurs.

Ces quarante-deux cas peuvent se décomposer comme suit: cas scrophuleux; cas des parties génitales défectueuses ou mal conformées (testicules, vulves); cas d'hermaphrodisme; cas de mauvaise conformation des deux os iliaques, etc.

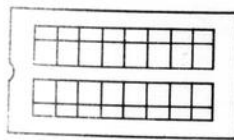
Conseil général

Toujours accoupler les meilleurs sujets de l'élevage, de manière à remonter très vite, en qualité, son cheptel vulpicole et alors former en peu de temps un stock de fondation aussi parfait que possible.

Comment ériger un chasse-neige autour de la renardière

Faire le chasse-neige en forme de "V" évasé et non droit comme c'est la coutume, voir à ce sujet le plan ci-dessous.

Plan de chasse-neige



Chasse-neige en "V".

Les plus beaux renards argentés du Québec seraient-ils ceux de M. Wilfrid L'Heureux, de Warwick? Oui, si l'on en croit la décision des juges à la première exposition de renards tenue à Sherbrooke, la semaine dernière. Se sont aussi distingués les renards de MM. Ferdinand Séguin, de Gentilly, J. A. Pelletier, de St-Joachim, Geo. Breckenridge, de Sherbrooke, et autres. Les juges étaient: MM. H. C. Ruthven, de l'Ontario, Joseph Bastien, de Québec, et le Dr D. Law, de la ferme expérimentale de l'Ontario.

A PROPOS D'APPÉTIT!

par LA BIÈRE

Dow

OLD STOCK



CONSERVEZ LES "MAINS DE BRIDGE"

Nous acceptons maintenant, comme série complète, 52 cartes en série ou non.

Cigarettes
GRADS

Manufacturées par L. O. GROTHE LIMITEE
Depuis 50 ans, une maison indépendante à administration
et capitaux canadiens.

Saveur naturelle du thé

**THÉ VERT
"SALADA"**

'Frais des plantations'

673F

La farine **ROYAL
HOUSEHOLD**

D'OGILVIE

Moulue dans Québec par des artisans du Québec depuis plus d'un siècle. La meilleure farine que l'on puisse se procurer.



THE OGILVIE FLOUR MILLS CO., LIMITED
MONTRÉAL, QUE.

**LE SIROP DE MAÏS
EDWARDSBURG
CROWN BRAND**



Le fameux sucré producteur d'énergie—une nourriture facilement digérée—inestimable pour les bébés, les enfants grandissants et appréciée de la famille toute entière.

Un produit de la
CANADA STARCH CO., Limited

Destruction des fourmis

1° Faites bouillir un demi gallon d'eau; quand l'eau bout, jetez-y une livre d'alun. Enduisez avec cette solution bouillante, à l'aide d'un pinceau, les joints des planches, les crevasses des murs, des placards.

2° Saupoudrez les endroits fréquentés par les fourmis avec un mélange de sucre et de borax pulvérisés.

3° Enveloppez des morceaux de camphre dans un linge mouillé et placez-les aux endroits où se trouvent les fourmis.

4° Mettez des feuilles de menthe dans une assiette creuse. Placez dans le bas des meubles où se trouvent les fourmis, versez dessus un peu d'eau bouillante et fermez vivement le meuble. Vous pouvez aussi mettre dans le bas du meuble un citron que vous laisserez pourrir, ou encore saupoudrez de marc de café.

5° Aspergez les nids de fourmis avec de l'essence de térébenthine ou avec une solution d'un gramme d'aloès dans une pinte d'eau, ou détruisez les nids en y faisant brûler du soufre.

6° Pour détruire une fourmière, arrosez d'huile ou d'essence de pétrole ou encore saupoudrez de chaux vive sur laquelle vous versez de l'eau.

On peut aussi chasser les fourmis en plaçant des feuilles de tomate dans les meubles qu'elles fréquentent, ou bien semer de la sciure de bois dans les fissures des murs et des planchers où elles se cachent.

La qualité du fromage

Tous ceux qui sont au courant de la façon dont les fromages sont vendus au Royaume-Uni savent que c'est vers la fin de l'hiver et pendant les mois du printemps que le fromage canadien obtient le prix le plus élevé par comparaison aux prix des fromages des autres pays. Cette prime est donc offerte pour le fromage qui a été conservé longtemps. Si la qualité du fromage à la fin de la période d'entreposage est inférieure à la catégorie et à la qualité au moment de l'achat, la réputation du fromage canadien en souffre inévitablement, et une diminution subséquente de la valeur relative du fromage canadien par comparaison au fromage des autres pays se produit. En classant le fromage, le classer donne son opinion sur la qualité au moment du classement, mais il peut, en fixant la catégorie, se laisser influencer par la qualité finale du fromage. Si la qualité d'une partie considérable du fromage canadien baisse entre le moment du classement et l'époque de la vente sur le Royaume-Uni, les prix payés aux producteurs canadiens pour les expéditions suivantes doivent être réduits en proportion.



**SIROP
MATHIEU**
RHUMES
BRONCHITES
LA GRIPPE

CASSE LA TOUX

\$2.00

**POUR TOUTE
VIEILLE LAMPE
OU LANterne**



Apportez votre lampe ou lanterne à pétrole ou à gazoline au marchand Coleman le plus proche de chez vous... Il est autorisé à vous la payer \$2.00 en acompte sur une nouvelle lampe ou lanterne Coleman.

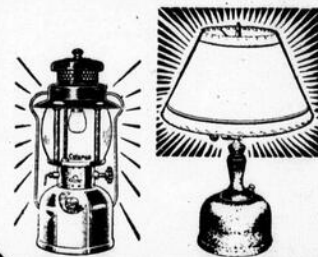
**Nouveaux
modèles**

au prix minime de

\$3.95

Les lampes et lanternes Coleman sont reconnues pour leur puissante lumière de 300 bougies et leur service infailible. Les prix en ont été grandement réduits. Et aujourd'hui grâce à cette offre-échange libérale de \$2.00, vous pouvez acheter une véritable lampe Coleman pour la modique somme de \$3.95 (abat-jour en plus).

Allez voir votre marchand... demandez-lui tous les détails de cette offre généreuse... et faites-vous montrer la NOUVELLE Lampe Coleman Modèle



**Coleman
Lamp & Stove Co.
LIMITED
TORONTO, CANADA**

The Coleman Lamp and Stove Co., Ltd.
Dépt. J.-A 113, Queen St. & Davis,
Toronto 8, Ontario

Veillez m'envoyer les détails complets du système-échange de \$2.00 sur lampes et lanternes Coleman.

Nom.....

Adresse.....

Une innovation des jeunes dans le district agronomique no 7

Une grande exposition régionale des cercles de jeunes producteurs de pommes de terre a remporté un franc succès à St-Léonard, comté de Nicolet, le 7 novembre dernier. Cet événement spécial avait pour but de démontrer au grand public le travail des jeunes agriculteurs et d'attirer l'attention des commerçants sur la production disponible des pommes de terre dans la région.

L'exposition était sous la direction de M. J.-H. Lavoie, chef du Service de l'Horticulture, et sous la présidence de M. Eugène Boivin, agronome régional.

Le curé de St-Léonard, M. l'abbé Mayrand, dans l'allocution d'ouverture de la fête, a noté à bon droit que tout un monde choisi était venu applaudir aux succès de ces jeunes agriculteurs.

Huit cercles avaient délégué dix de leurs meilleurs producteurs de pommes de terre. Nous avons compté cinquante-cinq exhibits de très belle qualité, d'un si bon choix que M. Moïse Gagnon, juge de cette exposition, n'a pas craint de dire aux jeunes que, à la grande exposition de Toronto, l'on ne montre guère d'exhibits plus beaux.

Les cercles présents étaient les suivants: du comté de Nicolet, les cercles de St-Raphaël, Ste-Eulalie-St-Samuel, Ste-Brigitte, St-Wenceslas, Ste-Perpétue, St-Sylvere; du comté d'Yamaska, le cercle Pierreville - St-François - Notre-Dame-de-Pierreville; du comté de Drummond, le cercle de Notre-Dame du Bon Conseil. Grâce à la générosité des Sociétés d'Agriculture des comtés de Nicolet et d'Yamaska, les jeunes bénéficièrent d'une somme globale de \$200 en récompense.

La pièce de résistance de l'après-midi fut la documentaire étude présentée par M. Bernard Baribeau, pathologiste de la Ferme expérimentale de Ste-Anne-de-la-Pocatière. En bon spécialiste de la pomme de terre, il compara d'abord notre production annuelle pour déduire que la mévente n'est pas totalement attribuable à une surproduction, mais à une diminution notable dans la consommation. Avec justesse, M. Baribeau exposa les causes de cette déficience dans la consommation et termina en soulignant quelques moyens de propagande pour intensifier la consommation de la pomme de terre.

Durant la soirée, une assistance d'au delà de trois cents personnes a écouté avec profit les chaudes paroles du chef des jeunes, M. J.-Chs Magnan.

"Ce qui manque le plus à notre agriculture, dit-il, ce sont des hommes nouveaux pour les temps nouveaux."

Après le bon examen de conscience de M. Magnan, les jeunes, même les plus âgés, sont repartis vers le foyer avec le ferme propos d'avoir plus que jamais une tête sur les épaules pour réfléchir, un coeur dans la poitrine pour aimer davantage la terre et une volonté bien arrêtée de travailler au bien-être commun.

Les plus méritants furent décorés. On cita à l'ordre du jour ceux dont les noms suivent:—

Lauréat de la Médaille d'Argent du Mérite Agricole juvénile: M. Bruno Pelletier, du cercle de Ste-Eulalie; lauréats de la Médaille de Bronze du Mérite Agricole juvénile: M. Gérard Sarrasin, du cercle de Wickham; M. Arthur Fleurant, du cercle de Ste-Perpétue; M. Antonio Couturier, du cercle de Pierreville; M. Célestin Allard, du cercle de Pierreville; M. R.-Robert Doucet, du cercle de St-Wenceslas; M. Lucien Lampron, du cercle de St-Lucien; M. Julien Rhéault, du cercle de St-Sylvere; M. Roger Morin, du cercle de St-Raphaël d'Aston; M. Clément Crépeau, du cercle de Ste-Brigitte-des-Saults; M. Antonio Marcotte, du cercle de St-Nicéphore.

Une Médaille de Bronze offerte par les "Prévoyants du Canada" alla à M. Louis Désilets, du cercle de St-Wenceslas.

Plusieurs amis des jeunes ont adressé la parole; notons MM. Ls-P. Desrosiers, instructeur pour les cercles de Jeunes Agriculteurs du district No 7, J. Joyal, agronome du comté de Nicolet-Ouest, Alex. Gaudet, M.P.P., Lucien Dubois, M.P., Albert Desrosiers, propagandiste fédéral des clubs de Jeunes Eleveurs.

Des remerciements vont à M. Eugène Boivin, agronome régional, et à ses techniciens pour le succès remporté dans l'organisation de cette fête.

Sur la fin de la soirée, des projections lumineuses égayèrent quelques instants les auditeurs.

Wilfrid CORRIVAU, B.S.A.

Pour faire renaître la reprise durable des affaires!
Un seul remède!
LE RÉTABLISSEMENT DU POUVOIR D'ACHAT
DES MASSES PAYSANNES
 par l'assainissement du marché et la revalorisation des denrées agricoles.

VOUS POUVEZ ENCORE OBTENIR UNE

Aladdin

Lampe à manchon à l'huile de charbon au bas prix de

\$ 5.95

SANS ABAT-JOUR ET TREPIED

Prix un peu plus élevé dans l'Ouest Canadien

C'est quasi Incroyable mais c'est un fait

Abat-jour Whip-O-lite jolis et nouveaux à prix réduits

Aussi Abat-jour de verre à de nouveaux bas prix

CEPENDANT, vous devez vous hâter si vous désirez bénéficier de cet étonnant bas prix de \$5.95. En vue de la hausse générale, les prix Aladdin doivent bientôt commencer à monter à leur ancien niveau de \$12.50. En vous hâtant, il n'y a pas de doute que vous réaliserez une épargne appréciable, car il est plus que possible que vous ne pourrez jamais obtenir une telle valeur pour si peu.

Cette étonnante Aladdin Nu-Type illuminera votre habitation de la plus riche lumière moderne et vous donnera pour la lecture, l'écriture et la couture un tel confort et agrément qu'aucune autre invention d'éclairage ne peut égaler; elle est si économique, si simple, si sûre. Pas de fumée. Sans trouble. Pas de bruit. Une allumette et une minute et elle est allumée. Approuvée par les assurances contre le feu. Achetez aujourd'hui de votre marchand local votre Aladdin. Vous payerez plus cher si vous retardez. Ecrivez maintenant.

DIX CARACTERISTIQUES

Eclaire instantanément, brûle l'huile de charbon, au-delà de 50 heures d'éclairage au gallon, donne plus de lumière et une meilleure lumière que 10 lampes ordinaires. Sa lumière est blanche, semblable à la lumière solaire — absolument sûre, sans odeur, fumée, bruit, sans pompage ni réchauffage à l'avance, la simplicité même.

Ecrivez-nous pour le nom du marchand le plus rapproché — Catalogue illustré et l'Offre libérale d'Essai Gratuit.

THE MANTLE LAMP COMPANY
 405 Logan Ave. Toronto, Ont.

FRED^K HUTH & CO.

58-60 RUE CANNON, E.C. 4,

LONDRES, ANGLETERRE

Encans de Renards Argentés

Ventes		Dernière date de réception à Londres
Janvier	7, 1935	Décembre 22, 1934
Mars	18, 1935	Février 23, 1935
Mai	29, 1935	Mai 11, 1935
Septembre	19, 1935	Août 31, 1935

Les sacs d'expédition et les étiquettes seront fournis gratuitement sur demande faite à notre bureau de New-York.

151 West 30th St., New-York

LETTRÉ OUVERTE AUX CULTIVATEURS DE QUÉBEC

La Septième de la série

De nouveau, nous sollicitons VOTRE Coopération!

M. le Cultivateur,

Ces mois derniers, par l'entremise de ce journal, nous avons publié une série de messages sollicitant votre coopération afin de faire plus d'affaires avec vous.

Maintenant que l'année tire à sa fin, nous vous répétons l'invitation, espérant que vous vous préparerez à augmenter vos facilités de vente pour la saison prochaine.

Nous désirons acheter davantage des cultivateurs, mais votre coopération nous est nécessaire pour atteindre ce but, car il doit être bien compris que nous ne pouvons acheter que les produits que notre clientèle nous demande.

En ces temps difficiles, la première chose à considérer, ce sont des *produits classés*... notre clientèle insiste surtout sur l'uniformité des marchandises qu'elle achète et tient en tout à avoir un standard fixe de qualité.

Nous vous demandons donc de classer vos produits, si vous désirez nous les vendre.

Si vous consentez à cette entente et êtes en position de nous fournir la qualité requise par nos magasins, notre système de commerce vous est tout grand ouvert... vous offrant de nombreuses occasions plus que par le passé de vous départir de vos denrées; une distribution plus rapide des aliments périssables qui ne peuvent être emmagasinés; une demande plus forte de nombreux produits récoltés sur vos fermes; une prompte remise pour toutes vos ventes.

Étudiez bien la situation et prenez les dispositions voulues pour augmenter votre commerce avec nous l'an prochain. Nous sommes prêts à vous donner la préférence, si possible.

Sincèrement à vous,

DOMINION STORES
LIMITED

STOP and SHOP STORES

THRIFT STORES
LIMITED

Quelques "ruses" féminines bonnes et mauvaises

Il ne faut pas donner au mot *ruse* le sens de "tromperie", mais bien celui de "finesse" dans le cas présent. Certaines ruses sont même recommandables lorsque le but en est louable et que l'expérience a donné des résultats satisfaisants.

Exemples:—

Disposer un treillis couvert de plantes grimpanes pour cacher les cordes où l'on fait sécher le linge.

Masquer un coin disgracieux dans une pièce, par une jardinière contenant une plante ou une fougère haute.

Mettre de la peinture sur des vieux meubles, sur un linoléum dont le dessin a été effacé par le temps ou le nettoyage à l'eau.

Reindre des tentures défraîchies.

Refaire des matelas ondulés.

Passer des oreillers à la lessive, contenant et contenu, afin de leur enlever une mauvaise odeur.

Blanchir à la chaux les hangars, garages, clôtures, afin de leur donner une apparence soignée, etc., etc.

Autant de manifestations de *savoir-faire* qui ne peuvent que contribuer au succès des hôteliers.

Nos chefs et cuisinières connaissent les ruses de "l'industrielle habileté" qui consiste à parer le danger de manquer une sauce, une soupe, une crème, etc... celles employées pour prévenir et, s'il y a lieu, les autres pour se tirer d'affaires.

Les ruses qui en méritent le nom, et qu'il faut éviter comme contraire au *savoir-faire*, nous les trouvons surtout du côté de la cuisine; parmi celles que nous condamnons, mentionnons:—

Servir du *veau* pour du poulet.

Ajouter de l'eau au jus d'orange, à la soupe, au thé, au café, afin d'en augmenter la quantité au détriment de la qualité...

Épicer *fortement* la sauce d'une viande ou d'un poisson qui n'est pas frais.

Juger à propos de diminuer les ingrédients d'une recette pour économiser les oeufs, le beurre, etc.

Faire la même chose dans une pâte à tarte.

Servir des légumes en conserve, achetés à bas prix, à la saison où nos jardins en regorgent.

Mettre à l'eau bouillante des pommes de terre déjà cuites pour les réchauffer, (méthode aussi dangereuse pour la santé qu'indigeste.)

Employer des produits de qualité inférieure (ce qui ne donne jamais que de mauvais résultats).

Ces ruses contraires au *savoir-faire* laissent à nos visiteurs une fausse idée du pays, de nos habitudes, comme de notre façon de vivre.

Atteste Sous Serment



ISAAC P. BOOTH

Ayant reçu prompt soulagement de la constipation, il veut que d'autres victimes profitent de son heureuse expérience. Et M. Booth, 70 Wayland Ave., Toronto, consentit à faire sa déclaration sous serment, devant notaire, afin que tous aient la preuve absolue de sa véracité. Il dit, en partie:— "J'avais beaucoup souffert de constipation. J'ai également souffert de rhumatisme. J'essayai les Fruitatives et je trouvai qu'elles me donnaient un *prompt* soulagement de la constipation et mon rhumatisme ne me dérange plus".

Copie de la déclaration assermentée de M. Booth sera adressée sur demande. Écrivez à Fruitatives Limited, Ottawa. FRUIT-A-TIVES—25c et 50c PARTOUT



Si vous avez le RHUMATISME

DECOUPEZ CECI

Boîte gratuite de 75c à tous les malades

Dans l'Etat de New-York, à Syracuse, on a trouvé un traitement pour le rhumatisme dont des centaines de personnes disent qu'il donne des résultats splendides. On rapporte beaucoup d'exemples où un traitement de quelques jours seulement a apporté un prompt soulagement alors que tous les autres remèdes avaient échoué.

Il aide à expulser du système les déchets toxiques encombrants; il le fait en agissant sur le foie et en stimulant l'écoulement de la bile, provoquant ainsi une évacuation régulière et effective par voie des intestins; et il semble neutraliser l'acide urique et les dépôts de sel de chaux qui chargent le sang, embarrassent les reins et causent la raideur, l'enflure, etc. Les douleurs et la sensibilité paraissent souvent fondre et se dissiper.

Le traitement, d'abord introduit par M. Delano, est si bon que son fils a ouvert un bureau au Canada et veut que chaque Canadien qui souffre du rhumatisme ou qui a un ami qui en souffre obtienne un paquet de 75 cents—simplement pour prouver ce qu'il fera—avant de dépenser un sou. M. Delano dit: "Pour soulager le rhumatisme, quelles que soient la gravité, l'opiniâtreté, la durée du cas, et même après que tous les autres remèdes ont échoué, si vous n'avez jamais employé ce traitement, je vous enverrai un gros paquet de 75 cents à la condition que vous découpez cet avis et que vous l'envoyez avec votre nom et votre adresse. Si vous le désirez, vous pouvez nous envoyer 10 cents en timbres pour nous aider à payer l'affranchissement et la distribution."

Adressez: F. H. Delano, 1878J Edifice Mutual Life, 455 rue Craig Ouest, Montréal, Canada. Je ne peux envoyer qu'un seul paquet à la même adresse.

GRATIS DELANO'S RHEUMATIC CONQUEROR

Escomptez ces résultats si vous employez les TEINTURES DIAMOND!

1. Couleurs vives — pas de fadeur ou ton mat.
2. Couleur uniforme — pas de taches ou de rayures.
3. Couleurs brillantes, riches — comme des tissus neufs.

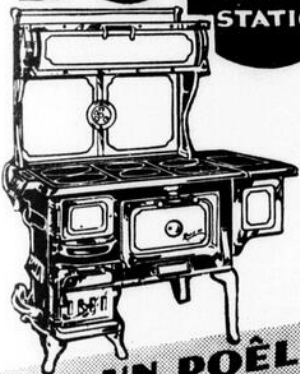
Vous pouvez escompter ces résultats parce que les Teintures Diamond contiennent actuellement une plus forte proportion de la meilleure matière colorante: l'aniline. Si vous voulez obtenir des couleurs foncées permanentes en faisant bouillir, employez les Teintures Diamond. Si vous voulez obtenir de jolies teintes pâles sans faire bouillir, employez les merveilleuses nouvelles "Teintes Diamond." En vente dans toutes les pharmacies, 15 cents. Fabrication canadienne.

Teintures DIAMOND

Meilleures parce que plus riches en pure aniline.

Si vous trouvez intéressants les articles qui paraissent dans le "Journal d'Agriculture", recommandez-le à vos amis qui ne le reçoivent pas.

\$73.00 LIVRÉ À VOTRE STATION



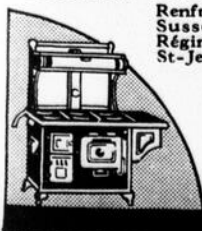
UN POËLE **Renfrew** Cook Rite garanti

Voilà vraiment une bonne valeur en fait de poêles. Des experts ont façonné cinq cent soixante-quinze livres de métal en un poêle-fournaise à bois et à charbon, et ce poêle se vend maintenant à un prix très bas grâce à notre "nouvelle aubaine pour le fermier."

Boîte à feu peu profonde ou profonde—deux grilles interchangeables—double en fonte qui résiste aux températures extrêmes (pas de remplacement nécessaire)—fourneau de 18 par 19 par 11 pouces—dessus poli—réservoir de 5 gallons—réchaud, régulateur de chaleur. Si on le désire, on peut facilement ajuster un réchaud à l'eau à la boîte à feu. Un poêle qui durera longtemps et donnera satisfaction. Cuit bien, réchauffe bien. Vendu directement par le représentant de notre Compagnie.

THE RENFREW MACHINERY COMPANY LIMITED

Renfrew, Ont.
Sussex, N.B.
Régina, Sask.
St-Jean, P.Q.



Si vous désirez un poêle plus petit qui durera toute la vie, notre poêle Renfrew Acorn se vend maintenant **\$82.00**

SAVEZ-VOUS QUE. . .

● "Une pomme croquée chaque matin prévient nombre de maux", affirment les médecins hygiénistes. Pourquoi, dans nombre de foyers, ne substituerait-on pas une bonne pomme du Canada à l'orange importée qui fait partie du menu du déjeuner? Ce n'est peut-être qu'une habitude à prendre, mais quelle portée économique elle aurait pour les producteurs de chez nous et le commerce québécois!

● Un individu qui mangerait une pomme de bonne qualité chaque matin dépenserait dans l'année environ \$5.00. Si un million de Québécois suivaient son exemple, cette pratique représenterait un apport additionnel de \$5,000,000 par an pour nos producteurs et commerçants, et contribuerait à promouvoir l'extension et l'amélioration de nos vergers. Et pour chacun meilleure santé, meilleure digestion, moins de remèdes, d'où économie appréciable.

● Le jus pur de tomates est excellent pour l'alimentation des bébes et remplace avec avantage le jus d'oranges. Toute ménagère peut le préparer elle-même et faire sa provision à l'automne en suivant la recette publiée dans notre journal, édition du 25 août.

● Des chiffres qui donnent à réfléchir: 2 mouches et leur progéniture produisent au cours d'un seul été — si toutes les mouches vivent et complètent leur évolution — la bagatelle de 5.598.720.000.000 mouches pesant 60.885 tonnes, soit le poids de 761 wagons de blé formant un convoi de plus de 6 milles de longueur. Comme chaque mouche est un agent de dissémination de toutes sortes de maladies, on peut se faire une idée de l'importance de la lutte que les humains ont à soutenir contre une pareille armée.

● On reparlera toujours de la question du vote des femmes. On parlera de droits... rarement de devoirs. Voici toutefois l'avis de Madame Pearl Peden Oldfield, une des huit femmes députés, membres de la Chambre des représentants américains.

"Les femmes ont autre chose à faire que de la politique," dit-elle. "Il y a tant d'autres choses qu'une femme peut faire et pour lesquelles un homme est moins adapté. Pourquoi ne remplissons-nous pas exclusivement ces fonctions en laissant l'homme aux affaires pour lesquelles il est spécialement désigné?"

En pensant et en agissant ainsi, Madame Oldfield ne fait qu'imiter une autre de ses compatriotes qui, devenue chef d'un des Etats américains, démissionna parce qu'elle avait reconnu qu'elle n'était pas, en tant que femme, à sa place.

Repose les muscles fatigués par le ménage



Quand tous les muscles vous font mal et que vous vous sentez épuisée, faites-vous une application de Liniment Sloan's. Sa chaleur bienfaisante PENETRE les tissus fatigués et congestionnés, les détend et y active la circulation du sang. Presque tout de suite, vous sentez une CHALEUR douce et reposante dans tout votre être. Employez le Sloan's pour le soulagement de toutes les douleurs musculaires, migraines, névralgies, contusions, foulures et lumbago



LINIMENT Familial **SLOAN'S**

Penètre RAPIDEMENT... sans friction Réchauffe et chasse la douleur

Prenez votre vitamine de levure dans la délicieuse AVOINE QUAKER

Les savants trouvent cette fameuse nourriture naturellement riche en précieuses vitamines de levure.

IL va sans dire que la levure est bonne pour vous. Elle contient une précieuse vitamine qui fait défaut dans beaucoup d'aliments. Et cependant, nombre de gens détestent la levure. Beaucoup d'enfants refusent d'en prendre.

Heureusement, il y a un moyen plus naturel de se procurer les avantages importants de la levure. Car on a trouvé qu'une simple assiettée de Quaker Oats contient plus de cette vitamine que 3 morceaux de levure fraîche.

Faites cet essai de deux semaines—Commencez demain cette manière plus naturelle et plus appétissante de vous procurer la vitamine qui tonifie les nerfs et la digestion. Procurez-vous la Quaker Oats chez votre épicière—et vous aurez les bienfaits de la levure que contient cette délicieuse céréale.

CE QUE TOUTE MERE DEVRAIT SAVOIR AU SUJET DE QUAKER OATS



Quaker Oats crée plus d'énergie, grâce à ses hydrates de carbone, protéines, gras.

Beaucoup de minéraux pour dents et des os forts. Ces minéraux font défaut dans nombre de diètes.

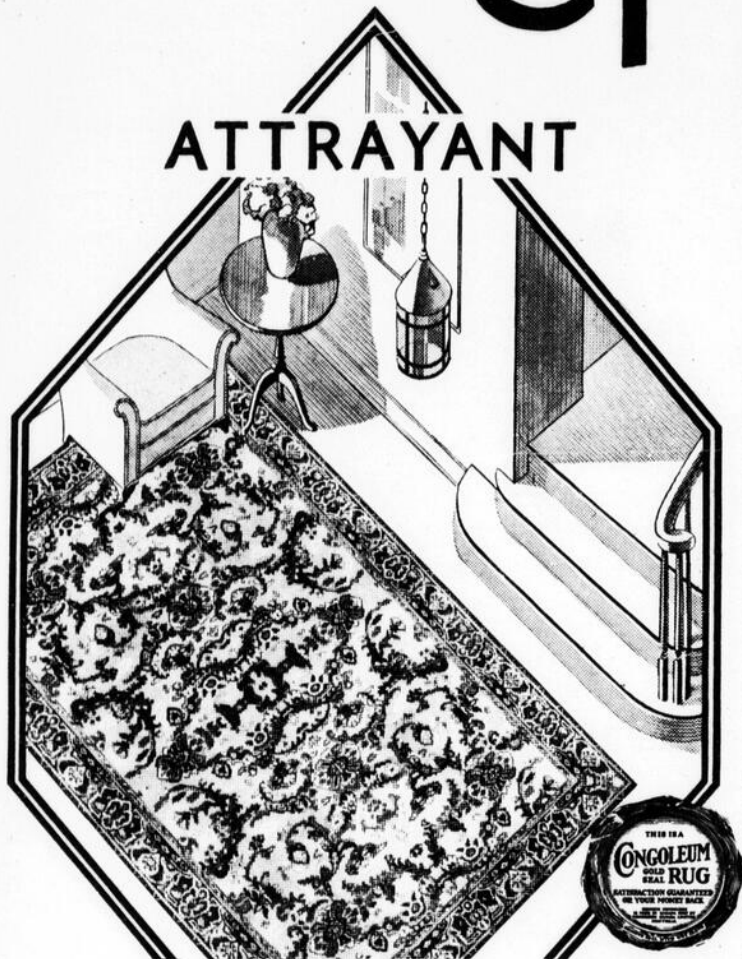
Riche en vitamine de levure. Aiguise l'appétit, calme les nerfs, combat la constipation.

Renforcée par la vitamine solaire D pour faire des dents et des os droits et forts.



RENDEZ VOTRE FOYER

ATTRAYANT



Cette Carpette Sceau d'Or Congolém est la "DURBAR" Patron No 683

Entrez dans le mouvement d'optimisme en remplaçant vos couvre-planchers actuels par de belles Carpettes Sceau d'Or Congolém. Leurs riches coloris et leurs dessins artistiques donnent un cachet d'élégance à tout intérieur.

Ces carpettes sont, à l'heure actuelle, le meilleur placement que vous puissiez faire en fait d'articles de maison. Elles sont D'ENTRETIEN FACILE, se nettoyant aisément à l'aide d'une vadrouille humide, et ECONOMIQUES, vu leurs prix remarquablement modiques.

Vérifiez la présence du Sceau d'Or à la surface quand vous achetez. C'est votre garantie de "satisfaction ou remboursement de votre argent". N'acceptez pas d'imitations.

Le Congolém est aussi vendu à la verge

CONGOLEUM CANADA LIMITED MONTREAL

CARPETTES SCEAU D'OR CONGOLEUM

On peut manger beaucoup et être mal nourri

Une bonne nourriture est une condition essentielle pour se bien porter, pour bien travailler.

Il faut avant tout que l'hygiène alimentaire soit comprise afin de ne pas occasionner certaines maladies, notamment les affections chroniques de l'estomac.

On peut manger beaucoup et être pourtant mal nourri, si les aliments que l'on prend ne renferment pas les matières nécessaires et indispensables pour refaire la dépense et l'usure de notre organisme. Le corps humain doit fournir, chaque jour, une certaine somme d'énergie, dont une partie, la plus considérable, est transformée en chaleur pour maintenir la température constante du corps et assurer les fonctions générales (respiration, circulation, digestion). L'autre partie se manifeste à l'extérieur sous forme d'énergie mécanique (mouvement, travail).

Parmi les aliments qui nous restaurent, les aliments réparateurs, on compte la viande, les oeufs, la volaille, le lait, le pain, etc. D'autres produisent de l'énergie, de la chaleur, et permettent le travail musculaire, notamment le sucre, les graisses, les fruits, les légumes, les céréales, les pâtes, etc.

Les substances minérales se trouvent dans les aliments frais consommés crus, lait, légumes verts, fruits, etc. Ils contiennent des vitamines dont on a tant parlé, mais dont on ne peut encore définir le mode d'action. Elles aident à l'assimilation, disent les uns. Leur présence est indispensable au bon équilibre de l'alimentation journalière, disent les autres, et, par conséquent, à une bonne santé. L'enfant en a besoin pour sa croissance, son développement, et l'adulte ne peut s'en passer.

Une alimentation mixte et variée en apporte suffisamment. Les aliments qui en renferment le plus, dit-on, sont le jus de citron, le jus d'orange et le jus de tomate.

Des aliments absorbés, une partie est assimilable, c'est-à-dire porte profit. Les autres parties sont désassimilées, c'est-à-dire éliminées.

Les enfants assimilent plus qu'ils ne désassimilent; les adolescents réclament une nourriture substantielle, d'abord pour supporter le travail assez intense que l'on demande à cet âge, études, apprentissage, sports, et pour suffire aux besoins de la croissance.

Chez les vieillards, la désassimilation est plus importante que l'assimilation, parce que l'activité physique et intellectuelle décroît, les organes s'affaiblissent. C'est pourquoi le régime alimentaire doit être léger, de manière à aider à l'élimination, sans quoi les conséquences peuvent être graves et la vie abrégée.

TROUBLES des BEBES Soulagés!

"Mes 4 enfants n'ont jamais pris d'autre remède que les Tablettes Baby's Own, et j'en ai même jamais été obligée de consulter un médecin." C'est ce qu'écrivit Mme Harry Pilmer, de Cumberland Bay, N.B. Quand un bébé ou un jeune enfant perd l'appétit, souffre d'insomnie, de rhume, de coliques, de mauvaise digestion, de diarrhée, a une langue chargée ou perce des dents, les Tablettes Baby's Own le soulageront promptement. 25c dans toutes les pharmacies. F208

TABLETTES BABY'S OWN
du Dr. Williams

POUR INTRODUIRE LE SUPPLEMENT VITAMINERAL



Trois raisons logiques pour adopter l'addition de ce "supplément minéral" à vos rations.—

(1) VITAMINERAL est le seul supplément "organique" minéral produit au Canada.

(2) VITAMINERAL fournit non seulement des sels minéraux organiques dans leur proportion convenable, mais aussi les Vitamines A, D et E et la protéine animale dans sa forme la plus assimilable.

(3) VITAMINERAL est le mode le plus économique possible de fournir ces éléments essentiels aux aliments du bétail et des volailles.

Demandez à votre marchand local VITAMINERAL ou autres moules contenant ce produit et jouissez à l'avenir d'une exemption gratuite de maux ordinaires.

Fasterfat Limited
HALIFAX, N. E.

Si vous trouvez intéressants les articles qui paraissent dans le "Journal d'Agriculture", pourquoi ne pas le recommander à vos amis qui ne le reçoivent pas? Les abonnements doivent être adressés au "Journal d'Agriculture", 33, ouest, rue Saint-Jacques, Montréal.

KRUSCHEN frappe à la source même de l'EMBONPOINT

Essayez Kruschen à nos frais

Si l'excès de chair ou l'embonpoint vous tracasse, profitez de cette offre d'essayer Kruschen sans aucuns frais. Votre pharmacien tient un nombre limité de Gros Paquets Kruschen qui comportent la bouteille régulière et une bouteille d'ESSAI spéciale.

Employez d'abord la bouteille d'essai. Kruschen élimine du système les déchets et les poisons—cela tous les jours si vous suivez le mode d'emploi. Il frappe à la source même de l'embonpoint comme au point de départ de presque tous les maux—la paresse interne. Si vous n'êtes pas trop gros, Kruschen ne vous fera pas maigrir. Kruschen ne coûte que quelques cents par semaine—et vous donne une santé florissante! Procurez-vous votre Gros Paquet Kruschen dès aujourd'hui. Si vous n'êtes pas absolument convaincu, après avoir pris la bouteille d'essai gratuite, votre pharmacien vous rendra tout votre argent contre la remise du paquet régulier non ouvert.

TONDEZ vos VACHES

avec la nouvelle tondeuse électrique (110-120 volts)

CLIPMASTER

L'illustration vous fait voir la machine complète avec le moteur.



Elle tond vaches chevaux chiens

Plus facile, plus rapide et pas de manivelle à tourner

AUJOURD'HUI SEULEMENT \$19.75

Chez votre marchand

Voyez aussi

la tondeuse à bras STEWART, \$14.50

Flexible Shaft Company, Limited
Usine et bureau 349, Ave Carlaw Toronto

MÈRES :

Ne laissez pas vos enfants souffrir de la

COQUELUCHE ou du CROUPE

donnez-leur de la Mixture Buckley avec une quantité égale de miel.—Ils l'aimeront.

Agit Comme l'Eclair — Une Seule Gorgée le Prouve M-9F



GRATIS

Montres, Caméras, etc. Demandez 200 paquets de graines pour vendre à 6¢ chacun et notre catalogue.

Sur réception de 10¢, nous vous enverrons 10 jolies retailles de soie. Ecrivez à ALLEN NOUVEAUTES, St-Zacharie, Qué.

L'alimentation des poulettes pondeuses

(Suite de la page 18)

che de la maturité, on fait un changement graduel de la ration de croissance à celle de la ponte tout en conservant une journée normale de 12 heures pour assurer une bonne consommation. Bientôt elles recevront uniquement la ration de ponte. Elles consommeront alors 12 à 13 livres de grain par jour et par 100 poules (soit 2 à 3 livres le matin dans la litière et 10 à 11 livres le soir, à la trémie). On laisse la pâtée sèche à leur disposition, de même que les aliments verts, des écailles d'huître et du charbon de bois.

On laisse progresser graduellement la ponte sous ce régime jusqu'à ce qu'elle atteigne un pourcentage de 40. Dès lors, on prolonge les heures de consommation à 13 et plus tard à 14. Le grain et la pâtée sont servis en parties égales à raison de 12 à 13 livres chacun par jour et par 100 poules pesant de 4 à 5 livres, établissant ainsi un niveau protéique de 13 à 14 et des unités nutritives totales de 70 à 72. Sur constatation d'amaigrissement, on a recours à la pâtée humide et à un copieux repas de grain à la trémie, une heure avant le coucher. On peut en plus ajouter le lait en breuvage, si nécessaire.

Au début de la ponte, on doit servir la verdure en abondance, d'abord pour éviter une transition trop brusque du pâturage à la réclusion et ensuite pour prévenir le cannibalisme souvent dû à l'inactivité des oiseaux. Plus tard, on la sert avec restriction (soit, par exemple, un chou de 5 livres par jour et par 100 poules), afin de ne pas affecter la consommation des concentrés.

Telle est l'alimentation d'hiver généralement servie aux pondeuses. En certains cas, on peut apporter certaines modifications selon la condition et l'embonpoint des volailles.

REPONSE A UN CORRESPONDANT

Question: — Quelle peut être la consommation de grain et de moulée pour 1 poulet âgé de 2 mois?

Réponse:—D'après les données américaines, en adoptant la méthode d'alimentation déjà recommandée dans l'article du 8 septembre, 100 poulets Leghorn âgés de 8 semaines ont consommé 347 livres de moulée, et les races d'utilité générale du même âge, 414 livres; à 10 semaines, la consommation a été de 470 livres de moulée et 58 livres de grain pour les Leghorns; 601 livres de moulée et 47 livres de grain pour les poulets d'utilité générale.

Savourez ces pains délicieux

SI FACILES A FAIRE AVEC LES

GATEAUX de LEVAIN ROYAL

VOUS avez la certitude de bien réussir lorsque vous cuisez avec les Gâteaux de Levain Royal. C'est parce que, étant enveloppés séparément et hermétiquement dans le papier ciré, ils vous arrivent toujours en parfaite condition et se gardent frais des mois, sans rien perdre de leurs propriétés pour faire lever la pâte.

Il n'est pas étonnant que ce fameux levain soit reconnu comme prototype de qualité supérieure depuis plus de 50 ans et qu'il soit aujourd'hui préféré par 7 ménagères

canadiennes sur 8 faisant usage de levain sec à la maison.

Ne manquez pas d'écrire pour obtenir votre copie gratuite du Livre Culinair du Levain Royal. Il vous renseigne sur la fabrication du pain et vous offre 23 excellentes recettes pour la préparation de diverses variétés de pains, petits pains, gâteaux et brioches.

Chacune de ces recettes a été éprouvée et vous donnera des résultats certains pourvu que vous utilisiez le Levain Royal. Postez le coupon ci-dessous pour une copie gratuite.

Notre brochure, "LE CHEMIN ROYAL VERS LA SANTE" est aussi gratuite. Elle vous suggère diverses façons agréables de prendre les Gâteaux de Levain Royal et vous explique comment lever usage régulier, com aliment, peut améliorer votre santé.

ACHETEZ DES PRODUITS CANADIENS

Standard Brands Limited,
Fraser Avenue & Liberty Street,
Toronto, Ontario.

Veillez m'envoyer — gratis — vos brochures, "LE LIVRE CULINAIRE DU LEVAIN ROYAL" et "Le Chemin Royal vers la Santé".

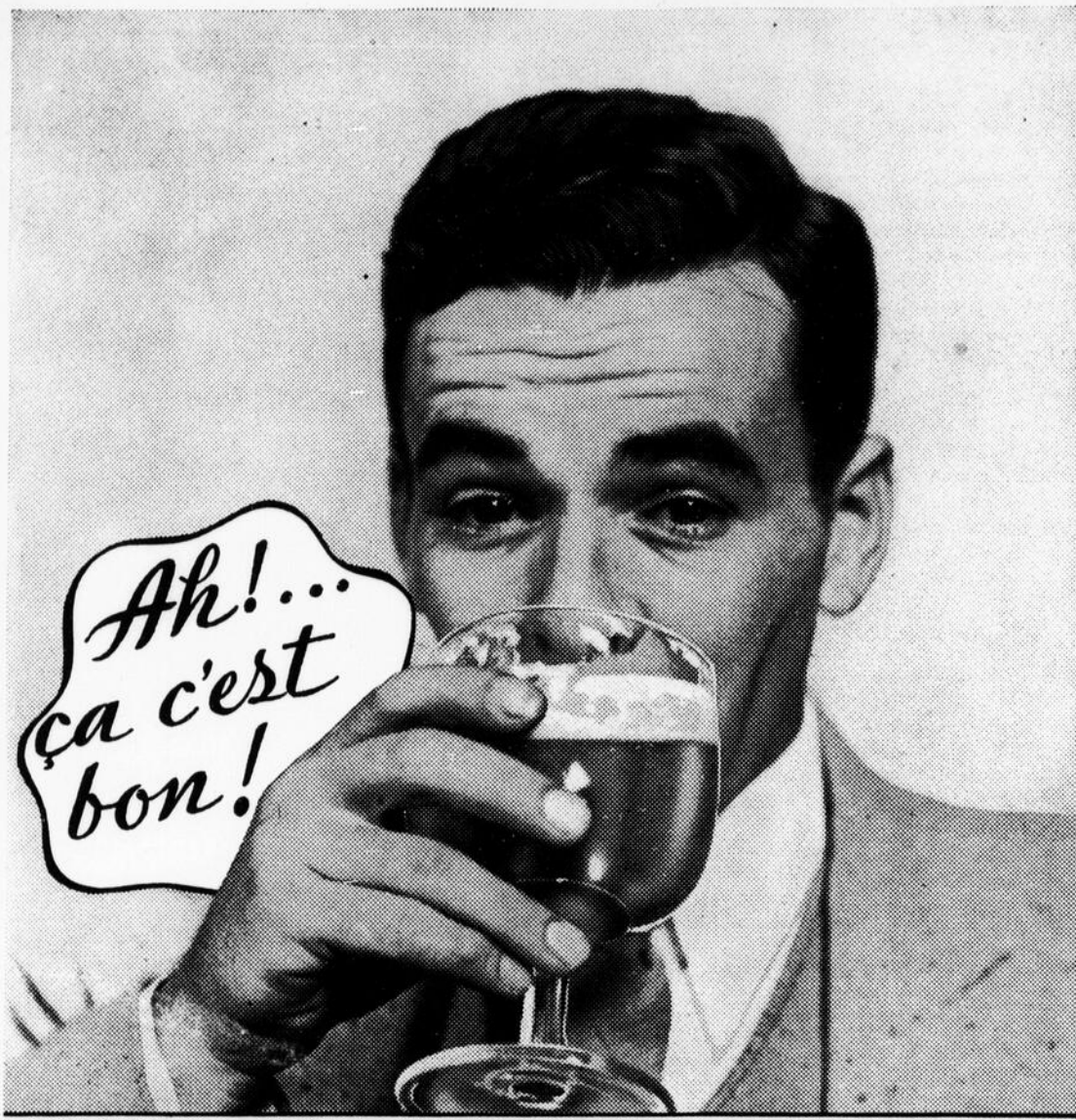
JA-11

Nom.....

Rue.....

Ville ou village.....Prov.....





LA BIÈRE
MOLSON'S EXPORT

DEPUIS près d'un siècle, les Poêles de cuisine McClary sont reconnus les meilleurs. La longue expérience des fabricants a rendu possible la réalisation de perfectionnements qu'aucun autre poêle ne peut vous offrir. Le McClary brûle n'importe quel combustible. Il possède toutes les caractéristiques propres à épargner le travail dont puisse être doté un poêle moderne. Nous n'avons jamais fabriqué un poêle cuisant mieux, de lignes aussi harmonieuses et aussi facile à entretenir. Voyez-le aujourd'hui chez le plus proche dépositaire McClary.

Pour renseignements complets écrivez à
GENERAL STEEL WARES LTD.
2355, Rue Delisle, Montréal

M^CCLARY
Le nom que votre arrière-grand'mère connaissait

POELES à CHARBON et BOIS **M^CCLARY**
Demandez les produits **GENERAL STEEL WARES**

Le Géant des Méchins

(Suite de la page 29)

de batraciens rangés sur la rive, pour coasser à leur aise.

On atteignait en ce moment les Ilets Méchins, endroit délicieux, autrefois redouté des sauvages et depuis aimé des pêcheurs auxquels il sert de lieu d'étape.

Les Ilets sont deux petits rochers, situés à une très faible distance du rivage, dont ils sont séparés par un étroit chenal, assez profond pour servir de havre aux petites embarcations.

La plage en face forme une anse sablonneuse, d'où le terrain s'élève graduellement en amphithéâtre vers l'intérieur, jusqu'au sommet d'une montagne immédiatement voisine des bords du fleuve. Un faible ruisseau, descendant des hauteurs, apporte en ce lieu l'eau la plus pure et la plus fraîche qu'il soit possible de désirer.

Nos voyageurs s'arrêtèrent en cet endroit.

La conscience

Malgré l'aspect invitant du local, malgré l'approche de la nuit et la menace d'un coup de vent, le sauvage infidèle ne s'était arrêté là qu'avec la plus grande réugnance et à son corps défendant.

— Qu'a-t-il, demanda le missionnaire au sauvage chrétien, en mettant le pied sur le sable du rivage ?

— Il a peur d'Outikou!

Pauvre malheureux, se dit en lui-même le missionnaire, il craint ce Géant fantastique et n'a point peur de ce véritable Géant de l'abîme, qui rôde sans cesse autour de lui comme un lion rugissant cherchant qui dévorer!

— Toi, reprit le Père, as-tu peur d'Outikou?

— Oh! non, Outikou ne mange pas les sauvages qui ont reçu le baptême et qui prient.

— Mais pourquoi a-t-il plus peur ici d'Outikou que partout ailleurs?

— Outikou reste là, dans la montagne.

— Ah! c'est donc ici sa demeure favorite; c'est ici qu'il chasse de la voix, pour emporter dans les antres les sauvages qui l'ont entendu. Tu peux en effet te moquer d'Outikou, car c'est en vain qu'il s'épuiserait à crier, je le défie bien de se faire entendre d'un sauvage baptisé.

* * *

Tous les peuples ont conservé, des traditions premières du genre humain, le souvenir de cette lutte gigantesque qui eut lieu dans le ciel, au commencement du temps, et se continue sur la terre entre le bien et le mal.

On retrouve ces histoires de Géants, réminiscence de Satan et de ses anges, comme symbole typique du principe du mal, dans les

réécits populaires et les poésies premières de toutes les races de la grande famille des hommes.

Outikou, s'appuyant sur un pin rugueux violemment arraché, c'est le Génie du mal fait aux moeurs de la forêt. Mauvais Pasteur du noir troupeau des méchants, qui laisse errer ses malheureuses brebis dans les affreux sentiers de la perte et ne leur fait entendre sa voix terrible qu'au moment de la consommation du sacrifice.

* * *

Le canot monté sur le rivage était renversé sur ses pinces. Des pièces pesantes de bois d'atterrage chargeaient sa légère structure, pour la soustraire à l'action du vent.

L'éclat d'un bon feu projetait sur les eaux du fleuve et sur les îlots une lumière vive, qui marquait, avec un effet grandiose, sur les ombres profondes d'un ciel sans étoiles.

Le groupe des quatre personnages de ce tableau, assis sur le sable, se détachait en clair-obscur dans la pénombre de la montagne.

On causait, en prenant le sobre repas du soir, lorsque le vent, commençant à faire rage, éteignit le feu, dispersant en gerbes étincelantes les tisons ardents du brasier. Cet accident, en laissant nos voyageurs dans une complète obscurité, vint augmenter encore les terreurs du sauvage infidèle.

Il fallait cependant en prendre son parti: on fit la prière, puis chacun s'étendit sur le sable à l'abri du canot, mais fouetté cependant par l'orage et mouillé par les grosses gouttes de pluie qu'il portait dans son sein.

Le vent et la pluie ne furent pas de longue durée; ils cessèrent bientôt, pour laisser l'empire exclusif des airs à l'une de ces nuits sombres, mais calmes d'été.

On dormait sur le rivage, comme on y dort à la suite d'une journée de fatigue, quand, tout-à-coup, un cri de terreur vint tirer subitement nos voyageurs de leur profond sommeil.

Au même instant, le sauvage rebelle à sa conscience se précipitait aux pieds du missionnaire, en criant de toutes ses forces: —

«Le baptême, Patlialche, le baptême!»

— Mais qu'as-tu donc, demanda le Père, avec inquiétude?

— J'ai entendu le cri d'Outikou et ce cri fait mourir!...

Je l'ai vu descendre de la montagne; grand, grand comme les Chikchaks...

J'ai vu le bâton qui lui sert de soutien, c'est un grand pin sec arraché de sa propre main...

— Calme-toi, dit le Père pour le rassurer; car le malheureux infidèle étouffait.

— Il avait senti du sauvage non baptisé... il est venu rôder autour du campement... il se penchait vers



PONTIAC



FORD



TERRAPLANE



CHEVROLET



DODGE



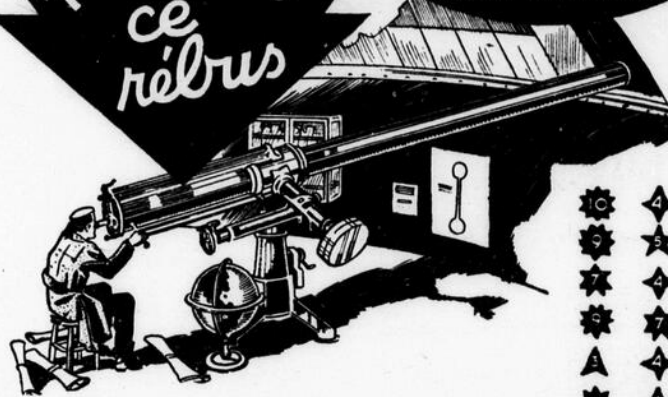
PLYMOUTH

GAGNEZ
CHOISISSEZ L'UNE DE CES
6 AUTOS ou
\$ 1000⁰⁰ en argent

PAS DE FRAIS D'ENTRÉE
N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT
IL EN COÛTE RIEN
POUR CONCOURIR

Résolvez
ce
rébus

Ce que les
étoiles
disent?



12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1
★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★	★

CODE	
3	A. B.
4	C. E.
5	F.
6	G. I.
7	L.
8	N.
9	O. P.
10	R.
11	S.
12	T. U.

GRATIS

UN TRÈS JOLI ET UTILE CADEAU

Envoyez-nous AUJOURD'HUI votre entrée officielle et si tout est à point nous vous dirons ce que vous devrez faire pour obtenir ABSOLUMENT GRATIS ce cadeau de valeur. . . DE SUITE. Ce précieux cadeau gratuit est donné en plus de l'avantage de gagner le Grand Prix Final de \$1.000 en argent.

COMMENT TROUVER LA RÉPONSE:—

On dit qu'un célèbre professeur, aussi astronome éminent, avait remarqué au moyen de son télescope que différentes étoiles du firmament comprenaient différents numéros de points. Il réussit à grouper ces étoiles disparates. Cette découverte surprit tellement le monde scientifique qu'on décida de chercher ce que cela signifiait. Après de nombreuses recherches, on en vint à la conclusion que l'une de ces planètes s'était servie de ce mode pour envoyer au monde un message important. Au moyen de calculs mathématiques, le professeur réussit à déchiffrer le message. Ses collègues naturellement voulaient le connaître, mais il ne voulut pas leur en faire part. Il leur dit de chercher.

VOICI COMMENT IL S'Y PRIT:—

Vous remarquerez, leur dit le professeur, qu'il y a six rangées d'étoiles; chaque rangée d'étoiles forme un mot et chaque étoile représente une lettre de ce mot. Exemple: si une étoile a trois points, cette étoile représente A, B, si l'étoile a quatre points, elle représente C, E, et ainsi de suite. J'ai étudié le code pour vous et j'ai aussi remarqué sur chaque étoile un nombre de points; essayez maintenant de trouver quelle lettre du mot chaque étoile renferme, en référant au code (voyez le code à côté des étoiles). J'ai placé correctement les étoiles de manière que chaque rangée, en lisant de gauche à droite, forme un mot du message. Pour vous aider quelque peu, le sixième mot est "OCCASIONS".

POURQUOI NOUS OFFRONS CE CONCOURS:—

Franchement, c'est un concours de publicité, pour annoncer nos produits que nous vous vendons directement par la poste. SI VOTRE RÉPONSE EXACTE NOUS EST ADRESSEE IMMEDIATEMENT, vous aurez une occasion fortuite de vous qualifier pour le Grand Prix final de \$1.000 en argent ou le choix de l'une des six autos offertes ici. Des instructions complètes, les conditions et tout autre renseignement VOUS SERONT PROMPTEMENT ADRESSES PAR LA POSTE: il y aura sûrement un gagnant. Ça peut être vous. Ne retardez pas.

REGENT TRADING & EXPORT Limited
(DEPARTEMENT 130)
10 ouest, rue Ontario, Montréal, P. Q.

ADRESSEZ-NOUS AUJOURD'HUI VOTRE REPONSE PAR LA POSTE

Agissez de suite! \$100 en argent de plus au gagnant pour la promptitude. Ne retardez pas. Adressez-nous par la poste votre réponse au cours de la semaine où vous lirez cette annonce et gagnez \$100 de plus. Un seul membre par famille a le droit de concourir.

ADRESSEZ-NOUS DE SUITE VOTRE ENTREE OFFICIELLE

Il y aura un gagnant. Ce sera peut-être vous.

ADRESSEZ PAR POSTE

FORMULE D'ENTRÉE OFFICIELLE

Regent Trading & Export Ltd., Dépt. 130
10, ouest, rue Ontario, Montréal, Canada.

Date.....vous avez vu l'annonce. Ci-joint ma réponse au rébus "Regent". Si ma réponse est exacte, veuillez me dire ce que j'ai à faire pour me qualifier pour gagner le Grand Prix final de \$1.000 en argent ou le choix de l'une des six autos offertes.

Ecrivez vos nom et adresse complète en caractères typographiques.

Nom.....
et

Adresse.....

Complète.....

Certes Nous Faisons des Prêts

... Et tous les jours ...



La Banque de Montréal s'efforce par tous les moyens d'aider à la reprise des affaires.

Faire des prêts entre autres dans le cercle de ses opérations quotidiennes que recevoir des dépôts et compenser des chèques. L'intérêt sur ses prêts et placements

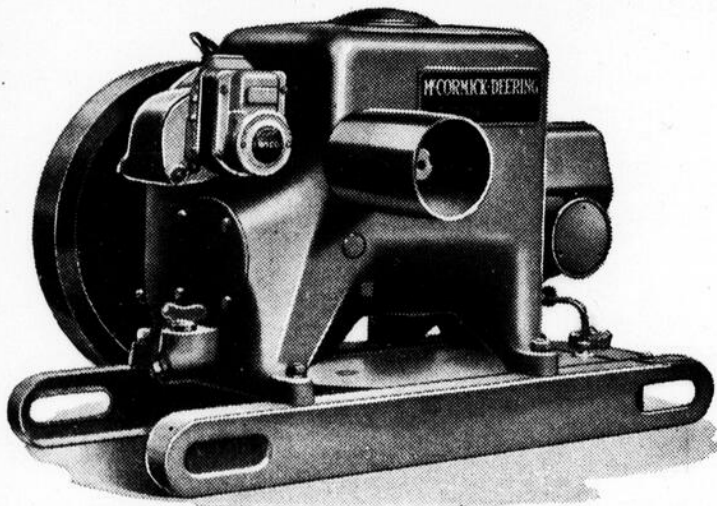
est sa principale source de revenu.

Aujourd'hui, comme toujours, la Banque de Montréal est prête à prêter de l'argent pour les fins légitimes des agriculteurs, des marchands et des autres personnes qui peuvent répondre aux exigences d'une saine pratique bancaire.

BANQUE DE MONTRÉAL

Fondée en 1817

Quelque chose de **NOUVEAU** ...
Valant le prix d'un voyage à la ville



Le nouveau MOTEUR de 1½ à 2½ C. V. McCORMICK-DEERING

DANS CE NOUVEAU MODELE COMPACT, nous vous offrons un moteur supérieur pour tous les travaux de la ferme. Avec dispositif de force à plusieurs degrés, il est conçu pour faire un travail complet à chaque degré de force, démontrant sa grande utilité dans un vaste domaine de travaux. C'est un moteur de toute première qualité... Mettant en vedette une magneto Wico à haut voltage, un régulateur d'accès à vitesse variée, alimentation à succion, filtre à air puissant (supplémentaire), coussinets à billes renouvelables, lubrification entièrement automatique et mécanisme renfermé. Toutes les pièces sont à l'épreuve de la pluie, de la neige et des saletés. Ce McCormick-Deering est le moteur idéal tant pour travaux extérieurs qu'intérieurs. Son format réduit et son poids léger vous permettent de le remiser dans un coin quelconque et de le transporter facilement d'un endroit à un autre.

Ne manquez pas d'aller voir le nouveau moteur McCormick-Deering chez votre marchand. Ou demandez-nous des renseignements plus précis.

INTERNATIONAL HARVESTER COMPANY
HAMILTON of Canada, Ltd. CANADA

moi pour me saisir; mais j'avais placé ton crucifix sur ma poitrine. En voyant cette image, il a poussé un nouveau cri qui semble encore m'ouvrir la tête, puis il s'est enfi vers la montagne, en laissant tomber son bâton à quelques pas d'ici! Il écrasait sous ses pieds les sapins et faisait rouler les rochers sous ses pas en se sauvant.

Mais j'en mourrai, ajoutait le sauvage, en s'attachant avec frénésie à la soutane du missionnaire et je ne veux pas mourir sans baptême!

— Ne crains rien, dit le Père, tu ne mourras pas sans être baptisé. Dieu ne le permettra point; mais, en ce moment, tu n'es pas disposé à recevoir ce sacrement auguste. Prions en attendant et repens-toi de la résistance que, jusqu'ici, tu as opposée aux efforts de la grâce.

* * *

Quand le jour parut, le sauvage, un peu calmé, mais encore sous l'effet de l'épouvantable vision de la nuit, entraîna plutôt qu'il ne conduisit le missionnaire à l'entrée du bois, où, montrant un pin sec étendu sur le sol, il lui dit:

— Vois-tu le bâton d'Outikou?

— De ce bâton, dit l'homme de Dieu en souriant, nous allons, avant de quitter les Méchins, construire une Croix que nous élèverons dans ce lieu, en signe de la rédemption du monde — afin qu'Outikou ne revienne plus!

Le bâton du Géant, transformé en symbole de salut, s'éleva bientôt à la pointe de l'Anse des Méchins.

De ce moment, on n'a jamais revu le Géant aux Ilets. Les Montagnais, qui le nomment Atshen, disent qu'il s'est retiré dans les environs du lac Mistassini, dans le grand-nord, où sont les Nashkapiouts ou sauvages qui ne prient point.

C'est en souvenir de cette histoire, mais par suite d'une confusion de lieux, qu'on appelle aujourd'hui du nom d'Anse à la croix une localité située à quelques lieues en haut des Ilets Méchins.

Conclusion

Espérons qu'Outikou sera chassé de son dernier repaire.

Alors si, comme tout semble le présager, ces belles races primitives du Canada sont destinées à disparaître des rangs de la famille humaine, elles iront finir et se perdre dans le sein de Dieu.

Pauvres, mais heureuses nations!

(Reproduit avec l'aimable permission de la librairie Beauchemin, rue St-Gabriel, Montréal).

RENARDEAUX noirs argentés, pur sang, de race prolifique, abondante production provenant de mâles, très bons reproducteurs. Ranch autrefois enregistré. Prix raisonnables. Ecrire ou téléphoner. R. F. CLARKE, R. R. 2, Truro, Nouvelle-Ecosse.

Tablettes toussine pour les chevaux

CONTRE: Toux, Gourme, Bronchite et Souffle. Excellentes pour donner l'appétit, renforcer, purifier le sang et faire muer. Elles débarrassent aussi des vers. Pourquoi vous exposer à perdre votre cheval pour la modique somme de 50 sous? Une bouteille de Toussine prise le printemps et à l'automne assure la santé de votre cheval.

Expédiées FRANCO sur réception du prix: \$0.50 la bouteille. En vente aussi à Québec, à la Pharmacie Brunet, rue St-Joseph. Dr JOS. COMTOIS, St-Barthélemy, P. Q.

EXPEDIEZ-NOUS vos volailles apprêtées. Nous achetons oeufs et volailles toute l'année. Les plus hauts prix payés. Demandez nos prix. Prompte remise par mandat-de-poste. Membres du Board of Trade de Montréal. Etablie en 1918. NATIONAL POULTRY AND EGG CO., 20 Charbonneau, Montréal, P. Q.

MOULIN à moudre le grain comprenant un moteur à l'huile Diesel de 20 c.v.; moulange à deux faces Robinson; poulies à courroie; élévateurs, etc. Prix: \$1,000. A coûté \$2,500. Aussi, un tracteur Titan 10-20 et une balance d'une capacité de 5,000 livres. NELSON McRAE, Moose Creek, cté Stormont, Ontario.

Fournitures de trappeurs

PRENEZ de 40 à 50 renards, visons, chats sauvages, loups, par mois. Méthodes garanties. Envoyez 25¢ pour une bouteille d'appât à renards et autres détails. MCKINNON SYSTEM, Perth, Ontario.

CHIENS PURE RACE: Llewelin, chiens d'arrêt (setters) anglais, irlandais Gordon; Pointeurs; Épagneuls irlandais; Chesapeake Retrievers; Petits chiens et chiens dressés. Dites la race que vous voulez. THOROUGHbred KENNELS, Atlantic, Iowa.

EPREUVE DU PULLORUM

POUR détails, écrivez à la Clinique animale West, 1091, rue Somerset, Ottawa. Téléphone Sh. 1548.

VISONS — RENARDS

POUR stock de fondation et pour améliorer vos troupeaux, consultez-nous. Visons Labrador extra foncés et renards argentés enregistrés. Sujets d'exposition. Prix modérés. LA RENARDIERE LA FOREST, R. R. Charlesbourg, Québec.

TOUTE PELLICULE développée et 8 impressions sur papier glacé de haute qualité: 25 cents. Impressions supplémentaires: 3 cents. ELCO PHOTO CO., Casier 685. Toronto.

TOUTE pellicule développée et huit impressions: 25 cents, compris une en couleurs gratis. Réimpressions: 3 cents; en couleurs: 6 cents. SUPERIOR STUDIO, Orangedale, Nouvelle-Ecosse.

ON demande des agents pour vendre nos cravates de soie. Nous vous les vendrons à un prix qui vous permettra de faire 100% de commission. Ecrivez-nous aujourd'hui pour avoir des échantillons GRATUITS et renseignements. ONTARIO NECKWEAR COMPANY, Dépt. 517, Toronto, 8 Ont.

NOUS avons besoin de femmes ayant une machine à coudre pour coudre chez elles pour nous. Rien à vendre. Tout ouvrage fait à la machine. Ecrivez à ONTARIO NECKWEAR COMPANY, Dépt. 193, Toronto, 8 Ont.

GAGNEZ de l'argent facilement en agissant comme notre représentant dans la vente de nos arbres et arbrisseaux. Produits connus partout pour leur haute qualité. Commission payée hebdomadairement. 900 variétés éprouvées Etiquette Rouge. Le plus bel équipement pour vous aider dans la vente. S'adresser: LA CIE PEPINIERE DOMINION, Montréal.

AYEZ un bon revenu régulièrement chaque semaine. Vendez nos arbres et arbrisseaux garantis aux propriétaires. Coopération réelle entre la Compagnie et ses représentants. Equipement gratis avec toutes les instructions requises. S'adresser: LUKE FRERES LIMITEE, Pépiniéristes, Montréal.

ARGENT retourné par la poste pour vos vieux bijoux en or, dents en or, etc. Nous garantissons le prix payé par le gouvernement, moins les frais de manipulation et de refonte. Satisfaction garantie ou articles retournés franco. PROVINCIAL REFINERS, 361L, rue Yonge, Toronto, Ont.

AIGUISAGE DE LAMES de tondeuse (clipper). Satisfaction garantie, prix 50 sous, poste payée. Adressez-vous à EMILE JANELLE, bijoutier, La Baie du Febvre, cté Yamaska, P. Qué.

La Ferme du Manoir

Bercail des bonnes Vaches Holstein

HAUTE PRODUCTION

TYPE D'EXPOSITION

Nos vaches souches sont de parfaites représentantes des meilleures lignées d'Amérique

Nos taureaux sont des types parfaits d'exposition provenant de vaches qualifiées par de très bons records

NOS GENITEURS:

MONTVIC NETHERLAND PRINCE 83722, fils remarquable du célèbre JOHANNA RAG APPLE PABST; COLLEGE SYLVIUS POSCH 90876, élevé par le Collège d'Agriculture de Guelph, Ontario. Son père est SIR SYLVIUS POSCH FAYNE et sa mère est RUBY SYLVIA PASCH, dont les trois records représentent une moyenne de 3.98% de gras.

Tout notre troupeau a été choisi avec soin et compte plusieurs animaux d'un mérite exceptionnel. Plusieurs sujets de choix y ont été ajoutés récemment.

Nous offrons actuellement en vente un veau de choix, né en septembre dernier, fils d'EDITH HARTOG SNOW, soeur de la fameuse COUNTESS, qui détient un record de 18,706 livres de lait, 730 livres de gras et 3.9% de gras. Nous avons aussi à offrir en vente un veau senior d'un type remarquable. Nous pouvons disposer d'une douzaine de très bonnes femelles.

Notre troupeau sera à l'Exposition Royale de Toronto

TROUPEAU ACCREDITÉ

Madame A. B. COLVILLE, propriétaire
St-Henri de Mascouche, P.Q.

Prière d'adresser toute correspondance à

R. W. HAMPTON, en charge du troupeau.

F. P. HAMPTON, régisseur.

FERME DES MONTS

Notre grange et notre étable ont été détruites par le feu.

A cette occasion, nous mettons en vente nos taures ainsi que plusieurs bonnes vaches laitières.

C'est une aubaine pour tous ceux qui ont l'intention de faire de l'élevage Holstein

Notre troupeau est accrédité. — Venez nous voir ou écrivez-nous.

FERME DES MONTS

HERVE HUSEREAU, OKA, - - - Comté de Deux-Montagnes, P. Q.

L'ASSOCIATION PROVINCIALE des ÉLEVEURS de HOLSTEINS de QUÉBEC

PRESIDENT:

Geo. Ed. Houle,
Nicolet, P. Q.

SECRETARE-TRESORIER:

R. P. Charbonneau,
Montréal.

VICE-PRESIDENT:

James A. McKenzie,
Lachute, P. Q.

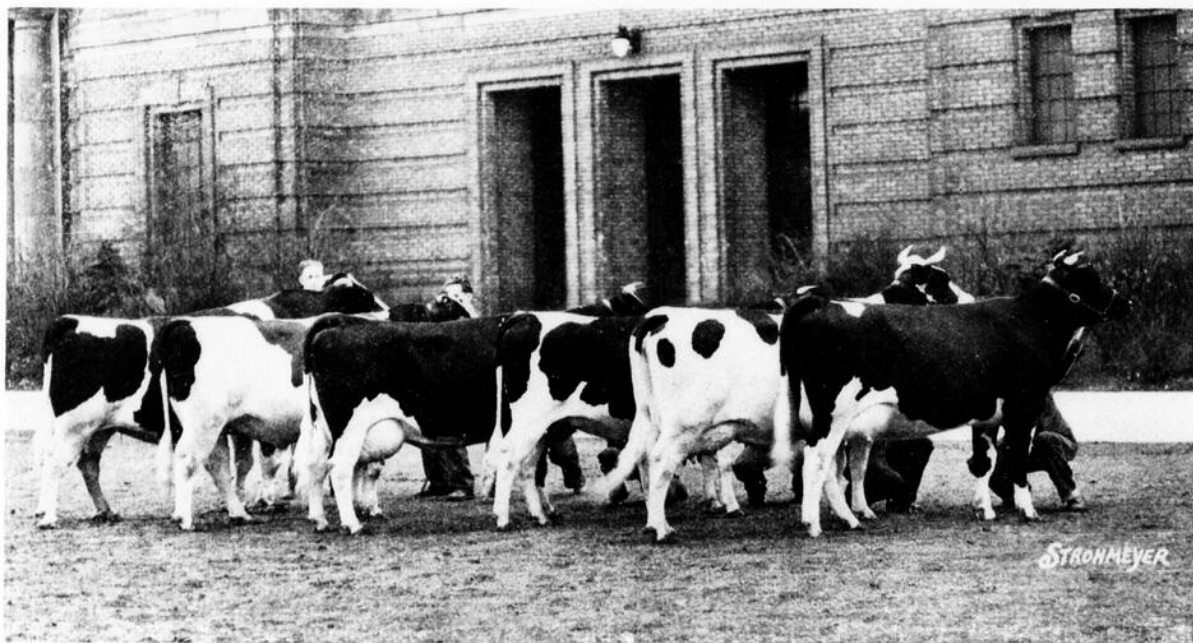
EXECUTIF:

M. l'abbé D. Godin,
Ste-Thérèse, P. Q.

Raoul Deragon,
Waterloo, P. Q.

W. L. Carr,
Huntingdon, P. Q.

C. Goodhue,
Vaudreuil, P. Q.



Le troupeau provincial de 1933, qui a remporté le trophée offert par l'Association Nationale, à l'Exposition Royale

L'Association Provinciale des Eleveurs de Holsteins de Québec représente officiellement les différents clubs d'éleveurs de la Province auprès de l'Association Nationale à Brantford. En établissant ce lien, l'Association Provinciale s'engage à voir à ce que les intérêts des éleveurs québécois soient protégés et, en même temps, s'occupe de promouvoir l'élevage Holstein dans la Province de Québec.

Notre Association, tout en étant de fondation récente, a déjà obtenu des résultats marqués en faisant connaître le plus possible la valeur de la race Holstein chez nous. L'Association s'est aussi efforcée d'éveiller chez les éleveurs québécois un certain degré d'optimisme qui laisse entrevoir de très beaux résultats pour le progrès de l'élevage Holstein dans notre province.

L'Association s'occupe aussi activement de voir à ce que les éleveurs adoptent un programme d'élevage pratique, à ce qu'ils gardent leurs troupeaux en bonne santé et fassent du contrôle au Livre d'Or, non pas seulement sur quelques fêtes, mais sur leur troupeau en entier.

L'Association est aussi en mesure d'aider aux éleveurs à vendre leurs animaux et il en est de même lorsqu'il s'agit de l'achat de nouveaux sujets. Cela peut être un succès à la condition que les éleveurs nous fournissent un mémoire de ce qu'ils ont à vendre et de ce qu'ils ont l'intention d'acheter.

L'Association profite de l'occasion pour remercier le corps agronomique de la Province pour sa coopération et espère qu'il continuera à nous prêter son appui pour l'amélioration du cheptel québécois.

L'Association offre des avantages à tous les éleveurs de Holsteins de Québec. Ceux-ci peuvent en bénéficier en s'adressant au club de leur région dont l'annonce paraît dans ce numéro.

A tous les éleveurs de noir et blanc nous souhaitons
SUCCÈS—SANTÉ—PROSPÉRITÉ

L'Association Provinciale des Eleveurs de Holsteins de Québec

Pour renseignements, s'adresser à M. R.-P. Charbonneau, secrétaire, 357 Boul. St-Joseph Est, Montréal.